



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



1.0. year.
1905^h - 9

1905^h - 9



<36608036720016

<36608036720016

Bayer. Staatsbibliothek

**ROMANS DES DOUZE PAIRS
DE FRANCE.**

N° IX.

Imprimeries de Pezouzanau et C^{ie}, rue de la Harpe, 33.

LA CHEVALERIE

OGIER

DE DANEMARCHE

PAR
RAIMBERT DE PARIS

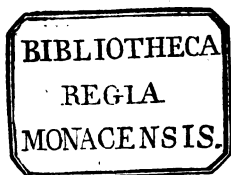
Poème du XII^e siècle

Publié pour la première fois d'après le Ms. de Marmoutier
et le Ms. 2729 de la Bibliothèque du Roi.

TOME II.



PARIS
TECHENER, PLACE DU LOUVRE
1842



OGIER

L'ARDENOIS.

IV.

O rrs, signor, por Diu le roi amant,
De Kallemainne le riche roi poissant
Et du duc Namle et du barnage grant,
5895 Du duc Ogier que li rois haoit ¹ tant,
Du duc Amile et d'Amis le vaillant :
A l'ost s'en vienent mult durement hastant,
Ogier encontrent qi s'en aloit fuiant;
Com il les vit, si les vait oonissant;
5900 Il lor escrie : « N'en irés en avant!
Por Kallemainne le roi faire dolant,
Vos ocirrai à m'espée trenchant. »
Quant il l'entendent, mult s'en vont esmaiant;
Car il n'ont arme ne espée tranchant,
5905 Merci li crient, si vont les cols baissant.
Tant fu irés Ogiers au cors vaillant,
Por lor proières ne valt faire niant :

¹ Amoit.

- Les ciefs en prist li dux de maintenant.
 Quant ot ce fait, si s'en torna fuiant,
 5910 Puis regarda delès un desrubant,
 Et vit venir Kallon le roi poissant,
 En sa conpaigne maint chevalier vaillant;
 Tot vont Ogier de la mort desfiant,
 Et por Bertran le font plus li auquant,
 5915 Et por Ernalt de Biallande le grant
 Et por Richart le bon duc as Normans ¹,
 Et por les autres dont il ot ocis tant;
 Mais à parmain aront dolor plus grant,
 Car Amis trovent et Amile le vaillant
 5920 Les ciefs copés, encor se vont witant.
 Kalles les voit, de duel va larmiant,
 A poi ne ciet pasmés de l'auférant;
 Mais li baron le vont reconfortant,
 Et durement vont Ogier manechant,
 5925 K'il l'ocirront ains le solel cocant ².

ALLES li rois durement se gramie;

K « Dex! dist li rois, dame sainte Marie,
 Tant cis Danois me mainne male vie

Qui tant m'a mort de ma chevalerie!

- 5930 E, belle fille! tant vos serés marie ³

Quant orrés dire le duel et le martire

¹ Ce vers et le précédent sont omis dans le manuscrit A.

² Les deux derniers vers sont tirés du manuscrit A. ³ Corchie.

C'avés perdu vostre signor Amile. »

Puis appela Ricier ¹ du Pont-Elie,

Hoial de Nantes, le duc Rainbalt de Frise :

5935 « Prendés ces contes, franc chevalier noble,

Dusqu'à Mortiers ne vos atargiés mie;

Se's enterrés el non sainte Marie. »

Et il respondent : « Con vus plaira, biaux sire. »

D'iluec s'entornent, od als grant compaignie,

5940 Le grant chemin et la voie bastie;

Au mostier vinrent à une aube sclarie ².

Canter ont fait hautement le servise :

Tot premerain ont enfoy Amile,

En-sus de lui conte Amis enfoient

5945 Près d'un arpent, l'estore le devise;

Mais tes vertus i fist Dex nostre Sire,

Que tot ensanlle assanlèrent et revinrent.

Et entendés, que Dex vos puist aidier ;

5950 **O** A Kallemainne nos volons repairier,
Qui encauchoit le bon Danois Ogier :

Se il l'ataint et il le puet baillier,

De male mort le fera escillier.

As bones viles où vint Kalles li fiers,

Prenoit tosors li rois nouviel destrier;

5955 A un passage là retorna Ogiers,

¹ Renier.

² A Mortiers viennent à hore de complie.

Devant le roi ocist ses chevaliers;
 Puis point e broche et férir va Gautier,
 Camberlens fu, mult l'avoit Kalles chier;
 Grant cop li done de l'espée d'achier,
 5960 Dusqu'en l'archon li fist Cortain glachier:
 Devant le roi l'a fait mort trébuchier:
 « Sus vos tenés! dist li Danois Ogier.
 Dex vus confonde qui tot a à baillier! »
 Guencist la resne, laist aler le destrier;
 5965 A Maradan ¹ en vint tos eslaissiés.

Maradan par-delès Casteron
A Torna Ogiers contre les os Kallon;
 Deus en a mors de ceaus qui devant vont,
 Des chevaliers qi sunt de grant renon.

5970 **F** UI-S'ENT li dux devant le roi de France,
 Par nul endroit n'osoit Kallon atendre;
 Passa Pennuble² et Forniel³ e Pontranble,
 Et Guillet et Pierroi et Cerchamble,
 A Malchitra en son chemin en entre;
 5975 Tot droît vers Lun comença à entendre.

F UI-S'ENT Ogiers, q'il ne set que il face,
 Et jure Deu le père espéritable,
 Mix velt morir à espée ou à glavie
 Que jà s'acort à l'empereor Kalle,

¹ Maridant. ² Pamuble. ³ Pornel. B.

- 5980 Ne q'il li rende à nul jor tréuage ;
 Onques ne l'ot d'ome de son lignage.
 A Ogier vint un mervillous ¹ damage ,
 Que ses destriers par desous li li lasque ;
 Tant ot corut par val et par praiage ,
- 5985 Et par rochiers , par plains et par boscage ² ,
 N'est pas merveille , se Jhésu ben me face :
 Trois jors a ne mange avainne ne ³ forrage.
 Ogiers le broce , mais ne li valut gaires ,
 Del pas ne l' pot jeter , s'en ot contraire :
- 5990 « Dex ! dist Ogiers , or ne sai que je face.
 Quant n'ai ceval , à pié m'estuet combatre. »

ULT fu li dus dolans e corociés

M Quant Broiefort est sous lui estanciés,
 Et Kallemainne le siut tos eslaissiés ,

- 5995 Et jure Deu q' tot a à jugier ,
 Ne guerpira son anemi Ogier .
 Dusques el cors li tiengne son espiel.
 Selonc la roce fu descendus Ogiers ,
 Li bons Danois ki tant ot cevalcié ,
- 6000 Et voit le roi q' le siut eslaissié ,
 En sa conpaigne doi mile chevalier :
 « Dex ! dist li dux , vrais pères droituriers ,
 Confortés-moi par les vostres pitiés. »
 Voit Broiefort son bon corrant destrier

¹ Dolerous. ² Marche. ³ Ne gosta nul.

- 6005 Qui par famine li estoit estanchiés ;
Or le regrete con gentis chevaliers :
« Ha , Broiefort ! dist li Danois Ogiers ,
En tantes coites m'avés éu mestier ,
Ainc mais nul jor ne vos vi estancier ;
- 6010 Si m'ait Dex , ne vos puis blastengier ,
Ben a trois jors que ne vus vi mengier .
Sainte Marie , pardon de mes péciés !
Ainc mais caitis ne fu si maltraitiés ,
N'à si grant tort ne banis ne cachiés . »
- 6015 Il se regarde delès un marescié ,
Voit un castel , mult fu haut batilliés ;
Entor n'avoit ne vile ne plaissiés :
Quant l'aperchut li bons Danois Ogiers ,
Droit cele part est guencis tot à pié ;
- 6020 Devant li cache Broiefort son destrier .
Ainc ne fina dessi au pont premier ,
Entre en la porte qī fut overte arrier ,
Et aresna Broiefort son destrier ,
Et a le pont encontremont sachié
- 6025 D'une caïne fermé et atachié ,
Puis clot la porte , s'a son brant nu sachié .
Dont en monta les degrés du plancier ;
Cil de laiens séoient au mangier ;
Enmi sa voie encontra un huissier
- 6030 Qui li escrie : « Vassal , estés arier !
Atendés tant que messire ait mengié ;
Si issiés tost de cest palais plénier ,

- Ou jà serés ou batus ou roilliés. »
 Li glous le vait et enpaindre et sachier ,
 6035 Li dux le voit , si en est corochiés :
 « Glous , dist li dux , tu aies encombrier !
 Mult malement sés franc home araisnier. »
 Vers li le sace , mult l'a ben enbroncié ,
 Hauce le puig¹ , ens el col li assiet ;
 6040 Li haubers poise , et li cop fu plénier ,
 Que il li brisa le maistre os moellier² ,
 Que devant lui l'a fait mort trébuchier³ .
 Cil s'estormissent qi sisent au mangier ;
 De maintes pars ont asailli Ogier :
 6045 Il se desfent au fer de son espiel
 Et à l'espée , qi li ot grant mestier .
 A plus de vingt en a copé le cief ;
 Qui s'enfui , ainc ne l' valt encauchier ;
 Qui merci prie , ne le déгна tochier .
 6050 Tot le palais en délivra Ogiers :
 Par les fenestres fist les mors trébuchier
 Et les cors a el fossé balanciés :
 A lor vouloir porront ore peschier⁴ .
 Cierque les chanbres et les parfons celiars ;
 6055 I trove assés à boire et à mengier ,
 Et car salée , pain et vin et daintiés ,
 Fuerre et avainne à son corant destrier ;

¹ Destre. B. ² Joelier. ³ Agenoillier. ⁴ Ce vers est emprunté au manuscrit A.

- Puis en monta les degrés du planchier,
 Desus la table a trové le mengier :
- 6060 Bons semineaus et gasteaus et vins viés,
 Grues et gantes et oisiaus de viviers ;
 N'i demanda serjant ne despensier,
 Ne il n'i vit garchon ne esquier.
 Au plus haut dois de la table s'asiet,
- 6065 Petit menga, mais mult ben but Ogiers,
 De vin a but plus de plain un sistier.
 Atant ès-vos Kallemainne au vis fier,
 En sa compagne maint vaillant chevalier,
 Et vit le pont contremont haut drecié,
- 6070 Le porte fermé, le postis véroillié ;
 Le fossé virent et le destrube fier,
 Et les trancies et l'eue et le vivier,
 Et les poissons noer par le gravier ;
 Il descendirent de lor cevalx à pié,
- 6075 Et regardèrent le haut mur batillié
 Et la grant tor ki siet sus le rochier ¹.
 Le Danois virent as crestiaus apoier ;
 Kalles le voit, si li prent à huchier :
 « Par Deu, Danois, ne vos valt un denier !
- 6080 Tost vos ont fait diable herbergier ;
 Tor avés fort et castel roit e fier,
 Mais mult par tans vos ferai derochier ²,
 Si vos ferai à mes homes jugier :

¹ Ce vers n'est pas dans le manuscrit A. ² Trébuchier.

- Pendus serés et détrais à somiers ;
 6085 Nus hom fers Deu ne vos puet respitier. »
 Li dux l'entent, si prist à enbroncier,
 Puis dist au roi : « Tort faites et péciés
 Qui si vilment me faites décachier ;
 Ainc ne l' mesfis, si me puist Dex aidier ;
 6090 Ançois vos ai servi de cuer entier,
 En mainte coite ¹ fu por vos mes acier ².
 Un fil avoie, Bauduinet qe j'oi chier ;
 Callos vos fix l'ociet d'un esquehier,
 Puis m'avés fait cachier et escillier,
 6095 En autre terre pourement mendier ;
 Et avoc che me faites décachier,
 Por moi ocire et mon cors damagier ³ :
 De mon servise me rendés mal loier ;
 Mais par le foi que doi au Roi du ciel,
 6100 Puis q'à la pais ne volés aproismier ⁴,
 Ains que pris soie, vos ferai-je irier. »
 Kalles a fait son tref en haut drechier,
 Devant la porte por mix gaitier Ogier.
 Par ces montaignes font ces paissons ficier ⁵,
 6105 Le castel font de tos sens agaitier.
 Kalles a fait armer mil esquiers ⁶,
 Et mil serjans et mil arbalestiers,
 Por asallir as murs et as terriers ;
 Ses timbres ⁷ fist soner et graillier

¹ Terre. ² Espiés. ³ Détrenchier. ⁴ Ke la pais ne volés
 otroier. ⁵ Pavillons drechier. ⁶ Maint chevalier. ⁷ Conpkes. B.

6110

Li rois a fait ses arainnes soner,
 Et ses buisines dus et dus acoupler,
 Por assaillir le Danois d'outre-mer,
 Et mult s'esforce de lui forment grever ¹.
 Mil esquiers fist richement armer,

6115

Et mil serjans les grans targes porter ;
 Au fossé vinrent, qui fu parfons et lès,
 Mult fu hideus et parfons li canés ;
 Il n'i entraissent por l'or de dix cités ;
 Et li dux Namles a le roi apelé :

6120

« Sire, dist-il, por Deu, or esgardés :
 Vés cest castel en fort liu compassé,
 Halt sunt li mur, li desrube cruel ;
 Jà par assalt le Danois ne prendrés :
 Vés grans alnois en ces marés plantés ;

6125

Faites-les tost et trancher et coper,
 Caignes et saus ens el fossé jeter,
 Et la ramille e quanc'on puet trover,
 Tant que pussons dessi as murs aler ;
 Et puis ferés eskeles carpenter,

6130

Sus grans roeles dessi as murs mener ;
 En dix parties et drechier et lever.
 Issi verrés le Danois vergonder ;
 Et si ert pris, ne porra escaper. »
 Et dist li rois : « Namon, ben dit avés. »

6135

Dont fy li bans par tote l'ost criés

¹ Ce vers est extrait du manuscrit A.

- Que li bois soit et tranchiés et copés.
 Dont véissiés ces vilains aroter,
 A lor grans haces ces alnois essarter,
 Caisnes et arbres et branchus et ramés :
- 6140 Dessi as murs ont enpli les fossés.
 Li dux le voit, mult fu espoentés :
 Deu réclama et les soies bontés.
 Mult richement s'est encontre hordés
 De gros mairien et de cloies asseis ¹,
- 6145 As crestiaus va les grans perrons porter
 Et ces mairiens et ces baus carpentés.
 Et li serjant sunt dusq'as murs alé,
 Portent picois et grans mors ² enhanstés :
 En vingt parties fu li dux escriés.
- 6150 Dix grans eskeles fist li rois carpenter,
 Sus les fosseis et conduire et mener,
 Puis les ont fait contre les murs lever :
 De front i poent vingt chevaliers monter.
 Adont a fait Kallemaine crier.
- 6155 Qui porra primes ens-el castel entrer,
 S'ara cent mars de fin argent tot cler.
 Dont véissiés un fier asalt doner ³,
 Et le castel entor avironer,
 Contre ces murs et férir et heurter.
- 6160 Li autre vont as eskeles monter,
 Et li Danois se desfent come ber ;

¹ Vers tiré du manuscrit A. ² Maus. ³ Livrer.

- Grans baus lor jete et laist sus aus aler,
Seles et bans et grans perrons quarrés ;
Ces escus fent , ces elmes fist froer,
6165 Testes et bras de ces cors désevrer ;
L'un desus l'autre trébucher et verser :
A plus de cent a fait lor tans finer.
Kalles le voit , du sens quida derver ;
Monjoie escrie et hautement et cler :
6170 « Or à l'assalt, signor, sans arester !
Por Dieu vos pri que Ogier me rendés ;
Mon anemi qi tant m'a fait grever ;
Tant vos donrai , jamais pources n'estrés. »
Dont fu l'assaus du tot renouvelés.
- 6175 Kalles a fait deux mangoniaus lever,
Et deux perrières atachier et horder ;
A la grant tor comenchant à ruer :
Le mur péchoient, deus toises font verser ;
« Dex ! dist li dux, jà n'i porrai durer ! »
- 6180 Cele part cort por l'entrée garder.
Kalles escrie : « Signor, or de l'entrer ! »
Et cil s'eslaissent, qi i quident passer ;
Mais li Danois lor fu à l'encontrer,
Et tint Cortain dont grans colx seit doner ;
- 6185 Les premerains en est alés fraper,
A plus de sept en fist le cief voler ;
Desus les autres les a fait rondeler
Qu'il en a vingt abatus en fossés.
Pris fust li dux, jà n'i péust durer ;

- 6190 Mais la nuis vint, solaus prist à sconsen¹,
Et si commence li airs à obscurer,
Et à plovoir et forment à toner²,
Et cil esclistre³ l'un après l'autre aler ;
Il sanlle ben siècles doie finer.
- 6195 Kalles le voit, si prist à forsener :
« E Dex ! dist-il, ben voi que me haés !
— Sire, dist Namles, porquoi vos doloser ?
Pris iert Ogier demain ains l'avesprer ;
Mais or.penseis anuitmais du garder. »
- 6200 Le retrait font isnelement soner ;
A lor herberges sunt François trestorné,
Et Kallemainne ne s'i valt arester,
Girart apele de Viane le ber,
Guion de Blois et l'Escot Gilimer⁴,
- 6205 Et Salemon et le conte Otoer :
« Signor, dist Kalles, alés vos adoher ;
Ensanlle od moi anuitmais villerés
Od deus mile homes sor les cevaus montés,
Mult ricement fervertus et armés.
- 6210 Cest castel voel q'il soit avironés
A la reonde, si cōn est grans et lés,
Que li Danois ne nos puist escaper ;
Car par la crois que Jhésu volt porter
A ses espalles quant on le dut pener,
- 6215 Perdre voldroie mix Paris la cité,

¹ Cliner. ² Venter. ³ Esfoudre. ⁴ Guillemeir.

Chartres et Blois et Flandres la conté,

Qu'il m'escapast por nule adversité.

— Sire, font-il, à vostre volenté. »

Tost furent prest, garni et conrée;

6220 A deux mil homes q'il orent fait armer

S'en vont li conte et l'agait font lever.

Là oïssiés businer et corner;

Le castel vont entor avironer.

Ainc li rois Kalles ne se volt désarmer,

6225 L'escu au col, çaint Joiose¹ au costé;

Gaita li rois et Namles li senés :

Deux mile cierges véïssiés alumés,

Tos li païs en samle estre embrasés :

De sept grans liués en voit hom les clartés.

6230 Et li Danois fu as crestiaus montés,

De totes pars estoit avironés,

Et voit le roi desus Blançart monté,

Qui li volroit avoir le cief copé :

« Dex ! dist Ogiers, par la vostre bonté,

6235 Tant ai éu et paines et durtés,

En icest siècle sui si maléurés

C'ainc ne fis ben nului en mes haés².

C'au daarrain ne me volsist grever. »

6240 **M**ULT se démente li bons Danois Ogiers ;
S'il ot paor, nus n'en doit mervillier,
Car il se voit de totes pars gaitier

¹ L'espée. ² A home ki soit nés.

- A cent mil homes qi gaires ne l'ont chier,
 Qui tot le voelent de son cors enpirier :
 « Dex ! dist li dux, et car me consilliés ;
 6245 Cest péchéor, s'il vost plaist, r'avoiés.¹
 Hé, Kallon d'Ais ! porcoi me décachiés ?
 Si m'aît Dex, tort faites et péchiés ;
 A Deu m'en plaing, qi me voelle vengier ! »
 Dont regreta Beneoit son esquier
 6250 Que il laissa au trestor comenchier¹,
 En Castel-Fort qu'il ot à justichier :
 « Hé, bons castiaus ! com vos avoie chier,
 Com je vos fis richement batillier !
 Ne vos verrai jamais jor desos ciel,
 6255 Ains m'ocirra Kalles qi France tient,
 Se Dex n'en pense, où j'atent recovrier.
 Mais par les sains que on doit deprier,
 Je m'en istrai demain à l'esclairier,
 Trestos armés et trait le brant d'achier,
 6260 Sus Broiefort, s'il se puet mais aidier ;
 Se n'ai ceval, ançois irai à pié :
 Mostrer volra sa grant vertu² Ogier.
 Ains que g'i muir en ferai maint irier.
 S'encontre Kalle, qui m'a fait escillier,
 6265 A un seul cop, certes, m'en quit vengier. »
 Lors avala de la tor le planchier,
 Vint à l'estable, si trova son destrier ;

¹ Le Ms. A ne contient pas ce vers. ² Son grant orguel.

- D'avainne avoit mengié plain un sestier.
Li cevalx vit son signor aprochier,
6270 Ben le conut, si a graté del pié;
Sanllant li fait et mervillous et lié,
Et li Danois le vait aplanier
Les deux costés et la crupe derier :
« Cevals, dist-il, tant estes bons e fier,
6275 Ainc ne fu beste tant fesisit à proisier ;
En tantes coites m'avés éu mestier :
Porrés-vos mais vostre signor aidier ?
Se me fallés, je n'ai nul recovrier :
En tot le mond nul home ne m'a chier ,
6280 Et s'en i a là defors cent milliers,
De moi ocire se sont tot afichié. »
Li cevalx l'ot, si a havé du pié,
Fronce et henist, si a le cief drechié,
Si se démaine com l'entendist Ogier;
6285 Li dux le voit, Deu prist à gracier ¹ :
N'ot mais tel joie puis q'il fu chevalier.
La sele mist et ferma le poitrier,
Le frain à or li vait el cief lancer.
Li coc menusent ², près fu de l'esclairier.
6290 Mult richement s'est adobés Ogiers ,
Ne li aida serjans ne esquier ;
Auberc ot bon et vert elme d'achier.
Fors de l'estable a sacié le corsier :

¹ Prist soi à leechier. ² Cantoient.

- C'est Broiefors que il par ot tant chier,
6295 Et li Danois i monta par l'estrief,
Vint à la porte, si l'a overte arier.
Çaint ot Cortain à son flanc senestier,
Puis prist la lance et l'escu de quartier;
Le pont a fait coiemement abaissier,
6300 Puis se signa de la vertu du ciel,
Son cors comande à Dieu le droiturier.
Ne set quel part son cheval adrechier,
Que totes pars voit elmes flambier,
Et ces armes, ces lances palmoier.
6305 Lors esperone Broiefort son destrier,
Et il li salt com cers devant lévrier.
Par un conroi se prist à adrechier
Où ben avoit quatre cens chevaliers,
Si les guioit Bérars de Mondidier;
6310 Cil l'aperchurent e present à huchier,
Crient et noisent vers le Danois Ogier :
Chascuns vers lui laist aler le destrier.
Li dux Ogiers féri si le premier,
Ainc ne li pot nule arme avoir mestier,
6315 Mort le trébuche, les archens fist voidier;
Et dix l'en fièrent en l'escu de quartier,
Qu'il li ont fait et frouer et perchiër,
Et son hauberc li fisent desmaillier;
As fers des lances li font le sanc raier.
6320 Forment navrèrent Broiefort le destrier,
Desous le duc le font agenoillier;

- Li dux le haste des esperons d'ormier ,
 Parmi l'estor ¹ s'est pris à avoier :
 Cui il encontre, jus le fait trébuchier ;
 6325 El pong Cortain dont brunoie l'achier ,
 Fiert et caploie et avant et arier ;
 Et a fait en poi d'ore maint chevalier verser ².
 Es-vos Kallon et Namon de Baivier ,
 A ben deux mile apognant le gravier ,
 6330 Et l'ost a point et devant et derier :
 Cele part brocent où oent le noisier ,
 Et li Danois ne se seit consillier :
 La presse part au brant forbi d'achier ;
 Tot li font voie , ne l'osent aprochier ,
 6335 Et tels i ot ne l' volrënt enpirier ,
 Ki li font voie , si se traient arier.
 De pitié plore Bérars de Mondidier ,
 Tiéris ses pères et Morans de Rivier ,
 Qui cosin sont et ben prochain Ogier.
 6340 Tant aida Deus le Danois au vis fier
 Qu'il trespasa par forche les premiers.
 Diex ! com l'enporte Broiefort li corsiers !
 Parmi un val , lès un desrube fier ,
 Li ost a point et devant et derier.
 6345 Kalles l'encauche sus Blançart d'Alier ,
 La lance droite , le gonfaon lachié ;
 A vois eserie « Ne vos i valt , Ogier !

¹ Aus tous. ² Le manuscrit A ne porte pas ce vers faux.

- Hui vos prendrai, si me puist Dex aidier. »
 Va-s'ent li dux, n'a cure de tenchier ¹.
- 6350 Sovent réclame le glorious du ciel
 Que il le giet de cel mal enconbrier.
 Li dux s'en vait fuiant vers un rochier,
 Iluec encontre Lanbert le Berruier,
 Oncles estoit Bertran le messagier,
- 6355 Sous Saint-Ajose l'avoit ocis Ogier :
 Saciés de voir ne l'avoit gaires chier.
 En sa compaignie sont doi cent chevaliers;
 Le Danois virent venir et aprochier;
 Vers li s'eslaissent et prisent à brocier :
- 6360 Devant aus tot li rices dux Gaifiers,
 Et li Danois ne le valt resogner ²;
 Grans cops se donent, lor escus font perchier,
 Gaifiers a fait son espiel péçoier,
 Et li Danois l'enpaint de cuer entier;
- 6365 L'auberc li fist dérunpre et desmaillier,
 Parmi le cors li fist l'espiel baignier ³ :
 Mort le trébuche envers le sablonier,
 Puis li a dit un mot en reprovier :
 « Gaifier, dist-il, trové avés Ogier
- 6370 Que hon a fait tant batre et décachier :
 Mal le véistes à Kallon guerroier;
 Je m'en irai, chi girés estraier.
 Qui qi gaainst, conperé l'avés chier. »

¹ D'atargier. ² Espagnier. ³ Glachier. B.

Puis s'entorna , n'i valt plus délaier¹ :

6375 Sa gent eskive, si puia le rochier.

V A-S'ENT Ogiers , Gaifier ot abatu ,
Si home i pognent, grant duel en ont éu ;
Parmi le cors le trovèrent féru :

Le vis ot pale du sanc qu'il ot perdu.

6380 Puis l'enportèrent par-desus un escu ,

Et li Danois s'enfuit par grant vertu ;

Et cil l'encauchent qi de près l'ont séu :

Lances baissies li sont sore coru ;

Et cil derrière si ont levé le hu,

6385 De totes pars se voit enclos li dux :

« Diex ! dist Ogiers , biaux pères de lasus ,

Ne sai quel part je doi estre refus ;

Car des armes voi tous les camps vestus.

Des mals q'ai fait m'est hui mésavenu :

6390 Hui m'en seront li guerredon rendu.

Sainte Marie , proiés vo fil Jésu

Hui mete m'âme en paradis² lasus ,

Car je voi ben qe mi jor sunt venu. »

6395 **M** ULT se démente li gentis Danois frans ;
N'est pas merveilles se il fu esmaians ,
Car cil derrière l'encauchièrent formant,
Et cil devant le vont avironant.

¹ Détrier. ² Son palais.

- Sainte Marie va li dux réclamant ,
 Por ses péciés va sa cope batant :
- 6400 « Dex ! dist-il , pères , car me soiés aidant !
 Tant voi de gent qui ma mort vont caechant ,
 Et si m'estuet passer parmi lor brans ;
 Et se je sui arière retornant ,
 Cil qui m'eneauchent me venront ataignant ¹ .
- 6405 S'en fuiant muir , je morrai recréant ,
 Se doi morir , je morrai combatant .
 Comment q'il prengne , or me soit Dex aidant . »
 Vers aus adrece Broiefort le movant ,
 Entr'aus se fiert , torne l'escu devant ;
- 6410 Et cil l'asaillent qi ne l'aiment noiant :
 Sor li caploient des lances et des brans ,
 Que son escu li vont tot détranchant
 Et de l'haubere li rumpirent les pans :
 En treize lius li vait le cors sainant ,
- 6415 Et li Danois se desfent fièrement :
 Sovent lor fait de Cortain lait présent .
 Là jeta mort Joifroi de Lisignant ² ,
 Tiébaut de Blois e Guion l'Alemant ,
 Le duc d'Ostrice et Antelme le grant .
- 6420 Les rens trespasse , les conrois va rumpant ;
 Sus destre torne , vers un tertre fuiant ;
 Mais n'en va mie con vilain recréant :
 Cinq trous de lance ot en l'escu devant

¹ I verront bien à tans. ² Lieveignant. B.

- Et quatre en ot en l'auberc jaserant ;
 6425 Et tote l'ost vait après lui suiant ,
 Et la porrière va contremont levant.
 Un tertre monte li Danois à itant ,
 Et regarda ben loins en un pendant ,
 Voit Castel-Fort sus la roche séant ,
 6430 Et la grant tor sus la roche en estant ,
 Et Mont-Chevrel que il ferma l'autr'an ;
 De grant pitié va li dux sospirant :
 « Dex ! dist li dux, par vos digne comant ,
 Car m'i menés, par itel convenant
 6435 Que véoir puisse Beneoit le vaillant ,
 Et sain et sauf m'ostés de cest tormanant :
 Vos chevaliers serai tot mon vivant ,
 Mer passerai en nef ou en calant ,
 A Saint-Sépulcre et à Jérusalem. »

- 6440 **V** A-S'ENT Ogiérs à coite d'esperons,
 Sus Broiefort qui li cort de randon :
 Plus tost l'enporte que faus après colon.
 Li dux s'adrece tot droit vers Brasemon ¹,
 Vers Castel-Fort por avoir garison ;
 6445 Et tote l'ost le siut à esperon.
 Devant les autres li rois de Mont-Loon
 Et li dus Namles et Rainbaus li Frison ,
 Li dux Girars et li rois Salemons

¹ Besenchon.

- Et ben soissante qi sunt de grant renon,
 6450 Isnelement passèrent Barsemon ¹.
 Va-s'ent Ogiers, mais ne's prise un boton.
 Or vos dirai du gentil compaignon
 Esquiers ot esté lonctans Berron,
 Dont vos avés oï en la canchon :
- 6455 Pris ot ses armes droit à l'Assention ,
 Li dux Ogiers l'adoba à bandon
 Et chainst l'espée au senestre giron ;
 Sages iert et preus, Beneois ot à nop ;
 A Castel-Fort fu el maistre dongon ,
- 6460 Et regarda tot droit vers Barsemon ;
 Vit la porrière qui s'esperst contremont
 Que font saillir li destrier arragon ,
 Et voit l'encaus et orible et félon ,
 En son ces elmes luire l'or à fuison ,
- 6465 En ces escus l'asur et le blason ;
 Voit ces banières et tant rice penon :
 « Dex ! dist Beneois, Lonbars desconfis sont ;
 Ogier encauche trestote l'ost Kallon.
 Sainte Marie ! car salvés le baron ! »
- 6470 Vint en la sale, si s'escrie en haut ton :
 « Or tost as armes, chevaliers et guedons ² !
 Se Dex n'en pense, Ogier perdu avon :
 Kalles l'encauche, li rois de Mon-Loon. »
 E cil s'armèrent quant oïrent le son ;

¹ Bassemon, ² Guiton.

- 6475 Ben sont trois cent cascuns sor l'arragon ;
 Li cent remaintent por garder le dongon
 Et li doi cent s'en vont à esperon ;
 Virent Ogier qi dévaloît d'un mont ;
 De près l'encauche trestote l'ost Kallon.
- 6480 Il s'enbuschièrent dans un marçais parfont ,
 Puis descendirent ; lor elmes laciés ont ,
 Lor cevals cenglent et puis remonté sont.
 Es-vos Ogier brochânt à esperon :
 Dedens l'agait s'enbati li frans hon ;
- 6485 Quant l'aperçut, mult fu en grant frïçon ;
 « Dex ! dist li dux, jà n'en escaperons ! »
 Jà retornast Broiefort l'aragon,
 Quant Beneois li cria à haut ton :
 « Por Deu, Ogier, jà sui-je vestres hom ;
- 6490 C'est Beneois li escuiers Berron ,
 Et tot cist autre sont de vo garison ,
 De Castel-Fort qui est de grant renon.
 Por mort recevoir, certes, ne vos falron. »
 Ogiers l'entent, tel joie n'ot nus hon.

6495

QUANT Ogiers a Beneoit entendu

Q

Et voit ses homes du castel sunt issu

Ben sont deux cent, n'i a cel n'ait escu,

Ainc en sa vie mais si joians ne fu.

Vers aus s'en vint, si lor rendi salu :

- 6500 « Signor, dist-il, ben soiés-vos venu ;
 De vostre aide ai grant mestier éu :

Mort sunt mi home, certes, tot ai perdu.
François m'encauchent qi tant m'ont débatu,
En trente lius m'ont ens el cors féru :¹

6505 Forment en ai perdue ma vertu. »
Beneois plore quant il l'a entendu.
Es-vos Kallon et Namon le sien dru,
Et Salemon, cil cui Bretagne fu,
Hoial de Nantes, Guion de Mont-Agu

6510 Et de Viane dant Girart le canu,²
Et ben deus cens armés et fervestu ;
Ogiers les voit, si enbrace l'escu,
Dist à ses homes : « Vés chi le roi venu ;
Ne fuirai plus, si l'arai atendu :

6515 Tel i ara que ferai irascu. »
Et cil s'escrient : « Frans hom, q'atarges-tu ?
Pognons au roi, jà l'arons retenu. »
Et Ogiers broce Broiefort le gernu ;
Il et si home sunt de l'agait issu,

6520 Et as plains camps se sont aparéu ;
Kalles les voit, tot a le sanc méu.
Ès-vos Ogier apognant par vertu
Sus Broiefort qi randone menu ;
Recovré ot roide lance et escu :

6525 Fiert un François que il a conséu,
Desous la bocle li a percié l'escu ;
Parmi l'auberc li a le cors cosu,

¹ Cosu. ² Cremu.

- Que du ceval l'abat mort estendu ;
 Puis trait Cortain, un autre a si féru
 6530 Dusq'el menton l'a trestot porfendu.
 « Castel-Fort crie ; gloton, traîés ensus !
 C'est li Danois que avés tant batu ;
 Encor sera mult cièrement vendu. »
 Es-vos ses homes au pognéis venu :
- 6535 Là véissiés trespércier tant escu
 Et tant hauberc desmaillié et runpu,
 Et tant vassal contre terre abatu !
 « E Dex ! dist Kalles, qi mains el ciel lasus ¹,
 De quelx diables nos sont telx gens venus ?
- 6540 Mes gens ocient, maint en ont abatu. »
 Et dist dux Namles : « Bons rois, qe targes-tu ?
 Secorons-les à force et à vertu. »
 Dont esperonent embraciés les escus,
 Rainbaus de Frise et Guis de Mont-Agu,,
- 6545 Et Salemons et Girars li cremus ²,
 Hoiaus de Nantes, qi bons chevaliers fu,
 Girars du Liége et Namles li kenus ;
 Ens gens Ogier se sont cil enbatu.
 Là véissiés le caple maintenu,
- 6550 L'un mort sus l'autre à la terre abatu,
 Et Ogiers broce et tint le brant molu ³,
 Et fiert Guion qui tenoit Mont-Agu :
 L'elme li trence et le cercle a ronpu,

¹ Ki es et tos tans fu. ² Le canu. B. ³ Tot nu.

- Fausse la maille du blanc hauberc menu :
- 6555 Mort le trébuçe enmi le pré herbu.
 Ès Beneoit au pognéis venu,
 Il et Rainbaus ¹ se sont entre-féru :
 Poitraus ne cengle ne les a retenu ;
 Andoi se sont à la terre abatu,
- 6560 Mais tost resunt en estant resalu :
 Cascuns a trait le bon brant esmolu ;
 Grans cops se donent sus les elmes agus,
 Dusqu'el nasel les ont frais et runpu ².
 Es-vos Kallon et Hoial le canu,
- 6565 Et Salemon cil qui Bretagne fu,
 Et le duc Namle sor Morel le gernu,
 Et ben soissante sont cele part venu ;
 Beneoit eussent et mort et retenu,
 Mais Ogiers point, qi tost l'a secoru :
- 6570 Hoial de Nantes a par terre abatu,
 Prist le ceval, à Beneoit l'a rendu ;
 Et cil i monte, grant joie en a éu ;
 Il esperonne et tint le brant molu,
 Fiert Salemon que il a conséu,
- 6575 Desous la bocle li percha son escu :
 Li bers l'ęnpaint qi mult ot grant vertu,
 Jus du ceval l'a porté estendu.
 A vois escrie : « Bons Danois, que fais-tu ?
 Ber, car te venge, por quoi atarges-tu ?

¹ Rairamons. ² Rous et fendus.

- 6580 Jà t'ont-il tant défolé et batu. »
Grant joie en a li bons Danois éu,
Fiert et caploie, la presse a dérunku,
Sanc et cervele contre terre expandu.
L'erbe ensanglente du tai et du palu ;
- 6585 Et tot si home s'i sunt ben maintenu :
Des gens le roi i font si grant confus,
A plus de cent en ont le cief tolu.
Dex ! com Ogiers i prueve sa vertu !
Li bers regarde, si a Kallon véu,
- 6590 Broiefort broce, qi randone menu,
Et trait Cortain, si a le roi féru
Amont sus l'elme où l'escarboncle fu :
Le maistre coig en a jus abatu,
Li cops guenchi entre cors et escu ;
- 6595 Du blanc hauberc le pan a conséu,
Plus de cent mailles en a jus abatu ;
Au bon cheval a-il le ciel tolu.
Kalles trébuce, grant paor a éu,
Monjoie escrie, sa gent est là venu,
- 6600 Là ot de lances maint rustes cop féru.
Dex ! com i fiert dux Namles li barbu,
Rainbaus li Fris et Hoiaus li membrus !
Au roi rescorre fu grans levés li hus ;
Mais por aus tous ne fust jà secorus
- 6605 Que il n'i fust et pris et retenus ;
Mais l'ost a point à force et à vertu,
Plus de cent mil les blans haubers vestus.

Ogiers les voit, mult est or irascus ;
 Il et si home n'i demorèrent plus :
 6610 Vers Castel-Fort ont lor chemin tenu.

V A - S'ENT Ogiers, sa gent va conduisant ;
 Quant il voit l'ost venir esperonant,
 De l'arester n'avoit-il nul talant.
 Parmi un val s'entornèrent fuiant ;
 6615 Derier se tint et sa gent vait devant
 Por encontrer ces qi viennent suiant.
 Quant uns des Frans les venoit ataignant,
 Lors li retorne Broiefort le corant,
 Maint en trébuce contre terre gisant,
 6620 Dont as plus sains sont li polmon parant :
 Dessi au pont en sont venu broçant.
 Cil du castel s'en issent à itant,
 Ben furent cent armé mult ricemant,
 Et l'ost a point et arière et avant :
 6625 Devant la porte fu li pognéis grans.

D EVANT la porte comence la mellée :
 Cil dedens issent, cascuns lance levée.
 Là véissiés tant cop férir d'espée,
 Tant chevalier trébucier en la prée,
 6630 Et l'ost a point par mont et par valée ;
 Ogiers les voit, s'en a sa gent menée,
 En castiel entrent, s'ont la porte fermée,
 Le pont levé, la caaine tirée,

- Mult ricement fu la porte hordée ;
 6635 Ogiers en monte sus en la tor quarrée ¹
 Et l'ost se loge contreval à la prée.
 De totes pars fu la terre poplée
 D'aubers et d'elmes et d'ensegne ² levée,
 De chevalier et de gent ben armée ³.
 6640 Et Kalles jure le Roi de Galilée
 N'en partira por vent ne por gelée,
 Si ert la tor jus aval cravantée,
 Qui si-siet droit sus la roche quarrée
 (Cains le fist, il et Abel ses frère),
 6645 Et Ogiers pris et sa gent lapidée ;
 Mais je quid ⁴ ben q'il a folle pensée :
 Lonc-tans i puet faire la demorée,
 Ne le prendroit ne rois ne emperere
 Se la gent n'est par-dedens afamée.

- 6650 ASTIALS-FORS siet fermés en un regor ,
 C En une roce du tans ancianor ;
 Li marescages fu mult grans tot entor ,
 Qui si pantoise le trait d'un arc d'aubor,
 N'i entreroit serjans ne vavasor,
 6655 Muls ne somers , cevals ne missodor,
 Qui du fangar issist mais à nul jor.
 De l'autre part une eue rade cort ,

¹ Ce vers et les trois précédents sont tirés du manuscrit A.

² Tentes. ³ Ce vers manque au manuscrit A. ⁴ Croi. B.

Noire et hiddeuse, qi là bat à la tor.

Kalles li rois l'assist par grant vigor¹.

- 6660 Forment maldist Ogier le pugnéor,
Li et ses homes ocirra à dolor;
Mais se Deu plaist, li vrai créator,
De li mal faire n'ara pooir nul jor.

- 6665 **C**ASTEL-FORS est fermés en un valcel,
Sus une roce qi est du tans Abel;
Caïns le fist et li fil Ysraël.

Une fontaine sort en mi le castel,
Par un conduit vint corant à ruissel;
Laver i pueent serjant et damoisel,

- 6670 Borjois et dames, chevalier et dansel,
Et redescient d'autre part au tuiel,
Parmi la tor qi fu faite à cisel;
Del brut² de lui tornent troi molinel
Qui ne s'arestent ne esté ne yver,

- 6675 Ne por le siège, jà ne lor iert tant près.
Une eue rade cort entor le castel,
Qui par aferme le maistre borc novel:
Rosne l'apelent et viel et jovenciel.
Là fu Ogier qi i fait son avel;

- 6680 Kallon ne prise vaillant un calemel:
Quant il velt faire à ceaus defors cenbel,
Dont fait tentir un petit moeniel;

¹ Irour. ² Bruit.

Au cri s'en issent tel trois cent damoiseil ;
 N'i a celui ne soit vestus d'auberc ;
 6685 De nos François font dolerous maisel :
 A maint en font espandre le cervel ,
 • Et maint enmainent prisonier el castel ,
 " Dont Kallemainne à poi n'ist de sa pel.

GRANS sont les os Kallon le fil Pépin ;
 Castel-Fort ont par poesté assis ;
 Kalles en jure saint Pol et saint Martin
 N'ara repos dusq'au jor de sa fin ;
 Trébuquiaus fist, mangoniaus et engins ,
 Puis a mandé l'engigneor Malrin ,
 6695 Cil fu conpains Constant d'Outre-Marin :
 Plus sot de fust que nus clers de latin ;
 En Alixandre le priënt Sarrasin ¹.
 Sos ciel n'a tor ne castel si garni ,
 Recet ne valce ², ne mote ne plaiséis ,
 6700 Se il i puet converser quinze dis ,
 Qu'il ne l'ait ars et abatu et pris.
 Mult par fu liés li rois quant il le vit ;
 Covenenchié li a mil mars d'or fin
 Et trénte pailles et vingt destriers de pris ,
 6705 Et sept mantiaus et dix peliçons gris ,
 Se il li rent cel fort castel marbrin.
 Li engignieres maintenant respondi :
 « Jà n'en arai vaillant un parisis ³

¹ Barbarin. ² Vauce. ³ Qi vaille un angevin. B.

- Dusque la tor qi est de marbre bis ,
 6710 Qui plus est blanche qu' ne soit uns hermins ,
 Verrés chà jus de la roche caïr ,
 Ceaus de là sus en verrés fors issir ;
 Ogiers verra devant vos à merchi
 Et tot li autre jovenchiel et mescin. »
- 6715 Kalles l'entent , si en a fait un ris ,
 Entre ses bras a l'engigneur pris ,
 Il li baisa et la boche et le vis :
 « Or en pensés, frans damoisiaus : dist-il ¹ ,
 Tant vos donrai, nos remanrons ami.
- 6720 — Hé! Kalles sires, li engigneres dist ,
 Avés-me-vos les carpentiers porquis ?
 Tos ceaus de l'ost mte faites chà venir. »
 Kalles les mande et Namles li floris ,
 Tant q'il en ont trois cent et quatre-vingt ,
- 6725 Estre les autres marovers du pais ,
 Dont il i ot ben près de quatre mil.
 Au bois trancher i ot tel cāpléis ,
 De les doler et du carpentéis ² ,
 Du recoper et del estrancéis ³ ,
- 6730 Et du carkier et du caroiéis ⁴ .
 Devant la porte du maistre rolléis
 Font les atrais et mener et bastir.
 Li engigneres qi de loins fu apris ,

¹ Chevaliers gentis.

² Del esclouer et del abatéis.

³ Rebranchéis. ⁴ Ce vers n'est pas dans le manuscrit A.

- Devant la porte lor drecha un engin ,
 6735 Sor une estace l'a levé et basti ,
 A sept estages fu li engins furnis ,
 Amont as brances qi descendent as puis ,
 Fu ben cloiés et covers et porpris ;
 Par les estages montent chevalier mil ,
 6740 Arbalestrier cent et soixante et dix ,
 Traient archier et destendent arbrins
 Vers Castel-Fort tot ensanlle à un brin ;
 Laiens n'ot home , tant soit d'armes garnis ,
 Qui de paor osast là fors venir ,
 6745 Tant espès volent quarrel par grant air ,
 Tante saiete ki fers ont acerins ,
 Et fu grégois k'il faisoient bruir¹ .
 Et l'engigner es qi ot l'engin basti ,
 Il vest l'auberc , lace l'elme bruni ,
 6750 El maistre estage s'en va amont séir .
 Le feu grégois d'un viel ros Sarrasin
 Ben estochié de sofre² et d'argent vif
 Lor fist laiens à mangoniaus galir ,
 Contre les murs et ruer et férir ,
 6755 Et as maisons et as sales venir .
 Li feus leva et li hors est espris ,
 Les sales ardent et tot li édefis ;
 N'iert mais estains par aigue ne par vin ,

¹ Ce vers et le précédent sont empruntés au manuscrit A.

² D'estoupe.

- Mais terre froide , arrement et aïsil ,
 6760 Qui en éust à plenté , l'estainsist ;
 C'est une cose dont il sunt mal garni.
 La gent s'enfuient , lor avoïrs ont guerpi ,
 Lor enfans portent q'il porent requellir ;
 Droit à la tor comencent à fuir ,
 6765 Les cevals mainnent desous el sosterain.
 La tor fu fors de l'œuvre as Sarrasin ,
 Tos li mortiers en fu de sanc bouli ;
 Ele ne dote perrière ne engin.
 Li bors fu ars et li fus fu estins ,
 6770 N'i remest borde ne maison à bruir .
 En la grant tor fu Ogiers li marcis
 Et Beneois qi tant par fu hardis ,
 Et tot si home , les blans haubers vestis .
 Li bers Beneois s'apoie au mur cauchin ,
 6775 Contre son pis tint son elme à or fin ,
 Que nus quarreaux ne l' fière enmi le vis ¹ ,
 Là fors esgarde , si a l'engin coisi ;
 Si en apele le bon vassal Tierri ,
 Cheli de Blois , et son frère Amalri ,
 6780 Et le Danois et les autres aussi :
 « Or esgardés , signor baron , dist-il ;
 Véistes mais issi très bel engin ?
 Del borc grignor nos a-il fait tel fin ;
 Se il dure auques , foi qe doi saint Martin ,

¹ Peüst férir.

- 6785 Il nos fera traire trop male fin. »
 Et dist Ogiers : « Vus dites voir, amis ;
 Mais se Deu plaist, par tans sera jus mis.
 Adobés-vos, signor baron, dist-il ;
 S'alons requerre nos morteus anemis.
- 6790 Ains q'il soit vespres, en iert Kalles maris,
 Dedens son tref est au mengier assis. »

1 bors fu ars et li fus tot caois,
L Et li jors fu mult ténébrous e noirs
 De la fumée q' du castel ¹ isoist.

- 6795 Les escargaites targièrent trop le soir
 Et Kalles vait au mengler asseoir.
 Cil de la tor corurent as conrois,
 Vestent haubers, lacent elmes adrois ².
 Çaingnent espées od les brans vengois ;
- 6800 Sus Broiefort est montés li Danois,
 Çaint a Cortain, espel ot fort et roit :
 Ben fu armés, mult fu grans li bufois.
 Il s'en issirent tot serré et destroit,
 Lances baissies sus les cevals norrois,
- 6805 Par un postis ki 'st devers le béfroï,
 Au tref Kallon fu tenus li tornois ³ :
 Trecent les cordes, ces tentes font caoir ;
 Sus le mengier les trovèrent estrois.
 Od les espées comence li caplois ;

¹ De la vile. ² Grigois. ³ Boffois.

- 6810 Mult malement foulèrent no François :
Désarmé erent, n'orent pas lor conrois.
Kalles s'enfuit, et Namles li cortois ;
Ogiers l'encauche, mais ne le pot avoir :
Mult volentiers l'ocesist li Danois.
- 6815 Or vos dirai com le fist Beneois :
Dedens le borc a pris le feu grigois,
A cent vassals vint à l'engin tot droit :
Le feu hota de trois pars el béfroï.
Ainc ne s'en valt partir ne remouvoir
- 6820 Dusqu'il le vit trébucer et ardoir,
Cil de lasus furent de mort destroit ;
Encontre terre les convint à caoir :
Qui vint à terre, plus mal ne pot avoir :
Li cols li brise ou quelx membres que soit.
- 6825 Li engigner es coïement descendoit
Par une corde qe d'Aumarie estoit ;
Si fu noée à un bort du béfroï,
A une bare qe defors estendoit :
Aval s'avale dessi à terre droit ;
- 6830 Et Beneois derier soi regardoit ,
Vit avaler le traïtor sans foi
Par la fumée qui del arsin issoit ,
Ben le conut à ses rices conrois ;
Il li escrie : « Traïtres, n'en irois !
- 6835 Mar acointastes Kallon ne son avoir.
Déshériter nos volies à bellois ,
Vus en arés soldées d'achier froit. »

- Trait a l'espée od le brant vengois ,
 Si l'en dona ne sai deux cops ou trois ;
 6840 N'en velt partir s'en puist le çuer veoir.
 Quant cil de l'ost virent l'engin ardoir,
 Encontreval trébucer et caoir,
 Ce lor est vis k'en terre mucies soit.
 Parmi les trés en liève li esfrois ,
 6845 Sonnent busines et grans cors demanois.
 Contreval l'ost s'armèrent li François,
 Hastivement corurent as conrois ,
 Vestent haubers, lacent elmes grigois ,
 Çaignent espées od les brans vengois ,
 6850 Es destriers montent sors et bauçans et noirs ;
 Les eşcus prisent, les espiés fors et rois :
 Cil qi ains porent, si vinrent as destrois.
 Ès-vos pognant le fil au duc Gaufroï,
 Ogier le preu, qui pas ne se recroit ;
 6855 Sor son escu va férir Hermenfroï¹,
 Cosins germains au duc Rainbaut estoit :
 L'escu li perce , et de l'auberc les plois ;
 Parmi le cors li passa l'achier froit ;
 Tantcom tint l'aste , l'abat mort devant soi.
 6860 A l'autre poindre abati Godefroï¹,
 A ices colx lor sordent li François ;
 As gens Ogier comencha li tornois.
 Es-vos Kallon et Namon le cortois ,

¹ Godefroï: 3 Hermenfroï.

- A deus milliers q'il ont en lor conrois.
 6865 Dex ! com i fiert li vassaus Beneois !
 Qui là véist Ogier le bon Danois
 Féir à caple el grant estor espois :
 Sanc et cervele fait voler sus l'erboi ;
 Mais tant i vint Normans et Hurepois ,
 6870 Parmi la porte les remisent estrois.
 Illueques fu abatus Beneois ,
 Delès les bares encoste le marois ;
 Li bers salt sus, trait le brant viennois :
 Ben se desfent, Castel-Fort escριοit ;
 6875 Mais Franc l'assalent dont plenté i avoit.
 Illuec le prisent , se l' lièrent estroit.

- OR Beneoit fu grans li caplés ;
S Ben se desfent li chevaliers hardis ;
 Mais Franc l'assalent q'li furent guencis ,
 6880 As fers des lances l'ont contre terre mis ,
 Sus lui s'arestent, si l'ont à force pris :
 Estroitement le lient d'un sain ,
 Les elx li bendent come larron fustin .
 Ogiers regarde, vit Beneoit tenir ;
 6885 Castel-Fort crie, s'a Broiefort guenci ,
 L'escu au col, par les enarmes pris.
 Quant Ogiers point, trestos li rens fraemi ;
 Sor son escu va Godefroi féir ,
 Nés fu du Mainne, grant terre ot à tenir ;
 6890 Poitraus ne chaingle ne le pot détenir

- Ke les talons ne face amont venir ;
Encontre terre tant durement flatir ,
Le cuer du ventre li fist en deus partir ,
Puis rabat l'autre et le tierc va férir ;
6895 Au fer de l'anste en a fait l'âme issir.
La presse ront , si les fist départir ;
Entre Beneoit et ceaus qi l'orent pris
S'est li vassaus et adréciés et mis :
Beneois s'estort et trois en abati.
6900 Ogiers s'eslaisse, Beneoit a saisi ;
Malgré aus tous sus ses piés l'a remis ;
Isnelement li trancha les saïns
Et li desbende les biaux elx de son vis ;
Monter l'a fait sus un destrier de pris ,
6905 Puis li demande : « Comment vos est, amis ? »
Dist Beneois : « Mult ben , la Deu mercis ,
Et vos , biaux sire , par cui je sui garis. »
Lors s'en tornèrent parmi le trenchéis ;
Trestot ensanle sont au pont revertis.
6910 Franc les encauchent à force et à estris ;
Après Ogier fu grans li pognéis ;
Et l'ost a pointst par mons et par larris ,
Devant aus tos li rois de Saint-Denis ,
Ogier escrie clèrement à haus cris :
6915 « Tornés vers moi , culvers , Deu anemis !
Tant m'avés fait et hontes et anuis ,
Les mix vaillans de mes homes ocis :
N'ère mais liés , s'arai ton cors honis

Et trainés à keues de roncis. »

- 6920 Ogiers l'entent, le cuer en ot maris,
 Broiefort torne, son espiel a brandi¹,
 Des esperons le comence à ferir,
 Et Kallemainne li revint par air :
 Grans cops se donent, lor escus font croissir ;
- 6925 Outre s'en passent, que nus d'aus ne cay.
 Ains que li rois éust son tor repris,
 Li vint Ogiers de grant ire engramis²,
 Le roi enbronce, sur l'archon l'a sosmis :
 Par tel vertu par l'elme l'a saisi,
- 6930 Les las en ront, fors du cieſ li toli ;
 Si le justice et si fort l'estordist,
 Que par la bouche li sans vermaus en ist.
 Sus Broiefort l'encarga devant lui :
 Jà l'enportast el castel sigñori,
- 6935 Quant François pognent irié et engrami ;
 Plus de trois mil³ q̃ ont les escus pris :
 Au duc assanllent si mortel anemi,
 En trente lius li font l'auberc faillir.
 Ou voille ou non, li font l'estal guerpir.
- 6940 Va-s'ent Ogiers quant plus ne pot sofrir,
 Kallon lor laisse, mult le fist à envis.
 Sa gent enmainne et il derier se tint,
 Sovent lor torne et sovent lor guencist ;
 Mult en trébuche et maint en a ocis ;

¹ S'a un espiel saisi. B. ² Aramis.

- 6945 Et li François les suient ¹ par air.
 Parmi le pont les ont cachiés et mis :
 Dedens la vile en est Ogiers guencis ;
 Cloent la porte et le pont, ont sus mis ,
 Puis se désarment , des haubers c'ont vestis ;
- 6950 En la grant tor s'en montent li marchis ,
 Si vont mengier , car ben fu déservis ,
 Seul par ichou c'orent l'engien espris
 Et détrenchié l'engignor et ocis.
 Et François sont à lor très revertis ,
- 6955 Et Kallemainne li rois de Saint-Denis
 Tant est dolans ne set que devenir ,
 Et jure Deu qi en la crois fu mis ,
 N'en partira si iert li castiaus pris.
 Et li Danois fu ens el castel mis ,
- 6960 Il et Beneois et trois cens ferveüstis ;
 Le roi ne crement ne li ne ses amis.
 Il n'est nus jors , trois fois u quatre ou six ,
 Qu'il n'issent fors por François estormir ;
 Sovent lor font les blans aubers vestir ,
- 6965 Et les ocient et prenent en lor lis.

1 faites pais, por Diu ki ne menti ²,
O Si vos dirai d'un damoiseil mescin ³,
 Guis ot à non , estrais fu de franc lin ,
 Frère Beneoit au corage enterin ,

¹ Le fièrent. ² Vers emprunté au Ms. A. ³ Gentil.

- 6970 Mult estoit biaux et sages et apris ;
 Vingt ans avoit , si com dist li escriz ,
 Grans fu e lons et blons et escavis ;
 Beneois le voit , si l'a par la main pris ;
 Vint à Ogier , si l'a à raison mis :
- 6975 « Sire , dist-il , por Deu je vos en pri
 Que donés armes mon frère qe veschi ,
 Jà fu-il fix au bon vassal Gérin ,
 Et niés Béron qì vos par ama si ¹. »
 Ogiers l'entent , li cuers li atenrist ;
- 6980 Por Berren pløre , son compaignon gentil ² ,
 Qui por paer de mort ne li failli.
 Vint au vallet , se l' baise et conjoì ,
 Baignier le fait et très bien costoir ,
 Puis l'adoba et chevalier le fist ;
- 6985 Esperons d'or li a ès piés assis ,
 El dos li vest le blanc hauberc treslis ,
 Et lace l'elme et l'espée li chainst ;
 Hauce la palme , ens el col li assist :
 « Chevalier soies , dist li Danois , amis ;
- 6990 Dex te prest force et honor à tos dis ,
 Et hardement et vasselage et pris ,
 Que alievé en soient ti ami. »
 Dist à Beneoit : « Alés vos ferverstir ;
 Faites vos homes de lor armes garair :
- 6995 Alons là fors Kallemainne envair ³.

¹ Ke vos amiés si. ² Dont ot le cuer mari. ³ Estormir.

- Je voel savoir coment le fera Guis :
 Chevalerie metons por lui em pris. »
 Et cil respont : « Tot à vostre plaisir¹. »
 Là véissiés ices haubers vestir,
 7000 Les bons destriers enseler et covrir.
 Li Danois fist ses garnimens venir,
 Tost fu armés, si a son elme assis.
 On li amaine Broiefort l'arrabi ;
 Li bers i monte, si a son escu pris.
 7005 La maistre porte a fait li dux ovrir,
 Sa gent en ist, n'i font noise ne cri ;
 Franc les perçurent, as armes sont sailli.
 Là oïssiés ces arainnes tentir,
 Ces cors soner, ces moniaus glatir.
 7010 Ançois qu'il fussent de lor armes garni,
 Lors vint Ogiers et Beneois e Guis,
 Et lor maisnie qui ont les escus pris ;
 Maint en trébacent et maint en ont ocis.
 Es-vos venu Kallon au pognéis
 7015 Et le duc Namle et Hoiel le marcis,
 Et d'autre part vint li Danois² Tierris,
 Li dux Morans de Rivier li gentis ;
 Cele part pognent où fu levés li cris :
 Ensanlle sont, si pensent du férir,
 7020 Le jor i ot maint chevalier ochis,
 Dont mainte dame remeisent sans maris³.

¹ Devis. ² L'Ardenois. B. ³ En perdi son mari. B.

- Dex ! com Ogiers i fiert par grant air !
 Et sa maisnie fers et volentéis ,
 Beneois li bers il et ses frères Guis.
- 7025 Kalles escrie : « Monjoie saint Denis !
 Or à Ogier , q'il n'en puist aler vis ! »
 L'escu enbrace , si le joint à son pis :
 Un chevalier vait maintenant férir ,
 Cosins Beneoit et ben prochains amis :
- 7030 Mort le trébuche tot envers un larris.
 Quant Guis le voit , ses cuers en est maris ,
 Adonc dérengé , du conroi est partis :
 Fiert un François que il a consiui ,
 Que les estriés li fist andeus guerpir ;
- 7035 Puis rabat l'autre , et le tierc autressi ;
 Puis trébucha le duc Rainbaut le Fris ,
 Et du tronçon vait ricement ¹ férir ,
 Le renc sormonte , s'a son poindre forni ;
 U voit son frère , se li crie à haus cris ² :
- 7040 « Beneois frère , estes-vos endormis ?
 Dont ne veschi nos mortés anemis ,
 Qui no père ont et no chier oncle ocis ?
 — Dex ! dist Ogiers , quelx mos ai chi ois ! »
 Et Beneois broche , q'i son frère entendi ;
- 7045 Tierri d'Ardane du cheval abati ,
 Hoial de Nantes et Namon le flori ,
 « Dex ! dist Ogiers , bon compaignon a chi . »

¹ Durement. B. ² Ce vers est tiré du manuscrit A.

- Cele part point, si fist les rens frémir ;
 Au branc d'achier fait la presse partir,
 7050 Fiert et caploie, riens ne le puet tenir :
 Sanc et ceruele fist contremont saillir.
 François le fuient, ne l'osent envair ;
 Il et Beneois s'ajostent joste Guis :
 A destre fu Ogiers li palasins,
 7055 Por lui garder c'à son fraïn n'avenist
 Nus chevaliers que as poins le presist ;
 Et à senestre Beneois et Davis,
 Et tot lor home si se sont après mis ;
 Les Francs assallent, grans fu li féréis ;
 7060 Les grans batailles font arière flatur.
 Qui là chaï, du remanoir fu fis.

- RANS fu li caples quant vint à l'aprochier ;
 Là véissiés fier estor comenchier,
 Tant fort escu e porfendre et perchier,
 7065 Et tant vassal de la sele vidier ;
 Des navrés font la campagne jonchier ;
 Cui caut de che ne lor ara mestier,
 Car François poignent, qï sont bon chevalier,
 Mien escient, plus de quatre millier.
 7070 Li dux Ogiers fist les rens clarioier :
 Là véissiés les coars esmaier,
 Les plus hardis fait sovent goupillier ;
 Mais li François li font place vuidier.
 Devant les bares véissiés tornoier,

- 7075 Espesement et ces lances brisier.
 Sa gent en fait li Danois repairier ;
 Devant les met , et il se tint derier ;
 Sovent retorne quant il voit le mestier,
 Il et Beneois qī ne le velt laissier.
- 7080 Dusques au pont par desus le rochier
 Vint li Danois, il et si chevalier ;
 Guion laissièrent ens el caple plenier,
 Où Franc l'assalent et devant et derier.

- 7085 **G**RANS fu la noise et esforciés li cris ;
 Poignent François, si ont les escus pris :
 As gens Ogier assanllent par aīr,
 Si li ont fait le grant estor guerpīr :
 Ce est mençoigne , noient dist qī ce dist
 Que vingt ou trente en puissent mil soffrir ;
- 7090 Férant les mainnent à force et à estris ,
 Et les réusent contreval les larris ;
 Monjoie escrient sus le pont tornéis ¹ :
 Guion laissièrent parmi le caplés.
 Beneois apele le Danois au fier vis :
 7095 « Biaux sire Ogier, Beneois li a dit ,
 Véistes-vous mon frère Guielin ? »
 Et dist li dux : « Je n'en voi mie ichi ;
 Perdu l'avons , se Dex n'en a merchi.
 — Diex ! dist Benoīs , beaus pères, où est-il ² ?

¹ Se's ont mis. ² Ce vers est emprunté au manuscrit A.

- 7100 Se pert mon frère, sous ciel n'ai tel ami.
 Dex ! dist Beneois, saint sépulcre, merci ¹.»
 Tira sa resne, s'a le destrier guenci ;
 Derrière lui, ensi com il s'en vint ,
 A une bare à l'issir des arsins,
- 7105 Trova son frère le cortois Guielin :
 Enclos l'avoient si mortel anemi,
 De totes pars le venoient férir
 Et as costés et as bras et au pis ;
 Plus li brisèrent sus li de fust fraisnis
- 7110 Que en carete ne traisist uns roncis.
 Qi là véist le cortois Guielin
 Son cors desfendre contre ses anemis ,
 De gentil home li péüst sovenir.
 Li cors ot grant , et sus le ceval sist ;
- 7115 Estendus fu sus les estriés massis ,
 Sor tos les autres repairoit li mescins :
 A deus poins tint le bon brant acerin ,
 Au bras senestre come ses rengnes tint ,
 Son escu ot derier son dos guenchi ;
- 7120 Trestot son cors lor ot à bandon mis .
 Itex trois cops féri Guion ichi ,
 N'i a celui n'ait chevalier conquis ²
 Ou q'il ne face ou pasmer ou cayr ,
 As arçons pendre ou à terre gesir.
- 7125 Beneois le voit , à poi n'esrage vis ;

¹ Le manuscrit A ne porte point ce vers. ² Ochis.

Ogier apele : « Or esgardés , amis ;
 Veschè mon frère en dolerous péril :
 Socor-le, sire ; jà n'as-tu tel ami. »

Ogiers laist corre, s'a le destrier guenchi ,

7130 A lui s'acoste li bons vassaus Davis,
 Jaides ¹ et Ponches et lor pères Tierris ,
 Et tot ses homes ce q'il en ot ichi.
 Nos ne savons qi tel conseil i mist ;
 Gent ne véistes plus belement venir ,

7135 Les fers des lances font ensanlle tenir
 Tant que il furent en aise du férir ;
 El greignor reng vont François envair ;
 Les lances brisent et volent par esclis ,
 Metent les mains as brans d'acier forbis ,

7140 Serré lor corent devant enmi le vis.

Là véissiés un ruiste capléis :
 François réusent contrevail le larris ;
 Outre Guion les ont arière mis.
 Ès-vos Kallon venu au pognéis

7145 Et le duc Namle et l'Ardenois Tierri,
 Fouques de Tol et de Grant-Pré Henri,
 Hoel de Nantes il et Rainbaus li Fris ,
 Pieres d'Artois, li Flamens Bauduins ,
 Et ben trois mil apoignant aatis ;

7150 Ogiers les voit, si saisist Guielin,
 Puis li a dit : « Venés-vos-ent, amis ;

¹ Gaudins.

Veschi la gent le roi de Saint-Denis,
Trestuit en coevrent les pui¹ et les larris ;
Mult ont grant force, nos en avons petit :

7155 Poi somes à tant gent con vient ichi,
S'à nos asanllent, griés ert li départirs.
— Dex ! ce dist Guis, Ogier, q'avés-vos dit ?

Jà vos tient-on si fort et si hardi ,
Sor tot le mont estes li plus eslis,

7160 Et tos li meudres qi sor ceval séist.
Oserés-vos devant Kallon fuir,
Qui tant vos a fait grans travailx soffrir² ?
Se Franc le voient, et ke diroient-il ?
Jamais n'iert jors q'il ne vos tiengnent vil.

7165 Frans chevaliers, car les alons férir. »
L'escu enbrace, si le jointst à son pis,
Enmi la presse les cort du brant férir :
Trois chevaliers lor a par terre mis ,
Les deus navrés et li tiers fu ocis.

7170 François requièrent qi fuient à envis ,
Et Beneois apela Guielin :
« Vien-t'ent , biaux frère, por Dieu qi ne menti.
Tu nos vels metre à mort et à escil :
Vesci François qi viennent à estris ;

7175 De nos ocirre sont forment aati.
— Diex ! dist Guios, Bencoit, c'as-tu dit ?
Je voi as elx nos morteus anemis ,

¹ Li canp. ² Paines et anuis. B.

- Qui ont ocis nostre père Gérin
 Et no chier oncle Berron au cuer hardi.
- 7180 Ahi, Ogier ! jà vos amoit-il si !
 Ces qi l'occurrent voi à mes elx venir ;
 Où les querrai, quant trové, les ai chi ?
 Franc chevalier, car les alons férir. »
 Enmi le priesse les cort del brant férir ¹.
- 7185 Ogiers le voit ², plore des elx du vis ;
 Sus Broiefort s'estent par tel aïr
 Sor les estriés, le fer en fist croissir.
 Jà asanllast quant Beneois l'a saisi :
 « Sire, dist-il, volés-vos estre ocis ?
- 7190 Se asanllons, jà n'en ira piés ³ vis.
 Vesci Kallon le roi de Saint-Denis,
 L'orguel de France et tos les plus eslis ⁴.
 — Malvais, dist Guis, se's alons envaïr !
 — Voir, dist Beneois, cis glous nus a tos pris. »
- 7195 Tendi sa brace, si l'est alés saisir ;
 Par maltalent l'atrait arière si,
 Che c'ot devant fait arière venir ;
 Derier le cache li bons vassals Davis,
 Jaides et Ponches et lor pères Tierris,
- 7200 Et tot li autre se sont arrière mis,
 Por aus desfendre et Guion garandir :
 De cest besoing partent l'enfant ensi :
 Entre aus l'enmainent à la loi d'ome pris.

¹ Vers emprunté au Ms. A. ² L'entent. B. ³ Uns. B. ⁴ Hardis.

- François l'encauchent , grans fu li pognéis ;
 7205 Dusques les bares les ont à force mis ,
 Entre les lices et le pont tornéis.
 Une eue rade descendoit par enki ;
 D'une seule arce estoit li pons bastis.
 Li dux Ogiers lor est adont guencis ,
 7210 Broiefort broce , le sanc li fait saillir ;
 Guion d'Orliens vait en l'escu férir ,
 Qu'il li percha , l'auberc fist dessartir ,
 Le cuer du ventre li fist en deus partir :
 Tant com tint l'anste l'abati mort sovîn ;
 7215 Au pont repaire , s'a le destrier saisi ;
 Dont s'aresta , que plus ne valt fuir :
 Son escu torne devers ses anemis ,
 Et de sa lance les fiert enmi le vis ;
 Dist à ses homes : « Passés tot à loisir ;
 7220 Vus n'avés garde tant com je soie vis ;
 Et Dex me salve sain et sauf et gari ! »
 Parmi la porte sunt en castel guenci ,
 Amont sacièrent le grant pont tornéis ,
 Cloent la porte et ferment le postis ;
 7225 Et Kalles est à son tref revertis :
 Del milx de s'ost lait en l'estor ocis ¹.

V A-S'ENT li rois dolans et corochiés ;
 En l'estor a perdu maint chevalier.
 Devant la vile a fait sa gent logier ,

¹ Vers emprunté au manuscrit A.

7230 Près de la porte le trait à un archier
 Fist son tref tendre , l'aigle desus drechier ,
 Et jure Deu le père droiturier
 N'en partira por home desous ciel ,
 S'ara la vile et le palais plenier ,
 7235 Ogier fera tos les membres trenchier.

1 trés le roi fu en un pré tendus ;
L Il fu dedens dolans et irascus ,
 Lès lui duc Namle qī le poil ot canu ,
 Et maint baron qui i furent venu ;
 7240 De lor dos ont les blans haubers tolu.
 E li Danois fu el palais lasus ;
 En la tor monte , si s'apoia as murs ,
 Voit l'ost Kallon enmi le pré erbu ;
 Il le maldist du digne roi Jhésu.

7245 **O** r fu Ogiers lasus en son dongon ,
 Ès prés vit tendre maint rice pavillon
 Et maint aucube et fichier maint paisson ;
 Ogiers le voit , s'en ot au cuer friçon ;
 Il les maldist de Deu et de son non.
 7250 Devers le Rosne se tourna à bandon ,
 Et voit le roi issir du pavillon ,
 Et le duc Namle, Hoïel et Salemon ;
 Ensanlle od aus sont plus de vingt baron ,
 De tote l'ost sont du gregnor renon :
 7255 La vile esgardent , de quel part l'asalront.

- Adonc escrie li Danois à haut ton :
 « Kalle, dist-il , mult as le cuer félon ,
 Qui si me caches par estrange roion ;
 De tote France bani par mesprison ,
 7260 Ne m'as laissié qï vaille un esperon.
 Callos tes fix , qui ait maléichon !
 Bauduinet tua à Mont-Loon :
 Dex me doinst vivre tant qe vengié soion ;
 Si serai-je , par le cors saint Simon ! »
 7265 Kalles l'entent , si baissa le menton ;
 Le Danois dote , mult en est en frïçon ;
 A son treis vint , n'i fist demorison¹ ;
 Il et si home , k'en sa compaignie sont ,
 Bien ont oï d'Ogier l'araisnison ,
 7270 Com il manache Charlot le fil Kallon ,
 De lui ochire si li chiet en baston.

- ALLES li rois à son tref descendi ;
 Tant est dolans ne set qe devenir :
 D'Ogier se clame à trestos ses amis
 7275 Qui tant li a de ses homes ochis.
 Es-vos Callot , dedens le tref s'est mis ,
 Par la main tint son frère Loeys :
 Vingt ans avoit , mult iert biaux li mescins.
 Ensanlle od aus damoisiaus quatre-vings :
 7280 Où voit le roi , sièrement li a dit :

¹ Ce vers et les quatre suivants sont tirés du manuscrit A.

- « Par Deu , biaux père , dist Callos li hardis ,
Il m'est avis trop estes esbahis ,
Quant uns seus hom vos a si entrepris :
Se vos fuissiés ités com la gent dit ,
7285 Ben a trois ans qe il fust mors ou pris.
Veschi mon frère, le vallet Loeys,
Adobés-le, biaux père, Callos dist ;
Car assés est et corsus et fornīs. »
Li rois l'esgarde, si l' baisa ens el vis
7290 Mult doucement cinq foies ou six ;
Et dist li rois : « Biaux dols fix Loeys ,
Car vos alés baignier et costoir,
Puis vos donrons et le vair et le gris. »
Et cil respont : « Tot à vostre plaisir. »
7295 A son ostel ont mené le mescin ;
Soissante cuves i ont fait d'eue emplir :
En l'une en entre li damoisiaux gentis,
Et des vallés cascuns la soie prist.
Là véissiés ces chanberlens venir
7300 Qui portent robes de dras et de samis ¹ :
Cil s'en vestirent quant vint au départir,
Puis lor amainnent les bons cevalx de pris :
Loeys monte et li autre autressi ;
Au tref s'en vont où l'enpereres sist ;
7305 Encontre drechent ² li grant et li petit.
Un paille d'Andre ont desus l'erbe mis :

¹ Et de vair et de gris. ² Vient.

- Là adoba Kallemainne son fil.
Les cauches furent de fin argent massis,
Les esperons à or li ont sus mis,
7310 Si li caucha dux Namles li floris,
Puis vest l'auberc qi fu fors et treslis,
Et lacha l'elme où l'escarboncle sist ;
Le brant li çainst Kalles de Saint-Denis,
Haucha le palme, ens el col li assist :
7315 « Chevaliers soies, dist li pères, biaux fix ,
Et corageus envers les anemis. »
Puis en adobe plus de soissante et dix ,
Tos fix à contes, à dux et à marchis,
Qu'il dona armes et bons chevalx de pris ;
7320 Son fil dona li rois son arrabi,
Che fu Bauçant qe il par amoit si :
Bone est la sele qi de Tolose¹ vint.
De plaine terre est ès archons saillis ,
Fist un eslais, arière est revertis² :
7325 Urte du coute duc Namon le flori ,
Si que por poi qe il ne l'abati :
« Sire viellars , vos remanrés o mi ;
De ma maisnie soiés , je vous em pri. »
Et dist li dux : « Sire , vostre merchi ,
7330 Par tel convent que ferés mon plaisir :
Or vos convient des esperons férir ,
Et ben requerre vos morteus anemis ,

¹ Coloigne. ² Guencis. B.

- Et alever et parens et amis,
Et honorer vos chevaliers de pris.
- 7335 Donés as poures et le vair et le gris,
Que d'une cose vos acoins et devis :
Nus avers princes ne puet monter en pris. »
Et dist li enfes : « Je ferai vo plaisir. »
En Castel-Fort une espie le dist
- 7340 Au bon Danois, au vassal Guielin,
Que Kallemainne a adoubé son fil :
« Dex ! dist Ogiers, car le me lais tenir !
Se je le puis en bataille coisir,
Je li ferai l'âme du cors partir¹.
- 7345 — Issons-nos-ent, signor, dist Guielins,
Sor les cevals corans et arrabis ;
Si les alons dusqu'as trés envair. »
Et dist Ogiers : « Volentiers, non envis. »
Là véissiés les blans haubers vestir,
- 7350 Lacier ces ekmes, en ces cevals saillir ;
La porte ovrirent, si ont le pont jus mis :
Ogiers s'en ist à deux cens fervestis ;
Beneoit laissent en un agait petit,
Od quatre-vings, les blans haubers vestis.
- 7355 Ogiers s'entorne parmi les prés floris,
Devant cevalche li cortois Guielins,
Sus un ceval qi fu fors et corsis²,
De fer covert et crupe et col et pis.

¹ De male mort morir. ² Massis.

- Uns chevaliers fors de sa tente issi ,
 7360 Vers Castel-Fort a retourné son vis ,
 Voit les conrois des batailles ¹ venir
 Et les armés fors de la porte issir ;
 A l'ost en vint , à escrier se prist ;
 « Or tost as armes ! ou jà serons surpris ! »
 7368 Et l'ost s'esfroie , as armes sont saillis .
 Loeys l'entent , li cuers li esjoist ;
 Il et Kallos font lor armes venir ,
 Les haubers vestent , si ont lor elmes mis ,
 Les escus present , çaignent les brans forbis .
 7370 Callos monta sus le destrier de pris ,
 Et sus Bauçant est montés Loeys ;
 Avoc aus monte li dus Rainbaus li Fris ,
 Hues du Mans et Garins ² de Paris ,
 En lor compagne quatre cens ferveüstis ;
 7378 Des tentes issent par mervillous air ;
 Par l'ost s'adobent cil chevalier gentil ³ .
 Ès-vos Ogier qi en l'ost se féri :
 Il et si home et li preus Guielins ,
 Tracent ces cordes , ces tentes font caïr ;
 7380 Liève la noise , mult i fu grans li cris .
 Au tref le roi font ces trompes tентir ,
 Et les araines soner par grant air ,
 Et li Danois en fait sa gent partir :
 Arier se trait por lor gent sorvenir ,

¹ Chevaliers. ² Garniers. ³ De pris. B.

- 7385 Q'il ne velt pas que il soient sospris.
Ès-vos Callot et le preu Loeys
Devant les autres, sus les destriers de pris ;
Ogiers les voit , tos li sans li frémit ;
Ben les conut as floretes de lis ;
- 7390 Guion apele : « Vesci mes anemis ;
Je voi Callot qui mon bel fil m'ocist ;
A grant folie , certes , le voi venir ,
Lui et son frère le mainsné Loey :
Jà sentiront mon espiel poitevin .
- 7395 — Sire , dist Guis , par le cors saint Martin ,
Otroiés-moi la joste du mescin . »
Et dist li dux : « Volentiers , biaux amis . »
Guelins broce le destrier arrabi ,
Brandi le anste , si a l'escu saisi ;
- 7400 Tant com il pot randoner et venir ,
Loeys torne contre le bai de Tyr :
Grans cops se donent , lor escus font croissir ;
Bons haubers orent , ne's porent désartir .
Dex ! com l'enpainst li vassaus Guelins
- 7405 Et de ceval et de cors et de pis !
L'escu li fait od le bras avenir ,
Estriés ne cengle ne le pot retenir ,
Que dure terre ne li face sentir .
Le ceval prist par la resne à or fin ;
- 7410 Si le pourra un sien prochain cosin .
A la rescosse Loey le mescin
Poignent ensanlle damoisei quatre-vings ,

- Tot fil as contes et as barons de pris,
 Qui lor adous ont novelement pris.
- 7415 Là véissiés comenchie^r tel hustin,
 Tant chevalier sus le sablon jésir
 Et tant cheval par la lande fuir.
 Le fil le roi remontent si ami;
 La gent Callot vinrent sus Guielin,
- 7420 Desous lui ont son bon cheval ochis,
 Et jà l'éussent de son cors malbailli,
 Quant Ogiers vint à deux cens ferve^rstis;
 Jà mosterra coment il set fé^rir.
 Ens en la presse vint pognant par aïr,
- 7425 Dedens le caple s'est entassés et mis¹ :
 Destre et senestre comença à fé^rir;
 Cope visages et bras et piés et pis;
 Cui il consiut, tos est de la mort fis.
 Sus un ceval a monté Guielin;
- 7430 Et quant li enfes fu ès arçons assis,
 Qui estoit fiers d'armes et volentis,
 Ne fust si liés qⁱ li donast Paris :
 Vers aus adrece, d'ire maltalentis.
 Il et Ogiers à Callot sont guenci ;
- 7435 Emmi ses homes si l'ont à terre mis ;
 Li bons Danois volentiers l'ocesist.
 Et François pognent irié et engrami ;
 Mien escient, jà fust li dansiaus² pris,

¹ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ² L'éust Ogiers.

- Quant les noveles vinrent au fil Pépin
7440 C'andoi si fil sont en mortel péril ;
Le preu Callot ont contre terre mis ;
« Dex ! dist li rois, sire Sains-Esperis ,
Sainte Marie, salvés-moi mes deux fix ,
Que il n'i soient méhaigné ne ochis :
7445 Se nul en pert, par le cors saint Denis,
Ne foi ke doi au beneoit martir,
Jamais nul jor ne quier terre tenir.
Issons-nus-ent, dist Namles ¹ li floris. »
Li baron montent, si ont les escus pris ;
7450 Emmi la place en véissiés sept mil
Les blans haubers endossés et vestis ,
Fors s'en issirent sus les cevals de pris.
Là véissiés ces ensaingnes fermir
Et ces banières contre le vent bruir ;
7455 Très q'à l'estor viennent par grant air,
A l'asanller font ces escus croissir,
Et ces araines et ces trompes tentir ²,
Ces grosses lances tronçonner par esclis.
Là véissiés griés encontres soffrir.
7460 Dex ! com i fiert Kalles de Saint-Denis !
Tierris d'Ardane, Namles li vieus floris ,
Et Salemons et Hoiaus li hardis ,
Morans li bers, il et Rainbaus li Fris !
Des gens Ogier ont par terre jus mis ,

¹ Kalles. ² Vers emprunté au manuscrit A.

- 7465 Plus de cinquante en ont mors et ocis.
Ogiers le voit, ses cuers en est maris ;
L'escu enbrace, et si lor est guencis,
Et fiert Guimart qi fu nés de Senlis ,
Desous la bocle li fist l'escu croissir ;
- 7470 Onques par arme ne pot estre garis :
Au fer li trance le coraille et le pis ;
Li cors trébuce , car la mors l'a sospris.
Puis trait Cortain, contremont l'estendi ,
Et va férir de Verdun Lanselin ,
- 7475 Dusques el pis li a mis l'acerin ;
Après ocist le conte Bauduin ,
Foucon et Hue et de Grant-Pré Henri ,
Herbert de Roie , Odon de Saint-Qentin ,
Pieron d'Artois , et le conte Almari ,
- 7480 De Mondisdier Girart, et Benselin,
Guion de Furges, li et Simon son fil :
François le fuient, ne l'ose nus véir.
Par la bataille ès pognant Guielin ,
Hoial de Nantes nos a par terre mis ,
- 7485 Et Salemon, cil qi Bretagne tint ;
Puis va férir le duc Rainbaut le Fris ,
Que il li fist à la terre flatir ¹.
Dont point Morans et l'Ardenois Tieris ,
Callos de France et l'enfes Loeys ,
- 7490 Bérars li preus et Namles li floris ,

¹ Dure terre li a faite sentir. .B.

- Lance sor fautre vont férir Guielin ;
Tot son escu li font fraindre et partir,
Envers l'abatent enmi le calcéys ;
Mais tost salt sus, ne fu pas esbaïs¹ ;
7495 Vint au ceval qe au frain tint tot dis :
Malgré aus tos est en arçon saillis,
Sore lor cort et tint le branc forbis ;
Quel part q'il torne, fist tos le rens fermir,
Sos ciel n'a home qui ce déüst soffrir :
7500 Parmi la bouche li sans li saut à fil².
Maint cop i done et maint en i a pris,
Si que dus Namles et l'Ardenois Tierris,
Cascuns s'areste des merveilles q'il fist.
Nis l'empereres qi vint au pognéis,
7505 Dist l'uns à l'autre : « Quel chevalier a chi !
Sos ciel n'a home qi che déüst soffrir.
Corrons-lor sus, pères, » Callos a dit.
Adonques point et Namles et Tierris,
Hoiaus de Nantes, il et Rainbaus li Fris,
7510 Et plus de mil qi ont les escus pris.
Et l'ost a point par vals et par larris ;
Ogiers les voit venir mult aatis,
Vint à Guion, par la resne l'a pris,
Puis li a dit : « Alons-nos-ent, amis :
7515 Vés tote l'ost Kallemainne venir. »
Atant s'en tornent, si font lor gent partir.

¹ Mie endormis. ² Li salt l'escume enfin.

Kalles escrie Monjoie Saint-Denis !

Dist à ses homes : « S'en iront-il ensi ? »

Dusqu'à l'agait sunt no gent reverti ;

7520 Adonc desbuchent Beneois et Davis

Et li soissante sont de l'agait parti ;

Adonc guencist li cortois Guielins ¹,

Li dus Ogiers, Beneois et Davis

Quatre François ont maintenant ocis.

7525 Devant le pont fu grans li pognéis.

Dex ! com le fait Ogiers li palasins !

Dejouste lui le cortois Guielin ;

Qui lor véist grosses lances saisir,

Huon, Guichart, Beneoit, et David,

7530 Des brans d'achier ces elmes font croissir,

Et ces haubers de vermeil sanc covrir.

Dès icele eure que Dame-Dex nasqui,

De tant de gent ne fu tex féréis :

Li navré braient et crient Deu mercis.

7535 La gent Ogier ne porent plus sofrir,

François lor font la campagne guerpir ;

Dedens les bares les fisent ens flatir :

Desus le pont avoc aus se sont mis.

Mien escient, li castiaus fust jà pris

7540 Ne fust Ogiers et li preus Guielins

Et Beneois et li cortois Davis :

Sore lor corent, mult fu grant li estrif ².

¹ Ce vers et le précédent sont empruntés au Ms. A ² Hustins.

Au bruit qu'il mainent, à la noise et as cris,
Les réusèrent, jus du pont les ont mis.

7545 Abatus fu li Ardenois Tierris :

D'une danoise l'enversa Guielins ;
Retenus fust et ens el castel mis
Ne fust ses fix Bérars au cuer hardi,
Qui fièrement desus son père vint,

7550 Et de Riviars Morans, Rainbaus li Fris ;

Ceval li baillent, si l'enmainent d'enki :
A mult grant painne ont rescous le marcis.
Va-s'ent Ogiers, s'enmaine Guielin ;
Il et si home se sunt el castel mis,

7555 Cloent la porté et ferment le postis,

A la caaine sacent le pont-levis.
Et Kalles est à ses trés revertis ;
Et jure Deu et le ber saint Denis
N'en partira à nul jor q'il soit vis,

7560 S'iert li castiaus et tot cil dedens pris.

AR mal talent s'asist Kalles el trief ;

P Tos se désarme, si a l'auberc osté ;
Totes ses armes a à terre jeté,

D'ire et de duel a tot le vis mué,

7565 Et jure Deu qi en crois fu pené ¹,

Ains i metroit totes ses hérités
Ogier ne soit fors du castel jetés.

¹ Le roi de maïsté.

- « Laiens est-il, ben le nos a mostré :
 Por Deu, vos proi de lui gaitier pensés,
 7570 Qu'il ne s'enfuie ou par terre ou par mer ;
 Car qui de guerre a tel prince enserré,
 Mult se doit ben de lui gaitier pener.
 Preus est Ogiers et chevaliers ités,
 Ens en cest mond ne seroit tés trovés.
- 7575 Si compaignon ne font pas à blasmer ;
 Uns en i a , Guielins est només ;
 Pavie¹ escrie, a un escu doré.
 Onques ne vi home plus bel joster,
 Puisque il a le cief de l'elme armé,
- 7580 L'auberc vestu, sus le destrier monté,
 L'escu au col et l'espée au costé,
 Et en son poing le roit espiel quarré ;
 Et il nos a en bataille trové,
 Et il se puet fer à fer asanller.
- 7585 Petit li samblent li plus lonc jor d'esté,
 Si n'en est mie légiers à désevrer.
 Sans vilenie ne puis-je nul blasmer,
 Ainc ne vi gent mais si ben atenpré.
 Ben a cinq ans c'ai chi devant esté,
- 7590 Ne puis véoir riens de lor poverté,
 Ne por ricoise ne's voi desmerier² ;
 Tos dis³ ont-il si bel defors torné⁴. »
 Et dist dux Namles : « Vos dites vérités ;

¹ Plaisence. ² Desmesurer. ³ Jors. ⁴ Mostré.

- Ben nos mostrèrent orains à l'asanller
7595 Vilainement nos fisent réusser,
Cil Guielins en fist maint enverser ;
Se il vit longes et auques puet durer,
Mult sara ben son anemi grever.
Fors est la vile où il sont enserré ;
7600 Jà par asalt nul jor ne les prendrés,
Se par engin autre conseil n'avés. »
Huimais devons à Ogier retourner ;
Guielin fist à Mont-Quevrel aler,
Et ces dedens véir et conforter.
7605 Devant le jor, ains qe gaus ait canté,
Par une boue s'en est l'enfes tornés,
A soissante homes fervestis et armés :
Mais Kalles fait les espies errer
Por le convigne de ces dedens grever ;
7610 De Guion sorent quel part il dut torner,
Au tref Kallon si l'alèrent conter ;
Et dist dux Namles de Baivière li ber :
« Faisons no gent isnelement monter ;
Sos Mon-Quevrel les faisomes aler.
7615 Je conois tant Guion le baceler,
S'estiemes mil, foi que doi Deu porter,
Si verroit-il à trestos asanller. »
Dont a fait Kalles vingt mile homes armer ;
Il s'entornèrent quant il dut avesprer.
7620 Callos les guie et Loeys li ber,
Hoiaus de Nantes, Salemons li barbés ;

- Et chevauchèrent à la lune et au cler
Dusq'au demain que il dut ajorner.
En un broillet font lor gent arester :
- 7625 Illueques furent les haubers endossés ;
Deus agais fisent quant il furent armé.
Endroit le prime, quant solaus fu levés¹,
Hoiaus apele Bauduin d'Auviler²,
Lui et son fil que il pot tant amer ;
- 7630 « Alés avant, por la noise lever ;
Se en l'agait les poons amener,
Dont les porrons ocirre et décoper,
Et ben porrons le castel conquerer.
Ne vos caut pas vers aus à bohorder ;
- 7635 Ains vos laissiés cacher et débouter. »
Cil s'entornèrent quant l'oïrent parler ;
Ne sont qe dix, mais ne les sai nomer.
Fièrent as portés, si font les cris lever.
Guis sali sus, n'ot soig de l'arester ;
- 7640 Isnelement se corut adouber ;
Fors s'en issirent li jouene baceler :
Les vingt en laissent à la porte garder.
Blaus sire Dex, qi tot as à salver,
Com grant dolor vos m'orrés jà conter !
- 7645 Devant les autres plus q'ars ne pot jeter
S'en vait devant Guielins assanller ;
A sa vois clère comença à crier :

¹ Dut lever. ² De Vilers.

« Tornés, signor ; vilment vos en alés ! »

Bauduins torne , plus ne pot endurer ;

7650 Guis le féri tant com pot randoner,

Si q'il li fist le bon escu troer :

Encontre terre fist le vassal verser,

Et le vert elme ens el sablon enſrer.

Puis fiert Antelme q'i de Namur fu nés ;

7655 Du brant d'achier li va tel cop doner,

Tote l'espaule li fait del buc sevrer ;

Au tour françois va Guichart encontrer,

La teste od l'elme li fist el camp voler.

Li agais point, q'i trop puet demorer :

7660 De totes pars les vont avironer,

Callos devant et Loéis li bers:

« Guion, escrient, n'en porrés escaper !

Hui vos convient de male mort finer. »

7665 **Q**UANT Guielins coisi Callot venir,
Lui et son frère le mainsné Loéi ,
Mult en fu liés, unques mais ne fu si ;

Plus les desire que falcons fait pertris.

Devant lui voit un roit espiel jésir ;

Il s'abaissa, de son cheval l'a pris ,

7670 Puis laisse corre droit vers ses anemis,

Et fiert Callot tant com il pot venir ;

Grant cop li done sus l'escu d'asur bis ;

Desous la boucle li a frait et malmis ;

Le blanc haubert déront et désartis ;

- 7675 Tot li copa le péliçon hermin :
Le sanc vermeil li fist du cors saillir ;
Tant durement du cheval l'abati
Que un de coltes ¹ li a brisé parmi.
« Castel-Fort crie, c'or n'est Ogiers ichi ,
- 7680 Et Beneois mes frères au cuer hardi ²,
Jà fussent mort no mortel anemi. »
Mult ot grant duel li cortois Louis
Quant voit son frère à la terre gésir,
Ke il ne set se il est mors ou vis ;
- 7685 Le ceval broce, vait Antealme férir :
Escus ne brogne ne le puet garandir,
Devant Guion en a fait l'âme issir.
Li bers le voit, mult fu ses cuers maris ;
Traite a l'espée, va férir Loéys
- 7690 Desus son elme, qe tot le fist croissir :
Li cops descent sus l'arçon à or fin,
Devant les ars le ceval consiui :
Le col li trence, en deux moitiés l'a mis.
Li vallés ciet, paor ot de morir.
- 7695 Guis s'abaissa, par l'elme l'a saisi ;
Vers li le sace, que les las en runpi.
Mien escient, jà le cief en présist
Quant François pognent irié et-engrami ;
De totes pars vont Guion envair,
- 7700 Et li vassals ne lor digna guencir.

¹ Keutes. ² Avocc. li..

Après lui vinrent si home et si ami.
 Là véissiés fier estor esbaudir,
 Tant hanste fraindre et tant escu croissir,
 Et tant vassal contre terre flatir.

7705 Là furent mult li fil Kallon laid
 Et défolé as auférans de pris.
 Parmi la boce ¹ salt li sans Loéys :
 A mult grant painne l'ont rescous Guielin.
 Hoiaus de Nantes de l'autre agait issi,

7710 Morans li preus et l'Ardenois Tierris :
 « Guion, escrient, jà n'i porrés garir !
 Hui est li jors que vus convient morir. »
 Guielins l'ot, forment en fu marié ;
 Enclos se voit de tos ses anemis :

7715 Le ceval broce des esperons burnis ² :
 Un chevalier en l'estor a ocis.
 Callos remonte, qui à crier³ se prist :
 « Or au gloton ! q'il n'en puist aler vis ! »
 Ens en l'estor se fiert li bers Tieris,

7720 Bérars ses fix i fait les rens fermir :
 Grans cops li done li vassaus Guielins :
 Plaine sa lance du ceval l'abati ⁴ ;
 Sous Tierri son bon ceval ochist.
 Dex ! com li sien i fièrent par air !

7725 Là véissiés durs encontres soffrir,
 Et les enarmes fors des poins départir.

¹ Le ventre. ² D'or fin. B ³ L'estrier. ⁴ L'a à terre flat.

Mult durement grevèrent Guielin
 Et de ses homes ont ocis trente et six.
 Ne sont que quatre, Dame-Dex les aït !

7730 Et Guielins fu navrés ens el pis,
 Que li haubers en fu envermillis,
 Et ses cevals refu de trop laidis.
 Or voit li bers ne s'i porra garir,
 Deu réclama qi en la crois fu mis,
7735 Que il li doinst seul itant de respit
 Que Beneoit son frère puist véir
 Et le Danois qi chevalier le fist.
 Li cuers li liève et li croist ens el pis;
 Si s'afîça ès estriés à or fin,

7740 Sus lor corut li bers por aus férir ;
 Cope cerveles et bras et piés et pis :
 Qui il consieut, tos est de la mort fis.
 Fors de la presse malgré aus se parti :
 Au dos l'encauchent si mortel anemi :

7745 Callos de France et Hoiaus li floris :
 Desus la sele voit ses hoiaus jésir,
 L'escu q'il porte laist à terre caïr,
 Ne l' porte plus, ne li calt qui l' presist ;
 Mais le bon brant ne valt-il pas guerpir.

7750 Au dos l'encauchent li Ardenois Tierris,
 Callos de France et Hoiaus li floris,
 Et plus de mil qi ont les escus pris ;
 Mais ne lor valt le pris d'un angevin,
 Dex ! com l'enporte Bauçans li arrabis,

- 7755 Ce fu Kallon le roi de Saint-Denis ¹;
 Guis le conquist l'autr'ier sus Louis.
 Vers Castel-Fort aquelli son cemin,
 Vint à la boue ki fu el sousterin
 Dont du castel l'autre fois se parti ;
- 7760 Mais l'empereres l'estopa puis ce di,
 Dont li Danois par fu si affeblis.
 Dusqu'à la boue dura li pognéis ;
 Dusqu'au castel vint li preus Guielins,
 Parmi les rues en la vile se mist ;
- 7765 Devant la sale se lascia jus cayr :
 Es Beneoit qi primes le coisi
 Et li Danois et li cortois Davis ;
 Mult dolant furent quant virent lor ami :
 Dist Beneois : « Frère, por quoi te vi
- 7770 Onques nul jor, certes ce poise mi,
 Que trop avons corte joie de ti !
 — Dex ! dist Ogiers, com grant damage a chi !
 Chi ai perdu un millor mien ami.
 Dex ! qi l'a mort tant par m'a malbailli ! »
- 7775 Dist Guielins : « Signor, por Deu merchi,
 Confession vos requier et depri ;
 Grans duels seroit se je moroie ensi. »
 Deus prestres font tot maintenant venir,
 Ben fu confès la Dame-Deu merchi ;

¹ Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

- 7780 Li cors s'estent, et l'arme s'en parti¹.
 Adonc comence et la noise et li eris.
 Dex ! com ploroit et Ogiers et Davis!
 Dist Beneois : « Com grant damage a chi !
 Tant vos amoie armé et fervesti
- 7785 Quant vos séiés sor le destrier de pris
 Ki fu Kallon le roi de Saint-Denis²,
 L'escu au col et l'espiel el poing mis ;
 Séurs estoie que vous iriés férir ;
 Ne doutiés home qi de mère nasquist.
- 7790 Las ! moi dolant , or somes départi ! »
 Tot maintenant l'ont fait ensevelir
 Et enbierer et au mostier jésir,
 Et prient Deu que de s'âme ait merchi ;
 Et l'endemain , ains que fust miedi
- 7795 L'ont enterré au mostier Saint-Moris³.
 Mult fu dolans Ogiers li palasins ,
 Sovent regrete le cortois Guielin ;
 « Hé , Guion frère ! com somes départi !
 Ainc de vostre aage tel chevalier ne vi.
- 7800 Ains puis cele ore que Bauduinet perdi ,
 Le mien chier fil que Callos m'ot ocis ,
 N'oi si grant duel , certes , com ai de ti.
 —Laissiés ester, sire , Beneois a dit ;
 Par grant duel faire riens gaagnier ne vi :

¹ L'âme s'en vait et li cors s'estendi. B.

² Vers emprunté au manuscrit A. ³ Aurri.

7805 Tot avenra qanke doit avenir. »

Que vos iroie tot acontant lor dis ?

Plus de trois mois séjournèrent issi¹,

C'onques por guerre ne fu escus saisis,

Dusqu'à un jor que jà m'orrés géhir

7810 Se me volés escouter par loisir.

¹ Ce vers et les trois suivants sont tirés du manuscrit A.

V.

O escoutés, ke Diex vos soit amis,
 Li glorieus, li Rois de paradis,
 S'orrés canchon bien faite et à devis.

- Che fu la feste du baron saint Denis,
 7815 Que Kallemainne li bons rois de Paris
 Dedens son tref fu au mengier assis,
 Dejuste lui dus Namles li floris,
 Et maint halt home qui sont de riche pris.
 Sus en la tor fu Ogiers li hardis,
 7820 En contreval à regarder se prist;
 N'oï en l'ost ne noise ne escriis;
 Il s'en retorne, que plus n'i atendi;
 Où voit ses homes, isnelement lor dist:
 « Or tost as armes! franc chevalier de pris. »
 7825 Et cil respondent: « Tot à vostre plaisir. »
 Tantost s'entornent armer et fervertir;
 Vestent haubers, lacent elmes burnis,
 Chaignent espées, ès cevaus sont saillis.

La porte ovrirent , si s'en sont départi ;
 7830 Dix en laissièrent por le castel tenir .
 Avant s'en vait Ogiers li palasins ,
 Il et Beneois q'il aime de cuer fin.

FORS de la porte s'en est Ogiers tornés,
 Et Beneois qi mult fu redotés ¹,
 7835 Et tot lor home et rengiè et serré ;
 Tels s'en parti , puis n'i fu retornés.
 Dix chevaliers fist Ogiers demorer
 Por le castel et la porte garder,
 Se Franc i vlenent qe n'i puissent entrer.
 7840 Se Diex n'en pense , li rois de maisté ,
 Li bons Danois iert malement menés.
 Dès or comencent ses très grans povertés ,
 C'uns chevaliers fu de laiens tornés,
 Hons iert Ogier, de Pavie ² fu nés ;
 7845 En Castel-Fort fu od lui demorés,
 Maint ben li fist li Danois d'outre mer,
 Dona lui armes et le fist adober.
 Mais maintes fois jou l'ai oy conter,
 Et li vilains le dist en reprover :
 7850 Ke tel fait-on de poverte escaper
 Et en honor essaucier et lever,
 Que jà celui puis ne volra amer ;
 Ains le volroit ançois nuire et grever :

¹ Ses privés. ² Plaisence.

- Ensi fist cil : Dex le puist cravanter !
7858 Quant il oy le Danois comander
Que il s'alaissent fervertir et armer,
Fors du castel s'en issi à embler ;
Au tref roial l'ala Kallon conter.
Quant li rois l'ot , s'a Namon apelé :
7860 « Biaux sire dux, avés-vos escouté¹ ?
Jà ne porrons vers cest Danois durer :
Or vient sus nos por nostre gent grever.
Je ne gart l'ore mon fil ait mort rué ,
Ou moi-méisme, par Deu de maisté.
7865 — Sire, dist Namles, se croire me volés,
Jamais sans perte ne porra retorner :
Faites mult tost mil chevaliers armer,
Parmi cest val tot coieiment errer,
Cil du castel n'i puissent aviser ;
7870 Quant il oïrent par l'ost le cri lever,
Et les buisines et les timbrés soner,
Vers Castel-Fort pensent d'esperoner
Por les entrées et la vile garder,
S'Ogiers i vient, qe il n'i puist entrer ;
7875 Issi verrés le Danois vergonder.
De tos les autres n'en iert nus escapés. »
Et dist li rois : « Ben le voil créanper. »
Rainbalt de Frise fist maintenant monter,
Mil chevaliers fervertir et armer ;

¹ Beaus sire Diex ! aiés de moi pitié.

- 7880 A destre sont fors de l'ost désevrés ¹ :
 Rainbaus les guie et Salemons li ber ;
 En un valcel font lor gent esconser,
 Les lances baissent, c'on ne's puist aviser.
 Et Kallemainne se corut adoubier,
- 7885 Par les herberges fist les barons mander
 Que de lor armes se facent conréer ;
 Et il si fissent, ainc n'i ot cri levé ;
 Li ceval furent covert et enselé.
 Diex penst d'Ogier², li rois de maïsté !
- 7890 Par traïson iert li dux mal menés.
 Va-s'ent Ogiers, du castel est tornés,
 Il et si homè et rengié et serré ;
 Ogiers devant sus Broiefort armés,
 Et Beneois li gentis et li bers ;
- 7895 Dusqu'à l'ost Kalle ne s'i sont aresté,
 Et François montent, qi furent tot armé ;
 Vers aus s'eslaissent les frains abandonés.
 A l'assanlier fu grans li cris levés,
 Et Ogiers broce Broiefort l'aduré ¹.
- 7900 Fiert un François sus son escu listé,
 Desous la bocle li a fraint et troë,
 Et le hauberc destrout e despané ;
 Parmi le cors li a l'espiel passé ;
 Mort le trébuce envers enmi le pré.
- 7905 Adont comence li conrois à joster :

¹ Le manuscrit A omet ce vers. ² L'afilé. B.

Là véisslés tant fort escu quasser,
 Et tant hauberc desrunpre et despaner ;
 L'un mort sus l'autre trébucet et verser.

7910

F

ors fu l'estors et li caplés grans ;
 Doné i ot maint ruiste cop pesant,
 Tant chevalier contre terre gisant,

Des abatus va la terre covrant,
 Et Ogiers broce Broiefort le movant,
 Et tint Cortain, dont ben trence li brant :

7915 Ces escus frait, ces elmes vait brisant ¹ ;

Qui il consieut, il n'a de mort garant,
 Testes et bras et espauls ronpant ;

Et Beneois i fiert iréemant :

Cui il encontre il n'a de mort garant ².

7920 Es-vos Kallon et Namon le ferrant,

Et tote l'ost qi vient esperonant ;

Sonent buisines et cil cor d'olifant.

Beneois les ot, à Ogier vint pognant :

« Sire, dist-il, alons-nos-ent atant ;

7925 Vers Castel-Fort traions-nos à garant :

Vesci venir Kallon le roi poissant ³,

Et tote l'ost qi forment vient broçant. »

Et dist li dux : « Je l'otroi et créant. »

Ogiers en fist sa gent partir atant,

¹ Boiaus va copant. B. ² Ce vers et les deux précédents ne sont pas dans le manuscrit A. ³ Des Frans.

- 7930 Et François brocent qi les vont encauçant ,
 Et li Danois lor va sovent tornant ;
 Maint en trébuçe contre terre estendant ,
 Droit au castel en fist aler sa gent ,
 Li agais salt qi lor vint au-devant ,
- 7935 Li quens Raimbaus et Salemons li frans ,
 De totes pars les vont avironant :
 Ogiers les voit , la color va muant :
 « Dex ! dist Beneois , je sai certainement
 Que traï soïmes , jâ n'i arons garant. »
- 7940 Et tot li autre vont de paor tranllant ;
 Entor Ogier s'en viennent afuiant ,
 Con à sa mère li enfes por garant :
 « Sire , font-il , quel part irons tornant ,
 Que l'ost nos est et derière et devant ? »
- 7945 Et Ogiers plore qi pitié en a grant :
 « Signor , dist-il , li mesciés est trop grans !
 Nus desconfors ne valt ichi noiant ;
 Mais espérance aïons en Deu le grant.
 Et desfendons nos cors à nostre brans ,
- 7950 Que nus prodrom vilainement n'en cant.
 A ces premiers alomes adreçant ;
 Aiderai vous tant com serai vivant ;
 Car nus fuir n'i valt ne tant ne quant ¹. »
 Ès-vos Rainbaut et sa gent apognant ,
- 7955 Et cil derière si les vont escriant ,

¹ Ce vers et le précédent sont tirés du manuscrit A.

- Et Ogiers broce Broiefort le corant ;
 Fiert s'en la presse , n'i va plus demorant,
 Fiert un François , à terre mort l'estent¹ ;
 Puis trait Cortain au puig d'or reluissant ;
- 7960 Trencce ces elmes et ces escus porfant ;
 Et Beneois le vait après suiant :
 En son venir nos abat Josemant ,
 Puis nos ocist le visconte du Mans :
 La lance brise , puis mist la main au brant ;
- 7965 Le tierc consiut , tot le va porfendant.
 Là véissiés un caple mult très grant.
 Tant cevalier véissiés mort sanglant².
 Dex ! com Ogiers i fiert iréemant !
 Sa gent caiele , la presse va runpant.
- 7970 Et Kallemainne vint à l'estor poignant ,
 Et li dux Namles qi le poil ot ferrant ,
 Tieris d'Ardane et Bérars et Morans.
 Kalles de France qui se va escriant :
 « Par Deu , Ogier ! or vos va malement ;
- 7975 Ançois le vespre serés pendus al vent. »
 Ogiers l'entent , s'en ot le cuer dolant ;
 D'à lui joster ot le cuer desirant :
 Broiefort broce et tint sacié le brant ;
 Jà le féríst par grant aïremant ,
- 7980 Quant il se fiert en la presse plus grant.
 Li dux le voit , si en ot mal talant ;

¹ Le manuscrit A rapporte ce vers un peu plus bas. ² Gisant.

- Fiert un François, tot le va porfendant ,
Puis fiert un autre qe il va consuiant :
Parmi le trence en travers par les flans ;
7985 Kalles le voit , s'en ot le cuer dolant :
Monjoie escrie hautement en oïant,
Adonc se rengent François et Alemant ;
Sore li corent mult airéemant.
Ben se desfent li Danois et sa gent ,
7990 Que per à per n'i perdist-il noiant ;
Mais tant i viennent Angevin et Normant ,
Et Hurepois et Tyois et Flamans :
Contre un des siens sont plus de quatezens ;
Sa gent ocient à duel et à tormant :
7995 Ne sont qe sept qui mais soient vivant :
Ce fu Beneois et Tieris l'Alemans ,
Li bers Davis et andui si enfant ,
Acars li preus , li cortois Engerrans :
Droit au Danois se traient à garant
8000 Com à la mère font li petit enfant ;
Frans les assallent , mult les vont apressant ;
Cil se desfendent por vie racatant.
Qui là véist Ogier le combatant
Férir, capler et derière et devant ,
8005 Sanc et cervele contre terre espandant,
Et chevaliers enverser ens el camp ,
Les rens percier si con vait tornoiant
Par vive forcè va la presse runpant ;
Et cil le suient , chascuns sacié le brant.

- 8010 Au bon Danois iert lor recovremant ;
Lès lui se traient et viennent à garant.
Droit à une eue en sont venu fuiant :
Che fu li Rosnes qi forment va bruiant.
L'eue est hiddeuse et parfonde et corant ;
- 8015 Nus n'i entrast ne noiaist maintenant :
Passer n'i ose ne barge ne calant.
Adonc retornent, n'osent aler avant ;
Mix voelent-il morir en combatant
Que là noier com malvais recréant.
- 8020 Là recomenche li çapléis mult grant :
Dex ! com i fiert Tieris li Alemans !
Li bers Davis et andoi si enfant,
Et Beneois se vaît abandonant,
Et li Danois fu estandars ¹ devant ;
- 8025 Et li François les vont forment coitant ,
Lancent lor lances et maint fausart trençant..
Là jetent mort dant Tieri l'Alemant,
Le ber David et andeus ses enfans ;
Ogiers le voit , de duel va sospirant :
- 8030 « Mi bon ami , à Jhésus vos comant ,
Qi les vos âmes mete en sain Abraham ! »
Dist Beneois : « Qu'alés-vos regretant ?
Autel loier alons-nos atendant :
Vesci la mort ki desor nos descant ;
- 8035 Mais com prodome morons en combatant ². »

¹ En l'estal. ² Conquérant. B.

- Le ceval broce et tint trait le nu brant :
 Hoial de Nantes fiert sus l'elme luisant ,
 Trencle le cercle et le nasal porfant ,
 La coiffe ront de l'auberc jaserant ;
 8040 Dusques el pis le vâ tot porfendant :
 Mort le trébuçe sus l'erbe verdoiant ,
 Et puis refiert Antelme de Melant ¹ :
 La teste od l'elme en fist voler el camp.
 Quatre en trébuçe , contre terre les rant.
 8045 Es-vos Rainbaut le Frison apognant ,
 Hoial de Nantes trova mort ens el camp ;
 Ses blances mains desus son vis croissant ².
 « Dex ! dist Rainbaus, com çï a dolor grant ! »
 Desus le cors se pasma maintenant ;
 8050 Quant se redrece si le va enbraçant ,
 Le vis li baise et la bouce en plorant ;
 • Puis remonta li dus son duel menant ,
 Et voit Beneoit qï Frans vâ ociant ,
 Le ceval broce, si li vint au-devant :
 8055 Grant cop li done d'un roit espiel trançant ;
 N'ot point d'escu, à décovert le prant :
 Caude est la maille de l'auberc jaserant ³,
 Ne pot soffrir l'acier ne tant ne quant :
 Le pis li trencle, la coraille li fant :
 8060 Mort le trébuçe, l'âme s'en va partant :
 Merchi li face li Rois onnipotent.

¹ Le vaillant. ² Pis gisant. ³ Le Ms. A. omet ce vers et le précédent.

- Ogiers le voit, de duel va sospirant ;
A poi ne ciet pasmés del auferrant ;
Broiefort broce et tint sacié le brant,
8065 Et fiert Rainbaut desus l'elme luisant,
Ke il li trance le nasel pardevant ;
Ainc par nule arme ne pot avoir garant :
Dusqu'an l'arçon va le cors porfandant,
Mort le trébuce sus l'erbe verdoiant.
- 8070 Dex ! quel damage du chevalier vaillant !
Puis s'entorna li Danois à itant ;
Dejoste l'eue s'en est tornés fuiant,
Et Franc l'encauent qi le vont desflant.
Itant en vient et derière et devant,
- 8075 Ne set quel part puist aler à garant ;
Ogiers le voit, le cuer en ot dolant :
Vers le castel regarda maintenant ;
Ses compaignons voit as murs en estant,
Ces q'il laissa à la porte gardant ;
- 8080 Puis regarda l'eue noire et bruiant
Que plus tost vait contreval randonnant
Que li quarriaus quant il va descochant.
« Dex ! dist Ogiers, à ton cor me comant ! »
Son vis signa, et son destrier corant,
- 8085 Fiert soi en l'eue desporvéuemant,
Et li destriers au bien noer se prant,
Sormonte l'eue un poi en sus hançant :
Au fil de l'eue li raders se descent.
Là li fist Diex une miracle grant :

- 8090 L'eue s'acoise, ne corut tant ne quant,
 Et li cevals le tresnoa-errant,
 Dusqu'au castel sus la roce au Gaiant ;
 Iluec prist terre li destriers à itant,
 Et cil descendent de la tor maintenant :.
- 8095 Une posterne desfermèrent errant,
 Droit à la roce en sont venu corant :
 Ogier reçurent, si l'ont mis à garant.
 Devant la tor descendi mult plorant ;
 Sa gent regrete q'a laissé mort el camp ¹,
- 8100 Et Beneoit que il par amoit tant,
 En la tor monte que fist li rois Goans ².
 Et Kallemaine à poi ne part du sens
 Quant le Danois vit issi à garant.

ULT fu li rois dolans et corociés

- 8105 **M** Quant mors ou pris n'est li Danois Ogier.
 As pavillons sont François repairié ;
 Hoial de Nantes enportent le guerrier,
 Rainbaut le Fris, le vaillant chevalier :
 Dolant en sont li conte et li princhier ⁴ ;
- 8110 Et en deus bières font les barons ⁵ couchier ;
 Les autres mors font en terre fichier.
 Par tote l'ost véissiés un duel fier ;
 Kalles li rois le sens quida cangier,

¹ K'il laissa mort gisant. ² Priant. ³ Ce vers est omis dans le manuscrit A. ⁴ Vers emprunté au manuscrit A. ⁵ Vassaus.

- Et jure Deu qi tot a à jugier
 8115 N'en partira à nul jor desous ciel,
 Si ara pris son anemi Ogier.
 Hoial de Nantes fist porter à Mortier ¹,
 Rainbaut le Fris dont il ot duel plenier :
 Là les ont fait en la terre enfichier,
 8120 En deus sarcus de marbre mult très chier.
 Et Kalles d'Ais ne s'i valt atargier ;
 Par le pais a fait li rois hucier
 Que à l'ost viegne qi volra gaagnier ;
 Gart n'i remaigne vilain ne manovrier ;
 8125 Cascuns aport ou haue ou pic d'achier.
 Tant en i vient et avant et arier,
 Mien escient, plus sont de dix millier.
 Puis fait trancis et fossés comencier,
 Et les escluses, et froer et brisier ²
 8130 Por le grant eue fors du canel vuider ;
 Mais ele cort entre deus grans rochiers.
 Qui plus sont dur ne soit fer ne achier :
 Ne sevent tant ne férir ne maillier
 Que il en puissent le menor eslosker ³.
 8135 Kalles le voit, le sens quida cangier ;
 De l'ost a fait venir les carpentiers,
 Un grant castel de fust fist comencier ;
 Sus quatre roes lever et batillier,
 Et el marès fist les cloies lancier,

¹ Au mostier. ² Le rochier. ³ Moilon et rachier.

- 8140 Que ben i passent serjant et chevalier,
 Et li vallet i vont l'erbe soier,
 A lor cevals en donent à mengier ;
 Et li armé vont ben as murs lancier,
 Li sajetaire et li arbalestier ;
- 8145 Le castel font de plus près aségier.
 Ogiers le voit , le sens quida cangier ;
 S'avoec lui fussent dusqu'à cent chevalier,
 Jà lor venist les destrois calangier.
 Vespres aproche , si prist à anuitier,
- 8150 Et li gais ¹.monte de l'ost grans et plenier :
 La nuit gaita Bérars de Mondidier
 A cinq cens homes , et Morans de Rivier,
 Et Ogiers fu en son palais plenier,
 Avoec lui fu Othes et Manessiers,
- 8155 Gontars de Bruges ², Antelmes et Reniers,
 Et Othouars ³, Hues et Bérengiers ;
 Hardrés li fel et ses frères Gontiers :
 Cil doi estoient félon et losengier.
 Se cil n'en pense qi tot a à jugier,
- 8160 Ains q'il soit jors , volront traïr Ogier
 Et à Kallon et livrer et baillier.
 Hardrés parole , qi ait mal enconbrier !
 « Sire Danois , mentir ne vos en-quier,
 Kalles li rois qi France a à baillier,
- 8165 Ben a cinq ans aconplis tos entiers
 Qu'en cest castel nos a fait aségier ;

¹ Wais. ² Borges, B. ³ Ysoars.

- Un castel fait sus estaces drechier,
 Et mangoniaus et perrières ahucier
 Dont il nos quide honir et vergognier ¹,
- 8170 Faites anuit vostre castel gaitier,
 Que ne vos puissent si prendre n'enpirier ;
 Je veillerai, ne le voïl pas laissier,
 Et Ysoars, Hues et Bérengiers
 Et tot cist autre, si l' volent otroier ;
- 8175 Et vos irés dormir et aaisier :
 Ben garderons les murs et le terrier. »
 Tant ont parlé entr'aus li losengier
 Que le Danois ont fait aler cocier :
 Luès s'endormi, ke mult iert travilliés.
- 8180 Dex ! quel dolor et con grant enconbrier !
 Se Diex n'en pense, mors est sans recovrier,
 Qué Hardrés a les autres araisniés ;
 Il et ses frères, li traîtres Gontiers,
 En un recoi les ont menés arier :
- 8185 « Signor, font-il, nos somes engignié,
 En cest castel somes chi asségié
 Ben a cinq ans aconplis tos pleniers,
 Avoc cest duc qi 'st apelés Ogier ;
 Trois cens estiens quant ce vint au premier,
- 8190 Trestôt sont mort fors nos dix chevalier ;
 Au deerain arons autel loier ;
 Parmi la mort nus estuet repairier ;
 Mais se voliés à mes dis otroier,

¹ Engignier.

Nos trametrons au roi un messagier,

8195 Si li rendrons le bon Danois Ogier

Et cest castel qui siet sus le rochier ;

Si nos porrons de la mort respitier. »

Et cil respondent : « En non Deu , volentiers ,

Icest conseil volons ben otroier :

8200 Mal doit-on faire por le pis abaissier. »

Dont s'entornèrent coiemment à Ogier ,

Cortain li emblent son rice brant d'acier ,

Hardrés le çainst à son flanc senesfrier ,

Les autres armes n'i vorent pas laissier.

• 8205 Les clés ont prises , se 's baillièrent Gautier.

Droit à la porte vinrent li losengier ,

Si le desferment et font ovrir arier ;

Le pont avalent et font aval glacier.

Dont s'entornèrent Hardrés et Bérengiers ;

8210 Au tref Kallon vont por trahir Ogier :

Par le cauchie s'en vont trestot à pié.

Si con il durent descendre du rochier ,

• Les gardes salent , que's virent aprocier ;

Ansdeus les present , estroit les font lier ,

8215 Et cil comencent la merchi à proier ,

Que ne les facent de lor cors empirier ,

« Mais au tref Kalle nos menés sans targier ,

Nos li volons un message nunchier

Qui li fera le cuer releechier. »

8220 Quant cil l'entendent , si les vont délier ;

Au tref roial les mainent li archier ,

- Et vingt serjant et trente arbalestier.
 Au sénéscal ont parlé tot premier,
 Et cil les maine à Kallon au vis fier
 8223 Qi se dormoit en son lit à ormier.
 Deus grans tortius orent fait esclairier.
 Li sénéscaus a crollé l'orillier,
 Kalles s'esvelle, si a levé le cief,
 Et li traître se vont agenoillier :
 8230 « Sire, font-il, nos vus venons nunchier
 Que faciés tost armer nul chevaliers,
 Et au castel les faites envoier ;
 Laiens ne somes ne mais dix chevalier,
 Par sairement juré et flanchié
 8235 Que nos rendromes le castel et Ogier ;
 Li dux se dort, qe fait l'avons cocier.
 Emblé avons Cortain son brant d'acier,
 Totes ses armes, ne s'a de quoi aidier.
 Les clés presimes, ainc ne s'i sot gaitier ;
 8240 Overte avons tote la porte arier,
 Et le grant pont fesimes abaissier.
 Por Dieu, biaux sire, faites vo gent coitier ;
 Si venés prendre et le Danois loier.
 A vo plaisir vos em porrés vengier. »
 8245 Quant Kalles l'ot, unques ne fu si liés.
 Mult tost se fist et vestir et cauchier¹ ;

¹ Ce vers, dans le manuscrit B, est suivi de deux autres qui s'appliquent à Ogier et qu'on retrouve plus loin.

- Puis a mandé duc Namon de Baivier,
 Et Salemon, et le conte Gautier,
 Tierri d'Ardane et Morant de Rivier.
- 8250 Tost fist armer dusq'à mille haubergiés.
 Kalles méismes se vait apareillier;
 En ceval monte, prist l'escu et l'espié¹;
 Des pavillons s'en issirent rengié:
 Vers Castiel-Fort prenent à eslaissier,
- 8255 Kalles devant, sor le corant destrier,
 Et jure Deu q'il tot a à jugier,
 Ains q'il soit jors sera pendus Ogier.
 Dex penst du duc, qi tot puet justicier,
 Nient ne se garde de cel mal enconbrier;
- 8260 En son lit dort, qi mult est travilliés,
 Songa un songe qi fu cruel et fier,
 Qu'il iert alés ens en un bois cachier;
 Là l'assaloient plus de cent loiemier².
 De porcs salvages i avoit un millier:
- 8265 Geules baées le voloient mengier;
 Uns grans gaians li venoit du rochier;
 Tos iert armés et de fer et d'achier,
 Cinq cent lupart le siuent par derier;
 Entor le duc menoient grant tenpier
- 8270 Et li voloient les membres esrachier.
 Grant paor ot li bons Danois Ogiers,
 De la paor si prent à esvillier;

¹Ce vers et les trois suivants sont tirés du Ms. A. ²Lievrier.B.

En haut s'escrie : « Sains sépulcres, aidiés !

Sainte Marie, vostre home consilliés ! »

8275 Sus lui fist crois et devant et derier,
 Jete sa main à son cief par irier ;
 Prendre quidoit son rice brant d'achier,
 Quant ne le trove n'i ot que esmaier.
 Tost fu vestus, si est saillis en piés ;

8280 Armer se velt, mais iche n'a mestier,
 Car il ne trove ne lanche ne espiel,
 Hauberc ne elme, ne escu dē quartier,
 Ne nisune arme dont il se puist aidier.
 « Dex ! dist li dux, or me puis mervillier ! »

8285 Droit as estables en vint corant Ogiers ;
 Une fenestre avoit overte arier,
 Par de defors comenche à orillier ;
 Entent la fiente des cevals au marchier.
 Et ot soner et le fer et l'achier ;

8290 Dont sot de voir que trahis fu Ogiers,
 Il avala les degrés le planchier ;
 Une grant bare cort du mur errachier,
 Ne l'en péussent trois vilain fors sachier ¹.
 Vint à la porte, qui fu ouverte arier ;

8295 Voit les traîtres tot entor atrengier,
 Et les François desus le pont puier ;
 « Tray ! tray ! » comencent à huchier.
 Ogiers l'oy, n'i ot que corochier ;

¹ Ce vers est emprunté au manuscrit A :

Il lor cort sus entesé le levier.

8300 Les traïtors a consiui premier,
Fiert Ysoart sus son elme d'achier,
Dusques en terre li fist les os froissier ;
Et puis ocist et Hardré et Gontier.

Entre François se prent à eslaissier,
8305 Fiert et caploie et avant et arier ;
Cevals afronte et ocist chevalier,
Trente en a fait en fossé trébuchier
Qui onques puis ne porent redrechier :
Tot furent mort et il et lor destrier.

8310 Par vive force lor fist le pont vuidier ;
La porte ferme, s'a le pont sus sacié :
Les traïtors a retenus Ogiers,
Ainc ne s'en porent fuir ne eslongier ;
Tos les ocist, n'en vaut avoir pitié,

8315 Et puis corut unes forques drechier
Desus la tor qui sist sor le rochier ;
Trestos armés, vestus haubers dobliers,
Les a pendus les vers elmes laciés.
Issi doit hon traïtors justicier.

8320 Et li François retournèrent arier.
Kalles li rois et Namles de Baivier
Au tref roial se font déshaubergier.
Qi donc véist Kallon à Deu tenchier,
Les dens estraindre et les iex roellier :

8325 « E Dex ! dist-il, ben voi que me nuisiés,
En contre moi mes anemis aidiés !

- Le mal Danois q'i ait mal enconbrier !
 Mais ains morrai, par la vertu du ciel,
 Et mengerai la car de mon destrier,
 8330 Que je le siège voille nul jor laisser ;
 Ains l'arai pris, se l' ferai escillier. »
 Et Ogiers fu en son castel plenier ;
 N'avoit od lui serjant ne escuier ¹,
 N'il n'a aide fors de Jhésu du ciel,
 8335 Et Broiefort son bon corant destrier :
 « Dex ! dist li dux, et car me consilliés !
 Ne sai que faire, ne sai où repairier,
 Quant ai perdu Beneoit mon esquier
 Et Guielin qe tant avoie chier ;
 8340 S'il vesquit longes, ben le puis aficier,
 Mildres de li ne montaist en destrier.
 De ben trois cent qu'estiens au comenchier,
 N'i a fors moi de la mort respitié ;
 Tot sont li autre ocis et détrenchié. »
 8345 Adonc plora li bons Danois Ogiers ;
 Illueques fu lonc tans mult esmaiés.
 Li dus ot puch, corde selle et trallier,
 Molin et for, et blé en son gernier ;
 Quant il velt molre, par soi le va cargier,
 8350 Et le molin vait par lui afaitier ² ;
 Quant velt de l'eue, du puch le va sacier,

¹ Chevalier. B. ² Vers tiré du manuscrit A.

Et caufe s'eue et met sus le trépier,
Et sa farine va li dux tamisier,
Pestir sa paste quant il est rebraciés :
8355 Caufe son for, tot ce li a mestier,
Torne son pain et met sor le tablier ;
Li bers l'enforne , n'i a autre fornier.
A la foie est li bers quisiniers,
Et quant il velt ne boiyre ne mengier,
8360 Sa table met, n'a autre despensier,
Et puis va traire du vin en son célier,
Par lui tot seul à la table s'asiet.
A Broiefort s'en revient son destrier,
Fuerre et avainne li done volentiers ,
8365 Puis li sousliève trestous les quatre piés ;
Où il n'a fer, li bers si li asiet,
Si l'a defors ben rivé et ploié ¹

¹ Ce vers est omis dans le manuscrit A.

VI.

Onts, signor, Diex vos rende salus,
S'orrés canchon, plus vraie n'oi nus,
8370 Cho est d'Ogier, ki tos seus fu repans
En Castiel-Fort, illuec fu ses renclus¹ ;
Mult se démente qi mult fu esperdus.
« Dex ! dist Ogiers, qi tos dis es et fus,
Consilliés-moi par les vostres vertus.
8375 Ens en cest siècle ai si malvais éur,
Ainc ne fis ben à hom qi onges fust
C'au deerain mes anemis ne fust.
Mi home lige m'orent l'autr'ier vendu
Come traître à Kallon le barbu ;
8380 Mais vos, vrais Dex, m'en avés desfendu.
Sus cele tor en ai les cors pendus,
Ben sai que Kalles en est mult irascus. »

¹ Pour ces quatre premiers vers, le *Mss B* donne celui-ci :

Or fu Ogiers en son palais lasus.

- Par home seul n'iert jà castiaus tenus,
 Che fist Ogiers, c'onques ne fist hons nus.
- 8385 Il se porpense homes fera de fust :
 Laiens ot caisnes et grans arbres ramus ;
 Il les recope à son brant esmolu.
 A Broiefort son destrier est venus ,
 Prist de la keue qui mervillouse fu ;
- 8390 Il le recope et les crins a tondus ,
 Barbes en fist à ses homes de fust ,
 Et les gernons sors, bauçans et canus ;
 Et puis lor a les blans haubers vestus
 Et lor lacha les vers elmes agus ,
- 8395 Et lor a çaint les bons brant esmolus¹ ;
 Se's apoia as batailles² des murs ,
 Et à lor cols lor pendi lor escus³ ;
 Les bones haces lor a mis ens poins nus.
 François les voient, tot en sont esméus,
- 8400 Nis Kallemainne en est tos esperdus :
 « Dex, dist li rois, qi es et tos jors fus ,
 De quelx diables sont or ces gens venus ?
 Jà disoit-hom c'Ogiers ert seus lasus ,
 Et qu'il avoit tos ses homes perdus ;
- 8405 Mais jo en voi encor ben cent ou plus ,
 Et si ont chaint les boins brans esmolus⁴. »
 Par maltalent est de son tref issus,

¹ Ce vers manque au manuscrit A. ² Entailles. ³ Manque au manuscrit A. ⁴ Vers tiré du manuscrit A.

- Ses archiers mande, et il i sont venus,
 Arbalestiers as ars de cor volsus ¹ ;
- 8410 Si lor a dit : « Ne soiés esperdus ,
 Traiés mult tost les quarriaus esmolus ,
 Ociés tos iceaus qui sont lasus. »
 Et cil s'acesment, puis ont lor ars tendus ,
 Les quarriaus traient , les homes ont férus ,
- 8415 Ainc ne se murent, car tot furent de fust.
 Kalles les voit, mult en fu irascus :
 « Dex ! dist li rois, quelx gens sunt-ce lasus ?
 Tant les voi grans et quarrés et corsus ;
 Mult par sont fiers quant ne se remuet nus :
- 8420 Quarrel ne crient tant soit fors ne ² agus. »

- E** L castel fu Ogiers de Danemarce ,
 Homes de fust a fait de mult grant taille,
 Mult sont corsu et grant en lor estage ;
 Il les apuie as murs et as batailles ³ ;
- 8425 Mult les ot ben armés de beles armes :
 En lor poins tiennent bones danoises haces.
 Vente li vens, si lor crolle la barbe ;
 Dient François : « Cil Danois nus manacent. »
 Kalles les voit de sa tente de paile :
- 8430 « Dex ! dist li rois, ne sai que puisse faire,
 Tant par est fors cis castiaus de put aire ;

¹ Vers omis dans le manuscrit A. ² Le fer. B. ³ Entailles.

N'i puis aler à dromont ne à nage ¹. »

Et dist li rois : « Aportés-moi mes armes !

- 8435 **B** ARON, dist Kalles, mes armes m'aportés. »
 Et cil respondent : « Si con vos comandés. »
 Desus un paile galatien ovré,
 Là ont le roi mult ricement armé :
 El dos li vestent un bon hauberc safré,
 En son cieflacent son vert elme gemmé ;
 8440 La bone espée li ont çaint au costé ;
 Si li amainent un destrier séjorné :
 Li rois i monte par l'estrief noélé,
 Au col li pendent un fort escu listé,
 Et li baillièrement un bon ² espier quarré.
 8445 Li rois s'en torne, n'i a plus aresté ;
 Le ceval broce par andeus les costés,
 Et il li saut treize piés mesurés ;
 Dusqu'à la porte du palais est alés,
 La gent de fust a amont esgardé ;
 8450 Kalles les voit, si s'est haut escriés :
 « Baron, dist-il, envers moi entendés,
 Qui lasus estes : mult est grans vo fiertés
 Quant nis à moi ne dégniés mot soner,
 Et si sui rois de France le resné,
 8455 Moie et li Mainnes et Bretagne delès,
 Poitou, Gascogne et d'Angeu sui fievés.

¹ Barges. ² Le fort.

- Par Romenie fait-hom mes volentés ;
Je has Ogier de la teste à coper,
Vos li aidiés et le contretensés ;
8460 Mais envers moi ne l' déussiés penser.
Je vos puis ben essaucier et monter,
Castiaus et viles et grans honors doner ;
Il ne vos puet aidier ne alever ¹ :
Or vos ferai un sairement itel :
8465 Par la corone qe j'atent à porter
A Pentecoste, à Paskes, à Noël,
Et par l'espée dont je sui adoubés,
Se n'ai Ogier ançois un mois passé,
Que mort ou pris ça fors ne l'amenés,
8470 Jà nus de vos n'iert pris ne atrapés
Que luès ne soit ocis et desmenbrés
Ou ars en feu, en carbons enbrasés. »
Cil sont tot qoi qe nus n'a mot soné :
Com parlera qi ne puet ne ne set ?
8475 Il sont de fust, si ne puent parler ;
Très ben parlaissent s'à Deu venist à gré.
Voit le li rois, mult en est airés ;
Isnelement est venus à son tref,
Encontre vont li jouene et li barbé,
8480 Et li dux Names, et vesques et abés.
Li rois descent du destrier séjorné,
Cil li demandent : « Sire, c'avés trové ?

¹ Ce vers et le précédent ne se trouvent pas dans le Ms. A.

Se rendront cil où vos avés parlé ? »

Li rois respont : « Ne l'ont pas en pensé :

8485 Petit me dotent, je l'ai ben esprové :

Ainc ne dégnèrent lor grans haces oster,

Ains les faisoient et hocher, et croller ¹ :

Che senefie que il m'ont desfié,

Et me valront, se il puent, grever.

8490 Or s'en ira cascuns en son resné,

De ces viels homes et canus et barbés,

Soier feront et requellir les blés ;

Les gaagnages me facent amener :

Ne m'en irai devant set ans passés,

8495 Se je ne preng le Danois d'outre-mer. »

Dient François : « Mar fust-il onques nés ! »

TANT fist li rois au castel en Toscaigne,
Desus le Rosne dejoste ² la montaigne,
Que li baron ont oblié lor femes

8500 Et lor enfans et lor maisnies gentes.

Li forrier corrent dusq'as pors ³ de Romaine,

Par force prisent la terre d'Aquitaigne,

Et péchoïèrent ⁴ et Valence et le Cenble ⁵.

Parmi la terre en Lonbardie en entrent ;

8505 A icel tans une cité comenche :

Li rois l'ama, se l' mist à non Plaisence.

¹ Branller. ² D'encoste. ³ Plains. ⁴ Dépichèrent. ⁵ Cangle-

TANT sist li rois au castel de la Marche,
 Sept ans i sist par vent et par orage,
 Enserre ot Ogier de Danemarche;

8510 Falt li vitaille, ne set mais qe il face,

Ne il ne voit par où fuiant s'en aille :

Conseil n'i voit que garison li fache.

Or voit li dux q'il n'a mais c'un formage

Et d'un sanglier un pié et une nage¹;

8515 Trestot son vivre² a mis desor la table :

« Dex ! dist li dux, ne sai mais qe je face ! »

Li dux s'asist sus un péron de marbre ;

Là se démente forment en son corage :

« Dex ! dist Ogiers, biaux père esperitable,

8520 N'ai de viande³ qui un seul denier vaille.

Chi m'a assis li rois od son barnage ;

Là defors voi cent mil homes à armes ;

N'i a un seul de mort ne me manace. »

Quatre jors fu Ogiers de Danemarche

8525 N'ot que mengier, dont ce fu grant damage ;

Ains a tel fain à poi qe il n'esrage :

De jeûner a le vis taint et pâle.

Piteusement a regardé ses armes,

A porpenser se prist en son corage

8530 Lancier ira à la tente de paille,

A son espiel ochira le roi Kalle.

¹ Pis et une espaulle. B. ² Vin. B. ³ Vitaille.

- ULT se démente li bons Danois Ogiers ;
M Il regarda son bon hauberc doblier,
 Sa bone sele et ansdeus ses estriés,
 8535 Certain s'espée qi mult fist à prisier :
 « Brans ! dist li dux, mult vos doi avoir chier,
 Sus maint païen vos ai fait essayer,
 En mainte coite m'avés éu mestier. »
 Trait le du fuerre, mult le vit flambier,
 8540 Or jura Deu qi tot a à jugier :
 « Senpres au vespre, quant il iert anuitié,
 M'en istrai fors au tref Kallon lanchier ;
 Se m'i assallent serjant et esquier,
 Esproverai se m'i arés mestier. »
 8545 Dist-il méismes : « Or le voil essayer. »
 Dreche l'amont, sus un péron le fiert,
 Ne le vit fraindre, esgriner ¹ ne ploier ;
 Mais du péron fist trenchier un quartier.
 « Brans, dist li dus, si m'aît saint Richier ²,
 8550 Or ne quid mie q'il ait millor sous ciel. »
 Il l'a ben terse, el fuerre l'embatié,
 A Broiefort est venus son destrier,
 Si li leva trestos les quatre piés ;
 Là où n'ot clau, li bers li a fichié,
 8555 Si l'a defors rivé et repleié ³.
 Tant l'ot péu et doné à mengier

¹ Esgrumer. ² Dex du ciel. ³ Planoié.

- Grant ot le col et le cavel ¹ plenier ;
 Il le tapa, cil jua volentiers
 Come la beste que ben conut Ogier.
- 8560 Li bers le r'a à l'estaque loié :
 Sor un péron se raset entaillé ;
 Là se démente li gentis chevaliers,
 Ne set que faire, car il n'ot que mengier,
 Et voit ses dras derous et dépéciés,
- 8565 Ses cors méismes est mult afebloiés ,
 Le vis ot pale, piauchelu et oissié ;
 A sa car nue tint ses haubers doblie, ²
 Parmi la maille en est li pels ³ glaciés ;
 Cavels ot lons contreval vers les piés ;
- 8570 Mellé estoient, locu, recercelé ;
 Piéchà ne furent ne lavé ne pignié.
 Li esperon li gisent à nus piés ;
 Il voit son cors du tot asfébloié :
 Décauë iert tote la force Ogier ;
- 8575 N'a fors le quir et les os gros et fier.
 Deu réclama qi tot puet justicier :
 Père de gloire, et car me consilliés !
 Secorés, Sire, le vostre chevalier.
 Chi m'a assis Kallemainne au vis fier,
- 8580 Qui plus me het que home desous ciel ;
 Décachié m'a ben a dix ans entiers,
 En sa conpaigne a de gent cent milliers,

¹ Carcos. ² Poil.

- Chascun me het de la teste à trenchier.
Tant com je eusse à boire et à mengier,
8585 Ne me presissent en cest castel plenier :
La mers li bat et devant et derier,
Si que François n'i puent aprochier,
Assalt livrer, ne perrière dréchier
Qui mal li face le montant d'un denier.
8590 Si m'aït Dex, ne me sai consillier :
Chi muir de fain, et si n'ai que mengier ;
Ben a sept jors que ne menga Ogier.
Ains que me rende à Kallon au vis fier,
Me lairai chi morir à destorbier ¹. »
8595 Ogiers se drèche maintenant sor ses piés ;
Vint à l'estaque là où Corte pendié ;
Li bers la çaint à son flanc senestrier :
Puis a saisi maintenant son espiel.
Tos les degrés avala du planchier,
8600 Par la posterne qui 'st au mur batilliet
S'en ist Ogiers coiemment , sans noisier,
Entre la vile et le mur entailliet;
Là s'arestut li bons Danois Ogiers,
Et voit François environ lui logiés,
8605 Plus d'une liue aval le sablonier ;
De terre vuide trover n'i péüssiés
Où hon jetast un baston de pomier
Que ne caïst sus teste ou sus destrier.

¹ Et dévïier.

Ogiers le voit, ben les dut resoignier ;

- 8610 Il jure Deu qi tot a à baillier,
 Qu'il ne lairoit por tot l'or desous ciel
 Ne voist anuit au tref Kallon lancier ;
 Si l'occirra , s'il puet, à son espiel.

- GIERS s'asist sor un péron de marbre ,
 8615 **O** Tous est usés ses bons biaux de paille,
 Si garniment desrunpent et deslacent :
 Trestos est nus , dont il a grant hontage ,
 Et avoec ce se muert de fain à rage :
 « Dex ! dist Ogiers, or ne sai que je face ! »
 8620 Fu mais haus hon menés à tel village ? »
 Lors tort ses poins et fiert l'un contre l'autre ,
 Tel duel démaine com s'il fust plains de rage :
 « E Dex ! dist-il, biaux père esperitable,
 Chis rois me fait grant honte e grant damage ,
 8625 Si me décache come beste salvage ;
 Chi m'a enclos com fusse en une cartre :
 De fain me muir, trop par ai-de mésaise.
 A trop grant tort me demande cavage,
 Ainc ne l' dona nus hoim de mon lignage.
 8630 Callos ocist mon enfant par outrage,
 Bauduinet qi tant iert amiable. »
 Adonc sospire Ogiers de Danemarche,
 Par mal-talent salt sus enmi la place ,
 Et jure Deu c'or ira au tref Kalle ;
 8635 Se Callot trove, qi li a fait outrage ,

- Ocirra-le, n'i ara garantage,
 Duel en prendra Kalles au fier corage¹,
 « Mes sires est et maint jor m'ot en garde;
 Jà por ce mais ne lairai qe n'i aille ,
 8640 Quant à son fil laisse son talent faire
 Et guerroier poure home en autre marche.
 Ben set li rois que trop m'a fait outrage,
 S'ocis son fil , je n'i doi avoir blasme. »
 Là l'entendirent li esquier roi Kalle ;
 8645 Sos Castel-Fort estoient en l'erbage ²,
 L'erbe quelloient por les cevals repaistre.
 Trestos nus piés, s'estoient vingt et quatre ;
 Quant il oïrent le duc de Danemarche,
 En fuies tornent très parmi le marage ;
 8650 Esbahi sont , n'i gardent le passage,
 Totes perdirent lor voies et lor traces ;
 Tot sont noïé fors un qi en escape :
 Venus en est à la tente de paille
 Le fil le roi Callot au fier visage ;
 8655 Oû q'il le voit , dist lui en son corage :
 « Sire, dist-il, je vieng de cel praiage,
 Delès cel mur, d'encoste cel rivage,
 Vingt-quatre estiens esquier por forrage,
 Si entendmes Ogier de Danemarche
 8660 Qui regretoit et s'espée et ses armes,
 Et son bel fil Bauduinet le sage

¹ Visage. ² El praiage.

Que ocesistes, che dist, par vostre outrage.

Or l'a assis vostre pères roi Kalle ;

Assés li fait et anui et hontage¹ :

8665 Par vos a-il icel félon outrage.

Saciés de voir durement vos manacc ;

Or ne laira que honte ne vos face. »

Callos l'entent, s'enbronça le visage,

Por le paor devint sa color pâle :

8670 « Dex ! dist li enfes, il n'en doit avoir blasme.

Baron, dist-il, aportés-moi mes armes,

S'irai parler au duc de Danemarche. »

8675 **G**RANT paor ot li fix Kallon le ber
Quant il oy à l'esquier comter
Que le manace li Danois à tuer.

Li esquiers l'en a araisoné :

« Sire, dist-il, vers moi en entendés.

J'oy Ogier, che est la vérités ;

Tos ses conrois ot li bers regardés,

8680 Son bon espiel et son brant acieré ;

A lui-méismes s'estoit mult démentés.

Son fil regrete, ce dist, c'avés tué,

Bauduinet q'il tenoit en cierté²,

Et puis l'avés, che dist, déshérité

8685 Vous et vos pères Kalles li redoutés³ ;

S'est si conquis et si fort enserrés,

¹ Damage. ² Avoit engénéré. ³ Kallemaine li bers.

- Qu'il ne menga li quars jors est passés ;
 Trestot par vos li est cis malx levés.
 Deu en jura de sainte maïsté
 8690 Anuit venra lancier à vostre tref ;
 Occirra vos, s'il vos a encontré ;
 Duel en ara vos rices parentés
 Et Kallemainne qi vos a engenré. »
 Callos l'entent, mult en fu esfraés ;
 8695 De la paor li est li vis mués ;
 « E Dex ! dist-il, du Danois me gardés !
 Et s'il vos plaist envers lui m'acordés,
 Que ne gart l'eure que il m'ait mort jeté.
 Signor, dist-il, mes armes m'aportés ;
 8700 Parler irai au Danois d'outre-mer,
 Par sairement le volrai conjurer.
 Com faitement volra vers moi errer,
 Et se ge puis, ferai m'i acorder,
 Et li ferai rendre ses hérités ¹.
 8705 La mort son fil li volrai amender. »
 Et cil respondent : « Damoisiaus, ben ferés ;
 Dex vos en oie qi en crois fu penés ! »
 Si garniment li furent aporté ;
 Lor damoisiel font richement armer :
 8710 L'auberc li vestent, l'elme li font fermer,
 Et çaint l'espée, el cheval est montés,
 L'escu au col, tient l'espiel achevé ² :

¹ Le manuscrit A ne porte point ce vers. ² Noëlé.

Dusqu'à la porte a tost esperoné.

Ogiers estoit sus le poncel ¹ montés.

8715 Charlos vint là, ki fu espoentés ;

Sinplement l'a l'enfes araisoné,

Et l'a de Diu mult forment conjuré

C'à lui parot coiement en chelé

Deus mos ou trois, se il li vient à gré.

8720 En tel manière l'a Charlos conjuré ;

Mais cois se taist dus Ogiers li senés :

Derekief l'a Charlos araisoné ².

¹ As kreteaus. ² Pour ce vers et les sept précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Callos le voit, si l'a araisoné.

VII.

- P** LAIST vos oïr canchon de grant barnage
Del duc Ogier ki 'st plains de vasselage ;
8725 Tant l'a destraint et famine et mésaise,
Fuir s'en vaut, ne seit mais que il face.
La novele ot Charlos au fier corage,
Enrant s'arma, n'i quist demorer gaire,
Vers Castel-Fort atorna son voiage.
8730 Quant le duc vit, si li dist son corage ¹.
« Es-tu cela, Ogier de Danemarche ?
Parole à moi, se jà Diex bien te face ². »
Respont li dux : « J'ai non Ogier sans faille ;
Et tu qi es, qi si a beles armes ?
8735 Si es armés, ne sai que te celaisse,

¹ Le manuscrit A fait précéder les huit vers suivants de ce sommaire :

« Com Charlos ala à Ogier tos seus au castiel por avoir pais à lui. »

² Pour ces huit vers, le Ms. B donne celui-ci :

Callos parla à l'aduré corage.

³ Ce vers est tiré du manuscrit A.

- Contre deus homes deveroies combatre ;
 Es-tu venus prendre à Ogier bataille ?
 Vels-tu vers lui prover ton vasselage ? »
 Et dist Callos : « Unques n'en oi corage.
 8740 Par Deu, Ogier, gentis bers de parage ,
 Je sui Callos fix l'empereor Kalle.
 Forment me hés, je sai ben ton pensage ;
 Se en aviés en nul liu l'avantage,
 Jà de la mort n'aroie respitage,
 8745 Por ton enfant que j'ocis par folage :
 J'estoie jouenes, n'oi point d'ensientage.
 Che fist péciés, dont diables nos lache.
 Il n'est nus jors au cuer n'en aie rage :
 Dolans en sui au main et au vesprage :
 8750 Por Deu, Ogier, n'aies pas cuer volage !
 Acordons-nos por Deu et por s'ymage :
 Trop a duré ceste guerré mortable
 S'ai mort ton fil, ferai toi amendage
 Com jugeront la gent de ton lignage.
 8755 Ains passerai outre la mer à nage ,
 Au saint sépulcre ferai pélerinage,
 Que vostre bon de tot en tot ne fache,
 Et vos ferai rendre vostre héritage. »
 Ogiers l'oi, si drecha le visage :
 8760 « E glous ! dist-il, Dame-Dex mal te face !
 Jà envers toi n'averai amendage ,
 Car trop m'as fait et anui et damage ,
 Mes homes mors et trestot mon barnage. »

- GIER**s parla com hom qⁱ fu irés :
- 8765 **O** « Ahi, Callot ! mar fusses-tu ains nés !
Tant m'as fait traire et paines et durtés,
Mes homes mors que tant avoie amés,
Mon fil ocis à Loom la cité.
Or viens à moi pour la merchi crier :
- 8770 Tant com je vive ne seras mes privés ! »
Et dist Callos : « Tant sui-je plus irés ;
Mais or te voil une riens demander :
In hui matin quant solaus fu levés
Tu regardas ton espiel acéré
- 8775 Et ton hauberc et ton elme gemmé,
Ta bone espée et ton escu listé.
Foi que dois Deu, c'avoies en pensé ?
Or le me di, ne me soit pas celé ;
Et je te jur desus ma loialté,
- 8780 Que jà par moi n'en seras encusés,
Ne li mien trés n'en iert huimais gardés,
Por ke le sache, ma fianche en prendrés. »
Ogiers-l'entent, si l'a mult regardé ;
Isnelement li a haut escrié :
- 8785 « Et quel diable le vos ont jà conté ?
Je ne t'ain tant ne tant n'ai en cierté
Que je te die mon cuer ne mon pensé ;
Et neporquant quant le m'as demandé,
Je l' te dirai, puis que m'as conjuré ;

8790 Jou ne l' lairoie por estre desmembrés ¹. »

GIERS parla à la fière persone :

O « Callot ! dist-il, Dame-Dex mal te done !
Conjuré m'as de Deu qi fist le monde

Que je te die le voir et sans mençoigne ,

8795 Por qu'esgardai mon espiel et ma brogne.

Or te conjur de Diu qui fist le monde ,

Qui le sien cors mua en trois personnes ,

Et foi que dois le saintisme corone

Et les sains claus et la crois c'aouromes,

8800 Où li flx Deu reçut mort et angoisse ,

Que se l' te di ne m'encuseras onques ?

— Non, dist Callos, foi que doi tot le monde ,

Et que jou doi mon père et sa coroune ¹,

Et que je doi à saint Pierre de Rome

8805 Qui estora la loi que nos tenomes ,

Jà ne l' dirai ne à roi ne à conte ,

N'à home nul qi soit ne qi fust onques,

Ne li miens tref n'iert gardés de nul home ²

Por que le sache , ma fois en abandone.

8810 — **C** ALLOT de France, dist Ogiers li senés,

Mult es hardis qi à moi vilx parler.

Je te has tant ne te puis esgarder,

• ¹ Vers emprunté au manuscrit A. ² Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

- Car tu me fais mon duel renoverer :
 Par toi sont mort mi home et décopé ,
- 8815 A mon bel fil fesis les elx voler,
 Bauduinet, que j'avoie engené
 En Béatris la bele au cuer sené ¹,
 Qui estoit fille au castelain Guimer,
 Qui tenoit quite le borc de Saint-Omer ;
- 8820 D'un eskekier li donas un cop tel ,
 Desus le marbre le cervele voler
 Le fesis-tu, et mort et soviner ².
 Che est la cose dont mes cuers tant te het.
 Jà à moi n'ieres paissiés ne acordés.
- 8825 En cest castel ne puis plus séjourner ;
 N'ai que mengier, chi me muir à durté :
 Or m'en irai, jà ne l' puis plus garder.
 Anuit au vespre quant il iert en secré ,
 M'en isterai sus mon ceval armés ;
- 8830 Tot coiemment m'en irai à ton tref :
 Occirrai toi, se je t'ai encontré ;
 De mon espiel te ferrai el costé.
 Tu ou tes pères ne me pues escaper :
 Auquel que soit , ferai son tans finer. »
- 8835 Callos l'entent, si comenche à tranller :
 S'il séust che, por Paris la cité
 Ne l'eüst-il issi acréanté :
 Du grant paor a tot le vis troblé ³.

¹ O le vis cler. ² Morir et verseir. ³ Mué.

8840 **A** **DONC** parla Callos fix au roi Kalle :
 « Por Deu, Ogier, n'aies pas cuervolage !
 S'ocis ton fil, je le fis par folage :

Jouenes estoie, n'oi point d'enscientage ;

Ce fist péciés dont diable nos lache.

Ber, prent ent droit ançois que mal nos faces :

8845 Mer passerai en une nef à nage ;

Au saint sépulcre en ferai le voiage

Por vostre fil que Dex pardon li face ;

Et avoec che je vos ferai homage :

Se sus cest offre m'ocies, c'est outrage. »

8850 Ogiers l'entent, mais nient ne l' regarde :

Isnelement les degrés en avale,

Enmi un lit se coucha en la sale.

Tot corochiés s'en torna le fix Kalle :

Venus en est à sa tente de paille.

8853 Encontre vont et li un et li autre,

Nis Kallemaine premerains l'en araisne :

« C'avés trové au duc de Danemarche ?

Se rendra-il ? Savés-vos son corage ? »

Et dist Callos : « Or oi plait de folage ;

8860 Ançois me dont ne vos face damage. »

on fil demande li rois qi France tient :

S « C'avés trové envers le duc Ogier ?

— Par Deu, biaux pères, grant duel et grant péchié.

Sus les plus rices en verra l'enconbrier.

- 8865 Se ne pensés que soions amaisnié. »
Et dist li rois : « Fix , de ce vus taisiés ;
Pris ert par tans Ogiers et détranchiés.
Orains l'oï conter un esquier
Qui ert alés por de l'erbe soier :
- 8870 Le bon Danois entendi gramoier,
Démentoit soi , si n'avoit que mengier. »
Et dist Callos : « Vus dites que vos siet.
La pais fust bone , qi l' péust porcachier. »
Lors s'en torna , n'i valt plus atargier :
- 8875 A son tref vint , si descendi à pié ,
En sa conpaigne cent damoisel¹ proisié.
L'eue demande , si s'asiet au mengier ;
Petit menga li fix Kalle le fier ;
Tot son pensé ot torné à Ogier,
- 8880 Que il ne viengne à son tref por lancier.
Après souper a François araisniés :
« Signor, dist-il, or vos irés couchier ;
Ne puet caloir de chi huimais gaitier.
Ne poons pas le Danois resoignier,
- 8885 Car il a poi od lui de chevaliers ;
Od moi ne ruis fors que mon camberier,
A cui je puisse parler et consillier. »
Là ot un conte c'om apeloit Gautier,
Jovenceaus iert , mult fu bon chevalier :
- 8890 Avoec Callot fu adoubés l'autr'ier :

¹ Chevaliers.

Trestot Pontieu ¹ avoit à justichier.

François apele, n'ot en lui qu'ensegnier,

Defors le tref en un conseil arier :

« Baron, dist-il, faites pais, si m'oiés ;

8895 Nos damoiseaus a parlé à Ogier.

Mult l'ai anuit tot véu embronchier,

Sor sa foi est que il l'a otroié,

Et car faisons anuit son tref gaitier,

Que ne soions sospris ne engigniés ;

8900 S'Ogiers i vient pognant sor son destrier,

Que il ne puist le fil Kallon touchier. »

Li auquant dient : « Ben fait à otroier. »

Tot coiement s'alèrent haubergier ;

Le tref Callot volrent de près gaitier.

8905 i jors défaut, vespres ² fu enseri :

L Dedens son tref estoit Callos pensis,

Isnelement a fait faire son lit ;

Deus en a fait ens el tref establir :

Un en i ot d'ivoyre cordéys ;

8910 Cil qui le fist quatre coultes ³ i mist,

Linceus de soie et as flors de samis.

Li filx le roi s'i dut aler jésir ;

Et cil sont mil qi l'escargaite ont pris,

Tot coiement, que Callos ne 's coisist ⁴.

¹ Poitou. ² Fali, la nuis. ³ Keutes. ⁴ Seuist.

- 8915 i lit sont fait mult ben enmi le tref;
 L Un en i ot richement acesmé,
 Linceus de soie et velox¹ de cendel;
 Li covertors d'un ermin engolé.
 Callos de France i est couchier alés,
 8920 Tos corochiés n'i deschainst son baldré,
 N'il ne despoille son hermin engolé,
 C'Ogier n'i viegne por lancier à son tref :
 Il y verra, jà n'en estuet douter.
 Li cor de l'ost comencent à corner,
 8925 Les escargaïtes comencent à crier;
 Ben les oy li Danois d'outré mer,
 Desus le mur du castel est montés:
 « Dame-Diex père, dist Ogiers li senés,
 Callos li fel² est vers moi parjurés;
 8930 Il m'afia qu'il n'i seroit gardés :
 De traison le puis ben apeler. »
 Puis dist après : « Non fait, par vérité. »
 Isnelement avala les degrés,
 A Broiefort son ceval est alés;
 8935 Un frain à or li a el chief fermé,
 La sele mist et ferma le poitrel;
 Estroïtement a le ceval cenglé,
 Puis vest l'hauberc, lace l'elme gemmé,
 Et çainst l'espée au pon d'or noélé,

¹ A orles. ² De France.

- 8940 A son col pent le fort escu listé¹.
 En son poing prist son espiel noélé,
 Par les deus resnes Broiefort a coubré,
 Dusqu'à la porte l'a sacié et tiré,
 Puis l'a overte et le pont avalé :
- 8945 Donques monta li Danois d'outre mer,
 L'escu au col, tint l'espiel acéré;
 Vers Castel-Fort avoit son cief² torné,
 Du cuer sospire, plaint l'a et regreté :
 « Casteaus, dist-il, je te comant à Dé,
- 8950 Le glorieus, le roi de maisté :
 Qui te tenra, ja n'ait-il poverté,
 Ne en sa vie disete ne lasté.
 Sainte Marie, vos savés mon pensé ;
 Desfendés-moi par la vostre bonté,
- 8955 Que je n'i soie ne mors ne malmenés. »
 Le ceval broce des esperons dorés,
 Et il li salt treize piés mesurés.
 L'agait esquielt, d'autre part est tornés ;
 Parmi les trés est coïement passés.
- 8960 Au tref Callot en vint mult airés,
 Vit l'aigle d'or sus le pumel levé :
 Cele part vint son espiel entesé,
 Et vit les chierges qi jètent grant clarté,
 Et les deus lis qi furent ben parés³ ;
- 8965 Un en i ot ricement atorné :

¹ Bouclier. B. ² Vis. ³ Bel et cler.

- En cel quida Callot avoir trové ;
 Il n'i fu mie , ains ert en l'autre entrés ,
 Escuelt le bras , et laist l'espiel aler :
 Si le conduist parmi le pan du tref ,
 8970 Les coltes perce , le bon samit paré ¹.
 Grant demi-pié ² le fist dedens entrer ;
 A haute vois comencha à crier :
 « Callot , mors es ; t'âme enportent malfé !
 De Bauduinet ai mon duel afiné ,
 8975 Que t'ocesis à Loom la cité. »
 François l'oïrent , mult en sont esfréé ;
 Li agais salt , qi trop puet demorer.

- P** ³ **A** tel air lança Ogiers l'espiel ,
 Les cueltos ⁴ perche , le limon a tranchié ,
 8980 Grant demi-alne l'a en terre fichié ;
 A haute vois comença à luerier :
 « Callot , mors es ; t'âme aient aversier !
 De Bauduinet ai mon duel ⁴ esclairié ,
 Que t'ocesis come fel erragiés. »
 8985 Quant François l'oent , mult en sont esmaïé ;
 Dist l'uns à l'autre : « Sainte Marie , aidies !
 Or tost , signor , c'est li Danois Ogiers
 Qui venus est au tref Callot lancier :
 S'il nos escape , ben somes engignié. »

¹ Les keutes trence , si a le lit colpé.

² Aune. ³ La keute. ⁴ Cuer.

- 8990 De totes pars font le cri esforcier ;
 L'ost s'estormist et devant et derier,
 Nis Kallemainne se corut haubergier,
 Et li Danois resacha son espiel ;
 Isnelement laist aler le destrier,
 8995 Et il li salt con cierf devant lévrer ;
 Au dos le siuent tel cinq cent chevalier
 Qui tot le héent de la teste trancher ;
 Et Kallemainne le siut tos eslaissiés,
 Devant les autres estoit el front premier.
 9000 Va s'ent Ogiers, ne set où repairier ,
 De Mont-Chevroel li font le mont puier.

- V**
 ▲ s'ent Ogiers les plains de Mont-Cevroel ;
 Mil chevalier le siuent à escoel,
 Nostre enpereres le siuoit de plus près ,
- 9005 La lance droite, de son escu covers ;
 A vois escrie : « Chà revenrés¹, cuvers ,
 Tart venrés hu à borc ne à castel ,
 Ne à dongon ne à autre recès.
 S'as pouns vos tieng, le matin penderés. »
 9010 Ogiers l'entent, ses cuers en fu irés ;
 « E Dex ! dist-il, cist jus n'est bon ne bel². »
 Il se regarde, vit l'empereor d'Es
 Devant les autres qī le sint à eslès ;
 Il li trestorne le bon ceval isnel³,

¹ Retornés. ² Pas soés. ³ Engrès.

- 9015 Et fiert le roi en l'escu en cantel;
 Perchié li a, si deront l'oripel :
 Lui et ses armes mist tot en un moncel,
 Qu'il le trébuce du bon ceval sorel.
 Au roi rescorre poignent maint damoiseil.
- 9020 Lors s'en refuit li Danois sans rapel,
 Et François furent del encaucier engrès,
 Dusque au Cercle ne l' bailleront uimès,
 Ce est une eue qī mult cort à eslès.

- 9025 **L** i Cercles fist mult forment à douter;
 Ce est une eue nus n'i ose entrer :
 Ogiers s'i fiert li Danois d'outre mer,
 Lasque les rengnes, laist le ceval aler,
 Et il se prent ricement à noer :
 A l'autre rive se prist à eschaver.
- 9030 Quant il prist terre, liés fu Ogiers li ber :
 Kalles le voit, le cuer en ot iré,
 Détort ses poins, s'a son grenon tiré;
 A haute vois l'avoit araisoné.

- 9035 **K** ALLES escrie à sa vois grant, hautaine :
 « Ahi, Ogier! Dame-Dex te cravente!
 Diex Jhésu-Cris maldie ta poissance!
 Fel desreés, tant est crueus ta lance,
 Tant par est lons et li fers et la ante,
 Que de Pavie m'as guerroié en France.
- 9040 Jà n'iere liés se de toi n'ai vengeance. »

Et dist Ogiers : « Poi pris vostre beubance. »
Adonc s'en torne, qe plus ne l'valt atendre.

- V** A s'ent Ogiers devant le roi Kallon ;
Li rois li crie à mult haute raison :
« Ahi, Ogier ! Dame-Dex mal te don !
Tant m'aras fait auui et mesprison,
De mes hals homes as ocise la flor ¹ :
Jà n'iere liés se n'en ai vengison.
Très ben me membre de la grant mesprison
9045 Que me fesis as gués de Menbricon,
Quant m'amenas quatorze mil quiton ² :
Fesis moi l'eue passer sans aviron. »
Ogiers l'entent, ne dist ne od ne non ,
Lance levée s'en va par le sablon.
9055 Kalles le voit, à poi de duels ³ ne fent ;
Si tort ses poins que le quir en deront,
Que por un poi ne s'ocist et confent.

- G** RANT duel démaine Kalles li rois des Frans
Quant ne puet prendre Ogier le combatant ;
9060 Tel duel en fait l'empereres poissant ,
Si tort ses poins, le quir en va runpant ,
Aval ses dois en cort li vermaus sans.
Va s'ent Ogiers, à cui ne caut noiant,
Et dist qu'encor fera le roi dolant,

¹ Ocis les millars. ² Bricons. ³ D'ire.

- 9063 Lui et son fil que il n'aime noiant.
Or quide ben Ogiers estre à garant ;
Mais or comenche sa paine et ses ahans
Et ses travaux dès ichi en avant :
Passa li noirs et si revint li blans.
- 9070 Sainte-Marie passa desus les glans,
Et vint ès prés desous Saint-Garillant ;
Tant atent nefes q'elles vinrent avant.
En une nef passa de marchéans :
Nagent et siglent à l'oré et au vent.
- 9073 Kalles le voit, de duel va sospirant :
Desus la rive s'estut li rois des Frans,
Et s'oï messe à Saint-Malme ¹ le grant,
Le veu de Luques i estoit à cel tans ;
Encor i est, ce dient li auquant ;
- 9080 Nicodemus le fist en Jérusalem.
Kalles i offre un paille à or luisant
Et trente mars entre or fin et argent,
Que au Danois envoist Dex honte grant.
Du mostier ist et ses barnages grans ;
- 9083 Sa gent apele, si lor dist son talent :
« Baron, dist-il, mult ai le cuer dolant ;
Trop m'a fait mal Ogiers, que je hé tant ,
Malbailli m'a, ce sevent li auquant.
Ne le puis prendre en castel ne en camp. »
- 9090 Dient François : « Sire, c'est por niant.

¹ Desus Maine.

Nos quidons ben ne soit bailliés auan :
Trop nos travaille , li cors Dieu le cravant !

— **S** ~~ignor~~ baron , dist Kalles li guerrier,
Mal'm'a bailli cis traîtres Ogiers ;
9095 Ne l'puis ataindre , ne sai où chevalchier¹.

Dient François : « Ce ne valt un denier ;
Nos quidons ben ne soit oan bailllés :
C'est uns diables , el cors a l'avèrsier.
— Baron , dist Kalles , or tost sans atargier ;

9100 A Castel-Fort soiomes repairié ,
Où no harnois laissâmes avant-ier. »
Et cil'respondent : « Biaus sire , volentiers. »
Es cevalx montent et ès mulés corsiers².
Kalles revint droit à son tref arier ;

9105 Mult le trova derout et dépécié :
Esté i ot li bons Danois Ogiers.
Li enpereres est descendus à pié ,
Puis en apele ses barons chevaliers :
« Signor , dist-il , or en irés arier ,

9110 Ens en vos terres c'avés à justicier ;
Si reverrés vos fix et vos molliers³.
Tos vos conmans sus terres et sus fiés ,
Et sus vos cors et sur estre escilliés ,
Que nus ne soit si hardis chevaliers ,

¹ Ne le sai ù cachier. ² Et ens corans destriers.

³ Veoir vos fernes, vos tierres et vos fiés.

- 9115 Soit dux, soit quens ou haut baron proisiés¹,
Que s'il sogete mon anemi Ogier,
Qu'à tos jors mais n'ait perdu m'amistié;
Ne li lairai q'i vaille un seul denier,
Et de s'onor le ferai fors jugier²;
- 9120 Mais prenge-le, si l' me face envoyer :
Pendus sera comme traîtres mordrier. »
Et cil respondent : « Biaux sire, volentiers. »
Qui dont véist pavillons deffici³,
Trés et aucubés et ces tentes ploier,
- 9125 Et cargent muls, palefrois et somiers :
Vont s'ent ensanlle et serré et rengié.
Li rois de France s'en parti au premier,
A Besenchon o deus mil chevaliers,
Cascuns prodome s'en vait en son régnier,
- 9130 Et Kalles vait à Mont-Loom le fié,
Il et Callos ses fix que il ot chier ;
Tot li raconte du bon Danois Ogier,
Coment el lit li lança son espiel,
Et com le valt occire et détrenchier.
- 9135 Quant Kalles ot son fil issi plaidier,
Il li a dit : « J'a oeler ne te quier ;
Ogiers a droit, si me puist Dex aidier :
Ocesis-lui son fil que il ot chier,
Puis m'a ocis maint vaillant chevalier ;
- 9140 Forment me dout, si puist Diex aidier,

¹ Ou il soit haus princiers. ² Cachier. ³ Dépichier.

Qu'il ne te face de ton cors empirier. »

Et dist Callos : « Sire , si porcaciés

Tant que soions envers lui apaiés. »

9145 **K** ALLERS li rois ot mult son cuer iré ,
 Por son enfant que il voit esfrée :
 Le Danois dote que mort ne l'ait jeté.

Lors en jura le Roi de maïsté ,

S'il puet Ogier prendre par poesté ,

Il li fera tes les membres copier ,

9150 Ou le fera en tel prison jeter

Que sans morir ne porra escaper.

Et Ogiers fu à Coflans sus la mer ;

Adont li dus se prist à porpenser

C'or est ses frères li dus Guis redotés¹ ;

9155 En Danemarche s'en volra ore aler ,

Et saisira et castiaus et cités ,

Si prendera totes ses hérités ,

Et les homages des contes et des pers ;

En douce France fera sa gent passer ,

9160 Le roi Kallon ne laira-il durer :

Lui et son fil volra le chief copier.

Adont monta li bons dus honorés

Sus Broiefort que il tint en cierté ;

Sos Saint-Ajosse passa un port à nef² ,

¹ Mors est ses pères Gaufrois li redoutés.

² De mer.

- 9163 Sous Saint-Tieri en est es plains entrés,
 Mult i ot tombes des mors qi sont tués;
 « Dame-Diex, pères ! dist Ogiers li semés,
 Trestot mi home furent chi décolé¹ :
 Chi fu ocis Berrons li miens privés,
- 9170 Gérins ses frères qi tant fu honorés,
 Et je refis le roi Kalon irer :
 Des plus proisiés i ocis au jouter,
 E à l'espée qi me pent au costé²
 Maint cors sans âme i fis-je reverser,
- 9173 Dont mainte dame cai en vevetés.
 Dex ! moie coupe des péciés criminés ;
 De ceaus et d'autres c'ai el cors enserés,
 Merchi vos proï, vrais Rois de maistés³. »
 Le cheval broce, si s'est des mors savrés.
- 9180 Ses Yvorie en passe Ogiers li bers ;
 Lès un bruelet s'est illeec arestés.
 Oiés que fist Ogiers li alosés :
 Il descendi dou destrier séjorné,
 Le frain li oste, se l'laisse paistre el pré ;
- 9183 Son bon espiel a en tere bouté,
 Dejouste lui son bon escu boclé⁴ ;
 Desçaint Cortain au pon d'or noélé⁵ :
 Ch'est une espée qi valt une conté ;
 Puis deslaça son vert elme gemmé,

¹ Décolpé. ² Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

³ Vers emprunté au manuscrit A. ⁴ Listé. B. ⁵ De son se-
 nestre lés.

9190 De son dos oste le blanc hauberc safré.

Adens se couche Ogiers enmi le pré ;

Quant s'endormi ne fist pas que sené :

A enconbrier li sera jà torné ,

C'uns arcevesques est par illuec passés ;

9195 De Rains estoit, bons clers est et letrés,

A l'apostole de Rome acheminés¹,

En sa compagne ot chevaliers assés :

Turpins ot non li gentis ordenés ;

Par Yvorie s'en estoit retornés ,

9200 Et vit Ogier gésir enmi le pré ,

Les bones armes en reconut assés².

« Signor baron, dist Turpins li seneis,

Vés là un home gisant enmi ces prés,

Moi est avis c'est Ogiers li membrés ;

9205 S'il nos perchoit, mal nos est encontrés :

S'estiens mile et trestot ferarmés ,

N'estroit-il jà par nos pris ne matés

Por tant k'il fust sor Broiefort montés,

Cortain s'espée eust chainte à ses costés. »

¹ Ala parler.

² Le boin cheval reconut-il asseis.

VIII ¹.

- 9210 **S**IGNOR baron , faites pais , si m'oiés :
 Il n'est nus hom , tant par soit fors ne fiers ,
 Qu'en aucun tans ne soit amaistroiés ,
 Ou soit par forche ou par aucuns engiens ,
 Ensi com fu de Danemarche Ogiers :
- 9215 Par soutiuté fu-il pris et loiés ,
 Si com orés conter ains l'anuitier .
 Tant com il sist armés sor son destrier
 Ne pot par home estre pris ne bailliés ,
 Ne mais Turpins l'arceveskes proisiés ,
- 9220 Par lui fu-il et pris et justiciés :
 Si com venoit , et il et ses clergiés ,
 Del apostole , o lui maint chevalier ,
 Ogier trova dormant en un plaissié ;
 Ses armes ot d'encoste lui cochié ,

¹ Cette tirade est précédée du sommaire suivant :

• Si com Turpins prist Ogier en dormant tot désarmé . •

- 9225 Et Broiefort son boin corant destrier ;
 Bien quidoit estre asseur li boins guerriers.
 Turpins le voit , si a en halt hucié :
 « Signor baron, dist Turpins li proisiés ¹,
 Enmi cel pré voi là un chevalier ;
- 9230 Vés queles armes et quel corant destrier !
 Com rice enseigne en eel trançant espiel !
 Dessi en son en est li fus noiés ² :
 Se c'est Ogier, mult somes engignié.
 S'il tint Cortain son rice brant d'achier,
- 9235 Se nos estiens sept cent ou trois millier,
 Ains nos aroit un et un détranchiés
 Que par nos tos fust jà pris ne loiés. »
 Adonc s'arestent li baron chevalier,
 Et descendirent joustes ³ le pré plenier.

- 9240 IGNOR, ce dist l'arcevesques verais,
 « S Se c'est Ogier, trop malement nos vait,
 Mes cosins est li gentis dus palais:
 Tés chevaliers ne fu ne n'iert jamais.
 Mors est en fin se le tient Kalles d'Ais. »
- 9245 Adonc parla uns siens drus, Honestais :
 « Sire arcevesques, entendés s'il vos plaist ;
 Se c'est Ogier, ben le conisterai :
 Sous Castel-Fort une fois l'encontrai ,

¹ Les vingt-six vers qui précèdent sont tirés du manuscrit A.
² Fers loiés. ³ Delès.

Où il ocist mon frère Bertolai ;

9250 Du sanc de moi fist voler un grand raj :

Jà se je puis mais ne l'encontrerai. »

Dist l'arcevesques : « Va-i tost sans délai ;

Per saint Remi ¹, ne autre n'i trametrai. »

Quant cil l'oy, ainc mais n'ot tel esmai ².

9255

Q

UANT cil oy son droit signor corchier

Et vist q'il voist savoir se c'est Ogier,

Mix volsist estre outre mer envoiés,

De la paor comence à formier ;

Mais il ne l'ose ne véer ne laissier.

9260 Aval le pré s'en va droit à Ogier,

Sus ses espaulles vit ses cavels plassier ;

Ben reconut le vaillant chevalier :

N'alast avant por les membres tranchier ³.

Oiés quel home por son frère vengier !

9265 A l'arcevesque se prist à repairier :

« Sire , dist-il , c'est li Danois Ogiers ,

C'an Castel-Fort nos a tant travillié.

— Dex ! dist Turpins, com or sui engigniés !

Quant l'ai trové, mult en sui corechiés :

9270 Mes cosins est et mes amis plus chiers.

Se je ne l' rent Kallemaine au vis fier,

Il me fera de sa terre ⁴ cachier,

¹ Denis. B. ² Tel paor n'ot jamais. ³ Por l'or de Montpellier.

⁴ Règne.

- Et li Danois est trop bons chevaliers,
 S'il tient Certain son rice brant d'acier,
 9275 Jà par nos tos n'iert ne pris ne loîés ¹,
 Ne jà de nos n'en escapera piés. »
 Adonc parla uns damoisiaus Richiers,
 Neis de Poitau, si ert boins chevaliers ² :
 « Sire arcevesques, faites pais, si m'oiés ;
 9280 Car nus armons vistement sans targier :
 Aval le pré alons droit à Ogier,
 Si li emblons Broiefort son destrier,
 Son fort escu et son tranchant espiel,
 Son blanc hauberc et son elme d'achier,
 9285 Certain s'espée qì mult fait à proisier. »
 Dist l'archevesques : « Bien avés dit, Ricier ³. »
 Lors se sont d'armes mult ben aparillié ;
 Parmi le pré s'en vont droit à Ogier ;
 Tot coïement li emblent son destrier,
 9290 Son bon escu et son tranchant espiel,
 Corte s'espée, dont bien se sot aidier.
 Quant tot ont pris, Dex lor doinst enconbrier !
 Li uns le bote, si le fait esvillier,
 Et li Danois a lors hauchié le cief,
 9295 Voit entor lui les armés chevaliers ⁴ :
 Plus sont de cent, estre les esquiers.
 Par grant vertu est saillis sus Ogiers ⁵,

¹ Ne l'porrons justichier. Le Ms. A ne porte point le vers suivant. ² Vers emprunté au Ms. A. ³ Voir, s'a dit, par mon cief. ⁴ Maint vaillant chevalier. ⁵ Sor ses piés.

- Tendi sa main au brant forbi d'achier,
 Ne l' trove mie, le sens quide cangier¹,
 9300 Ne arméure² dont se péust aidier;
 Et cil l'assalent et devant et derier,
 Et Ogiers hauce le poing q'il ot plenier :
 Le premerain en vait tel cop paier,
 Très parmi l'elme li fist le chief froissier;
 9305 Par devant lui l'a fait jus trébucier.
 Qui là véist le bon Danois Ogier,
 Com il les fait contre terre plaissier !
 Les ex roelle, s'a les dens recigaiés.
 Enmi sa voie encontra un somier,
 9310 Li bers le fiert, si l'a jus trébucié;
 La sele esrache qi sus le dos li siet;
 Les cengles rompent, ausi fait le poitrier³.
 Lors lor cort sus à guise d'aversier :
 Ben lor a mors dusqu'à dix chevaliers;
 9315 Quant cil le virent, mult furent esmaïé;
 Arier se traient, ne l'osent aprouchier.
 Turpins le voit, vis quida esragier⁴;
 De la merveille se comence à signier,
 Et jure Deu mar s'en ira Ogier;
 9320 A sa maisnie comença à tenchier⁵:
 « Malvaise gent⁶, dist Turpins li guerrier,

¹ Quant na le trove, bien quida marvaier.

² N'ot arme nule. ³ Si trancha les estriés. B. ⁴ Le sens quide cangier. B. ⁵ Huchier. ⁶ Malvais gloton.

- Norris vos ai et tenu forment cier :
 Par saint Remi ! mult l'ai mal employé ! »
 Quant cil oïrent lor signor corochier ,
 9325 De maintes pars¹ corent sus à Ogier ;
 Cil se desfent, où il n'ot q'airier :
 Fiert de la sele et devant et derier ;
 Maint en a fait estendre et-baillier.
 Tant se desfent li gentis dux proisiés²
 9330 Que de la sele n'i ot archon entier ;
 Tote fu route , n'i remest que froissier :
 Quant li failli, si r'a pris les estriers ,
 Froisse ces elmes et ces capeaus d'achier ;
 A maint en fist voler le hanepier.
 9335 Tant se desfent li gentis dus Ogiers³ ,
 Que li quirs ront et li fers fu-brisiés ,
 Et qe caï à terre sor l'erbier ;
 S'éüst Cortain , ne fust par aus bailliés.
 Et qe valt ce ? n'i pot durer Ogier ,
 9340 Car il n'ot arme dont se péüst aidier :
 A terre l'ont par force trébuchié ;
 De maintes pars se sont sor lui plaissié.
 D'un fort sain⁴ li ont les pouns loié ,
 Li sans vermaus aval les dois li ciet :
 9345 Voit le li dus , mult en est corociés :
 « E, Deu de gloire ! dist li Danois Ogiers ,
 Fai ai batailles et maint estor plenier

¹ Par maltalent. ² Ogiers. ³ Cevaliers. ⁴ Loien. B.

A Kallemainne qî France a à baillier ,
 Ainc mais par home ne poi estre bailliés ;
 9350 Or m'ont chi pris léchéor paltonier :
 Quanque j'en voi ne pris-je un denier ,
 Fors l'arcevesque qî corone a el cief ,
 Por che le pris q'il fait le Deu mestier :
 Car l'ordre Deu doit cascuns essaucier. »

9355 RIS fu Ogiers li fix au duc Gaufroi ,
 P D'un fort seain le lièrent estroit.
 Où voit Turpin , as piés li va caoir :
 « Or m'avés pris , rendrés-me vos au roi ?
 Se il me tient , à dolor m'ociroit ¹ ;
 9360 Tos l'ors du monde ² ne m'en garandiroit :
 Assés voil mix c'orendroit m'ociois ,
 Si m'aît Dex ! que au roi me rendois. »
 A l'arcevesque grant pitié en prenoit ;
 Dist à Ogier : « Ne soiés en esfroï :
 9365 Tot droit à Rains en verrés avoc moi ;
 Ens en-ma cartre vos garderai ³ estroit.
 — Ch'est grans damages , » dist Ogiers li Banois.

 RIS fu Ogiers par mult grant destorbier⁴ ,
 P D'un fort seain li font les pòins loier :
 9570 Li sans vermaus aval les dōis li ciet.
 Il le levèrent sus un corant destricr ;

¹ Morir croi. ² Diu. ³ Garde vos jecteraï. B. 4 Enconbrier.

- Desos le ventre li ont les piés loié ¹.
 Dessi à Rains ne se sont atargié;
 El palais montent les esperons cauciés.
- 9375 Li arcevesques en monta le plancier,
 Par les bras tint le bon Danois Ogier,
 El faudestuef dejoste lui l'asiet;
 Ains que li aient le deus poins desloïés,
 Unes grans buies li ont fermé ès piés :
- 9380 Doi fort vilain fusent du fer cargié.
 D'iluec se part tantost uns chevaliers;
 Cil n'amoit gaires le bon Danois Ogier,
 Si m'ait Dex ! ne l'en puis blastengier,
 Ne le devoit avoir mie mult chier ²,
- 9385 Un de ses frères li tua avant-ier,
 Dusqu'à Loon n'a son resne sachié ³;
 Il descendi au perron entaillié;
 Tos les degrés en monta du planchier,
 Le roi trêva entre ses chevaliers;
- 9390 Il le salua, puis s'est agenouilliés:
 « Cil Dame-Dex qui tos tans fu et iert ⁴
 Il salt et gart Kallon le droiturier,
 Ses dus, ses contes et ses barons proisiés ! »
 Et dist li rois : « Dex te salt, amis chiers !
- 9395 Dont es, dont viens ⁵, que demandes, que quiers ?
 — En non Deu, sire, mult devés estre liés;

¹ Vers emprunté au Ms. A. ² Même observation. ³ Ne se vaut atargier. ⁴ Tot a à jugier. ⁵ Que as, que vels. B.

- Car Turpins a vostre anemi Ogier,
 Que vos avés si lone tans assegié ;
 A Castel-Fort vos fist tant travailler.
- 9400 Quant repairâmes de Rome cortoyer,
 Sous Yvorie le trovâmes couchié,
 Où se dormoit enmi un pré plenier.
 Ainc ke l'osâmes de nient araisnier
 Emblâmes lui Certain son brant d'acier,
- 9405 Et son vert elme et hauberc dehlér,
 Son bon escu et son trançant espiel,
 Et Broiefort son bon corant destrier,
 Si q'il n'ot arme dont se péust aidier.
 Dont l'esvillâmes si l'allâmes ¹ baillier ;
- 9410 Mais ains nos fist un pesant enconbrier,
 D'une sorcelle ² qu'esracha d'un somier
 Nos afronta ³ quatorze chevaliers ;
 Se il éust son brant et son espiel,
 Tot fussiens mort, ne peussions repairier.
- 9415 A grant dolor, certes, fu pris Ogier.
 Or pense, rois, que il soit escilliés :
 Faites-li , sire , tos les membres trenchier. »
 Kalles l'oy, si est saillis em piés ;
 Ses mains tendi contremont vers le ciel ;
- 9420 « Glorieus Deus , tu soies aorés ⁴ !
 Jhésu biaux sire, or voi que m'avés chier

¹ L'assallîmes, se l' quidâmes. ² Grant seie. ³ Tua-il. ⁴ Graciés.

Quant me rendés mon anemi Ogier,
 L'ome du mont qi plus m'a fait irier :
 Or le ferai morir et escillier. »

9425 Et dist Callos : « Sire, por Dieu du ciel,
 Trop m'esmerveil que vos voi tant corchier,
 Et ke haés le millor chevalier
 C'on puist trover sous le caple del ciel ¹ :
 En maint besoning vos a éu mestier ;

9430 Son fil tuai par mortel enconbrier,
 N'est pas merveille se il en est iriés :
 Vengeroit s'ent s'il pooit volentiers.
 Et d'autre part l'avés fait escillier,
 En autre tere fuir et mendier ².

9435 En Castel-Fort l'alâmes assegier,
 Là furent mort tant vallant chevalier.
 E Dex ! que puet, vrais pères droiturier ³.
 Se por sa vie de la mort respitier
 Se desfendoit li bons Danois Ogiers,
 9440 N'i voi raison qu'en face à blastengier.
 Por Deu, biaux père, faites-m'i apaier,
 Le tort c'avons faites-li adrechier
 Com jugeront duc et conte et princhier,
 Et li rendés ses terres et ses fiés.

9445 Cil qi tort a se doit humilier. »

¹ Le plus prodome que onques fust sous ciel. B.

² Emprunté au manuscrit A. ³ Ce vers et le précé lent ne se trouvent pas dans le manuscrit A.

- Kalles l'entent, prist soi à enbronzier,
 Dont li comence li cuers à sospier;
 Jà se volsist à la pais amaisnier ¹,
 Quant li sovint de son neveu Lothier ²
 9450 Que li ocist li bons Danois Ogiers;
 Puis lui a mort tant duc et tant prinçhier,
 Lors ne l' féist por les membres tranchier.
 Dist à Callot: « Biaux fix, plus n'en plaidiés:
 Jà au Danois n'iere mais apaiés;
 9455 Car de mes homes m'a trop affebloié.
 Or manderai Turpin mon ami chier
 Que il m'envoist le traïtor mordrier ³;
 Si le ferai à cevalx dessachier.»
 Puis apela mult tost deus chevaliers,
 9460 Si lor a fait son message cargier,
 Et lor bailla ses cartes et ses briés;
 Dont s'apareillent, ne s'i sont atargié ⁴,
 Prisent les armes et montent ès destrriers.
 Puis s'entornèrent, et si ont pris congié,
 9465 Et chevalchent tot le cemin plénier ⁵;
 Dessi à Rains ne finent de coitier:
 Turpin trovèrent en son palais plénier;
 Mult i avoit et clers et chevaliers.
 Cil le saluent q'i furent messagier:
 9470 « Cil Dex de gloire q'i tot a à jugier,

¹ Otroier. ² Del damoisiel Lohier. ³ Ogier. ⁴ N'i vaurrent détrier. ⁵ Vers emprunté au manuscrit A.

- Il salt Turpin de Rains l'arcevesquié,
 De part Kallon no signor droiturier ;
 Par nos vos mande salus et amistiés,
 Et si vos mande li rices rois proisiés
- 9473 Que li menés son anemi Ogier :
 A son voloir le fera escillier.
 Vesci ses letres et son seel d'ormier. »
 Turpins les prist, la cire fist brisier ;
 Les letres lut et voit le destorbier ,
- 9480 Et voit la mort au bon Danois Ogier ;
 De la pitié comenche à larmier.
 Le duc regarde qi el palais se siet ,
 Qi les grans buies avoit en ses deus piés.
 C'ert grant dolor de si boin chevalier
- 9483 Com adont ert li boins Danois Ogiers ¹.
 « Danois, dist-il, de vos ai grant pitié ;
 Au roi estuet que soiés envoiés. »
 Ogiers l'entent, mult en fu esmaiés ² ;
 As piés Turpin s'estoit humiliés,
- 9490 Dist li dux : « Sire, de moi aiés pitié.
 Por Diu vos prie ke à tort fu jugiés ³,
 Ançois me faites, sire, le cief trancher*
 Que au roi soie ne livrés ne baillié :
 Il et Callos sont trop vers moi irié.
- 9493 Mon fil ocist que avoie tant chier.

¹ Ce vers et le précédent sont empruntés au Ms. A. ² Le Ms. A ne porte ni ce vers ni le suivant. ³ Vers tiré du Ms. A. ⁴ Tos les membres trenchier.

Itant les has , si me puist Dex aidier ,
 Milx voil les membres me faites erachier
 Qu'en lor prison fusse deus jors entiers. »
 Et dist Turpins : « Or ne vos esmaiés;
 9500 Chi remanrés , se je puis , prisoniers. »

Li arcevesques fu mult preus et senés ,
 Dist as messages : « Signor , or entendés;
 J'irai au roi mon droit signor parler. »
 Isnelement fist son oirre aprester ,
 9505 Od lui mena chevaliers à plenté ,
 Vesques et mognes et prious et abés.
 A Paris vint , si a le roi trové ,
 O grant barnage qe il avoit mandé :
 Namles i fu et li quens¹ Guilimers ,
 9510 Et Salemons et li rois² Othoers ,
 Tierris d'Ardane et Joifrois li senés ,
 Dos de Nantuel et Aymes li barbés ,
 Cil de Dordoune , pères Renaut le ber³ ;
 De Rossillon Girart le redoutés;
 9515 De doce⁴ France i sont li douze pers.
 Ès l'arcevesque qi monta les degrés,
 Li rois le voit , si l'en a apelé :
 « Sire arcevesques , ben soiés-vus trovés.
 Où est Ogier ? car le me délivrés⁵ ,
 9520 Si le ferai morir et desmenbrer

¹ L'Escot. ² Quens. ³ Vers tiré du Ms. A. ⁴ Tote. ⁵ Mostrés.

Com traïtor, félon et parjuré. »

Son chanberlenc fist devant li mander :

« Faites-moi tost unes forques lever ,

Pendus sera , ne le voil respiter ¹. »

9325 Turpins l'entent, si prist à sospirer ;

Tierris d'Ardane s'en est en piés levés ,

Berart ses fix et l'Escot Guilimers ², .

Et Salemons et li rois Othoers ,

Dos de Nantuel et Namles li barbés ,

9350 De Rossillon Girars li redoutés

Et ben soissante tot de lor parentés ,

Ki tout sont prince, duc et conte caseis ³ :

N'i a celui n'ait castel ou cité ,

Trestot estrait de l'Ogier parenté.

9355 Tierris parole, ensi l'ont esgardé ,

Pères Bérart, ki tant out de bonté ⁴,

« Drois empereres, dist-il, or entendés ;

Si m'ait Dex, mult grant tort en avés :

Li dux Ogiers est de no parenté ,

9340 Vos l'avés fait à tort déshériter,

De dolce France et banir et jeter.

Si m'ait Dex, mult nos en doit peser,

Du plus prodome de la crestienté

Que vos, bons rois, faites si démener ⁵ ;

9345 Et son enfant qe il ot engené ,

¹ Li Danois d'outre mer. ² Ce vers n'est pas dans le Ms. A.

³ Vers extrait du Ms. A. ⁴ Ce vers et les deux précédents sont

tirés du Ms. A. ⁵ Malmener.

- Baudewinet ki tant ot de bonté ¹,
 Vos filx l'ocist, certes ben le savés,
 D'un eschekier li dona un cop tel
 C'andeus les elx li fist du front voler,
 9550 Et la cervеле sus le marbre coler.
 Por che qu'Ogiers en valt un mot parler,
 Dedens vo cartre le vausistes jeter;
 Dont s'enfui, n'i osa demorer.
 Or l'avés pris, tant décacié l'avés :
 9555 Se le volés et pendre et traïner ²,
 Ne porroit estre soffert ne enduré,
 Ains en verriés mil homes cravanter ³
 Et maint prodon des archons ⁴ enverser.
 Mais faites tant, por les nos amistés,
 9560 Que vos soiés au Danois acordés,
 Ou autrement ne vos porrons amer :
 Tot vos volrons orendroit desfier.
 Ne quidons mie qe fussiés si osés
 Que le Danois osissiés vergonder :
 9565 Ne porriés vivre longuement ne durer ⁵. »
 Kalles l'entent, mult en est airés,
 Mais nequedent de ce ⁶ s'est porpensés
 Que si baron li dient vérité,
 Car vers Ogier a si très mal erré.

¹ Emprunté au Ms. A. ² Même observation. ³ Mort jeter. B.
⁴ De cheval. B.

⁵ Ne le porriens por riens nule endurer.

⁶ Auques.

9570 Turpins de Rains li est au pié alés,
Merchi li crie por sainte carité.

As piés le roi est Turpins abaissiés,
Por Deu li prie qui en crois fu dréciés :
« Drois enpereres, por Deu, un don vos quier,

9575 Quant au Danois ne volés apaiier,
Laissiés-le-moi garder et justicier :
Je le ferai en ma cartre lancier,
Qu'il ne verra ne ses mains ne ses piés ;
Puis jurerai voiant mil chevalier

9580 Le jor n'ara de pain que un quartier,
Et plain hanap entre eue et vin viés ;
Et vos savés, empereres proisiés,
Qu'il mengeroit contre cinq chevaliers :
Si faitement morra par tans Ogiers ¹ ;

9585 Ne sai coment en fussiés mix vengiés,
N'à son lignage n'estra telx reproviers. »
Dient li prinche : « Ben fait à otroier.
Fai-l' emperere ², si serrons apaié.
A tos jors mais vus en arons plus chier. »

9590 Dist l'empereres : « Je l' ferai mult iriés,
Mais por vos tos le voel-jou otroier :
Ne me voel pas envers vous corechier ;
Mais l'archevesques me jurra tos premiers
K'il me tenra chou k'il dist au premier. »

9595 Li archevesques le jure volentiers,

¹ Ce vers manque dans le Ms. A. ² Le, boins rois.

Le jor n'ara de pain k'un seul quartier
 Et plain hanap entre aigue et vin viés.
 Li arcevesques a demandé congié,
 Kalles li rois li dona volentiers;
 9600 D'Ogier li prie k'il soit bien justiciés,
 Et il li dist : « Or ne vos esmaiés;
 Car se jou puis, bien en serés vengiés. »
 Li arcevesques s'est mis au repairier,
 Desi à Rains ne se vaut atargier;
 9605 Il descendi as degrés entailliés,
 Lors en monta en son palais plénier.

Li arcevesques est el palais montés,
 En sa compaignie maint gentil ordené¹;
 Dont fu Ogiers en la prison menés,
 9610 En porte Martre², ce est la vérité,
 Fu li dus mis, dont chou fu grans pités³.
 Li arcevesques, qi mult fu preus e ber,
 Forment ama le Danois d'outre mer;
 Il n'en pot mais, il ert du parenté
 9615 Et tos li mielldres de la cristienté⁴.

¹ Pour les dix-neuf vers précédents, le Ms. B donne ceux-ci :

Et dist li rois : « Je l' ferai volentiers. »
 Li arcevesques s'en repaira arier;
 Dessi à Rains en son palais plénier,
 Quant ot au roi demandé le congié.
 Li arcevesques a congié demandé,
 Dessi à Rains ne s'i valt arester.

² Cercle. B. ³ Vers tiré du manuscrit A. ⁴ Pour ce vers et le
 précédent on lit ces trois-ci :

Bien le dut faire, ses parens ert privés,

Li arcevesques se prist à porpenser
 Coment porra son sairement garder :
 Tos les ¹ orfèvres fist coiemment mander,
 De son argent lor fait faire une nef

9620 Qui tint de vin un sestier mesuré
 A la mesure de Rains la grant cité :
 La boive Ogiers, s'en doit avoir assés.

Li arcevesques fu plains de mult grant sens ;
 De la vitaille a pris autre porpens :
 9625 En deus pains mist un sestier de forment,
 A la mesure de Rains qui mult ert grans :
 Un des quartiers porta Ogier devant,
 A deus mangiers, ce saciés vraiment,
 Ne le mengassent sept cevaliers oan.
 9630 Or puet bien dire Ogiers li combatant
 Bien doit amer l'arcevesque poissant ;
 De lui aider ne se va pas faignant ².

Li archevesques fu mult bien ensegniés,
 Forment ama le bon Danois Ogier,
 9635 Ne l' doit laisser, car c'est ses amis chiers,

N'avoit tel home en France le régné

Ne ki peüst tant d'armes endurer. A.

¹ Trois boins. ² Ce vers et les deux précédents sont tirés du
 manuscrit A. Les trois qui suivent se trouvent un peu plus
 haut dans le manuscrit B.

- Et il a droit, par Diu le droiturier.
 Ki a tel home à ami comme Ogier,
 Ne se doit pas faindre de lui aidier :
 Encor porra avoir mult grant mestier
- 9640 A l'archevesque et à maint chevalier¹.
 Li arcevesques ne se valt délaier,
 Le porcel fait mult bien apparillier,
 Si le fait quire tot droit en deux moitiés,
 Et le bacon fait en quatre trekier,
- 9645 Si l'en donoit tot le millor quartier;
 Et un grant buef fait en quatre trenchier,
 Trois pièces fait d'un des grignors quartiers :
 L'un en fait quire, si l'envoie à Ogier;
 Ne le mengassent trois vilain caretier,
- 9650 Ne les boins aus n'i voelent-il laisser.
 Or puet bien vivre li boins Danois Ogiers,
 Pain et char a et si a boin vin viés,
 Et tel plenté, bien le puis affichier,
 Ke s'il éuist od lui dix chevaliers.
- 9655 Véoir le vont dames et escuier,
 Et li borgois de Rains li plus proisié;
 Maint damoisiel vont avec lui mengier
 Par conpaignie et por lui rehaitier;
 Maint bel présent li ont fait envoyer :
- 9660 Gentius hom ert, s'en avoient pitié.

¹ Pour ce vers et les quatre précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Mult se porpense et avant et arier.

Or lairons chi del boin Danois Ogier ;
 Jhésus le gart li pères droiturier.
 Quant lius sera , bien sarons repairier ,
 Trestot à tans m'en orrés plaidoyer ;
 9665 Car li tans vient ke l'en ara mestier
 De ses proueches ki tant font à proisier ;
 Car se ne fust par le sien cors entier ,
 Li rois de Franche eust perdu un quartier
 De son roïame et de son iretier ;
 9670 Mais jusc'un poi en lairai à plaidier.

S IGNOR baron , faites pais sans noisier ,
 S'orrés canchon ki mult fait à proisier :
 Conter vos voel de Salemon le fier ¹ ,
 Du duc Tierri d'Ardaue le proisié ,
 9675 Et de Doon de Nantuel l'enforcié ² ,
 Et de Morant le cortois , de Rivier ;
 Si vos dirons de Bérart l'envoisié ,
 De Rousignol dant Girart l'envoisié
 Et del duc Ayme de Dordone le fier ³ .

¹ Pour les 32 vers qui précèdent, le Ms. B donne ceux-ci :

De la car fist si grant pièce taillier
 Que le porcel fait metre en dus moitiés ,
 Et un grant buef en quatre dépecier ;
 Dus pièces font de la grignor moitié :
 L'une font quirre , se l' trametent Ogier ,
 Ne le mengaissent vingt vilain laborier .
 Or vos dirons de Salemon le fier .

² Le guerrier. ³ Ce vers et les deux précédents sont tirés du manuscrit A.

- 9680 Asanllés fu li parentés Ogier ;
 Au roi de France en vont merci crier,
 Que d'Ogier ait et manaie et pitié,
 Et que vers lui le laissast apaisier.
 Li rois l'entent, si prist à sorciller ¹,
- 9685 Les elx roielle, sanblant fait d'aversier ;
 Il en jura le Glorieus du ciel
 Que il n'a home en France ne sous ciel ,
 Tant soit haus hom ne de parage fier,
 Se mais li nome son anemi Ogier,
- 9690 Q'il ne li face tos les membres trenchier.
 Quant cil l'entendent , n'en osent plus plaidier ²;
 Tant sont dolant , bien quident marvoier ³ :
 Très ben s'aficent Kallon feront irier.
 Et Turpins ot en sa prison Ogier ;
- 9695 Assés li trove quanque li est mestier :
 La nuit le saigne quant il se va cochier,
 Le matin le ramainne au mostier,
 Oyr li fai le Dame-Deu ⁴ mestier,
 Puis le remaine en son palais plénier :
- 9700 Eschiès li livre por soi esbanioier ;
 Li arcevesques juoit as chevaliers ,
 Si l'ensignoît li bons Danois Ogiers ,
 Car mult savoit d'escès et des tabliers ⁵ :

¹ L'oï, prist soi à corechier. ² Ne l'osent plus proier.

³ Si dolant sont, ne se vent consillier. B.

⁴ Jhésu-Crist. ⁵ Vers emprunté au manuscrit A.

C'est une cose dont Turpins l'avoit chier.

- 9705 En la prison par est si enforciés,
 Il n'a deus fers'en France ne sous ciel ¹,
 Tant soient fort, à mul ne à somer ²,
 Que il ne face et estendre et brisier ³;
 Ne n'a en France si bon corant destrier,
- 9710 S'Ogiers le fiert en la crupe o el cief,
 Que jamais ait à chevalier mestier.
 Li archevesques fist ke boins clers proisiés
 Quant si garda le boin Danois Ogier;
 Se il fust mors, ce fust dielx et péchiés,
- 9715 Et avoec France mult très grans enconbriers.
 Puis fu telx jors k'il lor eut grant mestier :
 Se Diex ne fust et li Danois Ogier,
 Kalles perdist de France l'un quartier,
 Dès Lohoraine jusc'al Mont Saint-Michiel,
- 9720 D'Ais-la-Capiele jusc'à Arle le fié ;
 N'i remansist capiele ne mostier,
 Ne tor de pierre, castiel à escillier;
 N'ome ne feme n'en fust menés loiés :
 Signor, c'est voirs, bien le puis tesmoignier.
- 9725 Et on le troeve, saciés bien, en sautier,
 C'onkes ne fu telx cors de chevalier,
 Ne si poissans com li Danois Ogier,
 Quant soit armés sor Broiefort le fier,
 Et il tenoit le rice brant d'achier.

¹ Le régné. ² Destrier. ³ Et estraindre et fruisnier.

- 9730 Trestot parmi fendoit un chevalier,
Et k'en diroie ? Mult fu vaillans Ogiers,
Et preus et vistes ; Diex ama et tint chier,
Crestienté aida à essauchier ;
Bien servi Kalle au fer et à l'achier,
- 9735 Se li aida maint castiel à froissier,
Mainte cité, maint hore à péchoiër ;
Ses anemis fist vers lui apaier :
Mal guerredon en ot au darrainier.
Charlos li fel , qui Diex doinst enconbrier !
- 9740 Ocist son fil d'un pesant eskekier,
Baudewinet ke il avoit tant chier.
Por chou c'Ogier en vaut au roi plaïdier,
Le fist li rois de sa tiere cachier
Et ses casteaus abatre et escillier ,
- 9745 Ne li laissa ki vausist un denier ;
En autre tiere le covint cortoyer,
Passa les mons, si vint à Désiiër ;
Il le retint de gré et volentiers,
Puis le boisa comme coars laniers ,
- 9750 K'en la bataille et l'en estor plenier
Le laissa-il, dont il fist que lanier ;
Car tot li home au boin Danois Ogier
I furent mort à doel sans recovrier.
A Castiel-Fort l'ala puis asségier ,
- 9755 Si com oïstes en la canchon arrier ;
Puis escapa par esfors de destrier.
Or a tant fait et avant et arrier,

K'en prison est li boins Danois Ogiers,
 En porte Martre ke fermèrent Poubier,
 9760 Chou est à Rains, tot droit l'arcevesquié;
 Sept ans i fu li boins Danois Ogiers,
 Che fu grans doelx à si vaillant princhier
 Quant si long tans li convint ostagier.

9763 **L** i ver racontent de la boine canchon
 Sept ans tos plains fu Ogiers en prison
 Par le comant l'empereor Kallon.
 Onkes ne vit son pié ne son talon,
 Sor le brun marbre se gist li gentieus hom;
 Blance ot le barbe, s'ot flori le grenon.
 9770 Sovent réclame Jhésu-Crist et son non,
 K'il le consaut par sa bénéichon.
 Or dient tuit Alemant et Frison,
 Et li Flamenc, François et Brabenchon,
 Et un et autre de mainte région,
 9775 Et les espies ke Sarrasin i ont,
 C'Ogiers est mors en la cartre Kallon.
 Diex! quel damage! ce dient li baron;
 Mildre d'Ogier ne caucha d'esperon,
 Mult le regretent duc et conte et baron;
 9780 Por nient le plaignent, car il n'a se bien non,
 Car merchi Diu et Turpin le baron,
 Tant li dona pain et vin et poisson,
 Et char salée, porc et buef et mouton,
 Grues et gantes et autre venison,

- 9785 Et tant manga à sa devisaion ,
Gros ot les puins entor et environ ,
Et le col gros plus que nul campion ,
Le cors furni , les bras plains à fuison ;
Ne l' puet tenir aneaus ne torillons ,
- 9790 Buies de fier , tant soit fors ne reons ,
K'entre ses piés ne les mete en un mont.
Del boin Danois chi endroit vous lairons ,
Quant liu en ert , mult bien i revenrons.

IX¹.

- P** LAIST vous oïr boine chanchon vaillant ,
9795 Oïr le doient roi et conte et Persant ,
C'est du païen Brehus le vont nomant
Cil de son règne c'à lui sont sosploiant ,
Il tint Aufrike et tot le règne grant ,
Et Babiloine est à lui apendant ,
9800 Tote la tiere de Damas ensement ,
Rois fu des Saisnes ki tant par sont grant gent.
De la cort Kalle li vint anunchement
C'Ogiers ert mors en sa cartre vilment ;
Il ne cremoit en France nule gent
9805 Ne mais Ogier cremoit sor tote gent ;
De tos les autres ne donast un besant ,
Il ne les prise la montance d'un gant ;
Manda ses homes, maint Sarrasin vaillant ,
Le vieil Ténèbre et le fier Braidimant ,

¹ En tête des vers qui suivent on lit ce sommaire :

« Coment Brehus, uns rois palens, vint sor Kallon.

- 9810 Et Clarion, Enclin, Embron le grant,
 Faussaron mande d'outre Morinde enrant,
 Le chapon laie por mangier char d'enfant,
 Quant il l'a mort, à son archon le pent;
 Venison nule vers celi ne demant.
- 9815 Manda Harpin ki forme ot de gaint,
 Et si manda le païen Cordaglant;
 Cil ot deux neis et deux mentons tenant
 Et quatre bras à ses costeis pendant:
 A cascun brach porte un mail gros et grant,
- 9820 Et si manda l'amuaffle Corban.
 Tant assanbla Brehus païene gent,
 Trente roi sont de la loy Tervagant,
 Vingt amiraut ki région ont grant:
 Quatre cent mile sont Sarrasin puant.

- 9825 n meir s'empaignent Brehus et si baron,
E Quatre cent mile de la geste Mahom,
 A tiere vinrent à Diu maléichon;
 Il s'en entrèrent en roïame Kallon.
 Brehus chevalche ki cuer a de félon:
- 9830 Tote Alemaigne misent en grant frïçon,
 Et si le metent en grant destruction;
 Il n'i laissièrent haute tor ne doignon.
 En quatre lius cevalcent li gloton,
 D'Arle le blanche dusc'à Ais au perron,
- 9835 Dès Loheraine desi à Besenchon,
 Dès Normandie à Saint-Michel en Mont.

N'i a remeis ne castiel ne doignon ,
 Borc ne recet , cité ne fort maison ,
 Mostier n'abie , gent de relegion¹ ,
 9840 Que tot ne metent en fu et en carbon.
 En France entra la maisnie Mahon² ;
 Des crestiens font grant confusion ,
 Ocient femes , maint petit enfanchon ;
 Et uns et autres ochient habandon
 9845 S'il ne vilt croire en lor diu Baratron.

¹ Pour les cent vingt-huit vers précédents, le manuscrit B contient ceux-ci :

Ce dist li vers en la bone canchon
 Que cinq ans fu Ogier en la prison
 Par le comant l'empereor Kallon ;
 Mais Deu merci et Turpin le baron ,
 Tant a mengié car de porc et molton ,
 Gros a les poins entor et environ ,
 Le cors furni et quarré le cahon ;
 Ne l' puet tenir aniaus ne govion ,
 Buies de fer ne cloz ne torillon ,
 Que as poins ne dépièce et confon .
 Du bon Danois chi endroit vos lairon ;
 Quant mestier iert , si en reparlerons .
 Si canteron de Braham le félon ,
 Un Sarrasin cui Dex mal li don :
 Cil tint Aufrique la grande région ,
 Et Babillone et Turquie environ ,
 Tote la terre et Dulle et Dullom ;
 Manda ses homes , se fist venir par non
 Le viel Tenrèbre et li fil Braidimont
 Et Clariel et Enclin et Embron ,
 D'autre marie manda-il Fauseron ,
 Quatorze roi dul lignage Noiron ;
 D'Ais-la-Capeles dusqu'à Carle au péron ,
 Ne remest-il ne ville ne maison .

² Noiron.

- Brehus cevalche à force et à bandon ¹,
 Ainc ne finèrent dessi à Mont-Laon,
 La grant cité assisent environ ;
 Uns més s'en torne, se l' va noncier ² Kallon.
- 9850 Li rois l'entent, à poi d'iré ne font,
 Manda ses homes de partot son roion,
 De Saint-Omer dessi à Carliom ³ ;
 Et de Poitiers entre si qu'à Digon,
 Ne remest-il chevalier ne prodon ⁴
- 9855 Qu'il ne soit prest du servise Kallon.
 Les os assanllent, n'i font demorison.
 La véist-on maint vermeil gonfanon,
 Tant frès escu et tant destrier gascon ⁵ ;
 Isnelement cevalcent vers Loom,
- 9860 A deus liuetes par-delès Pierrepont ⁶
 Ariesta l'ost l'empereor Kallon,
 C'est à deus liues de la cit de Loon ⁷.
 Un Sarrasin qi ait maléichon,
 Espie estoit à Brehus ⁸ l'Esclavon ⁹,
- 9865 Dessi à l'ost n'i fist arestison.
 Au tref roial ¹⁰ s'escria à haut ton :
 « Amiraus ¹¹ sire, or esmuet la tençon.

¹ Ce vers et les deux précédents sont tirés du manuscrit A.
² Conter. B. ³ Clarion. ⁴ Baron.

⁵ Tant fort destrier, tant escu à lion.

⁶ A une liue sôs un broilet reon. B.

⁷ Ce vers est emprunté au manuscrit A. ⁸ Braiher. B. ⁹ Le félon.

¹⁰ Maistre tref. ¹¹ E Brehus.

- Crestien vienent à force et à bandon ;
 Onques nus hon ne vit mais tel foison. »
- 9870 Brehus l'entent, tel joie n'ot mais hon ;
 En piés se dreche, si s'escrie à haut ton :
 « Or chà, mes armes ! sans nule arestison
 (Lors li aportent vingt-quatre Esclavon ¹).
 Je voil aler véir les os Kallom ;
- 9875 Prover le voil à traïtor félon :
 Braimont ocist par mortel traïson,
 Pépins ses pères si ocist Justamont :
 Vengerai les , foi que jou doi Mahon ! »
 Il vest l'auberc qi fu de grant renon ;
- 9880 N'a chevalier dessi à Besenchon
 Ne traïnast une toise environ ².
 Puis çainst l'espée au senestre giron :
 Cele fu prise el trésor Pharaon ,
 Galans le fist en l'ille de Mascon :
- 9885 Contre l'acier n'a nule arme fuison.
 Puis lace l'elme à l'escarboncle en son ³,
 Enseelé avoit el quig amont ,
 A mie-nuit quant li tans est embrons ,
 Jà si espès ne fera li nuiton ⁴,
- 9890 Mil chevaliers conduire en poroit hon.

¹ Vers tiré du manuscrit A. ² Do lonc. ³ Pour ce vers et le suivant, le manuscrit A donne ceux-ci :

Puis lace un elme ki fu de grant renon,
 Une escarboncle avoit el ciel amont.

⁴ Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

- Dix-sept piés avoit li Turs de lonc
 Et de laeur ¹ une toise environ.
 Tant estoit fors, com en escrit trovon,
 Vingt chevalier n'i éussent fuison
 9895 Ke vaille mie se mult petitet non ².
 En ses piés ot fermés deus esperons
 Ki quatre piés et demi ont de lonc ³,
 Tot de fin or en sont li rongillon ⁴.
 Hon li amaine Bauçant son arragon ;
 9900 Ainc en si bon ne monta li frans hons,
 Fors seul Baiart Renalt le fil Haimon ⁵ ;
 Brehus i monte, ainc n'i bailla archon,
 Puis prist l'escu qi fu d'os de poisson ;
 Plus estoit durs que keuvres ne laiton,
 9905 Ne crient quarrel ne lance ne bogon ⁶ ;
 Enmi avoit un ymage Mahon
 Tot de fin or massis dessi en sön ⁷ ;
 L'espiel saisist de caisne d'un plançon ⁸,
 Cargiés en fust ⁹ un mult fort campion,
 9910 A cinq clans d'or i ot un ¹⁰ gonfanon ;
 Puis apela Persans et Esclavons,

¹ Larghece. ² Vers tiré du manuscrit A. ³ Même observation.
⁴ Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A. ⁵ Pour ce
 vers, le manuscrit A donne les deux que voici :

Fors seul Baiart ki fu au fil Aymon,
 Renaut le preu ki ot cuer de baron.

⁶ Espié un bouton. ⁷ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A.
⁸ N'i fist plus lonc sermon. ⁹ Ne le portast. ¹⁰ Fermé le,

- Sus lor cors perdre lor comande par non
 Nus ne se mueve por cri ne por tenchon .
 Dusqu'à cele eure que venir le verront.
- 9915 Et cil respondent : « Vostre plaisir ferons. »
 Le ceval broce, va s'ent à esperon,
 Sus en l'angarde est montés habandon ¹
 Et voit les os l'empereor Kallon,
 Le tref roial et l'aigle d'or en son.
- 9920 Brehus le voit, tel joie n'ot nus hon.
 Mahomet jure jà pié n'en estordront;
 Mais ne seit mie la grant destruction
 Ke il aura et la dampnation;
 K'encontre lui ara tel campion
- 9625 Poi prisera Tervagant ne Mahon ².

R dist li vers en cest commencement
O Li rois de France amena bele gent,
 Cent mile furent as boias destriers corans;

- Quatre tans furent Sarrasin et Persant :
 9930 Diex les confonde li père omnipotent !
 Et cil Brehus qui li cors Diu cravent;
 Cascun matin se va aparillant;
 Kallon apiele félon et souduiant ³
 Vint en l'angarde mult esforcéement ⁴,

¹ En monta contremont. B. ² Ce vers et les trois précédents sont tirés du manuscrit A. ³ Pour les sept vers qui précèdent, le manuscrit B donne celui-ci :

Li rois Brailher cui li cors Dex cravent !

⁴ Armés mult ricement.

- 9935 Et vit les os l'empereor des Frans ¹,
 Le tref le roi coisist en un pendant ;
 Ben le conut à l'aigle flambiant ,
 Et au dragon ki siet desus si grant ².
 Son roit espiel ficha enmi le camp ³,
- 9940 A haute vois si se va escriant :
 « Où es-tu Kalle ? Mahomés te cravant !
 Par toi sont mort maint rice roi poissant ⁴ ;
 De traïson t'apel devant ta gent :
 Conme malvais ocesis mon parant ,
- 9945 Le roi Braimont qi ot grant tenement ⁵.
 Pépins tes pères, li malvais nains puant,
 Roi Justamont r'ochist-il vraiment
 En traïson , ce dient Aufricant ⁶.
 Vengerai les à mon acerin brant ;
- 9950 Bataille en quier envers toi ⁷ solement ,
 Ou au millor de trestote ta gent.
 Et se li uns n'a itant hardement
 Que il n'ost prendre vers moi son garniment,
 Cinq en i viennent ou dix hardiement ,
- 9955 Desi à vingt ne's refus-jou nient :
 Fel soie-jou se devant toi ne's pent.

¹ Kalle li tote France apent. ² Vers tiré du manuscrit A.

³ Enmi le prei ficha l'espiel trenchant.

⁴ Vers emprunté au manuscrit A. ⁵ Tant ardemant. B. ⁶ Pour ce vers et les deux précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Puis r'ocesis Justamont l'Aufricant.

⁷ Vers ton cors.

— Certes, dist Kalle, mult as grant hardiment ;
 Mais se Deu plaist, il ira autrement ;
 Et saint Denis qui je trai à garant. »

9960 Il apela le duc Milon d'Aiglant,
 Joifroi d'Angiau et le duc Joserant ¹ :
 « Ai-je en ma cort chevalier tant vaillant
 Que vers cel Turc presist son garniment ?
 Tos les abies li doins de Bocidant

9965 Et la cité li otrois de Malans ². »
 Dos de Nantuel parla premièrement :
 « Je voil le don et la bataille prant ³. »
 Et dist li rois : « Je l'otroi et créant ;
 Va t'adober de par Deu le poissant. »

9970 Li dus s'arma tost et délivrement ⁴ ;
 Il vest l'auberc, lace l'elme luisant,
 Et çainst l'espée à son senestre flanc ⁵

¹ Hélinant. ² Pour les deux vers précédents, le Ms. A donne ceux-ci :

Demi mon règne li otroi boinement,
 U tot, ançois, s'il li vient à talent,
 Mais la corone me laist, pour Diu le grant :
 Porter le doi tos jors en mon vivant.

³ Au lieu de ce vers et du suivant, on lit ceux-ci dans le Ms. A :

Ki Kallemaine piéchà guerria tant :
 « Drois empereres, dist lui, à moi entent ;
 Le camp ferai por Diu omnipotent ;
 J'a n'en arai ne or fin ne argent ;
 Mais se g'i muir, ke Diex me soit aidans ! »
 Et dist li rois : « Ce soit au Diu comant. »

⁴ Et il fist tost et isnelement. B.

⁵ Dont l'ameure est trençant.

- Hon li amaine son boin destrier ¹ corant
 Et il i monte mult acesméement ;
 9875 Au col li pendent un fort escu pesant
 Et prist la lance au gonfanon pendant ² ;
 Sus en l'angarde en est venus pognant ³.
 Braiher l'esgarde , ne l' pris a tant ne quant ⁴.
 Au premier mot l'apela tot criant :
 9980 « Enfes, dist-il, vas-moi tu espiant ⁵ ?
 Com as-tu non ? ne l' me va pas celant. »
 Et il respont , k'il n'i vait délaiaint :
 « Do de Nantuel m'apiellent Alemant ,

¹ Un bon cheval. B. ² Pour ce vers , le manuscrit A porte les suivants :

En son puig prent son roit espiel trenchant ,
 Puis vint à Kalle le congié demandant
 Et as frans homes k'entor lui vit séant :
 « Je m'en vois , sire , à Jhésu vos commant ;
 Proiés por moi , por Diu omnipotent.
 Signor baron , diss Do le combatant ,
 Se je vos ai mesfait ne tant ne quant ,
 Pardon vos quier por Diu le roi amant.
 — E Do ! dist Kalle , com par tu es vaillant !
 Cil te conduie ki forma Moysant. »
 Por Doon pleurent li petit et li grant ,
 Vesque et abé , et maint boin cler vaillant.
 Sus en l'angarde s'en vait li dus montant ;
 La grande hanste vait li dus palmoiant ,
 Son fort escu pardevant lui sachant ,
 Et la crois blanche vait sovent enclinant
 Kí escrite ert en son escu devant ,
 Et Jhésu-Crist le père réclamant
 K'il le consaut par son digne comant.

³ A trové le Persant. ⁴ Un gant. ⁵ Vers tiré du manuscrit A.

Flament, Englois, Angevin et Normant

9985 Et en la cort Kallon le roi poissant ¹.

Quatre cités ai-je en mon tenement,

Et vingt castiel sont à moi apendant ².

Et tu coment, par ton Deu Tervagant? »

Li Sarrasins li respont à itant :

9990 « J'ai non Braiher des Tors de Bocident ³.

Kallon apiele traïtor souduiant,

Se il ne croit Mahon et Tervagant ⁴ :

Par traison a ocis mon parant,

Un gentil roi qi ot à non Braimant ;

9995 Ses père ocist Justamont l'Aufricant.

Bataille en quier à son cors seulement

Ou au millor de trestote sa gent,

Et se cil seus n'a tant de hardiment,

Il m'en envoit dix ou douze enramment :

10000 Devant ses iex les ferai recréant ⁵.

— Certes, dist Dos, tu te vas trop vantant ;

Mais se Diu plaist, le père omnipotent ⁶,

Ta gangle ira auques mult abaissant.

Or va, si monte desus ton auférant,

10005 Bataille aras, par le mien esciant,

¹ Pour les quatre vers précédents, le ms. B donne celui-ci :

Dos de Nantuel li respont maintenant.

² Vers tiré du manuscrit A. ³ Otors de Boindant. B. ⁴ Ce vers n'est pas dans le manuscrit A. ⁵ Ce vers et les deux précédents

sont empruntés au manuscrit A. ⁶ Même observation pour ce vers et le suivant.

Se Diex me salve, le père omnipotent¹,
 Ainc teil n'éus en trestot ton vivant.
 Tel con je sui, tè ferai recreant². »

- 10010 **O** R dist li vers que chi doi comenchier
 Do de Nantoel vint assaillir Bréhier³;
 Li païens monte⁴ sor le corant destrier,
 L'escu au col, et tint le bon espiel :
 Ainc d'autres armes ne se digna cargier ;
 Il s'afîça tant fort sus les estriés,
 10015 Li quirs estent, le fer en fait ploier.
 Tant par fu grans, corsus et fel et fiers,
 En son estant avoit dix-sept piés,
 Et tant est lais, che raconte li briés,
 Hideus et noirs plus q'arremens froiés ;
 10020 Lex elx plus roges que n'est feu enbrasiés ;
 Onques si lais ne monta en destrier.
 Quant Dos le vit si cruel et si fier,
 Li cuers li mue, color prist à cangier,
 Dont ne volsist q'il i fust envoiés
 10025 Por tote France, qi li donast en fiés ;
 Et neporquant sanllant fist grant e fier⁵,

¹ Vers tiré du manuscrit A. ² Ce vers manque au Ms. A.

³ Vers tiré du manuscrit A. ⁴ Braiher monta. B. ⁵ Pour les dix vers qui précèdent, le manuscrit A donne ceux-ci :

Dix-sept piés avoit li aversiers ;
 Tant ert hiddeus et lais et reskigniés,
 Et s'ert plus noirs que more de morier.
 Et s'aciés bien, ce raconte li briés,

L'escu embrace et a brandi l'espiel ;

Desfié sont andoi li chevalier.

Il s'entr'eslongent, brocié sont li destrier ¹,

10030 Et ont brandi les hanstes de pomier.

Dos de Nantuel ala férir Braihier,

Mervillous cop en l'escu de quartier ²,

Desous la boucle, mais ne le pot perchier :

N'est pas merveilles, car millor n'a sos ciel ³.

10035 La lance froisse dusqu'as pions du guerrier,

Li trols en volent contremont vers le ciel ;

Ne l' remua de son estal premier

Ne que féist une tor de mostier.

C'onkes si lais ne monta sor destrier.

Quant le voit Do si cruel et si fier

Et el destrier si forment affichier,

Sa roide hanste tenir et palmoier,

De si en son en fait trambler l'achier,

Le fort escu par devant lui sachier,

Par les enarmes et soi desous plongier,

Les dens entraindre et la tieste hochier,

Et ses lais iex envers lui roellier,

Ki plus reluisent le carbons en brasier.

Do le regarde, prist soi à esmaier,

N'i vausist estre por tot l'or desos ciel,

Tant le voit grant et orgillous et fier,

Et neporquant fait sanblant bel et lié ;

Ainc por sa chièrre ne le vaut resoignier.

¹ Et brocent le destrier. B. ² Pour ce vers, le manuscrit A donne les suivants :

A l'avalier et as lances baissier ;

Lh li avint un mortel enconbrier,

K'entre ses quisses li cal ses destriers :

Au relever ehs en l'escu le fiert.

³ Vers emprunté au manuscrit A.

- Brahier le voit, si en rit volentiers ;
 10040 Torne le aste de son tranchant espiel :
 Onques du fer ne le digna toucher.
 Plaine sa lance l'eslonga ¹ du destrier ;
 Sous son escu li fist le bras ploier ²,
 Puis li a dit un mot en reprovier :
 10045 « Mal sés le droit ton signor calengier ;
 Va, di Kallon qe trové as Braihier :
 Autre m'envoit, car tu ne m'as mestier. »
 A ces paroles eis-vos poignant Aliér
 Et Anséis et Morant de Rivier,
 10050 Tierri d'Ardanc, Bérart de Mondidier,
 En sa compaignie sont bien vingt chevalier
 Ki trestot sevent et férir et lanchier :
 Bréheus assalent et devant et derrier ;
 Li Turs les voit, ne les prise un denier.
 10055 Ki dont véist le mal païen Bréhier
 Sa bone espée tenir et palmoier,
 Le fort escu pardevant lui sachier,
 Parmi ces elmes férir et caploier :
 L'un trencie tieste ou pis ou hanepier,
 10060 Plus de quatorze en mist en teil tempier ;
 Mal de celui k'il le peüst baillier ³.

¹ L'abati.

² Le bras senestre li fait parmi froissier.

³ Les quinze vers ci-dessus sont remplacés par les suivants dans le manuscrit B :

Dos s'en retorne et Morans de Rivier

Et quant il virent ne porent exploiter,
 En fuies torment, si laissent l'aversier ¹;
 — Dusqu'al tref Kalle ne finent du coiter.

10065 Li rois les voit, si les a araisniés :
 « Dites, signor, con avés exploitié ² ?
 — Malvaisement, dist Morans de Rivier :
 Cest Goulías qí nos quide mengier,
 Tant est-il laís, trop fait à resognier ;

10070 N'est hons vivans, tant ait le sens entier,
 Se ben l'esgarde qí ne doie ³ esragier. »
 Li rois s'enbroncc, forment fu esmaiés ;
 Li sans del cors li prist à formoier ⁴,
 Nis li aut home en sont tot enbroncié ⁵.

10075 Dist l'uns à l'autre et prist à consillier
 Tot coiement, li rois ne l'entendié ⁶ :
 « Qui éust ore le bon Danois Ogier,
 Il nos vengast du Sarrasin Braihier. »
 Dist l'uns à l'autre : « Signor, car vos taisiés ⁷,

10080 Que ne vos oye l'empereres proisiés ;
 Tost nos feroit tos les membres tranchier. »

Et tot li autre qui furent envoié
 Avoc Doon quant ala batillier
 Envers Braiber qí est un aversier.

¹ N'i ont plus atargiet. B. ² Est del repairier. ³ N'ait paor d'.

⁴ Li sans li fut du paor dusqu'as piés. B.

⁵ Et ens haus homes n'en ot ke esmaier.

⁶ Ce vers est omis dans le manuscrit A. ⁷ Laissiés vostre noisier.

- Or vos dirai ke font li consillier
 Et desor tos dus Namles de Bavier ¹;
 Il ont mandé Baire l'arbalestier,
 10085 Cortoisement se le vont araisnier ² :
 « Ahi, Baire ! nobiles esquiers ³;
 Jà fus—tu hon au bon Danois Ogier;
 Il te dona et armes et destrier ⁴
 Et fist avoir Maroie ta moillier ;
 10090 Car va, si nome le bon Danois Ogier
 Devant le roi qi France a à baillier,
 Si monteras sor cest corant ⁵ destrier,
 * En tote l'ost ne remanra plus cier ⁶. »
 Et cil respont : « Biaus signors, volentiers ;
 10095 Car pléust ore au Glorieus du ciel ⁷
 Que je éusse un des membres tranchiés ⁸,
 Mais qu'éussons le gentil chevalier. »

¹ Le manuscrit B remplace ce vers et le précédent par ces deux-ci :

Or vos dirai qe font li esquier,
 Li vavasor et li bas chevalier.

² Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A. ³ Dist Namles de Bavier. ⁴ Pour ce vers et le suivant on lit ces deux-ci dans le manuscrit A :

Il t'adouba et te fist cevalier,
 Et te dona ta cortoise moillier.

⁵ Moriel mon. ⁶ Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Se Diex te done ke puisses repairier,
 Tu me rendras le moriel ke j'ai chier,
 Si te donrai deus cens livres d'ormier. »

⁷ A Diu le droiturier.

* C'on me déust tos les membres trenchier,
 Mais ke jou eusse mon signor droiturier.

- Il vest l'auberc, si a l'elme lachié,
 Et çainst l'espée au pon d'or entaillié ¹,
 10100 Puis en monta sus le corrant destrier ² :
 Venus est droit au tref Kallon le fier ;
 A haute vois comencha à huchier :
 « Drois empereres, faites pais, si m'oiés ³ :
 En cele angarde là vi ore Braihier,
 10103 Un Sarrasin cui Dex doinst encombrer ⁴,
 Trestote France manace à escillier ;
 D'Ais-la-Capiele dusqu'à Arle le flé
 N'i a remès capele ne mostier,
 Ne tor perrine ⁵ ne castel fort et fier,
 10110 Que il n'ait fait à terre trébucier.
 Tant par est fors et crueus l'aversier ⁶
 Ne duerroient à lui cent chevaliers :
 Trestote France velt à li desraisnier ⁷.
 Se Dex n'en pense qi tot a à jugier,
 10113 France perdrés, n'i a nul recovrier,
 Et tos verrés vos homes détranchier ;
 Mais s'éussiés le bon Danois Ogier,
 Ben vos vengast del mal païen ⁸ Braihier,
 Et l'ocesist au fer de son espiel. »
 10120 Li rois l'oy, le sens quide cangier,
 En sa main tint un bon cotel d'achier,

¹ A son flanc senestrier. ² Est montés sor Moriel le corsier.
³ Enten à moi, emperere au vis fier. ⁴ Vers omis dans le manuscrit A. ⁵ De marbre. ⁶ Est cruel et fel et fors et fier. B.
⁷ Vers vos calengier. ⁸ Du Sarrasin.

- Par maltalent le rue au messagier ¹ ;
 Cil fist que prous, que ben s'en sot gaiter ²,
 Lasque la resne, laist aler le destrier,
 10225 Et il li salt con cers devant lévrier.
 Kalles s'escrie : « Or après, chevalier !
 S'il vos escape, ferai vos escillier. »
 Et cil ³ l'aquellent et prisent à cachier ;
 Mais saciés ben , n'ont cure de baillier.
 10130 Au roi repairent et si li vont nunchier
 Que il ont mort et ocis l'esquier ⁴.
 Et dist li rois : « Si me puis Dex aidier,
 Il n'a en l'ost serjant ne chevalier ⁵,
 Tant soit haus hom ne de parage fier,
 10135 S'il mais nommoit mon anemi Ogier
 Par devant moi , dusqu'à sept ans entiers ⁶,
 Que ne le face ou pendre ou escillier. »
 François l'entendent , mult furent corocié.
 Oiés , baron , Diex vos puist consillier ,
 10140 Jà n'iert honis qi Diex vaurra aidier ⁷ :
 En l'ost avoit ben trois cens esquiers,
 Tos fix as contes, as dux et as princiers ,

¹ Ianelement le jeta l'esquier. B.

² Et cil fu sages ki bien s'en doit aidier. ³ Franc.

⁴ Ke il l'ont mort et tot fait détrenchier.

⁵ Escuier. ⁶ Pour les deux vers qui précèdent, le manuscrit A donne celui-ci :

Se devant moi nomoit jamais Ogier.

⁷ Les deux vers qui précèdent sont tirés du manuscrit A.

- Qui entre aus ont et parlé et plaidié,
 Par sairement juré et fianchié
 10143 Devant le roi iront nomer ¹ Ogier.
 As mains se prisent li damoiseil proisié;
 Au tref le roi s'en vinrent sans targier,
 Grans fu la rote, si prisent à hucier ²
 Trestot ensanlle : « Ogier ! Ogier ! Ogier ! »
 10150 Or ara Kalles anqui trop à vengier.
 Li rois les ot, prist color à cangier :
 « E Dex, dist-il, qui tot as à jugier ³,
 Coment porroie tant home détranchier ⁴ ? »

- IRE, dist Namles à la barbe florie ⁵,
 10155 — **S** Puisque li fols a dite sa folie,
 Or est bien drois que li sages le die ⁶;
 Puisque j'en ai la parole entr'oïe
 Du bon Danois que jou nomer n'os mie,
 Se Sarrasin le séussent en vie,

¹ Qu'il nomeront devant le roi. B. ² Pour ce vers et les deux précédents, le manuscrit A porte celui-ci :

As mains se prenent, et prenent à hucier.

³ Beaus pères droiturier. ⁴ Au lieu de ce vers, le manuscrit A donne ceux-ci :

Ahi, Bréhier ! Diex te doinst enconbrier !

Fel, com tu fiers de l'espée d'achier !

Or dist li viers ki chi après devise.

⁵ A l'espée forbie.

⁶ N'est pas merveille se li siècles li crie. B.

- 10160 K'il fust encore en France le garnie ¹,
 Dechà la mer ne passaissent-il mie,
 Ne rois Braihier ne fesist s'aatie ²;
 Tant par est fiers, tot le mont quide affire ³;
 A vingt des nos a bataille requise ⁴ :
 10165 Se li Danois fust en cest ost banie,
 Jà envers vos ne fesist aatie;
 Tel li donast de Cortain lès l'oye ⁵,
 Tot le fendist dessi en la poitrine ⁶.
 — Namles, dist Kalles, se Dex me bèneie,
 10170 Mult me merveil qe tel paròles dites ⁷.
 Ogiers est mors et issus fors de vie. »

K ALLES parole cui corage remue,
 Quant d'Ogier ot la parole entendue ⁸.
 « Braiher, dist-il, li cors Deu te destrue !

- 10175 Si mal m'a fait ta longe lance aguê ⁹,
 Ma gent ocis à l'espée esmolue !

¹ En Danemarche ou chà en Normendie. B. ² A ce vers, le manuscrit A substitue les deux suivants :

Ne chil Bréhier, qui li cors Diu maldie,
 De tote France ne calengast-il mie.

³ Ne nos prise une aillie. ⁴ Arramie. ⁵ Le forbie. ⁶ En fer si k'en l'oïe. ⁷ Est or faux ki tel parole guie. ⁸ Pour ce vers, le manuscrit A contient ceux-ci :

Puisse d'Ogier est parole esmée,
 Parler en voel, n'ert pas chose tée.

⁹ Vers omis dans le manuscrit A.

- Puisque d'Ogier est parole esméeue ¹,
 Par cel Signor ki fist et ciel et nue,
 Se il estoit en Inde la perdue,
 10180 En Aumarie la tiere malostrue ²,
 Querre l'iroie, se Diex me face aïue;
 Mais Turpins l'ot dedens sa cartre mue.
 Mors est de fain par pesant aventure ³.
 — Sire, dist Namles à la barbe canue,
 10185 Por Deu vos proi que pécéors aïue ⁴,
 Sachies s'Ogiers a vie retenue;
 Faites-le querre tant k'il soit en t'aïue,
 Et s'il est mors, tote France est vencue ⁵,
 Crestientés est à un mot perdue,
 10190 Et se il vit, ele estra secorue,
 Et douce France salvée et maintenue;
 La gent paiene ert morte et confondue,
 Et à Braiher la posnée abatue. »
 Kalles se drece, tos li sâns li remue
 10195 Quant la parole Namon a entendue;
 Dist Kallemaine : « Se Dex me face aïue,
 Orendroit voil movoir sans atendue;
 Od moi venrés et Girars et quens Hue ⁶,

¹ Or ai d'Ogier la parole entendue.

² Ou en terre de Chire. B. ³ Car mésaise a éue. ⁴ Ki se mist en la nue. ⁵ Pour ce vers et les deux précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Que vos saciés se li bers encore dure.

⁶ Verra Gautier, Girars et Hue. B.

- Trente mile home, cascuns broigne vestue ¹.
 10200 Se Ogiers vit, cui proece salue,
 Fors le trairai de la grant cartre obscure ².
 Amendrai li la grant descovenue
 De son bel fil qī la vie ot perdue. »
 Monte li rois, n'i a fait atendue,
 10205 Il èt dux Namles à la barbe canue,
 Vingt mil vassaux, cascuns od lance aguē ³.
 Tant ont alé la grant voie batue ⁴
 Que à Rains vinrent que tant estoit conue ⁵.
 Quant Turpins sot de Kallon la venue ⁶,
 10210 Ogier enmaine en la grant tor obscure ⁷.
 Oiés, signor, que Diex vous face aīue,
 Li esquier devant s'en acorurent ⁸,
 Li vavasor qui povertés arguē,
 Cascuns avoit sa ⁹ grant tiere vendue,
 10215 As grans tornois les orent despendues.
 Devant le roi vinrent parmi la rue :
 Ki le mieus pot, de l'aler s'esvertue ;
 Désirant sont del Danois la véue,
 Com se chou fust cors sains de tiere issue ¹⁰.

¹ Vers extrait du manuscrit A. ² Mue.

³ A cent vassaux, cascuns broigne vestue. B.

⁴ Terre cremue. B. ⁵ La fort cité cremue. ⁶ L'arcevesques ot la novele ouē. ⁷ Envoie en la cartre mossue.

⁸ Mains escuiers del corre s'esvertue.

⁹ Car il avoient lor. B. ¹⁰ Ce vers et les deux précédents sont empruntés au manuscrit A.

- 10220 Dusqu'à la cartre n'i ot resne tenue.
 Ogier oïrent qi laiens se remue,
 Qui se combat as viers et as tortues;
 Maint en ochist, contre terre les tue;
 10225 Quant cil l'oïrent, grant joie en ont éue;
 A vois s'escrient, ainc n'i ot arestue:
 « Ahi, Ogier! Jhésu t'est en aïue¹!
 Puis ke t'ies vis, grans honors t'est créue.»

- resquier apelèrent Ogier :
L « E, gentis dus, por Deu le droiturier,
 10230 Se tu es vis, di-le-nos sans targier.
 Ci vient li rois Kallemainne au vis fier,
 Por vos jeter de cest grant enconbrier.
 Uns Sarrasins qi Deu n'a gaires chier²
 En doce France s'en entra avant-ier;
 10235 Mult i a fait anui et destorbier³ :
 D'Ais-la-Capele dusqu'à Arle le fié
 N'i a remès castel à dépechier;
 Abatu ont capeles et ⁴ mostier,
 Et sont od lui plus de cinq cent millier
 10240 De Sarrasins félons et paltoniers,
 Qui la loi Deu volent du tot plaissier;

¹ Pour les cinq vers qui précèdent, on lit celui-ci dans le manuscrit B :

A vois li crient : Frans hom, Jhésu t'aïue;
 Se tu es....

• Diex doinst enconbrier. ³ Enconbrier. ⁴ Maint signori.

- Et li lor sires, qī a à non Braihier,
 Prendroit bataille contre vingt¹ chevaliers.
 Or vient li rois à vos por déproier
 10245 C'ā cest besoig li venés tost aidier.
 Une bataille i a pris très l'autr'ier,
 Se vos poiés conquerre l'aviersier,
 Tos r'ariés vos terres et vos fiés²,
 Et nos seriens à parmain³ chevalier,
 10250 Honors et terres assez nos donriés⁴
 Si con faisiés à pources soldoiers⁵,
 Par devant ce que en prison fussiés⁶. »
 Li bers l'entent, mult en est ses cuers liés⁷.
 En une crote estoit li dux Ogiers
 10255 Qui si iert basse ne se pooit drechier :
 Et si estroite ne se pooit couchier.
 Tos jors se siet et main et en ferier⁸.

- QUANT Ogiers ot que cil li vont disant,
 Acordés iert à Kallon le poissant,
 10260 Par tel aīr se vait estendillant
 Que à ses piés dérunpi le ciment⁹,
 Li moilons ciet et li murs va crollant ;
 Un tel quarriel du mur va fors botant, .

¹ A quinze. B. ² Vo tere à justichier. ³ Et de vo main serriens tot. ⁴ Nos porriés baillier. ⁵ Quant nos estoit mestier. ⁶ Fusiés prisoniers.

⁷ Ogiers l'entent, n'i ot k'esléechief.

⁸ Au soir et au mangier. ⁹ Carcan. B.

- Ne l' remuassent cinq baiardeur ¹ poissant ;
 10265 Por poi ne verse tos li murs à itant ².
 Cil qui ce voient ³ en ont hidor trop grant ,
 Car il quidoient la cartre alast versant .
 Arrier se traient , si se vont escriant :
 « Ahi , Ogier ! Jhésus te soit aidant ,
 10270 Que tu nos venges du Sarrasin tirant ! »
 De Kallemainne vos dirons à itant
 Qui cevalçoit à esperon broçant , ⁴
 Dessi à Rains ne se va atargant ;
 Turpins le sot au corage vaillant ,
 10275 Encontre va ensanlle lui grant gent ;
 Le roi rechoient à joie liement
 Com le signor qui tote France apent ⁵ ;
 Et Ogiers fu en la cartre laians ⁶ ;
 Si a grant joie de son avénement ,
 10280 Car il espoire venir à salvement ⁷ .

O fu Ogier en la grant cartre obscure
 Où il estoit et en fers et en buie ⁸.
 .Es-vos Kallon qui les degrés em puie.

Turpins de Rains qui proeche salue
 10285 Par le main tint Kallon, si s'esvertue

¹ Troi vilain. B. ² Maintenant. B. ³ Là furent. ⁴ Ce vers manque dans le manuscrit A. ⁵ Ce vers et le précédent sont tirés du manuscrit A. ⁶ Séant. ⁷ Les deux derniers vers sont extraits du manuscrit A.

Fers ot ens piés et une grande buie.

- De lui fester, gentement le salue.
 Prime parole ke Kallon a tenue
 Chou fu d'Ogier sans nisune atendue :
 « Sire archeveskes, se Diex vous face aïue ,
 10290 Ke fait Ogiers, gist-il encore en mue ?
 Est li dus mors par soffraite d'aïue ?
 Se il est mors, crestienté est perdue
 Et tote France estera confondue ¹. »
 Dist Turpins : « Sire , par Deu qi fist la nue ,
 10295 Tost mengeroit jà la car d'une grue :
 Familleus est, car disete ² a éue. »
 Quant Kalles ot k'Ogier a vie éue ,
 Lors s'escria et a dit : « Diex aïue !
 Menés-moi tost à la cartre mossue ,
 10300 U li Danois a tante paine éue. »
 Turpins li mainne sans nule arestéue.
 Li rois escoute , s'a sa vois entendue ³ ;
 Ogier oïrent qi laiens se remue ,
 Où se combat as bos et as tortues ;

¹ Pour les dix vers qui précèdent, le manuscrit B donne les suivants :

Turpin acole, gentilment le salue ,
 D'Ogier demande à la gente figure :
 « Dites s'il vit, que Dex vos face alue ;
 Que s'il est mors, crestientés est mue
 Et tote France est à un mot perdue.

² Soffraite. ³ Pour les six vers qui précèdent, le manuscrit B. donne celui-ci :

Turpin le mainne à la grant cartre obscure.

- 10305 Kalles l'apelle, qi mestier a d'aïue ¹
 « Ogier, dist-il, por Deu qi fist la nue ²,
 Es-tu mais vis, france cière ³ cremue?
 Je sui rois Kalles à la barbe canue ⁴;
 Por ta fiance bataille ai retenue
- 10310 Vers un païen qui Dame-Dex destruie,
 Nom a Bréhier des tors de Mont-Arguë;
 C'est li plus grans qui soit desos là nue.
 Se par toi est la bataille vencue,
 Par saint Denis! grant honors t'est créue :
- 10315 Tote ta terre te serra lués rendue
 Et aras pais à moi sans atendue. »
 Quant Ogiers ot Kalle, lors s'esvertue,
 En haut li dist, n'a pas sa vois téue ⁵.
 « Es-tu ce rois, Dame-Dex te destruie!
- 10320 Qui tant m'as fait male desconvenue
 Et décachié et ma terre tolue,

¹Pour ce vers et le précédent, le Ms. A donne ceux-ci :

U il cantoit à haute vois corsue :
 Les botereaus et mainte grant tortue.
 Kalles l'apiele, pitié en a éue,
 Com chil ki ot grant desir de s'aïue.

²Dans le manuscrit A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Parole à moi sans nésune atendue ;
 N'aies vers moi ta grant ire tenue.

³Fièrè brace. ⁴De France l'absolue. ⁵Pour les huit vers qui précédent, le manuscrit B donne les suivants :

« Se tu avoies ta grant brogne vestue
 Et combatoie à la gent mescréue,
 Mult grant honor te seroit avenue. »
 Ogier l'entent, tos li sans li remue,
 Quant sot c'est Kalles, tos tressue d'ardure.

- En grant poverte as ma char ¹ embatue ,
 Dont tote joie et honor ai perdue ;
 Dont ne te membre de la très grant enuie ² ,
- 10325 De la dolor et de la grant laidure
 Que Callos fist , qi ai male aventure ³ :
 Mon fil ocist à la bele faiture ⁴ ,
 Baudewinet dont la dolor m'arguë.
 Par cel Signor qi fist solet et nue ,
- 10330 Se ne me rens Callot t'engrenéure ,
 Si l'ocirrai à m'espée esmolue :
 Jà autrement n'arés de moi aïue ,
 Ne ma grant brogne endossé ne ⁵ vestue
 N'estra por vos , ne ma lance méue ⁶ ;
- 10335 Ançois serai tos jors en ceste mue ,
 Et morrai chi en cette cartre obscure ⁷ ,
 Où tant ai jut sus ceste pierre dure ⁸
 Que la vigors m'en est du cors issue. »
 Kalles l'entent , tote sa color mue ⁹ :
- 10340 « Dex ! dist li rois , sainte Marie , aïuë !
 Que porrai faire ¹⁰ , tote France ai perdue .

¹ M'as ma vie. B. ² Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Jamais par moi n'estra tiere tenue ;
 Encor me membre de la desconvenue.

³ Ta pute engrenéure. Dans le manuscrit A, ce vers est suivi de celui-ci :

Jhésuc de glorie li doinst male aventure.

⁴ Figure. B. ⁵ N'en sera mais. ⁶ Ce vers n'est pas dans le Ms. A. ⁷ En grant descovenue. ⁸ Terre nue. B. ⁹ Tos li cors li tresue. ¹⁰ Et ke vaut chou ?

- E Rollans niès ! com grant descovenue !
 Se fussiés chi , chou est chose séue ,
 A cest païen qui li cors Diu destruite !
- 10345 Euissiés tost l'arme del cors tolue .
 E Guenles , fel , t'arme soit confondue !
 Par toi ai jou ma grant joie perdue ,
 Et France en est moult forment déchéue ¹ . »
 Dont parla Namles à la barbe canue ,
- 10350 Qui mult ben ot la parole entendue ,
 Et dist au roi con hon où est mesure ² :
 « Sire , por Deu et por la Virge pure ,
 Otroiés-lui son bon sans atendue ;
 En sa merci , desous s'espée nue ,
- 10355 Metés vos fil ; Diex vos fera aïue .
 Se ce ne faites , c'est vérité séue ³ ,
 Crestientés iert morte et confondue . »
 Li rois l'otrie qui de dolor ⁴ tressue .
 Dist à Ogier : « Frans hom , or t'esvertue ;
- 10360 Ta volenté te sera parvenue . »
 Et dist Ogiers : « Chou est cose perdue ,
 Tant ai géu en ceste cartre mue ,
 Tote ma force est de mon cors kéue . »
 Ce dist li rois : « Ne pris une laitue ⁵ ;

¹ Les sept vers qui précèdent sont tirés du manuscrit A.
² Pour Diu ki fist la nue. Le manuscrit A ne contient pas le vers suivant. ³ Tote France est perdue. ⁴ Paor. B. ⁵ Pour ce vers et les trois précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Ains que tu aies ta grant brogne vestue.

- 10365 Mengeras tant plongon et car de grue,
 De venison à la poivre molue ¹,
 Que la vigors t'iert el ² cors revenue. »
 Lors fu ³ ostés et des fers et del buie,
 Si l'ont jeté de la grant cartre obscure ⁴ :
- 10370 Grosse ot la teste et la barbe velue ;
 Si l'aconduient en la sale volsue.
 Par grant fierté a sa brace estendue ⁵ ;
 Dist li Danois : « Sainte Marie, aïue !
 Or_croi-jou bien ke jou sui fors de mue ⁶ ;
- 10375 Se truis Braiher en voie ne en rue ,
 Tel li donrai de Cortain l'esmolue ,
 Ne le garra sa grant brogne menue ⁷
 Que ne le fende dusqu'en l'enforcéure ⁸. »
 Et dist li rois : « Cil Dex te prest aïue
- 10380 Qui por nus tos fu mis en sépulture ! »

QUANT Ogiers fu de la prison getés ⁹,
 S'il fust baigniés et un poi conreés
 Ne fust si biaux dès l'ore q'il fu nés ;

Grans fu e gras et fornīs ¹⁰ et mollés,

10385 Fiers ses regars con lions encreteis :

¹ Ce vers est emprunté du manuscrit A. ² Ke vo force ert en vo. ³ Il l'ont. B. ⁴ Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A. ⁵ Même observation pour celui-ci et le précédent. ⁶ Vers tiré du manuscrit A. ⁷ Vestue. ⁸ Ne l'porfende de si k'en la véue. Les deux derniers vers manquent au manuscrit A. ⁹ Vers emprunté au manuscrit A. ¹⁰ Créus.

- Il jure Deu le roi de maistés
 Se Braiher trove, il sera malmenés :
 Séurs puet estre à Corte estre privés ¹.
 Vint as barons, se's a araisonés :
- 10390 « Signor, dist-il, por Deu, or m'entendés ;
 Si m'aït Deux li rois de maistés ²,
 En la bataille ne serai ³ jà trovés,
 Se n'ai mes armes dont je estoie armés
 Au jor qe fui en la prison menés ⁴,
- 10395 Et Broiefors me sera délivrés,
 Mes bons cevalx où tant a de bontés,
 Mes blanc hauberc, mes vers elme gemé ⁵,
 Mes fors escus, mes espieus noélés,
 Certain m'espée dont li brans est dotés ⁶ :
- 10400 Tot ensement com j'estoie atornés ⁷
 Quant je fui pris sous Yvorie ens prés. »
 Et dist Turpins : « Vos garnimens r'arés,
 K'en mon trésor les ai ben enserés ;
 Où je les ai estroitement gardés ;
- 10405 Mais du cheval sui-je mal assenés :
 Mors est, ce quit, ben a trois ans passés. »
 Ogiers l'entent, à poi n'est forsenés.

¹ Vers emprunté au manuscrit A. ² Pour ce vers et le précédent, le manuscrit A donne ceux-ci :

Signor, dit-il, por Diu de maistés,
 Or faites pais, et un poi m'entendés.

³ N'esterai. ⁴ Et pris et atrapés. ⁵ Ce vers n'est pas dans le manuscrit A. ⁶ Letrés. ⁷ Adoubés.

- Ki dont oïst com il s'est dementés,
 Il n'est nus hom qui n'en presist piteis ;
 10410 En plorant fu Broiefors regreteis ¹ :
 « E, Broiefort, dist Ogiers li membreis,
 Mult estiens boins, mildres n'ert recovrés ².
 Mené vos ai en maint estor campel,
 Mult deveroie ceaus hair et grever
 10415 Qui moi e vos ont si fait désevrer. »
 Où voit le roi, si li prist à crier :
 « Biaux sire Kalles, or faites vo penser ;
 Foi que je doi au baron saint Omer,
 En la bataille ne me verrés entrer
 10420 Se n'ai ceval où me pusse fier ³.

¹ Au lieu des trois vers qui précèdent, le Ms B donne ceux-ci :

Qui dont véist le Danois d'outre mer
 Tant durement de ses biaux elx plorer,
 Et docement son ceval regreter.

² Vers tiré du manuscrit A. ³ Pour les cinq vers qui précèdent, le manuscrit A donne ceux-ci :

Kallon en ai conquis mainte cité,
 Mainte bataille et maint estor campel.
 Quant ne vos ai, par Diu de malsté,
 Ne pris ma force vaillant deus oes pelés.
 Adont plora li Danois d'outre meir.
 U voit le roi, au pié li est aleis :
 « Sire, merchi ; por Diu de malsteis,
 Ne foi ke doi à tos sains honorés,
 En la bataille n'esterei mais trovés
 Se jou ne r'ai Broiefort l'aduré ;
 Et vos serrés honis et vergondés,
 K'il n'a ceval de si outre trois mers
 Ki me portaat k'il ne fust lûes crevés.
 Drois enpereres, prenge-vos-ent pités. »

D rois enpereres, dist Ogiers li poissant,
 Ne sai qe faire, par Deu le roi amant,
 Quant perdu ai Broiefort le corant ¹. »

Et dist li rois : « Ogier, n'alés doutant,

10425 Encor ai-je le bon ceval corant

Que je conqis à l'amiraus ² Balant ;

Ne quid millor dessi en Oriant. »

Et dist li dux : « Mostrés-le-moi errant. »

Lors l'amenèrent Ogier tantost devant ;

10430 Li dux s'en vint au bon ceval corant,

Desus la crupe s'apoia si formant

Li cevaus ciet, à poi ne va crevant.

Ogiers le voit, si tainst de maltalent :

« Par Deu, dist-il, icist ne valt niant,

10435 De telx quatorze ne donroie un besant ³. »

Adonques vait son destrier regretant :

« Hé, Broiefort ! ce dist Ogier li frans,

Si m'aît Dex, trop sui de vos dolant. »

Li rois apele le duc au poil férant :

10440 « Consilliés-moi, franc chevalier vaillant ⁴,

¹ Après ce vers, le manuscrit A offre les suivants :

Tote ma force ne pris mais uns viés gant ;

Faites-le querre, por Diu le roi amant.

Se jou ne l'ai, caciés à entient,

En la bataille n'irai ne tant ne quant.

² Ke me dona li messagiers. ³ Vers tiré du manuscrit A. ⁴ Pour ce vers et le précédent, le manuscrit A offre ceux-ci :

« Se ne vos ai, par Diu le roi poissant,

N'arat mais joie en trestot mon vivant. »

Où trouverai ceval à son talant;
 Où est Moriaus que vus par amés tant?
 Car le prestés Ogier, por Deu le grant. »
 Et dist li dux : « Foi que doi saint Amant ¹,
 10445 Il est navrés d'un roit espiel tranchant
 Parmi l'espaule, encor en va cloçant. »
 Li rois l'oy, à poi ne part du sans ²,
 Et li dux Namles vint à Ogier errant :
 « Ogier, dist-il, entendés mon sallant,
 10450 Ceval arés et fort et remuant ³.

O GIER, dist Namles, par Deu le droiturier,
 Gentis frans hon, ne vus caut esmaier ⁴

Adont plora li Danois tenrement.
 Li rois le voit, mult grant pitié l'en prent.
 Kalles apiele duc Namlon le ferrant :
 « Consilliés-moi, por Diu le roi poissant.

¹ Pour ce vers et les deux précédents, on lit ceux-ci dans le manuscrit A :

« Car li presteis Moriel vostre auferrant. »
 Et dist dus Namles, ki tot de gré li ment.

² Pour ce vers, le manuscrit A donne les suivants :

Encor l'avoit Bares au cors sachant,
 Ki ramentut Ogier au cors vaillant
 A Kallemaine, dont fut li péril grant.
 Ainc puis ne vit duc Namle le ferrant.
 « Diex ! ke ferai ? dist Kalles li poissant ;
 Jou vauroie certe, par Diu le roi amant,
 Ke il m'eüst costé mil mars d'argent,
 S'eüst Ogiers cheval à son talent.

³ Ajouter ces deux vers d'après le manuscrit A :

Coi ke il cost, ne vos aleis doutant,
 Ançois c'ailliés au Sarrasin Persant.
⁴ Pri vos, beaus sire, ne vos alés doutant.

- Ceval arés et isnel et légier ,
 Por un jor corre ne le convient touchier ¹ :
- 10455 C'est Penevaire qi fu roi Désier ,
 Que Bertrans prist quant il fu messagiers ,
 Et Kalles l'ot à Pavie envoié ²
 Au roi parler et à vos , sire Ogier.
 Vos l'ocesistes sos Saint-Morisse en Bier ;
- 10460 Ce fut damages, k'il ert boin chevalier :
 Je l' vos pardoins de gré et volentiers. »
 Adont plora dus Namles de Bavier
 Por son enfant ke il avoit tant chier.
 « Beaus sire Namles , dist li Danois Ogier,
- 10465 Jou n'en poi mais , si me puist Diex aidier :
 De totes pars me véoie encauchier,
 Et si me fist un mult grant encombrier,
 Beron m'ochist ke j'avoie tant chier
 (Mon compaignon ke j'avoie tant chier).
- 10470 Ne puet autre estre, jentieus dus de Bavier,
 Por l'amor Diu , le merchi vos en quier. »
 Et dist dus Namles : « De cho n'estoet plaidier :
 Je l' vos pardoins de boin cuer et d'entier. »
 Lors baisa Namles le boin Danois Ogier ;
- 10475 De pitié plorent maint vaillant chevalier :
 « Beaus sire Namles , dist li Danois Ogier :
 Venir me faites le boin corant destrier ³. »

¹ Brochier. ² Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

³ Pour les dix-neuf vers qui précèdent, le Ms. B donne celui-ci :

Venir le faites, dist li dux au vis fier.

- Dont li amainent le bon corant destrier¹;
 Un frain li misent qui mult fist à proisier
 10480 Et une sele, d'argent sont li estrief,
 Et par devant li ferment le poitrier².
 Ogiers i salt, estrief n'i valt baillier.
 Gros fu et crâs, si ot le cors plenier,
 Dix piés de lonc avoit le chevalier³ :
 10485 Grans fu li fait quant el ceval s'asiet⁴,
 Que contre terre l'a fait⁵ jus trébucier.
 Ogiers le voit, le sens quide cangier :
 « Hé, Broiefort! ce dist Ogiers li fiers,
 Quant t'ai perdu, ne me sai consillier :
 10490 La moie force mais ne valt un denier. »
 Et dist au roi : « Pensés del exploier⁶.
 Or çà mes armes! sans plus del atargier;
 A pié irai, jà n'i menrai destrier⁷. »

¹ Le boin ceval proisié. ² Pour ce vers et les deux précédents, le manuscrit A donne celui-ci :

Mult ricement le font enharnescier.

³ Li dus Ogiers. ⁴ Pour ce vers, le manuscrit A donne les suivants :

Mais li dis pié adont, sans menchoignier,
 Valoient plus, foi ke doi saint Richier,
 C'or ne font quinze à un vilain fossier;
 Si pesant fais en sostint li destriers.

Le covint. ⁶ Au lieu de ce vers, le Ms. A porte ceux-ci :

Adont plora li boins Danois Ogiers;
 Por les barons se prist à rebaitier.

⁷ Puis ke jou n'ai destrier.

Li rois l'entent, n'i ot que esmaier :

10495 « Dex ! ce dist Kalles, vrai conseil vos reqier. »

Son marescal en prist à araisnier :

« Fai amener dix des millors destriers.

Què onques puisses trover sans délaier. »

Et il si fist, ne s'i valt atargier ;

10500 Ogiers les voit, si saisi le premier¹,

Saut en la selle, ainc n'i bailla estrief.

Li cevals ciet tantost desous Ogier ;

Li dux le voit, le sens quide cangier ;

Hauce le poing, se l' fiert en cervelier

10505 Que il le fait à terre agenoillier.

Lors recomenche son duel à esforchier² :

« Hé, Broiefort ! ce dist li dux Ogier,

Cil Dex de gloire qui tot a à jugier

T'ait en sa garde, si l'en convient proier. »

10510 Es un canone de Rains l'arcevesquié

¹ Pour ce vers et les deux précédents, on lit ceux-ci dans le manuscrit A :

« Sire, fait chil, à vo plaisir en iert. »

Cil's entorna ki ne l'osa laisser,

Dix destriers a devant lui avoïé ;

Ogiers les voit, ne s'i vaut atargier

Cele part vait, si saisi le premier.

² Dans le manuscrit A, les trois vers suivants sont remplacés par ceux-ci :

Si grant doel fait, mentir ne vos en quier,

De la pitié pleurent cent chevalier,

Néïs li rois en prist à larmoier ;

Tant est dolans por le Danois Ogier

K'en nul endroit ne se seit consillier.

Qi fu à Rome od Turpin l'ensigné,
 Au jor q'il prist le bon Danois Ogier;
 Voit l'arcevesque, si li prist à hucer¹ :
 « Ben vos dirai noveles du destrier. »

10515 1 frans canones en apela Turpin :
 L « Sire arcevesques, entendés mon latin ;
 Vus sovient-il du destrier auferin²

Que vos donastes à l'abé de franc lin
 Quant vos presistes Ogier le palasin ;

10520 De Miaus estoit, si ot non Baudewin³ :

Dessi à Rains tint-il nostre chemin.

Vus li donastes et argent et or fin ;

Ben sai qu'il ot le destrier vo cosin :

Tot droit à Miaus l'enmena, par saint Prin ;

10525 L'autr'ier i fui devant le Saint-Martin,

A Saint-Faron m'en alai un matin

Proier à Deu qu'il m'otroi bone fin.

Encor i vi le destrier auferin⁴ ;

Atelés iert à car come ronchin.

10530 Où il traioit li quarrel marberin. »

Ogiers l'entent, Deu voe et saint Martin

Que s'il li rent, pesés iert d'argent fin⁵.

 1 dux Ogiers en apela Kallon :
 L « Drois empereres, entendés ma raison,
 10535 Il i convient envoier dux Namon

¹ Se l'prend à araisnier. ² Orfarin. ³ Li abés Baudin. ⁴ Morentin. ⁵ Cent mars ara d'or fin.

Et l'arcevesque que tant amer devon ¹,
 Diront l'abé de Miaus de Saint-Pharon
 Qu'il vous envoit Broiefort l'arragon,
 Pesés sera à fin or em perdon ². »

10540 Et dist li rois : « Foi que doi saint Fagon ³,
 Je les en pri de quanque nos poon. »
 Et cil respondent : « Volentiers i iron. »
 Il en apelent esquiers et garchon :
 « Metés les seles ès destriers arragon. » »

10545 Et il si fisent qui qisent aqison.
 Namles monta et Turpins li frans hon ⁴,
 En lor compaignie cent chevaliers baron,
 Dessi à Mials ⁵ n'i font arestison ;
 En l'abéie en entrent à bandon ⁶,
 10550 Namles regarde par-delès un doignon
 Et voit venir Broiefort l'arragon,
 Où il traioit le cauch et le moilon ;
 Pelés avoit les costés environ,
 Et tot le col et les ars dusqu'an son.
 10555 La cue avoit tondue dusqu'au bout ⁷ ;

¹ Ki Turpins a à non. ² Acateis ert à sa devision. ³ Pharon.
⁴ Pour les quatre vers qui précédent, le manuscrit A donne celui-ci :

Enrapt montèrent, n'i font ariestison.

⁵ Rains. ⁶ Pour ce vers et le suivant, le manuscrit B donne celui-ci :

Namles regarde en une rue amont.

⁷ Et bertaudée le grant keue en son.

Tel fais amaine de cauch et de moilon
 Ne le traissent quatre destrier gascon.
 Namles le mostre à Turpin le prodom :
 « Voiés, dist-il, por Dieu et por son non ,
 10560 Quel fais amaine cil cevalx de moilon ;
 Ben resanlast Broiefort l'arragon
 Se il ne fust si pelés environ ,
 Et s'a la keue tondue dusqu'an son. »
 Parlant en vont dessi à Saint-Pharon ,
 10565 En la porte entrent , descendent au perron ;
 Avant corurent esquier à foison ¹.

« la porte entrent li chevalier loé,
E L'abé demandent et hon lor a mostré²;
 Turpins le voit, si l'a araisoné,
 10570 Il le salue de Deu de maïsté :
 « Abés, dist-il, or oiés mon pensé :
 Sovenroit-vus du destrier séjorné
 Que vos donai ben a sept ans passé,
 Quant nos venisme de Rome la cité,
 10575 Et nos éusmes le duc Ogier trové
 Sous Yvorie dormant enmi le pré ;
 Nos le presimes, mais ains nos ot costé :
 Maint chevalier nos i ot mort geté ³,

¹ Ce vers est omis dans le manuscrit A.

² L'abé mandèrent, il i vint de son gré.

³ Dans le manuscrit B, au lieu de ce vers et du précédent, on lit celui-ci :

Mais ains nos ot maint chevalier tué.

- Nus le loïames, ce fu estre son gré,
 10380 Dessi à Rains venismes arouté ;
 Là vos donai son destrier abrievé,
 C'est Broiefort, où tant a de bonté :
 Or ai tant fait, la merchi Dame-Dé,
 Ke li Danois est au roi acordé,
 10385 Les Sarrasins osterà del régné,
 Le mal Brehus, ki tant a cruauté,
 Ocirra-il, ce dist, en canp malé,
 Ki vilt à nient metre crestienté,
 Se Broiefort li aviens amené :
 10590 Se il ne l'a, tot est à nient torné,
 France ert perdue et la crestienté :
 N'i remanra ne moigne ne abé ;
 Veske, archevesque, nesun clerc coroné ¹.

- 10595 **D**ANS abés sire, ce dist Turpins li fiers,
 Par nos vos mande Kallon le bon gerrier
 Envoïés-li Broiefort le corsier,
 A fin argent le fera elligier ². »
 Et dist li abés : « En non Deu, volentiers ;

¹ Pour les onze vers qui précèdent, le manuscrit B donne celui-ci :

Or tant ai fait, au roi l'ai acordé.

² Le Ms. A remplace les deux vers précédents par ceux-ci :

Envoïés-lui le boin corant destrier,
 C'est Broiefort ki tant fait à proisier,
 Ki tant covoit li boins Danois Ogiers,
 Ou à fin or, se le volés baillier,
 Le vos fera peseir et balanchier.

- Jà n'en arai ne argent ne ormier ¹.
10600 Dites Kallon mon signor droiturier
Chaiens avons un trésor si très fier
Ne le menroient cent mul et trois somier ² ;
Il l'ara tot, se il én a mestier,
S'en doinst asseis as vaillans soldoiers ,
10605 As dus , as contes , as vaillans chevaliers ,
Et as serjans ét as arbalestiers ,
As saietaires et as gentieus archiers ,
Et as frans homes ki en ont grant mestier ,
Et si lor face lor teres desgagier
10610 K'il ont vendues por aler tornoier ;
Aideront lui por chou plus volentiérs
Les Sarrasins à cachier del régner ;
Car rois avers ne vaut mie un denier.
Il se doit faire aloseir et proisier ,
10615 Et doner vair et gris as chevaliers.
De no trésor, mentir ne vos en quier ,
Tenroit-il s'ost demi-an tot entier ;
Et si li dites, à celer ne vos quier ,
S'il a d'aide besoigne ne mestier ,
10620 Se trop l'apriessent la gent à l'aversiér ,
Li fel Brehus qui Diex doinst enconbrier ,
Face mander tos les moignes cloistriérs ,
Et les canoines , les prestres provendiérs :
Tost en ara assanlé cent milliers ;

¹ Vers tiré du manuscrit A. ² Même observation.

- 10623 Grant sont et fort, vertueux et légiers,
 Adont verrés païens martirier
 Ki la loi Diu voelent si abaissier :
 Jou et mi moigne irons el front premier,
 L'auberc vestu, lacié l'elme d'achier
- 10630 Et chaint le brant au puig d'or entaillié,
 Et bien montés sor les corans destriers.
 Chaiens n'a moigne, bien le puis tesmoignier,
 Qui ne soit filx à gentil chevalier ;
 Filx de vilain n'estra jà mes cloistriers.
- 10635 Por son signor se doit-on travailler
 Et le loi Diu lever et essauchier. »
 Et dist dus Namles : « Jhésus li droiturier
 Gart tel abé, car mult fait à proisier ¹,
 Amener fait li abés le destrier :
- 10640 Mult par fu maigres, n'ot pas le quir entier,
 Car li limon li ont fait escorchier ;
 Namles le voit, si se prist à signier,
 De la pitié comenche à larmoier ;
 Covrir le font et bien apparillier ²,
- 10645 Congié demandent sans plus de l'atargier ;
 L'abés lor done de gré et volentiers,
 Si les commande à Diu le droiturier,

¹ Les trente-cinq vers qui précèdent sont remplacés par les deux suivants dans le manuscrit B :

S'ost en porra tenir trois mois entier ;

Et dist dus Namles : « Ce fait à mercier. »

² Vers emprunté au manuscrit A.

- Salus manda Kallemaine au vis fier.
 No baron entrent en lor cemin plenier ¹,
 10650 Dessi à Rains ne volrent déstrier;
 Encontre vont li baron chevalier,
 Demandant vont : duc Namon de Baivier :
 « Avés trové Broiefort le destrier ? »
 Cil passent outre, n'ont cure de plaidier,
 10655 Dusqu'au palais vinrent sans atargier.
 Ogier le voit, Turpin cort à l'estrief ²,
 Et duc Namon corut-il embracier :
 « Por Deu, dist-il, nobile justicier,
 R'averai-je Broiefort mon destrier ?
 10660 — Oïl, dist-il, par Dieu le droiturier. »
 Ogiers l'entent, n'i ot k'esléechief ³. /

O GIER amainent Broiefort le corant;
 Pelés estoit et derier et devant :
 Li dus le voit, tos tainst de maltalant ;

¹ Au lieu des quatre vers précédents, le manuscrit B donne celui-ci :

Lors s'arotèrent tot le chemin plenier.

² Les trois vers qui précèdent sont remplacés ainsi dans le manuscrit A :

Namles s'en vait, n'ot cure de plaidier;
 Ne baoit pas à cascun arraisnier.
 Il et Turpins s'en vont sans délaier,
 Droit au palais s'en vinrent sans targier;
 Là descendi cascuns de son destrier :
 Ogiers acole dant Turpin le guerrier,
 Ne fust si liés por l'or de Montpellier.

³ Vers emprunté au manuscrit A.

- 10665 Au bon ceval en est venus errant ,
 Desus la crupe ¹ mist son bras maintenant ,
 Par grant vertu s'i apoia errant ² ;
 Ainc ne ploia ne flesqui tant ne quant ,
 Contre le fais recroissoit l'auferrant.
- 10670 Tot li baron en sont forment joiant ,
 Et Kallemainne en va Deu merchiant ³ ;
 Namles li conte du bon abé vaillant
 Qui li présente son or et son argant ,
 Et son trésor ki il a si très grant ,
- 10675 « Un an estroit vostre ost bien sostenant ,
 Por guerroier la sarrasine gent. »
 De cank'il dist li vait Namles contant ;
 Li rois l'oï, si l'en vait mult prisant ,
 Encore ara de lui porfit mult grant ⁴.
- 10680 Enselés fu Broiefort maintenant ,
 Un frain li misent à or arabiant
 Et se l' covrirent d'un rice bogerant ⁵ ;
 Mult estoit biaux et chier et avenant ⁶.

¹ Desor s'esquine.

² Ogiers s'i vait apoier mult forment.

³ Ajouter ici, d'après le manuscrit A :

Anseus ses mains en tent vers oriant,
 Grâces en rent Jhésu de Beauliant.

⁴ Les six vers qui précèdent sont remplacés, dans le Ms. B, par celui-ci :

Encor, dist Kalles, en ara un preu grant.

⁵ Vers tiré du manuscrit A. ⁶ Manque au manuscrit A.

- 10685 **L** IEMENT ont le destrier ¹ enselé ;
 Un frain à or li ont el chief posé
 Et bien covert d'un paille à orfresé ².
 Devant le duc ont Broiefort mené ³ ;
 Ogiers le voit, de joie a sospiré ⁴ ,
 Mais mult li poise de ce qu'il iert pelés ;
- 10690 Il li planoie les flans et les costés
 A son bliaut c'ot vestu de cendel ⁵.
 « Hé, Broiefort ! dist Ogiers li membré ,
 Jà vi un jor, si me puist Dex salver ⁶ ,
 Quant je estoie sor vo cors montés
- 10695 Et ens arçons ferveus et armés,
 Çainte Cortain à mon senestre lés
 Et en mon poing mon bon espiel quarré,
 Et je véoie mes anemis mortés,
 Si m'aït Dex, plus ere assésurés
- 10700 Que se je fusse en une tor môtés ⁷. »
 Au bon cheval s'est d'Ogier remembré ⁸ ,
 Fronque et henist, si a du pié graté ⁹ ,

¹ Ricement ont Broiefort. ² Vers emprunté au manuscrit A.

³ Après ce vers, le manuscrit B porte celui-ci :

Covert d'un paille, mult l'ont bien atorné.

⁴ Se en fu liés assés. B. ⁵ Vers tiré du manuscrit A. ⁶ Par sainte carité. ⁷ Entrés. ⁸ Pour ce vers, le manuscrit A donne les suivants :

Li boins cevalx, quant il l'oï parler,
 Son boin signor a enrant avisé ;
 Ne le vit mais bien a sept ans passés.

⁹ Hué. B.

Encontre tiere est couchiés et poseis
Devant Ogier par grant humilité.

10705 Li dus le voit, si l'en prist grant pité,
S'il ne plorast, li cuers li fust crevés,
Et Kallemaine a de pitié ploré,
Et li dus Namles et trestos li barnés.
Li arcevesques a Ogier apielé :

10710 « Sire cosin, dist Ogiers li membreis,
Cortain m'espée, car le me délivreis. »
Et il respont : « A vostre volenté. »
On li aporte le rice brant letre,
Totes ses armes si com erent en pré,

10715 Sous Yvorie, quant il fu atrapé.
Ogiers prist Corte, del fuerre l'a geté ;
Li rices brans a geté grant clarté
Com s'on eüst cinc cierges alumé :
« E boine espée, dist Ogiers li membré,

10720 Tant a en vos et valor et bonté !
Kallon en ai conquis mainte cité,
Tant ruistre estor ai de vos aciévé ! »
Terst l'a son paille, en fuerre l'a bouté ¹.
Adonques sont tot li somier trossé,
10725 Et Kalles est desus ferrant montés ²,

¹ Pour les vingt et un vers qui précèdent, le manuscrit B donne les suivants :

Devant li est cochiés et aclinés ;
Ogier le voit, si a de pitié ploré
Et de son cuer durement sospiré.

² Ce vers ne se trouve pas dans le manuscrit A.

- Et li baron sont tot acheminé
 Vers Mont-Loom l'amirable cité;
 Ogier enmainent ricement conréé ¹
 Et Broiefort ont en destre mené
 10730 Mult cointement covért et atorné ².
 Dessi à l'ost ne s'i sont aresté;
 Grant joie en ont li baron démené.
 Kalles descent devant son maistre tref
 Et li Danois où mult ot de fierté.
 10735 Icele nuit ont grant joie mené;
 L'ost escargaite Salemon li senés ³,
 Et l'endemain quant solaus dut lever ⁴,
 Kalles ot messe et Namles li barbés
 Et li Danois et li flors du barné ⁵.
 10740 Es un message qui le roi a conté
 Que païen ont tot le país forré,
 Dusqu'à Estanpes ⁶ ont tot ars et préé,
 N'i ont laissié ne tissu ne filé,
 Ne tor de pierre ki n'aient craventé ⁷;
 10745 La gent ont mort che qu'en porent trover.
 A dolor sont crestiien démené,
 Se Diex n'en pense, tot sont à mort torné ⁸;

¹ Li Danois d'outre mer. B. ² Acesmé. B. ³ L'alosé. ⁴ Il fu ajorné. ⁵ Pour ce vers et le précédent, le manuscrit A contient celui-ci :

Kalles ot messe et trestot son barné.

⁶ En Ardahe. ⁷ Ce vers et le précédent sont tirés du Ms. A.

⁸ Même observation.

• Kalles l'entent, s'a le chief encliné ¹,

• Mult ot le cuer dolant et aîré ;

10750 Vint à Ogier, si l'a araisoné :

« Biaux sire dux, que avés en pensé ? »

Son destre bras li a au col posé,

Et dist Ogiers : « Biaux sire, en sus traés ;

Encor n'ai mie Bauduin oublié ²;

10755 Vos filz l'ocist à Loom la cité ³,

Où vus aviés et moi et li mandé ⁴,

D'un esquekier li dona un cop tel

Desus le marbre le fist asoviner ⁵,

Et les biaux elx fors de son chief ⁶ voler ;

10760 Mais par la foi que doi à Deu porter,

Le glorieus, le roi de maïsté ⁷,

En la bataille ne me verrés entrer ⁸

Se vostre fix ne m'est ançois livrés ⁹,

¹ S'a tenrement ploré. ² Dans le manuscrit A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Ke j'engenrai en la fille Guimer,
Le castelain del borc de Saint-Omer.

³ Après ce vers, le manuscrit A donne celui-ci :

Kallos li fel ki tant ot cruauté.

⁴ Ajouter ici, d'après le manuscrit A :

En boine amor et en grant loiauté.

⁵ Mort enverser. ⁶ Et les deux yex de son bel chief. ⁷ Vers tirés du manuscrit A. ⁸ Aler. B. ⁹ Pour ce vers, le manuscrit A donne ceux-ci :

Ne mes grans armes manier ne coubrer,
Charlot ton fil se ne me fais livrer.

- Si que j'en face tote ma volenté ¹. »
 10765 Li rois l'oï, si comence à plorer ² ;
 Ne desist mot por Paris la cité ³,
 Et li baron en sont tot abosmé ⁴ :
 « Signor, dist Kalles, que me loés ⁵ ?
 Mes païs est durement tribolés. »
 10770 Li baron dient ⁶ : « Sire, merci por Dé ;
 Cil Danois est de trop grant poesté ⁷,
 S'en sa manaie ⁸ vostre fil li metés,
 En poi de terme l'avera mort jeté. »
 Namles se drece qï le poil ot mellé ;
 10775 Jà parlera com hom de grant bonté ;
 Quant il parla, si fu bien escoutés ⁹.

IRE, dist Namles à la barbe florïe,
 « **S** Puisque li fix comence la folie,
 N'est pas mervelle se li siècles li crie ¹⁰;
 10780 Car soffrés tant que ma vois soit oïe ¹¹.

¹ Après ce vers, le manuscrit A porte celui-ci :

Et à m'espée ara le chief colpé.

² Penser. ³ Vers tiré du Ms. A. ⁴ Esfréé. B. ⁵ Au lieu de ce vers, on lit ceux-ci dans le manuscrit A :

Et li rois a son barnage apielé,
 Desor trestos dus Namles li barbés ;
 Et dist li rois : « Namles, que me loés,
 Et vos, baron, dites-en vo pensé ? »

⁶ Et cil respondent. B. ⁷ Ruistes bontés. B. ⁸ Merchi. ⁹ Ce vers et le précédent sont tirés du manuscrit A. ¹⁰ Le manuscrit A ne contient ni ce vers ni le précédent. ¹¹ Ma parole die.

- Cil Sarrasin qui li cors Deu maldie
 Est mult crueus et plains de vilenie ¹,
 S'a par sept fois de Sarrasins cent mile ²;
 Loherene ont et Ardane ³ escillie,
 10785 Dusqu'à Estanpes n'a remès abéie ⁴,
 Et tant est fiers li sires qi les guie
 Que par no gent n'en arés jà aie
 Qu'il ne vus prengne voiant nos tos et lie ⁵;
 Vencus serés et vo gent desconfie,
 10790 Et tote France gastée et escillie;
 Jà n'iert mais fais li Dame-Deu service
 A Chaalons, à Rains n'à Saint-Denise,
 Home ne feme n'i remanra en vie
 S'il ne velt estre de ⁶ lor mahomerie,

¹ Félonie. ² Après ce vers, le manuscrit A donne celui-ci :

Tant ont de gent n'est nus ki nombre en die.

³ La terre. B. ⁴ Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Et Alemaigne, cele tere garnie;
 N'i ont laissé mostier ne abbéie,
 Castiel ne tor, tant fust fort et antie;
 Et vers Estampes a courut la maisnie,
 Que tote Beausse ont-il ausi gastie
 Et Orlenois et tote Normandie;
 Desi au Mont ont fait lor esvale.

⁵ Au lieu de ce vers et du précédent, on lit ceux-ci dans le manuscrit A :

Fors et poissans, si com cascuns li crîe,
 Ç'a vingt des nostres a bataille arramie,
 Ne par vos homes n'arés-vos jà aie
 K'il ne vos prende tot à sa commandie.

⁶ Croire en.

10795 Et sainte Eglise estera agastie,
 Jà n'i ert mais levée n'essaucie,
 Ne la car Deu sacrée ne signie :
 Crestientés ert à un mot périe ¹.

10800 **S**IRE, dist Namles à la barbe ferrant,
 Aiés pitié, por Deu le roi amant ²,
 De vostre gent et de vos tot avant,
 Ou se ce non, saciés à esciant,
 Par tote France querra hon Tervagant
 Et Apolin et Jupin le puant ³

10805 Et les églises deverront poplicant ⁴ :
 Mult as dur cuer que pitié n'en as grant ⁵,
 Et si sés ben trestot certainement
 Callos vos fix li tua son enfant ⁶
 Bauduinet qe il par amoit tant ⁷;

10810 S'il éüst mort ausi mon fil Bertrant,
 Ocis l'éusse à mon acerln brant ⁸.
 Je jugeroie certes par sairemant
 Qu'il a la mort déservi par itant

¹ Vers emprunté au Ms. A. ² Pour ce vers, le manuscrit A porte ceux-ci :

Entendés-moi, por Diu le roi amant ;
 Aiés pitié, por Diu omnipotent.

³ Jupiter li grant. B. ⁴ Les beles glises dagnerront li païen. B.

⁵ Ne t'en prent. ⁶ Le Ms. A remplace ce vers par les suivants :

Charlos tes filx, ki trop est mal querrans,
 Tua son fil, ce seit-on vraiment.

⁷ Ki tant par estoit grant. ⁸ Si me soit Diex aidant.

- Q'en pais l'ocist, maint chevalier véant,
 10815 Et en vo cort là où justice apent ;
 Là où cascuns doit estre salvemant ;
 Et d'autre part tu li eus en convent
 Que li rendroies à faire son talent.
 A, gentis rois ! car li livrés erant ;
 10820 Si reprens feme, tost aras autre enfant.
 Ogiers n'a mie, jou le croi, cuer d'enfant ;
 Ne l'ocirroït por cank'il vous apent ¹. »
 Calles l'entent, tot oï mué le sans ² ;
 Dist l'empereres : « Biaus père, roi amant ,
 10825 S'Ogiers ocist devant moi mon enfant,
 Ne iere mais liés en trestot mon vivant.
 Ahi, Braihier ! li cors Deu te cravant ³ !
 Ne sai que faire, vrais Diex, consilliés m'ent.
 — Sire, dist Namles au corage vaillant,
 10850 Grant tort avés, par le cors saint Vinçant ⁴ !
 Aiés pitié de vò pule si grant
 Et de vo tere que vos vées ardent
 Tot entor vos en vingt lius ou en cent,
 Et des églises ke on vait confondant,
 10835 Des boines gens que on vait lapidant ⁵.

¹ Ce vers et le précédent appartiennent au Ms. A. ² Tos taint de maltalent. ³ Après ce vers on trouve celui-ci dans le manuscrit A :

Fel ! com tu fiers de l'espée trenchant !

⁴ Foi ke doi saint Amant. ⁵ Ce vers et le précédent sont tirés du manuscrit A.

- S'Ogiers vos venge du Sarrasin tirant,
 Bien devés faire auques le sien ¹ talant,
 Et d'autre part tu li eus en convent.
 Se tu vas, sire, entre aus ens camp,
 10840 Il t'ociront, sire, toi et ta gant ².
 Rent-li ton fil, por Deu omnipotent.
 Je li pardoin aussi la mort Bertran,
 Le mien chier fil que je amoie tant,
 Que il m'ocist sous Saint-Ajose el camp ;
 10845 Ainc ne l'en fui à nul jor mal voillant,
 Car il l'ocist sus son cors desfendant. »
 Li rois dist : « Namle, je ferai vos comant ³. »
 Dont fist venir li rois Callot avant ⁴ ;
 On li amaine mult tenrement plorant,
 10850 En pur le cors vestu d'un bogerant ;
 Cler ot le vis, vermel et ben séant,
 Et les caveus plus sors c'ors fin luisant,
 Les iex ot vairs, bien li furent séant,
 Et les dens blans, s'ot la bouce riant :

¹ Sire, tot son. B. ² Ce vers et les deux précédents ne se trouvent pas dans le Ms. A. ³ A ce vers, le Ms. A substitue les suivants :

Et il est drois, vous l'eustes covenant
 Ke li rendrés à faire son talant.
 Nus rois ne doit fauser s'on covenant. »
 Dist li rois : « Namle, ne puet estre autrement ;
 Jou le ferai par vostre loement. »

4 Ajouter ici, d'après le manuscrit A :

Le sien chier fil ke il par amoit tant.

- 10855 Tot à un mot, il ert mult avenant ;
 Mais trop est fel desmesurément.
 El pavillon entra piteusement ¹ :
 Doi arcevesque l'ont confessé errant ;
 Ses péciés dist durement sospirant ,
- 10860 Puis l'enmenèrent dedans le tref errant ².
 L'eue des elx par le vis li desçant ,
 Sa cope bat durement repentant ,
 Et cil l'assolent de Deu le tot-poissant ,
 Et l'a kement mult tenrement plorant
- 10865 Là où estoient maint rice home poissant ,
 Et saint évesque , prestre messe cantant ³ ;
 Et Kallemainne a saisi son enfant ,
 Si le baisa mult tenrement plorant ⁴ ;
 Tant a grant duel, à poi le cuer ne fant ⁵ ;
- 10870 Par la main blanche, k'il ot mult avenant ⁶,
 Le prent li rois , qui grant iror esprent ;
 Vint à Ogier, si li dist fièrement ⁷ :
 « Beaus sire Ogier, chou que vos oi covent
 Vous tenrai-jou, mais c'ert à cuer dolant ⁸ ;

¹ Les six vers qui précèdent sont tirés du Ms. A. ² Vers emprunté au Ms. A. ³ Pour ce vers et le précédent, on trouve celui-ci dans le Ms. B :

Puis le remainent devant le tref errant.

⁴ Ce vers est tiré du Ms. A. ⁵ Ne pert le sens. ⁶ Ce vers et le suivant sont empruntés au Ms. A. ⁷ En plorant. ⁸ Pour ce vers et le précédent, le Ms. B porte celui-ci :

Biaus sire dux , trop par as fier talant.

- 10875 Por Bauduin, Charlot mon fil ¹ te rant,
 Por li ocirre et faire à ton talant. »
 Lors ot teil doel li rois où Francee apent,
 Par poi ses cuers ne vait en deus crevant;
 Et dist li rois : « Ogier, à moi entent ² ;
- 10880 Ber, lai mon fil, ne l'ochire nient :
 Pren autre amende, si me lai mon enfant,
 Donrai toi Chartres, Estampes, et le Mans,
 Tot Vermendois et Hénaut et Braibant,
 Et tote Flandres la contrée avenant ³.
- 10885 —Voire, biaux pères, » dist Callos en plorant ;
 Devant le duc se jete en crois errant :
 « Ber, pren l'amende, por Deu, lai-moi vivant
 Et me pardone t'ire et ton maltalant !
 S'ocis ton fil, ce fu folie grant ,
- 10890 Par pécié fu qi m'ala enconbrant ;
 Puis ne fu jors n'en fusse repentans,
 Et en mon cuer en ai dolor mult grant ⁴.
 Pren l'amende, ber, orendroit maintenant ⁵ :
 Tes hon serai à trestot mon vivant ;
- 10895 Voiant mon père et tot voiant sa gent,
 Par tote France fera hon vo comant.
 Qui vos harrés, n'i ert jà demorant ;
 Mer passerai en nef ou en calant ,

¹ Ton fil le mien. ² Ce vers et les deux qui précèdent sont tirés du Ms. A. ³ France te donrai-jou avant. ⁴ Vers emprunté au Ms. A. ⁵ Ne le va refusant.

- Au saint Sépulcre qui'st en Jérusalent,
 10900 A deux cens homes armés mult ricement
 D'aubers et d'elmes, sus les destriers corant,
 A l'ospital au temple ere servant
 Sept ans tos plains por l'âme ton enfant.
 Jamais en France n'iere mais repairant
 10905 Ne de chà mer, se n'est par vo comant. »
 Lors comencha à plorer tenrement ¹,
 Puis regarda les haus homes poissant :
 « Por Deu, signor, car l'en alés proiant
 Cest offre prengne, si soions acordant ²;
 10910 Et s'il ne l' fait, à Jhésu vo comant.
 Por Deu vos pri, s'ainc vos mesfis niant,
 Que pardoné me soit chi en avant. »
 Dont oïssiés une dolor si grant,
 Lor poins détordent, lor paumes vont batant ³;
 10915 N'i oïssiés nis Dame-Diu tonant ⁴.
 Au bon Danois vont ensanlle criant,
 Et à ses piés vont trestot acclinant
 Tot li plus haut del roiaume des Frans.
 « Por Diu, Ogier, dist Namles li ferrans,
 10920 Sachiés de voir, veschi dolor trop grant :

¹ Vers tiré du Ms. A. ² Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Vous ferriés aumosne mult très grant,
 Prende l'amende ke li alons offrant;
 Jou et mes pères li jentieu rois poissant,
 Et si soions moi et lui acordant.

³ Lor caveus vont tirant. ⁴ Vers extrait du Ms. A.

- Tu honis Kalle voiant tote sa gent ;
Merchi te prie, n'en vilx faire nient.
Jà vois-tu chi maint haut baron poissant
Ki le te prient jointes mains en plorant ,
10925 Et jou méismes le te prie doucement ,
Par guerredon et par iteil covent ,
Tes hom serrai tos jors en mon vivant ,
Toi serviront por moi mil combatant.
Se tu ne l' fais , saces à enciant ,
10930 Jà del mesfait n'estras mais acordant
A Jhésu-Crist li père tot poissant ,
Et tote France metras en dolor grant ,
Et li haut home ki t'aiment mult forment
Il te harront , ce saces vraiment ,
10935 Se tu ocis no damoiseil vaillant.
E! car le fai , Ogier, por Diu le grant ,
La mort mon fil ke jou amoie tant
Vous pardoins-jou por amor Diu le grant :.
Por Diu , Ogier, n'en soies non sachant ,
10940 Soviegne-toi de Diu le tot-poissant
Ki de la Virgene nasqui en Beauliant ,
Et mort rechut et orible et pesant ,
Et en la crois le penèrent tirant ,
Por nos jeter de l'inferral torment ,
10945 U nos estiens por le pécié Adam
Et de Evain sa moillier ensement.
Por ices coses ke jou vois çi nomant ,
Vos requier-jou de boin cuer vraiment

Ke pardonés Charlot vos maltalent ¹. »

10950 Et dist Ogiers : « Je n'en ferai niant. »

Trait a Cortain au pon d'or reluisant ;

Kalles s'enfuit quant voit sachier le brant

En sa capele son cief acovertant.

Devant l'autel li rois en crois s'estant ² ;

10955 Tant ot d'angoisse por l'amor son enfant

K'il se pasma deus fois en un tenant.

Quant se redrece , si dist au Roi poissant :

Tu ki fesis et estoile luisant ,

Et home et feme fesis à ton talent ,

10960 Et de la Virgene nasqui en Beauliant ,

Par vo naissanche , beaus pèrez rois poissant ,

S'esléechièrent , ce trovons-nos lisant ,

Trestotes bestes , nis li oisiel volant ,

Et en la crèche fustes mis voirement ,

10965 Et un des bues ki là fu pasturant

Vous enclina parfont et douchement ,

Et vous covri de l'estrain humlement ;

Mariien fustes ses pécies pardonant

¹ Pour les trente-trois vers qui précèdent, le Ms. B donne les suivants :

« Por Deu , Ogier , trop ira malemant

S'ocia Callot no damoiseil poissant ;

Kalles ert honis et trestote sa gant ,

Et doce France la contrée avenant ,

Ber , pren l'amende et si laisse l'enfant. »

² Le Ms. B remplace les vingt-cinq vers qui suivent par ceux-ci :

Tant a d'angoisse par son cors maintenant.

Li dux Ogier tint l'espée tranchant.

Et Lazaron de mort resussitant

- 10970 Ki de trois jors en tiere fu puant :
 Si com c'est voirs, et jou en sui créant,
 Se ionques fîs en cest siècle vivant
 Nule rien née ki fust à vo comant,
 Si gardés, Sire, le cors de mon enfant ,
- 10975 Que ne l'ochie Ogiers le combatant. »
 Atant se drece l'emperere poissant,
 Vint à Ogier, se li vait escriant :
 « Rent-moi mon fil, por amor Diu le grant. »
 Et dist Ogiers : « Jou n'en ferai niant. »
- 10980 Vint à Callot, par les caveus le prant ;
 A l'autre main tint Certain le nu brant.
 Quant Kallemainne vit entesé le brant ,
 Ne l'esgardast por cank'en siècle apent,
 En sa capiele s'en retorna plorant ,
- 10985 Et Ogiers tint entesé le nu brant,
 Et tint Karlot mult fort et cruelment¹.
 Jà en presist la teste maintenant ,
 Mais Dame-Dex i fist miracle grant,
 Por Kallemaine ke il par ama tant² :
- 10990 Foudres du ciel jus des nues descent³
 Entre Ogier et Charlot le poissant⁴

¹ Au lieu des six vers qui précèdent, le manuscrit B donne celui-ci :

Le brant entoise à plain bras estendant.

² Vers emprunté au Ms. A. ³ En contreval fendant. B. ⁴ Ce vers est tiré du Ms. A.

Descent aval ¹ come fus tot ardant.
 Ogiers n'a mal ne ² Callos ne s'en sent,
 Car li sains angles si l'ala conduisant.

10995 Ch'iert sains Mikex ³, ce trovons-nos lisant :

L'ameure tint del espée trenchant. ⁴
 « Ogier, dist-il, ne toucheras l'enfant,
 Dex le desfent, si t'en fait mandemant,
 Fors ⁵ une buffe li donras solemant,

11000 Por garantir le tien fol sairemant.

Et hui cest jor l'âme de ton enfant
 Ert coronée en paradis le grant.
 Or va, si t'arme test et isselemant ⁶,
 Va toi conbatre au païen mescreant,

11005 Le roi Braiher qi l'angarde porprant ⁷.

Mult est hiddeus et fors et lais et grans,
 Nient ne l' dote, mais va hardiement,
 Dex t'aidera li rois omnipotent;
 Jou le te di de par le Roi amant ⁸. »

11010 Ogiers ot joie quant la parole entent,

Et li sains angles si s'en torna atant.
 Li dus Ogiers vint à Charlot errant ⁹ :

¹ Entre aus deux ciet. B. ² S'en art et. ³ Michieus.

⁴ L'espée tint par l'amore devant. B.

⁵ Mais. ⁶ Délivrement. ⁷ K'en l'angarde t'atent. ⁸ Vers tiré du manuscrit A.

⁹ Et Ogiers à Callot maintenant. B.

Hauce la palme, dona li cop si grant
Que à la terre l'abati cancelant.

- 11013 Callos salt sus, si s'en torna fuiant ;
Por tot le mond ¹ ne fust-il si joiant,
Diex en rent grâces le père tot poissant ².
Li dus Ogiers ne s'i vait ariestant,
Il prist Certain dont en l'air fu li brans,
- 11020 Dix piés en haut, ce fu miracles grans,
Doi mil le virent le jor ³ apartement.
Là oïssiés une joie mult grant.
Kalles le sot, si est venus corant ;
Vint à Ogier, si li dist en plorant ⁴ :
- 11025 « Danois, dist-il, je voil mon convenant,
Quant de mon fil as fait tot ton talant. »
Et dist li dux : « Je l'otroi et créant.
Biaus sire rois, désormais en avant,
Vos et vo fil pardoing mon maltalant,
- 11030 Et vos claim quite de la mort mon enfant.
Quant Diex le vilt li pères tot poissant,
Jà contre Diu n'estrai en mon vivant. »
Ogiers le baise voiant tote la gent
Et voiant Kalle en non d'acordement.
- 11035 Grant joie en mainent chevalier et serjant,
Cil de Baivier et trestot li Normant,

¹ L'or Diu. B. ² Ce vers et le suivant sont empruntés au manuscrit A. ³ Trestot. ⁴ Maintenant.

François, Pouhiers, Angevin et Bertan,
Forment en loent le père t out poissant ¹.

¹ Au lieu des huit vers qui précèdent, le Ms. B donne ces deux-ci :

Dont fist li rois Callot venir avant,
Ogiers le baise par non d'acordement.

X¹.

- 11040 **S** IGNOR, oiés, por Diu le droiturier,
 S'orrés canchon ki mult fait à proisier,
 Si com Ogiers fu de prison sachiés,
 Par tel covens ke vos dire m'oiés,
 Ke Kallemaine li fors rois droituriers
 Dut à Ogier Charlot son fil baillier,
 11045 U por ochire u por le cief trenchier,
 Et en après devroit li dus Ogiers
 Prendre ses armes, armés sor son destrier,
 Et soi combatre cors à cors à Bréhier;
 Ensi fu fait com chi m'os desraisnier,
 11050 Et dut Ogiers Charlot cauper le cief;

« Dans le manuscrit, les vers qui suivent sont précédés de ce sommaire :

- « Com Ogiers fu mis fors de prison et ot hauchie l'espée por colper Charlot le cief, le fil le roi, mais Diex fist calr un esfoudre entre Ogier et Charlot, où li Angeles détint l'espée et dist à Ogier k'il li donast une buffe en non de pais, et puis alast combatre à Breheus, et il si fist.

Par les caveus le tint, le brant haucié :
 Quant férir dut, ès-vos l'angele del ciel
 Ki les départ par le foudre envoié,
 Si com arrière le vos ai anonchié¹.

11035 Grant joie en mainent et Normant et Baivier,
 François, Breton, Angevin et Poughier,
 Et Kallemaine ki France a à baillier
 Forment en loe le Père droiturier ;
 Ne fust si liés por cank'il a sos ciel.

11060 Li boins Danois ki tant fist à proisier
 Ens en l'angarde oï Brehus huchier,
 Le Sarrasin qui Diex doinst enconbrier ;
 De sa grandeur avoit dix-sept piés ,
 Mult par faisoit forment à resoignier.

11065 Kallon apiele ki France a à baillier,
 K'il li envoit aucun de ses princhiers
 A qui il puist son barnage essauchier,
 Et li rois Kalles vait Ogier araisnier :
 « Ogier, dist-il, por Diu le droiturier,

11070 Il vos covient armer et haubergier ;
 Au Sarrasin vos irés essaier,
 Et Jhésu-Crist, ki tot puet justichier,
 Il vos en lait sain et salf repairier ;
 Car por sa loi i alés essauchier. »

11075 Dist li Danois : « Bien fait à otroier :
 Or chà, mes armes ! n'i voel plus atargier. »

¹ Les seize vers qui précèdent sont empruntés au Ms. A.

- Lors li aportent maint vaillant chevalier ;
Il estendirent un paille de quartier,
Desor s'arma li boins Danois Ogiers :
- 11080 Kalles li aide et Namles de Baivier.
Mult par fu l'œuvre cangié dès l'autr'ier
Entre Kallon et le Danois Ogier :
Plus se haïrent, n'a pas huit jor entier,
Ke triacles venin, au mièn quidier,
- 11085 Or sont ami, jé l'os bien affichier,
Ke l'uns por l'autre metroit son cors entier
Por vie à pierdre, s'il en estoit mestier,
Et ensement dus Namles de Baivié ;
Entr'aus deus arment de Danemarche Ogier :
- 11090 Premiers li font unes cauces cauchier,
Ens piés li ferment les esperons d'ormier,
Puis vest l'auberc ki mult fait à proisier,
En maint besoig li ont éu mestier ;
Puis li lachèrent le vert elme d'achier,
- 11095 Et chaint Cortain à son flanc senestrier,
Dont il a fait maint païen baillier.
On li amainne Broiefort son destrier,
De fer covert c'on ne le puist touchier ;
Ogiers i monte, Namles li tint l'estrier ;
- 11100 Li dus le broche des esperons d'ormier,
Et il le sent remuant et légier
Ausi com fait li cers devant lévrier.
Ne fust si liés por l'or de Montpellier :
« E, Broiefort ! dit li Danois Ogiers,

- 11103 Sor tote rien vos doi-jou avoir chier,
En tante coite m'avés éu mestier ;
Si m'as geté de maint estor plenier.
Se Diex ce done ke puisse repairier,
Et moi et vos ferai bien aaisier,
- 11110 Et vos ferai soventes fois baignier,
Por le milx boire et por le milx mangier. »
Mais tot son boin dist li Danois Ogier,
Car jamais vif ne l' ramerra arrier,
K'en la bataille et en l'estor plenier
- 11115 Le tuera li malx païen Bréhier,
Dont li Danois dut de doel esragier.
A son col pent son escu de quartier,
Puis prist la lance au fer trenchant d'acier;
S'ensegne a fait par deseure fichier,
- 11120 Encontre vent l'a faite balloier,
Puis vint à Kalle le boin roi droiturier,
Si li a dit souavet sans noisier :
« Jou m'en vois, sire ; le congié vous requier.
Proiés por moi, por Diu le droiturier.
- 11125 — Ogier, dist Kalles, cil ki tot doit jugier
Vos doinst pooir de m'onor à vangier
Et de sa loi lever et essauchier,
Et vos en laist sain et sauf repairier. »
Leva sa main, de Diu l'ala signier,
- 11130 Et l'arcevesques ki tant fist à proisier
Des armes Diu se fist aparillier ;
Si l'a assaus del Père droiturier.

- Adont s'entorne li Danois au cors fier ,
 Et prent congié as barons del régnier ,
 11135 Desor trestos à Namle de Baivier ,
 C'est l'om en mont ke il avoit plus chier ;
 Soventes fois li a éu mestier .
 Tot le commandent à Diu le droiturier ;
 De pitié plorent maint baron chevalier :
 11140 Ne l' virent mais sept ans sont tot entier .
 Lors prient tot au Père droiturier ,
 Et en tendirent lor mains envers le ciel ,
 K'il le ramaint sain et sauf et entier ¹ .
 Li dus s'entorne ki n'i valt atargier ² ,
 11145 Le ceval broce des esperons d'ormier ,
 L'angarde monte , si a trové Bréhier .

¹ Au lieu des quatre-vingt-six vers ci-dessus, le Ms. B donne les suivants :

Quant Callos fu acordés à Ogier ,
 Li bons Danois se vait aparillier ;
 Il vest l'auberc, fist son elme lacier ,
 Et çaint l'espée au pon d'or entaillié ;
 On li amaine Broiefort son destrier ,
 Rice est la sele d'un os d'ivoire chier ,
 Tot à fin or furent li doi estrief ;
 De fer covert dusqu'en l'ongle du pié .
 Ogiers monta li gentis chevalier ,
 A son col pent son escu de quartier ,
 Pus prist la lance au fer tranchant d'achier ,
 S'ensaigne ot fait par desus atachier ,
 Encontre vent le faisoit balier .
 De pitié plorent le jor maint chevalier ,
 Quant il parchurent la banière Ogier ,
 Ne l' virent mais les sept ans sont entier .

² Quant il ot pris congié. B.

- Q**UANT Ogier monte¹ le tertre demanois,
 Trove Braihier dejoste un sapinois;
 Sa loge ot faite des foillies de bois,
- 11150 Enseler fait chascun jor une fois
 Son bon ceval ou son bon palefroï;
 Vait oiseler par rivière et par bois²;
 De l'oiseler sanlle estre³ cortois.
 Et dist Ogiers : « La loge qui'st et li brois ? »⁴
- 11155 Respont Braïher : « Je sui qī gart le bois;
 La loge est moie, li prés et li alnois :
 Nus n'i trespasse qe mors ne soit manois,
 Se il croit Deu qī fu mis en la crois.
 S'ai non Braïher⁵ des puis de Val Secrois,
- 11160 Rois sui des Saisnes, amiraus d'Espanois⁶,
 De Babiloine dessi em Baginois
 Crie-on mon ban et cort li miens pooirs;
 Si calens Chartres et Estanpes et Blois,
 Et tot Pontieu⁷, Berriu et Gastinois,
- 11165 France, Vimeu et tot le Vermendois.
 D'Ais-la-Capele dusqu'à Arle le blois⁸
 Ai déserté les cristienes lois.
 Pendus iert Kalles et ocis si François;
 Jà de sa terre ne terra mais plain doit
- 11170 S'il ne guerpist son Deu et Mahon croit.

¹ Ogiers monta. ² Ce vers et les deux précédents ne se trouvent pas dans le Ms. A. ³ Danseaus. ⁴ Bois. B. ⁵ Brehus.
⁶ Des Persois. ⁷ Poitou. ⁸ Au dois.

- Tot son pooir ne pris-jou pas deus pois
 Ne cank'il a avoec lui de François,
 Ne les Flamens, ne Bretons ne Englois ;
 Car j'oï dire ke mors est li Danois,
 11175 Morir le fist en sa cartre vos rois
 A mult grant tort et par grans estrelois ¹.
 .Et tu qi es sus cel ceval norois ? »
 Li dus respont, n'i fist lonc serventois :
 « Ogier ai non, si me noment François,
 11180 Et Loherent et Flamenc et Tiois,
 De Danemarche, mes père ot non Gaufrois ².
 Mult sés bien dire menchognes et bellois ³.
 Tost as pris France, Poitou et Gastinois ;
 Ains que tu voies Santers ne Vermendois,
 11185 Paris ne Chartres ne le cit d'Orelois,
 Ne Cambersis, ne Brabant ni Artois,
 Ne Saint-Omer ne Sens ne Boulenois ⁴,
 En girras-tu mors et sanglens tos frois ;
 Ains c'on i face por toi vaillant deus pois ⁵,
 11190 De tes oisiaus, s'il vos plaist, nos lairois.
 A vos m'envoie Kallemainne li rois ;
 Il velt avoir et les blancs et les noirs,
 Se's plumera nostre queus Godefrois,

¹ Les six vers précédents sont tirés du Ms. A. ² Pour ce vers et les trois qui précèdent, le Ms. B donne celui-ci :

Et dist li dux : « C'est Ogier li Danois. »

³ Gabois. ⁴ Ce vers et les deux précédents sont tirés du Ms. A.

⁵ Vers emprunté au Ms. A.

- S'en ferons quirre en rost et en espois,
 11193 S'en mangeront volentiers nos François ¹. »
 Et dist Braihier : « Or oi mult lais gabois ².
 Oy l'ai dire Alemans et Thiois,
 Et Loerens, Bretons et Espanois ³,
 Ogiers est mors ben a deus ans ou trois ⁴. »
 11200 Et dist Ogiers : « Dit as un serventois :
 Morir m'estuet encor une autre fois ⁵.
 Or va, si t'arme et si pren tes conrois :
 Conbatre estuet ton cors vers le Danois. ⁶ »
 Et dist Braiher : « Faire estuet tes voloirs :
 11203 Mais je quidoie piéça que mors fussois ⁷,
 Qu'en Almarie le me dirent Thyois. »
 Et dist li dux : « Chou fu mult grans gabois ⁸ :
 Trestos armés sus mon ceval m'en vois ⁹.
 Desrainier v ieng les Kallemainne drois,
 11210 Et doce France la contrée as François.
 Ains q'il soit vespres carra mult tes busfois.
 Conbatés-vos ou vos vos enfuiois. »

¹ Vers emprunté au Ms. A. ² Flamanc et Hurupois. B. ³ Hurupois. ⁴ Soixante mois. B. ⁵ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

En prison m'ot Kallemaine li rois,
 Il est mes sire, saciés que chou fu drois.

⁶ Le Ms. A. fait suivre ce vers de celui-ci :

Jou vieg desfendre les crestienes lois.

⁷ Estoies. ⁸ Vés me chi devant toi. B. ⁹ Norois. B.

- Et dist Brehus : « Or oi mult grans boffois ¹,
 Et nekedent jou te di sans gabois,
 11215 Se jou quidaisse ke tu mors ne fussois,
 En douce France n'entraisse-jou des mois,
 Et avoec chou jou ne te pris deus nois :
 J'en ocirroie tous seus teus vingt et trois.
 Jou ne te dout valissant deus pugois ² :
 11220 Férir me pueus ens el cors demanois,
 Désarmés sui, n'ai nul de mes conrois ³.
 [Jà por un home armer ne me verrois ⁴,
 Vestir hauberc, lacer elme turcois,
 Fors mon escu et mon espiel grégois ;
 11225 Jà autres armes n'averai por François ⁵. »
 Et dist Ogiers : « Grant folie ferois ⁶ ;
 Tu ne sés pas coment fiert li Danois.
 Jà Deu ne place qi fu mis en la crois
 Que désarmés vos conbatés à moi ⁷ :
 11230 Adoubés-vos et prendés vos conrois. »

¹ Ce vers et les quatre suivants sont remplacés par ceux-ci, dans le Ms. B :

Et dist Braiher : « Par Mahomet mon rois.
 D'ome vantant n'ol bon sellentois,
 Mult petit pris tes manaces et toi.

² Vers tiré du ms. A. ³ Hernois. ⁴ Ne quit armes veoir. B.
⁵ N'en porterai envers toi. B. ⁶ Au lieu de ce vers, le Ms. A
 donne les suivants :

Et dist Ogiers : « N'est pas sens, mais folois ;
 Mais va, si t'arme, si feras grans savoirs :
 Hom désarmés ne vaut mie deus pois.

⁷ Ait jà par moi anoi.

Et dist Braiher : « Mult es fol et renois ¹ ;
 Il n'est nus hon, se il armés me voit ²,
 Tant soit hardis, de paor ne tornoit ³. »
 Puis sailli sus en son estant tos drois ;

11235 Dix-sept piés avoit li maléois ⁴ ;
 Assés iert grandres, et plus longor avoit ⁵
 Que n'iert Ogier qi en ceval séoit.
 Lace ses cauches, à or erent li ploït,
 Rice est la maille, jà millor n'en verrois ;

11240 En son dos vest un bon auberc grégois,
 Il ne doute arme valissant deus pugois ;
 Vermaus estoit com ors arrabiois,
 Saffrés estoit et fais à menus plois ⁶ ;
 Puis laça l'elme ki fu sarrasinois,

11245 Une escarboncle ot desus asséois,
 Par nuit obscure, jà n'estra tant espois,
 Mil chevaliers armés de lor conrois
 En conduist-on quatre liues ou trois :
 Boins ert li elmes, de verté le sachois ⁷ ;

¹ Par ma foi. B. ² S'il veoit mes conrois. ³ Le Ms. A remplace ce vers par les suivants :

Ki m'atendist por trestot Loenois,
 Tant soit hardis, ains s'enferroit ançois.

⁴ En son estant avoit. B. ⁵ Le Ms. A remplace ce vers et les trois suivants par ceux-ci :

Asseis fu graindres ke Ogiers li Danois
 Là où il ert sor le ceval norois.
 Lace unes cauches, teles n'ot quens ne rois,
 Plus erent blanches ke ne n'est flor ne nois.

⁶ Ce vers et les deux précédents sont empruntés au Ms. A.

⁷ La même observation s'applique aux cinq vers précédents.

- 1250 Et çaint l'espée à son flanc senestrois :
 Galans le fist en l'ille des Persois ;
 Unques millor ne porta quens ne rois ,
 Inde et vermeil un des costés estoit ,
 Et l'autre blans assés plus qe n'est nois :
 11255 Rice iert li brans, jà millor n'en verrois ,
 Corte fu bone, mais cele en valut trois ;
 Espermentée fu jà par maintes fois
 Des Sarrasins ki tienent putes lois ¹.
 Mil cristiens en a ocis li rois ,
 11260 Brehus li fel ki tant par est renois ²,
 Si quide-il faire de Ogier le Danois ,
 Mais Dex l'en gart qi fu mis en la crois ,
 K'il se combat por amonter ses lois ³.

- QUANT Brehus fu aprestés et garnis ,
 11265 **Q** Devant lui fu ses bons escus voltis
 Et ses espies qi fu gros et forbis ,
 Sa grant banière ⁴ enficie i ot mis ;
 Atacie ert enmi le pré flori ,
 Lès son destrier isnel et arabi ⁵.
 11270 La sele iert mise el bauçant arabi ;
 Bons fu li frains , si vint d'Ameravis :
 Fées le fisent en l'ille Caldéys ;
 Les riesnes furent de soie de Sardis ,

¹ Vers tiré du Ms. A. ² Même observation. ³ De même.
⁴ Enseigne i pendoit de samis. ⁵ Ce vers et le précédent ne se trouvent point dans le Ms. A.

- La chievetaille de vingt cordons eslis
 11275 A fil d'argent, ben fait, tresgéys ¹;
 Enmi le front ot un esmal assis,
 Fait à sanllant del cief d'une perdris.
 En son les resnes ot un pomel petit ²
 D'un cier poisson c'on apelle clarvis ³ :
 11280 Plus rice frain n'ot rois n'emperéis,
 Ne l'esligast l'amirals de Lutis.
 Li fel Brehus i est si fort assis
 Desi en l'ongle est li bauchans fremis.
 Puis prent l'escu ki fu d'un os massis,
 11285 Li règne furent d'un paille de Sardis
 Ki plus reluisent ke nus chierges espris;
 Li rois Brehus l'a luès à son col mis ⁴.
 Un onguement ot en la bocle assis,
 Par grant maistrie seelé et confit.
 11290 De l'onguement fu enoins Jhésu-Crist ⁵
 Quant de la crois fu el sépulcre mis.
 Dex ne fist home, tant fust el cors malmis,

¹ Le Ms. A ne porte ni ce vers ni le précédent. ² Pumelet assis. ³ Glargis. ⁴ Les huit vers précédents sont remplacés par ceux-ci dans le Ms. B :

Plus soef flaire que nus puimens eslis.
 Brahier monta, en ceval s'est assis;
 Onques estrief ne fu bailliés ne pris;
 Puis prist l'espierl q' il fu d'avoir massis,
 Et puis l'escu q' il fust fu et treillis;
 Par les enarmes l'avoit à son col mis.

⁵ Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :
 De l'ongement ke jon chi vous devis
 Enoins en fu nos pères Jhésus-Cris.

- Tant fust navrés et lueus deust morir ¹,
 S'il s'en puet oindre et l'onguement tenir ²,
 11295 Que il ne soit ³ et sanés et garis :
 Tels onguement vaut tot l'or d'un país ⁴.
 Li rois Braiher fu mult poestéis,
 Il s'apoia sus le fust planéis,
 Que por un poi li archons n'est malmis ⁵.
 11300 Ne laissera ne comence ses dis ;
 Où voit Ogier, si l'a à raison mis ⁶,
 Et fièrement li retorna son vis :
 « Ogier, dist-il, en l'angarde que quis ? »
 Et dist li dux ki bien en fu apris ⁷ ;
 11305 « Jou voel avoir des oiseax c'avés pris,
 Pinçons et melles, aloés et perdris ⁸ ;
 Se's porterai le roi de Saint-Denis,
 S'en mangeront nostre François gentis ⁹.
 Mult fus hardis quant onques les presis ;
 11310 Mais se tu vius faire à mon devis,
 Ke croies Diu ki en la crois fu mis ¹⁰,
 Si te rendrai à Kallon au fier vis,
 Demie France aras à ton devis ¹¹,

¹ S'estoit navrés ou en cors ou en vis.

² Pour voir le vous devis. ³ Ke luès ne fust. ⁴ Ce vers est tiré du Ms. A. ⁵ Même observation. ⁶ Fiètement li a dit. B. Ce Ms. ne porte pas le vers suivant. ⁷ Les oisiaus en saisis. B. Le vers suivant ne se trouve pas dans ce Ms. ⁸ Malvis. ⁹ Ce vers est tiré du Ms. A. ¹⁰ Pour ce vers et le précédent, le Ms. B donne celui-ci :

Car croi en Deu le roi de paradis.

¹¹ Te partira par mi.

- De moi serras et ameïs et servis ,
 11315 Mes compains erès et mes loiaus amis¹. »
 Et dist Braïher : « Fols ! que c'est qe tu dis ?
 Jà ne querrai nul jor que soie vis
 En vostre Deu que penèrent Juis ;
 Il le tuèrent, puis ne fu surrexis :
 11320 Ki en lui croît, il est plus faus que bris ,
 Tos ses pooirs ne vaut deus parisis².
 Tel donrai toi de mon espiel forbi ,
 Si t'ocirrai , car li cuers le me dit³ ;
 Tart i venra cil Sires que tu dis⁴ ,
 11325 Ne Kallemaine ki rois est de Paris. »
 Quant Ogiers l'ot , tos est d'ire noirchis ;
 Il li a dit : « Tais-toi , Diex anemis !
 Iteïl parole , par Diu , mar le desis.
 Par saint Vincent ! vos en serrés honis ,
 11330 Vous en serrés , jà se Diu plaist , requis. »
 Or vos gardés , n'estes pas mes amis.
 Se Diex m'aït , li rois de paradis ,
 Jà de cest jor n'en estorderés vis. »

- 11335 **Q**UANT li Danois a Braïher entendu,
 K'il desprisoit le digne roi Jhésu

¹ Ce vers et le précédent sont empruntés au Ms. A. ² Même observation. ³ Mes cuers en est fis. ⁴ Pour les neuf vers suivants, le Ms. B donne ceux-ci :

« Li glorieus qî de virge nasquit. »
 Et dist Ogiers : « Vos i avés menti !
 Par saint Vincent ! orendroit te destî :
 Or vus gardés que je vus voil férir. »

- Et k'il blasmoit et lui et sa vertu ¹,
 Grant duel en a, si li a respondu :
 « Païen, dist-il, il t'est mésavenu ².
 Quant tu médis del digne roi Jhésu :
 11340 Par ta créance seras hui confondu,
 Dedens infer en la mortel palu ³.
 Je te desfi du glorieus Jhésu ⁴. »
 Et dist Braiher : « Jou ne pris un festu
 Toi ne ton Diu ne la soie vertu ⁵. »
 11345 Puis s'entr'eslongent, s'anbracent les escus,
 Les cevalx brocent des esperons molus ⁶.
 Or oiés jà fier estor maintenu ;
 Depuis le tans le rice roi Artu,
 Nès la bataille au païen Fiernagu,
 11350 Ke Rollans fist ki tant ot de vertu,
 Envers cesti ne valut un festu.
 Quant li Danois voit Brehus esméu,
 Escortement a réclamé Jhésu :
 « Beaux sire pères, par vostre grant vertu,
 11355 Garissiés-moi del païen mescréu,
 K'encor revoie Kallon le vieil kenu,
 Et ke vos drois soit par moi maintenu.
 Broiefort broce, n'i a plus atendu.

¹ Ce vers et le précédent sont tirés du Ms. A. ² Hui t'iert mal avenu. B. Ce manuscrit ne contient pas le vers suivant.

³ O les diables en la noire. ⁴ Ce vers n'est pas dans le Ms. A.

⁵ Vers emprunté au Ms. A. ⁶ A force et à vertu. Les douze vers qui suivent sont empruntés au Ms. A.

- Brandissent hanstes des bons espiel agus ,
 11360 Grans cops se donent ens esmaus des escus ,
 Desous les bocles les ont fraint et fendus ,
 Les blans hauberc et fausés et rumpus ,
 Lès les costés font passer fers et fus.
 Outre s'en passent, ne sont pas abatus ;
 11365 Arrier retournent à force et à vertu¹ ;
 Mais du parler ne se fist Braiher mus :
 « Ogier, dist-il, mult es grant ta vertus ,
 Ainc par nul home ne fui mais si férus ,
 Ne mais à home ne féri en l'escu
 11370 K'encontre tiere ne l'éuisse abatu² ,
 Mais se je puis, chier te sera vendus ;
 Anqui saras com mes fers est agus.
 N'ières garis par le tien roi Jhésu³.
 — Glous, dist Ogiers, tu soies confondu,
 11375 La toie force ne pris-jou un festu ;
 Li vos haubers n'a pas mon colp tenu ,
 Et si distiés ne cremiés un festu
 Ne fier, n'espié, tant par fust esmolu.
 Encor anqui te verras confondu,
 11380 Poi priscras ton Diu ne ta vertu⁴.

¹ Vers tiré du Ms. A. ² Même observation pour ce vers et le précédent. ³ Ce vers est donné par le Ms. A. ⁴ Pour les six vers précédents, le Ms. B contient celui-ci :

Cis vos aubers ne s'est gaires tenus.

Ici le Ms. A présente une lacune considérable heureusement comblée, comme celles du commencement et de la fin, par le Ms. B.

- L** i païen fu mult fel et plain d'outrage,
 Fors fu et fiers et grans et deputaire,
 U vit Ogier, saciés ne l' prise gaire,
 Le cheval broce de l'esperon qi taille,
 11385 Et li Danois li revient à bataille;
 Broiefort broce et la resne li laische,
 Brandist l'espier li fu au roi Lucaire,
 Et fiert Braiher sus sa dorée targe,
 Desous la bocle tot li porfent et qasse,
 11390 Le blanc hauberc li déront et desmaille,
 Parmi le cors le bon espier li passe.
 Dex! con l'enpainted li dux de Danemarche!
 De cors, de pis, de l'escu et des armes;
 Jus du destrier li a fait un salt faire,
 11395 Trestot envers l'enporta enmi laye.
 Quant Braiher ciet, si comença à braire
 Tot autresi come li ors en l'aire.
 Kallon l'oy de sa tente de pale:
 « Dex! dist li rois, il sont à la bataille,
 11400 Je ai oy le païen de mal aire!
 Ber saint Denis, le mien cuer en esclaire.
 Ahi, Ogier! gentis dux débonaire,
 Fix à baron, com gentis cops sés faire!
 Ainc si prodon ne fu, par saint Ilare. »
- 11405 **Q** UANT Braiher fu caüs sor la fresque erbe,
 Il joint ses piés, sus resalt par poeste,
 Dist à Ogier: « Pris avés male tresque;

Vus n'en cantrés ne à bal ne à veille ;
Cis miens espiés parmi le cors vus pesque. »

11410 Et dist Ogier : « Ce ne pris une flesque. »

QUANT Braiher fu abatus du bauçant ,
Ainc en sa vie ne fu mais si dolant ;
Il joint ses piés, si salt sus en estant ,

Li sanc li vait parmi le cors colant ,

11415 De s'amoisnière a trait un onguement ,

Si s'en est oins et derière et devant ;

Lors fu plus sains que un poisson noant ,

Et voit Ogier, ne l' pris pas un gant.

Au premer mot l'apela com enfant :

11420 « Danois, dist-il, ce ne te valt niant ;

Par Mahomet et mon deu Tervagant ,

Tu ne me pueus navrer si malemant

Ne si férir el cors parfitement ,

S'à un suel cop la teste n'en en prent ,

11425 Se je i puis apoier l'onguement ,

Que sains ne soie plus d'un poison noant. »

Isnelement vint au bauçan corant ,

Salt en la sele et à l'arcon se prant ;

Ogier le voit, si n'ot le cuer dolant.

11430 « Dex ! dist li dux , soiés-moi secorant ! »

Puis trait l'espée au pon d'or reluisant ,

Grant clarté va le espée jetant ;

Toise et demie ot de lonc li tallant.

Andoi se vienent fièrement requérant ,

11435 Grans cops se donent sus les elmes luisant ,

Dusques les cercles li vont tot porfendant ;
 Les coifes trencent des hauberc jaserant ;
 N'i a celi n'ait tot li cors sanglant.

- 11440 **G** RANS fu li caples, jamais n'iert teus véus ;
 L'unrequiert l'autre et tint le brant molu :
 Manois se vienent embraciés les escus,
 Grans cops se donent sus les elmes agus,
 Sous les aciers sont quassés et runpus,
 Et les hauberc faussés et descosus,
 11445 Et en vingt lueus se sont és cors férus ;
 Li sans vermaus est des plaies issus,
 Ensanglentés en est li prés erbus.
 Braiher fort, mult est grant sa vertus,
 Mult est dolens, près n'est du sens issus,
 11450 Quant li Danois n'est grant piéça vencus,
 Et tint l'espée, s'est à Ogier venus,
 Grant cop li done sus l'elme à or batu,
 Qu'il li desbare, ne li valt dus festus ;
 De la coife a les clavains descosus,
 11455 Sus les caveus est li camaus fendus ;
 Li sanc en cort contreval à grant rus,
 Se ne tornast li bons brans esmolus,
 Dusques el pis fust Ogier porfendus,
 Desus la targe est li cops descendus,
 11460 Parmi la bocle en trence quirs et fust ;
 Sus le costé est li brans avénus,
 Des caveus [rest] tant con a conséus,

- Et puis les garnimens que il avoit vestus ,
 Ens el costé fu Ogier avenus ;
- 11463 Li ceval salt en travers esperdus ,
 Par itant fu de la mort desfendus.
 Et dist Braiher : « De chà vus ai sentu ;
 Mult par es quant chà fus esméus :
 Anqui morras , de voir le saces-tu ;
- 11470 Tot ti ami en seront irascu ,
 Et li rois Kalles qui a le poil canu.
 — Dex ! dist Ogier, qi mains el ciel lasus ,
 Tant est cis Turs fel et fort et cremus ,
 Se ne me venge , mult en sui irascus
- 11475 E li rois Kalles qui a le poil canu. »
 L'escu enbrace , suere li est corus.

- OGIER esgarde le païen fort et fier
 Qui si le coite à l'espée d'achier ;
 Il tint Cortain par le poing à ormier,
- 11480 Desus son elme en va doner Braiher ;
 Tot le porfent dessi el capeler,
 La coife ront du blanc hauberc doblier,
 Le poil li rest enprès le henepez,
 Et quir et test enporta à l'achier,
- 11485 Que la ciervele voit hon ben pantiser.
 Corte descient sus le flanc senestrer,
 Dusqu'à boiaus n'i laissa que trancher.
 Li Turs s'estent , que la dolors sostient ;
 Jà fust caüs quant se prist à l'estrief ;

- 11490 Li sans de li contre le sablon ciet,
 Si boiel gisent sus son arçon premer,
 Li oil li turblent et la vertus li ciet :
 Tantost fust mors, je quit, l'aversier ;
 Mais il a pris de son onguement chier,
 11495 Ses boiaus prist, en son cors les asiet,
 Pus oinst ses plaies et en après son cief ;
 Les plaies ciént et dolors en déciét ;
 Lors fo plus sains de poisson de viver.
 « Ogier, dist-il, ne te valt un denier ;
 11500 Ne puis morir ne de fer ne d'achier ;
 Or ere mors, or sui sain et haitiés. »
 Dist dux Ogier : « Or i soient malfés ! »
 Certain regarde et broce le destrier,
 Et li païen le soi bauçant corsier.

- 11505 **L**i païen et Ogier se requièrent forment,
 Et li Danois por poi ne pert li sens,
 Navré n'ara le païen tant forment

Que luès ne soit garis par onguement.
 Sovent réclame le Père onnipotent.

- 11510 Li païen fiert Ogier premièrement
 Desus son elme où li fin or resplent,
 Pieres et flors en abat plus de cent ;
 Ausi li tranche con un rain de sarment,
 Le auberc li desmaille et desment,
 11515 Et tant de car de la teste li prent
 Que mil cavelz avoc la pièce prent ;

- Desus l'escu li brans d'achier descient ,
Tote la bocle li estancele et fent ,
Et en l'espaule li navra durement ,
11520 Du sanc de li mollent si garniment :
Grans fu li cops , rués fu fièrement ,
Ogier cancele , à poi ne ciet asdens ,
Mult ot grant duel quant il navré se sent ;
S'il ne se venge , le cuer ara dolent .
- 11525 Certain estraint , qi flanbie et resplent ,
Braiher cort sus mult airéement
Et Braiher lui , qi ne l' dote nient :
Grans cops se donent ès escus à argent ,
Que li ma pert contreval vraiment ,
- 11530 Ne li hauberc nel valurent noient .
Andoi se navrent ès cors parfondement ,
Que li clers sanc contreval en descent .
Plus menu muevent les espées que vent :
A genols vient li plus fors bien sovent ;
- 11535 As brans d'achier font tel taboremment ,
Li brans tentist et résonne forment .
Et jectent d'escermie menuement ,
Et penes et retraites , sormontées forment .
Les espées as ex mult felenesement ;
- 11540 Des cops tonbissent li elme relucent ,
Salir en font le feu espesement ,
Et de lor sanc mollent lor garniment .
Si sont navré , se l'estore ne ment ,
Et de combatre et mat et recréant ,

- 11545 Que li lor cop amenuisent forment :
Li sept n'en valent un du comencement.
Ogier réclame le Père omnipotent
Qu'il le secore par son comandement ;
Il tint Cortain, contremont le tent :
- 11550 Le Turc féri sus l'elme qui respient ,
Dusqe el cercle li enbat et porfent :
Quanches ataint, contre terre le rent ,
Nis la coife de fer ne li fist tensement.
Li cops destent, lès la face descient ;
- 11555 La joie trenche et l'oreille et les dens ;
Tote la hisne li abat et porfent.
Li païen brait, qi trop de dolor sent ,
A poi que l'âme en repart errament ;
Mais il s'abaisse et tost la hinne prent ,
- 11560 Et puis la oint de son chier onguement ,
Lors fo plus sains qe il n'estoit devant.
Ogier le voit , si tainst de maltalant ,
Et li païen li cria hautement :
« Par Deu , Ogier, ce ne te valt nient ;
- 11565 Tu ne me pués férir si laidement ,
Se tu la teste à un cop ne me prens ,
Se g'i puis metre n'apoier l'onguement ,
Ne soie sain plus d'un oisel volant ;
Mais orendroit ai un somel si grant
- 11570 Que à grant paine me vois-jo sostenant ;
Done-moi trièves, por le ton Deu poissant ,
Tant que dormi aie un poi solemant ,

- Puis te ferai une bonté si grant :
Je te donrai de mon chier onguement ,
11575 Si en oindras tes plaies et tes flans ,
Lors ers plus sains que ne fuus devant. »
Et dist Ogier : « Je n'en ferai niant ;
Jà , se Deu plaist , n'arai ton ongemant
Se ne l' conquies à l'achier et au brant ;
11580 Ne ta bonté ne recevrai niant ,
Que m'en devoient blasmer tote la gent ;
Se mal après te faisoie niant ;
Mais or te dorm trestot séurement ,
Trives te doins du tot à ton talant :
11585 Par tel convent je l' vus doins , amirant ,
Que tot à pié revenrés ens el camp
En tel mainière con estes maintenant. »
Li païen l'ot , et fiert le doit au dent ;
Ne l'en mentist por un membre perdant.
11590 Ogier descient du bon cheval corant ,
C'est Broiefort dont par tans iert dolant.
Li païen dort et fronque durement.
Ogier l'esgarde adonc apertement ,
Tant le vit lait que grant hisdeus l'en prent ;
11595 Li dux le voit le cief bassetement ,
Ben set q'il dort à malaise forment ;
Il se regarde et voit un péron grant ,
Ne le muast un roncín en trainant ;
Entre ses bras l'aporte maintenant ,
11600 Desous la teste l'a mise du Persant ,

- Puis s'agenoille tot droit vers oriant,
Une proière comencha doucemant :
« Dame-Dex [Sire], qui formastes Adam ,
Evain sa feme , dont li pules est grant ,
11603 Ens en la Virge presis et car et sanc ,
Après fus nés , biaux Sire , en Belléant ,
Et les troi roi vos alèrent quérant ,
En la maison Hérode le tirant
Se erbergèrent , ce trovon-nos lisant ;
11610 Demanda lor q'il aloient quérant ,
Il respondirent : « Sire , le Roi amant
Qui de la Virge est nés apertemant ,
Sire sera de cest siècle vivant ,
Mult par est joules , n'a pas encor un an. »
11615 Hérodes l'ot , mult ot le cuer dolant ,
Après parla mult aïréemant ;
Voit un capon c'on li ot mis devant ,
En l'esquiele à la table séant ,
Atornés iert por mengier ricemant ,
11620 Et dist Hérodes : « Jà ne l' querrai niant
Se cis capon que ci m'est en présent
N'en est plumeus com il estoit devant
Et sę redrece à la perche en cantant. »
Vertus féistes , biaux Pères , roi amant ,
11625 Il ot luec eles et plumes et vivant ;
De l'esquiele est sailis maintenant ,
Et s'en ala à la perce en cantant.
Dont dist Hérodes as trois rois en oiant

- Quant reverront par li soient pasant,
11630 Il lor donroit et or fin et argant ,
Et puis iroit aorer dolcemant ;
Mais il mentoit le leres souduiant.
Li rois vous quisent , biaux Sire , en oriant ,
Et vus offrirent or et mirre et ençans ,
11635 Se's conduisis , Sire , par autre sans.
Hérodes qist tos les petis enfans ,
Se's décolèrent as espées trenchans ,
Ce fait à croire qe ce sont inoçant.
Batisiés fus , Sire , el flum Jordant ,
11640 S'alas par terre , Sire , trente-deus ans ;
Judas li leres vos vendi voiremant ,
Trente deniers en ot li solduiant ;
Il se pendi , tant fu-il mescréant.
Dedens la crois vus penèrent tirant ,
11645 Longins i vit , qi estoit non véant ,
Qui de la lance vus en percha le flanc ,
Terst-en ses elx de vo précieux sanc ;
Adonc vos vit , biaux Sire , apertement ,
Bati sa cope , merchi t'ala criant ,
11550 Perdonas li , biaux Père , roi amant ,
Et le laron qi à destre iert pendant ,
Non ot Dimas , che trovon-nos lisant ,
Reperdonas ses piciés maintenant ,
Et cil Joseph qi avoit servi tant
11655 Vint à Pilate , si li dist maintenant ,
Por ses soldées dont servi ot sept ans ,

- N'en valt avoir fors vo cors solemant ;
Il respondi : « Volentiers le créant. »
Droit après none vos despendi errant ,
11660 El saint sépulcre fus cociés maintenant ,
Et au tier jor refus résussitant ;
Droit à infer fu vos chemin tenant ,
Fors en traïstes vos amis maintenant .
Susanain fu du faus tesmong garant ,
11665 Jonas salvas el poisson noant ,
Saint Daniel du lion déglutant ,
Les trois enfans en la fornaise ardent
Rescosis, Sire, par ton comandement ;
Saint Lazarom de la mort suscitant :
11670 Si com c'est voir, biaux Père, roi amant ,
Garis mon cors par le ton saint comant ,
Que ne m'ocie cis Sarrasin tirant ;
Se ocis sui et recréans en camp ,
Par tote France iert créus Tervagant ,
11675 Et Kallon iert onis avoc sa gant. »
Li dux se drece , signa son vis devant .
Oiés d'Ogier con il est plain de sans ,
Con se porpense d'une merveille.grant ;
Ne se pensast jamais un autres tant :
11680 A un molin en est venus corant ,
Et prist la Corte mirabillose et grant ,
En son espiel le ficha per devant ,
Por ce le fist li gentis et le franc ,
S'il fiert li Turc el cors parfondemant ,

- 11685 Que il n'i puist apoier l'onguement
Por la roele qi li estrà devant.
Dessi au Turc en est venus corant,
A vois li crie : « Liève sus, amirant ;
Je rent les trièves, ne's porterai avant. »
- 11690 Et cil salt.sus qi dormi ot formant,
L'escu enbrace et a sacié le brant ;
Et Ogier monte sus Broiefort errant,
Desfié sont li un l'autre à itant :
Andos s'en viennent mult airéemant,
- 11695 Et li dux broce Broiefort li movant,
Et fier Braiher du roit espiel tranchant
Desus l'escu à or reflambiant,
Le blanc hauberc li deront et desmant :
Parini le cors le bon espiel li rant.
- 11700 Li dux embroie et cil se tient formant,
Et Braiher brait quant il la plaie sant ,
Traite ot l'espée et fier Ogier errant ;
Amont sus l'elme li a doné si grant
Dusque l' nasel le va tot porfendant ;
- 11705 Li cops guencist, si consieut l'auférant ;
Les couverture ne li fissent garant,
Trenche l'arçon et les clos à argant ;
Dusques en terre tot Broiefort porfant :
Li cheval ciet, si morut maintenant ;
- 11710 Et li Danois est salis en estant,
Ainc en sa vie n'ot dolor mais si grant :
« Païen, dist-il, con or m'as fait dolant

Quant as ocis Broiefort le corant
 Qui m'a jeté de tans mortés ahans ! »
 11715 Dist li païen : « Il ne valoit un gant
 Envers celui qi en cel pré m'atant ;
 Ainc ne véistes si fort ne si corant :
 Cil qi vaincra , siens iert de remanant. »

11720 **Q**UANT Ogier fu caüs de Broiefort ,
 Tot détrenchié por la mort se détort ;
 Ains puis cel eure que Bauduin fu mort,
 Del nule cose n'en ot-il mais tel dol ;
 Il tint Certain qi mix valt d'un trésor,
 Fiert le païen en l'elme paint à or,
 11725 Ront li et tranche ensemment con un col,
 Rest les caveus el la car sus les os ;
 Et dist Braiher : « Ci a lait desconfort ;
 Coroné m'as aussi com autre fol. »
 Et dist li dux : « Ancui moras à dol ;
 11730 Préeus resanlles du mostier Saint-Nicol :
 Mar ocesis mon ceval Broiefort. »

LI rois Braiher ot mult le cuer félon ;
 Il ot tel duel à poi que il ne font.
 Vers Ogier torne par grant ayreson .
 11735 Et fiert li dux desus son elme amont,
 Le maistre cercle li détranche et confont ;
 Li cops guenci, si a torné enbronc
 Lès le costé sus l'auberc frémillon ,

- Quange ataint , tranche tot à bandon .
- 11740 Li cops fu grans , si ciet sus l'esperon ,
Parmi le cope et le quir du talon ;
Li sans vermaus en cort à grant randon .
Li Turs s'escrie , qi ait maléiçon :
« Par Dieu , Ogier , je vos tieng à bricon
- 11745 Quant vers Braiher presis aatison .
A ceste espée vos lirai tel leçon
Dont dolans iert vos rois de Mon-Loom ;
Gardes de là qe de chà pris avon .
Et fals ! car croi Tervagant et Mahon ,
- 11750 Et Apolin et mon dieu Barratron ,
Et Jupiter qi croient Esclavon ,
De vingt castiaus te ferai chi le don ,
De dix cités et de trente dongon . »
Et dist Ogier : « Or oi plait de bricon :
- 11755 Ainc n'aparting Hardré ne Guénelon ,
Que Deu guerpisse et traïsse Kallon :
S'estes lupars et je sui un lion ,
Or a trové cascon son compaignon . »
Li dux li vint à pié par le sablon ,
- 11760 Li païen dreche son escu contremont ,
Ogier i fiert , qui grant ire semont ,
Du brant d'achier qe Cortain avoit non ,
Desous la bocle li péçoie et confont ,
Et le vert elme dusqe l' cercle deront ;
- 11765 Li brans descient sus l'auberc frémillon ,
Que mil des mailles li trancha environ ,

- Le nés li cope et la car environ ,
 De son escu li trancha un tronchon ,
 Li onguemens est caüs el sablon ,
 11770 Li dux le prent en son senestre pong ;
 D'or en avant est-il à garison. *de*
 Li dux retorne qi ot cuer de lion ,
 A la retraite desous l'escu réond ,
 Li blans haubers n'i valt un auqueton ;
 11775 Par arméure n'ot li Turc garison :
 Les flans li tranche , s'en salent li rognon
 Et la boiele, le foie et le polmon ,
 Li sans en cort à grant rius el sablon.

- 11780 **Q**UANT Braiher vit son sans en la praele,
 Traîner vit contreval sa boiele ,
 Il prist s'espée, si le coucha sus l'erbe;
 Il joint ses mains, se's a le dux oferte,
 Par traïson doucement l'en apele :
 « Ahi ! Ogier, gentis dux et honestes ,
 11785 Con poissant Deu a en ton roi céleste !
 Ber, maine-moi à Kallon la capele ,
 Saner me face as mires de sa terre ;
 Si queraï Dieu qi péchéors apele ,
 Le glorious qi fu nés de pucele ;
 11790 Et si me preste mon onguement caele ,
 Ou je morrai orendroit sans areste.
 Las ! se je muir qe je n'aie confesse ,
 Et se ne sui batisés dedens l'eue ,

- Dedens un fons en une glise bele ,
11793 M'âme iert perdue dedens infer le pesme. »
Dont cuide Ogier qe il desist à certe ,
De la pitié ses elx mollent de lermes :
« Dex ! dist li dux, sainte vraie paterne !
Se cis hon muert sains aïe de prestre,
11800 Je dolt pécier se s'âme vait à perte. »
L'onguement prist, que il plus n'i s'areste,
Vint au païen qi caüs ert à terre,
Où se vitroit, brait et muert à mésèse ;
Tint l'onguement outot la boïste bele,
11805 Puis si li baille, grant folie en a fete.
Quant cil le tint, tous li cuers li esclère,
Ses plaies oïnst, s'a r'asist sa boïele :
La plaie clot, n'i sent mal ne mésèse,
Lors fu plus sains que nus poisson en eue,
11810 Puis salt en piés vistement desus l'erbe,
S'espée prist, si l'a levé de terre,
Son bon escu hauça desus sa teste,
Mult fièrement en a fait la coverte.
Ogier cort sus qi plore à caudes lermes .
11815 Por la pitié et por le grant mésèse
De la dolor que li Turc a sofferte ;
Ne se prist garde, ains a osté son elme,
Cortain a mis par dedens sa herberge.
Li Turc le fiert, maldé l'âme son père,
11820 Par de derière, c'est traison aperte,
Desus la coïfe que la maïle en désere,

- La bare trenche desus la fontenele,
La car li fent deus dois desus la teste,
Si que li sans contremont estincele,
11825 Tos caus li file contreval la masele.
Iluec fist Dex une vertu mult bele :
L'espée glache, si est cauë à terre,
Se ce ne fust, mal tornast la roiele,
Fendu l'éüst dessi en la forcele.
- 11830 Li brans descient bruiant come tenpeste,
Deux piés ou plus le ficha dedens terre,
Et l'esperon li copa du pié destre.
Ogier tresalt, qui de paor cancele,
Et dist li dux : « Ci a male confesse ! »
- 11835 Dist au païen : « Maldite soit ta geste !
Fols est qi croit nului de ton ancestre ;
Près ne m'as mort et fait torner à perte.
Par saint Denis ! jà aras assés gerre ! »
Fiert le païen amont parmi son elme,
- 11840 Le quig fendi, si en froissa li cercle ;
Li cops descient desus l'espaule destre,
Atout le brant li fist voler à terre.
Li païen brait si qu'en tentist la terre,
Vint au péron qi gisoit desus l'erbe,
- 11845 Par grant vertu l'aliève au pong senestre,
Ne le méussent cinq vilain par poeste :
Ogier l'envoie, li gentil duc honeste,
Dex le gari et la Virge puchele ;
S'il l'atainsist, froés fust dusqu'en terre.

- 11850 Li cops trespasse jognant desus la teste ,
Deus piés ou plus dedens le pré l'enferre ;
Et dist Ogier : « Chi a longe favele. »
Braiber cort sus et tenoit Certain traite ,
Grant cop li done en travers parmi l'elme ,
11855 Les las en tranche et le colet deserre ,
Une anste en fist voler la teste.

XI.

- O** n faites pais , por Deu le roi céleste,
Encor orrés canchon et bone et bele ;
Cil jogleor, saciés, n'en sevent gère ,
- 11860 De la canchon ont corunpu la geste ;
Mais je l' dirai , ben en sai la matère ;
Or entendés, por Deu qí físt la tere.
Ogiers s'asiet, si a osté son elme ,
Mult fu laissés , si se coucha sus l'erbe ;
- 11863 Lors escouta , parmi une valcele
S'oi crier et plaindre une puchele ;
Ogiers l'entent, n'i a fait lonc areste ,
Il salt en piés , si r'a lachié son elme ,
Vint au bauchant le destrier de Castele ;
- 11870 Mais li cevals li a fait le traverse ,
En fuies torne , si a runpu sa resne.
Ogier le sielt l'espiel ens el pong destre.
Li dux regarde delès une gonbele ,
Ens en un val par-delès un grant tertre ,

- 11875 Et voit païens, Dex confonde lor geste !
Quatre anemis du roialme de Perse ,
Par un matin sont issu des herberges ,
En lor compagne sont ben vingt mil à elmes ;
Loherene ont et la terre déserte ,
- 11880 Liège et Normain et Namer et Niviele : .
Au repairier prisent une pucele ,
Fille ert Angart à un roi d'Engleterre ;
La mer passa à feste saint Estene.
François a pris à un conte Guilieme.,
- 11885 Ses oncles fu Namerint et Niviele ;
Onques ne fu plus gente ne plus bele.
Vingt Sarrasin, Dex confonde lor geste !
Ensus de l'ost ont la puchele traite ;
En un boscel li vorent force fere.
- 11890 Mahomet jurent et le loi que il servent
Tot voloir lor feront de la pucele.
Ele réclame le baron Esteine ,
Et plore et crie q'en tentist la praele.
Ogier l'entent, tot le cuer li flaele ;
- 11895 Ben set c'est feme au cri qi li ot fere .
« Dex ! dist li dux ; sainte Marie paterne ,
Que porrai faire ? j'oi là une pucele :
Païen le tienent la pute jent averse ;
N'ai palefroï ne destrier de Castele ;
- 11900 Je l' secorusse, coment que fust de perte. »
Et voit Bauçant qi s'enfuit lès un tertre ,
Li dux le sielt et achaine et apele ;

- Mais cinq païen, Dex maldie lor geste !
Li ceval prisent, cascon vers li s'eslesse.
11905 Ogier i cort, l'espïel ens el poing destre ;
Et cil saisirent le ceval par la resne.
Un Sarrasin qi estoit nés de Perse
Ben reconut le destrier de Castele ;
Vit les arçons sanglentés et la sele ;
11910 Dist li païen : « Ci a froide novele :
Vés le destrier l'amiraus de Tudele ;
Se il est mors, mal torne la roiele. »
Es-vus Ogier qi envers aus s'eslesse,
Et lor escrie : « Traïtor de put ere,
11915 Ne l'enmenrés, ançois i ara perte ! »
Dist l'uns à l'autre : « C'est, par Mahon, un lere !
Il l'a emblé au roi qi est de Perse.
Or tost à lui ! si li copons la teste. »
Vers lui s'eslaissent chascun l'espée traite ;
11920 A vois escrient : « Jà ert de vos fin fete ! »
Sure li corent, mult durement l'apressent.
Ogier férèrent sus l'escu et sus l'elme ;
Cil se desfent, cui proeche rapele ;
L'un en féri très parmi la forcele,
11925 L'autre en reflert qu'en'espant la boiele,
Pus trait Cortain et va le tierc requerre,
Tot le porfent dessi en la cervele ;
Li doi s'enfuient tot contremont un tertre,
Bauçant gerpirent à la dorée sele.
11930 Li dux Ogier l'a saisi par la resne,

Par l'estrief monte plus tost d'une arondele,
 Puis laisse corre contreval la praele;
 Plus tost li cort que qarriaus qi déserre.
 « Dex ! dist Ogier, sainte vraie Paterne,
 11953 Or ai ceval nul millor ne puet estre. »
 De la grant joie tot li cuers li saltele,
 Cele part point où oy la pucele.

O R fu Ogiers desus Bauçant montés,
 Et tint l'espiel tranchant et amoré
 11940 Dont qt Braiber ocis et affiné,
 Et son escu ot en cantel torné,
 Et l'onguement n'ot-il pas oublié;
 Mult ricement l'avoit envelopé.
 Le destrer broce des esperons doré,
 11945 En plusors sens a le ceval torné.
 « Hé, Broiefort ! ce dist Ogier li bers,
 Mult fustes bons, cis est millor assés ! »
 Cele part point où avoit escouté
 La damoisele dont je vos ai conté;
 11950 Desous un caisne li dux a regardé,
 Vit la pucele, où mult ot de bialté;
 Là la tenoient cinq Sarrasin armé,
 Li autre six sont arier demoré.
 Là ot un Turc qi Helpin ert només,
 11955 Fix fu le roi d'Aumarie sus mer,
 A la pucele velt premier à hicer,
 Por sa hautece li ont acréanté;

- A ces cinq Turc l'avoit fait amener,
Et tot li autre sont arier demoré
11960 Tant qu'en ara faite sa volenté.
Et cele plore, qi ne l' valt endurer,
Et cil le batent, forment l'ont déboté,
Et par les trief sacié et trayné;
Et cele crie : « Dex ! car me secorés ! »
11965 Es-vos Ogier qi lor va devээр;
A vois escrie : « La pucele lairés ! »
Helpins l'entent, s'a le duc regardé,
Ses compaignon en avoit apelés :
« Signor, dist-il, la pucele gardés,
11970 Chi voi venir un chevalier armé,
S' irai savoir que il a en pensé :
Crestien sanlle à son escu doré
Et à ses armes qi getent grant clarté.
Se j'ai besoig, jà ne m'i secorés. »
11975 Vint au ceval, vistement est montés,
Son elme lace, son escu a coubré,
A son col pent son escu painturé;
Le ceval broce, atant s'en est tornés
Encontre Ogier le frain abandoné.
11980 Li dus le voit, petit l'a redouté,
Et li païen si li a escrié :
« Cuvers, dist-il, de quel terre es-tu nés ?
Di-moi qi t'a cel bon ceval doné;
Il fu Braiher, mais tu li as emblé.
11985 Par Mahomet ! avant ne l'enmenrés ;

Mal le baillastes, la teste en perderés. »
Et dist Ogier : « Cuvers, vos i mentés ! »

- F**iers fu li rois qi Ogier araisone,
Ce fu Helpins qi fu nés de Valsone ;
11990 Totes ses armes sai deviser par nombre :
Un hauberc [ot] dont la maille iert réonde,
Lacié un elme qi fu roi Maramunde,
Çaint a le brant à Quillant d'Escalone,
Et à son col une targe réonde ;
11995 Il tint l'espiel dont ben trance l'amore :
Où voit Ogier, fièrement l'araisone :
« E, glous ! dist-il, ancui morras à honte !
Emblé avés cest destrier de Gasgogne ;
Ce fu Braiher li rois de Valsidone :
12000 Chà le lairés, se Mahom ben me done ! »
Ogier l'oy, si li ala emcomtre,
Le ceval broce, des esperons li done ;
Fiert li païen par de desus la bocle :
L'escu li perche et li runpi la brogne,
12005 Parmi le cors le bon espiel li plonge,
Tant con tint l'anste, du bon ceval l'eslonge :
« Outré, païen ! dist-il, Dex mal te done ! »

- O**n jut Helpins enmi la praarie ;
Ogier l'ot mort, qui Jhésu bénée.
12010 La pucele ont li mal païen laissie,
Et ele plore mult durement et crie,

Forment réclame li fil sainte Marie.

Ogier lor vint errant, lance baissie,

Voit les glotons qi la bele détirent :

12015 « Laron, dist-il, Dame-Dex vos maldie !

Mar le pensastes, tart ert la repentie. »

Quant cil le voient, ne l' prisent une alie,

Et li dux broce le destrier de Rosie,

Trait a Cortain qui luist et reflambie,

12020 Et fier Calot qi fu nés d'Esclaudie :

La teste en vole enmi la praarie ;

Et puis refiert Butor de Sanelie,

Arme qu'il ait ne li fist garandie :

Dusques el pis li bon brant li emplie ;

12025 Et pus r'ocist Claudas de Salenquie.

Quant cil le virent, cascuns lance baissie

Le vont férir sus la targe florie,

Que li perchièrent et la brogne treslie,

Et douze lieus li ont la car perchie :

12030 Du sanc du cors le blanc hauberc rogie.

Cil se desfent, cui Dex soit en aïe,

Au brant d'achier fait mainte envaye,

Cope ces targes, ces elmes lor esmie ;

As cops q'il done n'a arme garandie :

12035 Sanc et cervele vole en la praarie.

Au plus de douze en a tolu la vie :

Païens le voient, n'i a celi qi rie.

Et la pucele s'estoit d'aus départie ;

Quant a véu l'estor et l'aatie,

- 12040 Ele s'estorce, si s'en estoit fuie
 Parmi les trois à plain cors descieilie,
 Desous un caisne s'est la bele amucie;
 Et li Danois desus païens caplie :
 Cui il encontre, mult est corte sa vie.
- 12045 Païen s'esmaient, s'ont la place guerpie,
 En fuies tornent vers l'ost à garandie;
 Voit le la bele qi fu sous la foillie,
 Grant joie en ot, si s'estoit débuscie.

- 12050 **O** fu la bele sous la foille pendant,
 Et voit païen qi s'entornent fuiant;
 Vingt furent félon et mesdisant :
 Par un suel home sont desconfit en camp.
 De la grant joie va Dame-Deu loant;
 Ele regarde, voit un destrier corant :
- 12055 Vers lui venoit ses resnes trainant,
 Che fu Helpin, qi fu fix l'amirant;
 Ele li vint à l'encontre devant.
 Li ceval ne se mut tant ne quant;
 Ele le prist, si monta maintenant.
- 12060 Ogier le voit, qi l'aloit porquérant,
 Tot droit vers lui a torné le bauçant :
 « Bele, dist-il, con vos est convenant?
 — Sire, dist-ele, Deu merchi, gentement;
 Et vos, biaux sire, par cui je ai garant?
- 12065 Ainc mais nus hon ne fist tel hardemant,
 Conqis m'avés, or sui en vo comant. »

- Ogier l'esgarde, mult le voit avenant,
Gent ot le cors, lonc et droit et plaisant;
Le vis vermeil et la cière riant,
12070 Plus estoit blanche que la noif qe desciant;
Si crin reluisent plus c'or fin ne argant,
Bele ot la boce, petite et déduiant
Et plus vermelle qe rose espanissant;
Les dens petis et serés et tenant,
12075 Qui plus estoient de nul ivore blanc;
Les mamelctes li aloient pognant
Come dus pomes duretes aparant,
Que un poi vont son bliaut sus levant.
Que vos diroie de sa bialté avant?
12080 Onques si gente ne fu, mien esciant.
Ogier l'esgarde, le cuers li va caant;
Tant fu souspris de s'amor maintenant,
Ainc ne fu si de nule amor vivant :
« Dame, dist-il, mult me vient à talant,
12085 Quant rescosse estes de la gent mescréant.
Désoremais loialment vos créant
Ne vus faulrai tant que soie vivant;
Mais cevalchiés trestost séurement.
— Sire, dist-ele, cent mercis vos en rant;
12090 Vos esquiers ere mult bonemant,
Si porrés faire de moi tot vo talant. »
Atant s'en tornent belement cevalçant.
Ogier regarde par-delès un pendant,
Voit quatre Turs un tertre dévalant,

- 12095 Voient le duc armé desus Bauçant ,
Et la pucele q'il aloit adestrant.
Les cevaus brocent qi tost vont randonnant ;
Isnelement lor vienent au-devant.
Ogier escrient : « N'en irés , souduiant ;
- 12100 Çà nos lairés la pucele vallant ,
Et si perdrés la teste maintenant. »
Ot le la bele , si en ot paor grant.
Li dux Ogier laist aler le Bauçant ,
Brandist l'espiel au roide fer tranchant ,
- 12105 Fiert le primier que il va consuiant ,
L'escu li perche et l'auberc jaserant ;
Parmi le pis le fer trenchant li rant :
Mort le trébuce et li cors si s'estant ;
Puis laist la lance et mist la main au brant ,
- 12110 L'autre en porfent dessi et l'auférant.
Li autre doi s'entornèrent fuiant ,
Droit envers l'ost se traient à garant ;
Ogier le sieut à esperon broçant ,
Et la pucele li crie autemant :
- 10115 « Frans cevalier , n'alés plus en avant ;
Li bruel sont plain de la païene gant. »
Li dux Ogier ne l'entent tant ne quant
Por la grant fierte du destrier auférant.
Li dux encauche , et cil s'en vont devant ,
- 12120 Se Dex n'en pense , le père tot poissant ,
Mais ne verra la pucele vallant.
Tot autresi fait li dux vraiemant ,

Con fi falcon qi par les gés se prent ¹.

- 12125 **L** i doi païen s'enfuient de randon ²
 Droit envers l'ost por avoir garison.
 Ogier les siut broçant à esperon ³;
 Il les consiut au travers d'un bungon ⁴,
 Traite ot Cortain, si l'estraint par irour ⁵ :
 L'un en dona sus l'elme teil froion ⁶,
 12130 Tot le porfent dessi ⁷ qe en l'archon.
 Va s'ent li autres, tel paor n'ot nus hon ⁸ :
 Vit l'avangarde de la geste Mahon,
 Si le faisoit Bélias l'Esclavon,
 Rois Floriens li niés Méliaton;

¹ Le texte du manuscrit A reprend à la fin de cette tirade par les deux vers suivants :

Ara paour de la tieste perdant,
 Or li soit Diex nostre Sires garant !

² Ce vers est suivi de celui-ci dans le Ms. A :

Sor les destriers brochant à esperon.

³ Le Ms. A, pour ce vers, donne les suivants :

Diex les maldie ki vint à passion.
 Ogiers les siut à forche et habandon
 Desor Bauchant ki cort de grant randon :
 Diex le garisse ki forma tot le mont ;
 Ains k'il retort avera grant frichon.
 Fair ne puent à Bauchant l'arragon.

⁴ Roion. ⁵ L'estent contremont. B. ⁶ Ajouter ce vers :

Le cercle ront, ne li vaut un bouton.

⁷ Enfersi. ⁸ Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Estort son colp, mort l'abat en sablon,
 Fuit s'ent li autres à Diu maléichon,
 Sor son cheval, teil paor n'ot nus hon.

- 12135 Ensamble od aus sont troi mil aragon.
 Cil fuit à aus , si lor crie à haut ton :
 « Signor païen , faites-moi garison !
 Uns Frans m'encauche , ainc ne fu si maus hon :
 As cops q'il done n'a nule arme fuison ;
- 12140 Il a ocis tos trois mes compaignons ,
 S'a la pucele rescosse , par Mahon ,
 Au roi Helpin que praée avion :
 Sus son escu gist mors en cel sablon.
 Si est montés sus Bauçant , l'arragon
- 12145 Le roi Braiher des puis de Val-Claron. »
 Païen l'entendent , mult sont en grant friçon ,
 Grant duel démainent por Helpin l'Esclavon.
 Voient Ogier desus le tertre amont¹ ,
 Vers li desrengent cinq cent païen de front² ;
- 12150 Ogier les voit venir par³ atison.
 Devant les autres le trait à un boujon ,
 Vint Bélians li fix Méliaton ,
 Rois fu de Cordes et sires d'Aquiton ,
 Sires estoit en mer de maint dromon ,
- 12155 N'i a galie nule se par lui non :
 Tot li port sont en sa subjection⁴ .
 Sus Pennevaire qi cort de tel randon
 Plus tost l'enporte qe faus⁵ après hairon ,

¹ Après ce vers, ajouter celui-ci :

Là où seoit sor Bauchant l'arragon.

² Félon. ³ De lui grever funt grant. ⁴ Ce vers et les deux précédents sont empruntés au Ms. A. ⁵ C'ostoirs.

- Autressi bruit com un alérion ,
 12160 Unques ne fu chevalx de sa facion :
 Noire ot la teste et vermel le crepon
 Plus que ne soit ne sans ne vermillon ,
 L'un costé inde et les ars environ ,
 L'autre costé ot plus blanc d'un coulon ¹ ;
 12165 La teste ot maigre , le col gros et réon ,
 Les crins goutés com penne de paon ,
 Qui plus reluisent que or fin ne laiton ;
 Covers estoit d'un vermeil siglaton.
 Li rois fu fiers qi séoit en l'archon ;
 12170 Ben fu armés à guise de baron ,
 D'elme et d'escu et d'hauberc frémillon ,
 En son la hanste fermé le gonfanon ².
 Devant les autres encaucha de randon ³,
 Car nus cevals n'aloit à sien faison.
 12175 Ogier escrie : « J'à morrés à bandon ⁴. »
 Lance baissie , destort le gonfanon ,
 Fiert le Danois en l'escu au lion ,
 Desous la bocle li percha le blason :

¹ Coton. B. ² Vers emprunté au Ms. A. ³ Le trait à un bougon.
 Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Venoit li rois ki ait maléichon,
 Sor Pennevaire ki vient de tel randon.

⁴ Au lieu de ce vers , on trouve ceux-ci dans le Ms. A :

Ogier escrie hautement à cler ton :
 « E, fel traîtres ! Mahomet te confout !
 Chi me lairés le Bauchant arragon ;
 Emblé l'avés à Brehus le baron ,
 S'en penderés en haut comme larron .

- Sa lance brise , n'i conquist un bouton ;
 12180 Mais li Danois le fiert de tel randon ¹
 Escu ne broigne ne li fist garison ;
 Parmi le cors li mist le gonfanon :
 Tant con tint l'anste l'abati en sablon ²,
 Vuide remest la sele et li archon ;
 12185 Li dus s'aproce del destrier arragon ³,
 Prist Penevaire par la resne à bandon.
 « Dex ! dist Ogiers , par ta salvation ,
 Or ai ceval , ainc plus biel ne vit hon ;
 Se Diex ce done k'enmener le puisson ⁴,
 12190 Je le donrai l'empereor Kallom.
 Por trois jors poindre ne féir d'esperon
 Ne requerra ne aval ne amont. »
 Ogiers retorne , n'i fist arestison,
 A la pucele qi fu el val parfont ;
 12195 Païen l'encauchent li encrimé félon.
 Béliant trovent desus l'agait en son ⁵,
 Sous son escu mort gisant el sablon.
 Là véissiés mult grande plorison ,
 Sus lui se pasme li rois Méliaton ⁶,
 12200 Crient et braient la maisnée Noiron ⁷.

¹ Pour ce vers et le précédent, le Ms. B porte celui-ci :

Ogier fiert lui , que li vint per selonc.

² Vers emprunté au Ms. A. ³ Même observation. ⁴ De même.

⁵ Pour ce vers et le suivant, le Ms. A donne celui-ci :

Méliant troevent gisant sor le sablon.

⁶ La maisnie Noiron. ⁷ Et font grant marison.

Va s'ent Ogiers, n'en donroit un bouton ;
Il les maudist de Diu ki fist le mont ¹.

O GIERS s'entorne qi ben s'est combatus,
Cinq gonfanon enporte en son escus²,
12205 Les fers des lances et les tronçons desus :
Païen l'encauchent qi démainent grant hus.
A la pucele en est li bers³ venus
Qui l'atendoit ens en un val là jus.
« Sire, dist-ele, vus estes combatus⁴,
12210 Entamés est en maint liu vos escus ;
Cil trox de lance i sont mult embatus⁵ :
Estes el cors ne bléciés⁶ ne férus ?
— Naie, dist-il⁷, loés en soit Jhésus ;
Conquis i ai cest bon destrier gernus
12215 Desous un roi qi là gist estendus⁸ ;

¹ Vers emprunté au Ms. A. ² Dans le Ms. A, au lieu de ce vers et des deux suivants, on trouve ceux-ci :

Ses escus est et troés et fendus ,
Ne s'en vait mie com vilains esperdus ,
Dix trous de lance enporte en son escu.

³ Ogiers. ⁴ Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Sire, dist-ele, bien soiés-vos venus ,
Bien pert, beaus sire, ke estes combatus.

⁵ Ce vers est omis dans le Ms. A. ⁶ Est nient vos cors ne plaiés. ⁷ Nenil, seur biele. ⁸ Le Ms. A, pour ce vers, donne les suivants :

Desour un roi del lignage Cahu ;
Jou l'ai laissié desous cel pin foellu
Où il se gist trestos frois estendu.

Plus isnel n'ot ne amiraus ¹ ne dus.

Montés-i, bele, s'en serrai plus séurs ². »

Entre ses bras l'a saisie li dux ;

Soef l'assiet en la sele desus

12220 De Penevaire qi cort con cers ramus ;

Puis s'entornèrent, n'i sont aresté plus.

Or les consaut li dignes nons Jhésus ;

Se Diex n'en pense, mal lor est avenu ³.

Ogiers regarde, si a païens véus,

12225 Plus de trois mil, enbraciés les escus ;

Et puis regarde dejoste un pui ⁴ agu,

Voit l'ost venir qi au-devant li fu ,

Voit ces banières où solaus iert férus,

Et ces forriers par ces camp estendus ⁵,

12230 De totes pars se voit enclos li dus ⁶,

Ne set quel part il puist avoir refus.

A la pucele fu li cuers esperdus ⁷ :

¹ Onques ne quens. ² Après ce vers on lit le suiivant dans le Ms. A :

Volentiers, bele, par Diu ki fait vertus.

³ Ce vers et le précédent sont empruntés au Ms. A. ⁴ Mont.

⁵ Pour ce vers et les deux précédents, le Ms. A donne ceux-ci :

Voit l'ost venir des culvers mescréus,

Voit tant palen enbraciés les escus,

Bien sont cent mïle li culvert mescréu,

Arrier en a trois cens milliers ou plus.

⁶ Après ce vers, le Ms. A porte celui-ci :

N'est pas mervelles se il est esperdus.

⁷ Est li sans esméus.

« Sire, dist-ele, vesci païens et Ture ¹;
 Quel le ferons, por Deu qi maint lasus ² !

12235 En si grant paine estes hui embatus
 Por moi rescorre des païens mescréus,
 Dont vous morrés se Dex n'i fait vertus.
 Lasse ! mes cors ert en viltés caüs ³,
 Déshonorés èt au bersail rendus ⁴. »

12240 Ogiers l'entent, pitié en ot li dux :
 « Bele, dist-il, cevalchiés à séur ;
 Tant con vivrai vos serai bon escus ⁵.
 N'a si hardi dusqu'as bornes Artu ,

¹ Ajouter ici, d'après le Ms. A :

Tos les maldie li glorieus Jhésuc.

² De même ici :

Il nos alt par les soies vertus.

³ A honte venus. ⁴ As bersaus tenus. B. Ce vers est suivi de ceux-ci dans le Ms. A :

Se n'en penseis, beaus sire rois Jhésuc ,
 Sainte Marie, roïne de lassus ,

* Desfendés-nos des païens mescréus :
 Vers aus soies, Dame, por nos, escus.
 Sire, dist-ele, por les dignes vertus ,
 Aleis-vos-ent, gardés n'atargiés plus :
 Ceval avés ki boins est et séurs ;
 Vous n'avés garde des païens malostrus.
 Milx aim mes cors soit à honte venus
 Ke fussiés mors par païens durféus.
 Or tost, beaus sire, por Diu n'atargiés plus ;
 Aleis-vos-ent por païens malostrus.

⁵ Pour ce vers on lit ceux-ci dans le Ms. A :

Tant comme Diex salvera ma vertus ,
 Vous serrai-jou, se Diu plaist, boins escus.

- S'à vo frain prendre avoit le bras tendu,
 12245 Que contre terre n'eust tost espandus ¹ :
 Jà en verrés de taisans et de mus ;
 Trestos ensanlle ne les pris deux festus. »
 Lors s'entornèrent le tertre de desus ;
 Ogier le maine par le frain d'or batu,
 12250 Et la pucele s'est as archons tenu ²
 Et li cevaus li randone menu,
 Plus tost l'enporte que qarriaus destendus ³.
 Et païen brocent, après sont esmén ⁴ ;
 Plus de vingt mil as vers elmes agus ⁵
 12255 De totes pars lor vienent à grant hu. /
 Les deux rois trovent gisant mort estendu ;
 Où la tieste ert, n'estoit mie li bu ⁶.
 Là véissiés un fier doel esmeür,
 Batent lor palmes, s'ont lor caveus runpus ⁷ ;

¹ Lués abatus. ² Se tiht par grant vertu.

³ Ke ne fait eers ramu
 Quant ist del bois et li cien l'ont véu.

⁴ Ki mult sont irascu. Ce vers est suivi de ceux-ci :

Après Ogier démenèrent grant hu ;
 Tantost desrengent li gloton malostru.

⁵ Les blans haubers vestu. Ajouter ce vers, d'après le Ms. A :

N'i a celui n'ait fort lance et escu.

⁶ Au lieu de ce vers, on lit le suivant dans le Ms. B :

Où est la teste ne en est pas li bus.

⁷ Après ce vers, ajouter ceux-ci :

Ullent et braillent si com chien malostru ;
 Diex les confonde par la soie vertu.
 Grant doel démainent la maisnie Cahu.

- 12260 Se Dex n'en pense par les soies vertus,
 Mors est Ogiers et à sa fin venus.
 Et Ogier fu el tertre de desus ¹;
 Il se regarde devers le rains ² foillus,
 Et voit une eue dont parfont sont li ru ;
- 12265 Isnelement est cele part venus :
 L'eue ert perfonde et li ruisiaus créus ³.
 Es-vos un Saigne pognant le pré herbu,
 Rois fu des Saisnes, si ot à non Hertu ;
 Ben fu armés, mult fu grans sa vertu ;
- 12270 Totes ses armes sont à fin or batu,
 Et plus reluisent que candoiles ne fu.
 Au dos le siuent cent païen mescréu ⁴ ;
 Li rois venoit devant les saus menus,
 Sur un cheval qui ot non Saut-Perdu ⁵ ;
- 12275 Ogier escrie : « Fel cuvers mescréus !
 Car me tornés arière cel escu ;
 Car li fuirs ne vos valt dus festus ⁶ ;

¹ Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Li cors la biele estera confondu.
 Et li dus sist sor Bauchant le gernu.

² Leis un aunoï. ³ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A.

⁴ A la suite de ce vers, dans le Ms. A, on lit ceux-ci :

Il n'i a cel n'ait boin destrier gernu,
 Hauberc et elme et boin doré escu.

⁵ Vers tiré du Ms. A. ⁶ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Jh ne verrés le bas vespre venu ;
 Poi priserés le vostre Diu Jhésu,
 Ne Kallemaïne le viel barbé kenu..

- Cele pucele n'enmenrés avant plus ;
 Mar l'acointastes , vos en serés pendus ,
 12280 Et as cevaus détrais et dérumpus ¹. »
 Ogiers l'entent , li sanc li est méus ² ;
 Forment li poise de si vilain salut ³ ;
 Bauçant guencist , si embrace l'escu :
 « Bele , dist-il , ci soit vos frains tenus ;
 12285 Ne vos movés si estrai ⁴ revenus.
 Chi en voi un venir les saus menus ;
 Vés com l'emporte cil bons cevalx gernus !
 Ben croi qu'il soit ou amiraus ou dux ⁵.
 Mult par est fols quant des rens est issus ⁶ ;
 12290 Jà sentira con mes fers est agus.
 — Sire , dist-ele , Dex i face vertus ! »
 Et Ogier broce , n'i a point atendus ,
 Brandist le hanste dont li fers est molus ,
 Et à l'encontre li revint Hertéus :

¹ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ² Mult en fu irascus. ³ Ajouter ce vers, d'après le Ms. A :

Se ne s'en pense , poi prise sa vertu.

4 Tant k'ere.

⁵ Jou croi bien , bele , k'il soit de grans vertus.

⁶ Pour les deux vers suivants, le Ms. A donne ceux-ci :

A sa fin vient li culvers mescréus ;
 Jh l'averont Pilate et Belgibus.
 Il vient savoir com mes fers est agus ,
 Se il éust mes grans colx assentus ,
 Il n'i venist por mil mars d'or fondus.
 — Sire , dist-ele , Diex vos croisse vertus ,
 Et vos ramaint par ses dignes salus :
 Se me faleis , dont ai-jou tot perdu
 Et à hontage serra mes cors venus.

- 12295 Grans cops se donent en vermaus des escus ,
 Desous les bocles les ont frains et fendus.
 Li Sarrasins fu mult fel et crémus ,
 Dusques ens poins est ses espiux croissus.
 Ogiers le fiert, l'auberc li a ronpu ¹ ;
- 12300 Parmi le cors li a l'espiel cousu :
 Mort le trébuze contre terre ² estendu ³ ;
 Ains qu'Ogiers ait son boin espiel r'éu
 Le vont férir Sorbarés et Malcus ,
 Méliatons et l'amiraus Raburs ⁴ ,
- 12305 Et ben quatorze de la loi Belgibus ⁵ :
 Desor la bocle li ont perchié l'escu ,
 Et son hauberc desmaillié et rumpu ;
 En plusors lieus l'ont ens el cors féru ,
 Si que li sans 'en est aval coru.
- 12310 Ogiers le voit , si réclama Jhésuc ⁶ .
 Traite a Cortain , sore li a corut ⁷ ,
 Desus son elme ala férir Raburs :

¹ Le Ms. A remplace ce vers par les suivants :

Ogiers le fiert ki mult fu irascus ;
 Armes k'il ait ne lor vnut deus festus.

² Du cheval. ³ Après ce vers, ajouter :

L'arme s'en va en la noire palu.

⁴ Fabus. ⁵ Ajouter, d'après le Ms. A :

Diex les confonde li pères de lasus.

⁶ Mult en fu irascu. Après ce vers, ajouter :

Escortrement a réclamé Jhésu.

⁷ Ainc si boine ne fu. Puis ajouter :

De plain eslais s'est lués entr'aus féru.

- L'elme li tranche , petit li a valut ¹ :
 Dessi ens dens li a le brant féru ,
 12315 Mort le trébuche enmi le pré herbu ² ;
 Au tor françois va reférir Malcus :
 La teste od l'elme li a sevré ³ du bu ,
 Entr'aus se lance à plain cors ⁴ estendu :
 Ces elmes tranche, ces clavains ⁵ a runpus :
 12320 Sanc et cervele fist voler en palu ⁶ ;
 Cui il encontre, à sa fin est venus ;
 Malgré aus tos est de la presse issus :
 Bauçans l'enporte qi fist les saus menus ⁷.
 Païen l'encauchent, après sont ⁸ esméus ;
 12325 Plus de trois mil en ont levé le hu.
 Soventes fois lor trestorne li dux ,
 Maint en trébuce qi son tans a perdu ;
 Dusques en l'eue est li encaus tenus.
 A la pucele est Ogiers revenus ,
 12330 A cui li cuers estoit mult esperdus ,
 Qui des païens voit tous les cans vestus ;
 Ces armes luisent où solaus est férus ⁹,
 Et ces ensaignes et cil doré escus ¹⁰ ;

¹ Ce vers manque au Ms. A. ² Ajouter ce vers :

Lors s'en retourne com hom de grant vertu.

³ Li fait voler. ⁴ Bras. ⁵ Cercles. ⁶ Par l'erbu. ⁷ Ajouter :

Tous trespasa les grans et les menus ;

Tous ne les prise valissant deus festus.

Il ne va mie com vilains esperdus ;

Vingt trous de lance enporte en son escu.

⁸ Es-les-vos. ⁹ Li ors est batus. ¹⁰ Manque au Ms. A.

De maintes pars fu escriés li dux ¹.

- 12335 Dist Ogiers : « Bele , soiés tot aséur ;
 Passons cest eue , gardés n'aiés paeur ². »
 Prist Penevaire par le frain d'or batu ,
 Tot belement l'a el gué embatu ³ ;
 L'eue trespasent qi rade et corans fu :
 12340 Quant furent outre grant joie en ont éu ⁴ ;
 Et païen sont à la rive venu ,
 Plus de doi mil sont en l'eue enbatu ;
 Mais tels i entrent qi i sont remasu :
 En l'eue en noient ben quatre cent ou plus ;
 12345 Qui 'st ben montés , s'est d'autre part issus ⁵.
 Vers Ogier pognent aval le pré herbu ;
 Li dus les voit , mult en est irascus ;

¹ Ajouter ici, d'après le manuscrit A :

Et la pucele a réclaté Jhésu :
 « Roïne dame ki mains en ciel lasus ,
 Secorés-nos, par vos dignes vertus ,
 Et confondés ces palens malostrus. »

² Ces gardes, se n'i atargons plus. ³ Ajouter :

Li destriers noe à force et à vertu. .

4 Ajouter :

Mult en merchieit le glorieus Jhésu.

⁵ Au lieu de ce vers, le manuscrit A donne les suivants :

Les armes vont en la noire palu ,
 En la campagne Pilate et Belgébu ,
 Et li cors vont tot contreval le ru ;
 Lors afondrèrent li culvert malostru ,
 Car li fiers poise qu'il avoient vestu :
 Li milz monté sont fors de l'aigue issu.

Vit la pucele qī encoste lui fu ¹ :
 « Bele, dist-il, por Deu qī maint lasus,
 12350 Car m'alés dire Kallemainne et ses drus
 Qu'il me secorent, n'i facent lonc refus ².
 Si tost ne l' font, tot sont mi jor perdu ;
 Jamais nul jor n'esterei d'aus véus ³.
 Païen m'assalent et Sarrasin et Turc ,
 12355 Plus de vingt mil as vers elmes agus.
 Alés-i, bele, tot soiés aséur ⁴.
 Dites au roi ce que avés véu ⁵ ;
 Vus n'avés garde des païens mescréus ⁶,
 Car au devant vus serai bon escus. »

¹ Ajouter ici, d'après le Ms. A :

Ki de paor ot son cuer esperdu ,
 Mult grant pitié en a li dus éu.

² Dans le manuscrit A, ce vers est suivi de celui-ci :

Car trop m'apriessent la maisnie Cahu.

³ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ⁴ Por le digne vertu.
 Le Ms. A ajoute ce vers :

Se jou vif longes, bien vos sera rendu.

⁵ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Et si le dites à Namlon le barbu ,
 As gentius homes ke vos arés véu ,
 Gardent par aus soit Ogiers secouru
 Par cui Brehus est mors et confondus ;
 Grans doelx serra se g'i sui retenus.

⁶ Ajouter, suivant le Ms. A :

Trop par est boins vos auferrans gernus,
 Et.

12360

Li dux Ogiers se regarda arrier,
Et voit païens venir et aprochier,
Tant elme luire et tant hauberc doblie ;

Li dux les voit, n'ot soig de dosnoier¹.

« Bele , dist-il , pensés del exploitier ;

12365 Alés-ent tost par ces antis sentier²,

Dites Kallon le fort roi droiturier

Secorre viegne le bon Danois³ Ogier ;

Ainc hom de car n'en ot si grant mestier :

Païen m'asalent , cui Dex doinst enconbrier⁴.

12370 Vus n'avés garde q'il vos puissent baillier ;

Car vus sées sor un si bon destrier

C'on ne porroit nul millor souhaidier⁵,

Et je vos ere bons escus par derier⁶. »

¹ De l'esmaier. Ce vers est suivi de celui-ci dans le Ms. A :

A la pucele commença à proier.

² Pour ce vers et le suivant, le Ms. A donne ceux-ci :

Por amor Diu le père droiturier ,

Aleis bien tost à Kallon au vis fier ,

E se li dites, por Diu le droiturier.

³ Son boin ami. A la suite de ce vers, ajouter :

Ki a ocis le mal païen Brehier.

⁴ Le Ms. A ne porte point ce vers. ⁵ Eslogier. Ajouter :

N'a plus isniel sos le caple del ciel.

Jà li païen ne saront tant coitier

Que il vos puissent ne tenir ne baillier.

⁶ Pour les trois vers qui suivent, le Ms. A donne ceux-ci :

N'i ara jà Sarrasin itant fier ,

Ki por vos prendre méust jà le destrier,

Dist la pucele : « Biaux sire, volentier. »
 12373 Adonc se part du bon Danois Ogier,
 Droit vers l'ost Kallon ne fina de coitier.
 Oiés, signor, du bon Danois Ogier :
 Païen li viennent et devant et derier,
 Lancent li dars et bons fausars d'achier ;
 12380 En treize lueus li font le cors sainier ¹.
 « Dex ! dist Ogiers, qi tot as à jugier ²,

Ke ne l' fesisse à tiere trébuchier.
 Par Diu, pucele, pensés de moi aidier. »
 Cele respont : « Bien en voi le mestier,
 De vous aidier ne me doi pas targier. »
 Dont point la biele le boin corant destrier ;
 Gentil feme ert, mult s'en sot bien aidier,
 Car gentilx cuers ne puet pas forlignier ;
 Pitié li prist del boin Danois Ogier,
 Si le commande à Diu le droiturier
 K'il gart son cors de mortel encombrier.
 Ki dont le vist en destrier affichier,
 Trestos li mons le déuist mult prasier :
 Ausi le maine com fust un chevalier,
 Et li cevalx ne s'en fait pas proier :
 Plus tost s'en vait ke cers devant lévrier
 Quant li bracet l'ont geté del ramier.
 En l'ost n'avoit si bon corant destrier
 Ki l'atainsiat por les membres trenchier ;
 Ele n'a garde c'on le puisse baillier.
 Droit vers l'ost Kalle s'en vait tot un sentier.
 Or consaut Diux le Danois au vis fier ;
 Ançois k'il voie Kallon le droiturier
 Ne la pucele ki va el messagier,
 Ara paor de la tieste trenchier :
 Diex li alut, car il en a mestier.

¹ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ² Tot pueus justicer. B.

- Que porrai faire ? Pères, venés m'aidier¹,
 Que ne m'ocient cil gloton losenger² ;
 Ains que je muire lor quit vendre mult chier. »
- 1238³ Les dens estraint, si s'afice ès estriés
 Que desous lui fist Bauçant arçoier,
 L'escu enbrace et tint le brant d'achier⁴ :
 Enmi la presse des Turs se va plongier⁵ ;
 Qui li véist ces escus dépechier ,
- 1239⁶ Elmes et cercles et haubers desmaillier,
 Testes e poins fait voler sus l'herbier⁷ ;
 Qui li véist des mors le pré jonchier⁸ ,
 Ben péust dire : Chi a bon chevalier⁹.

¹ Après ce vers, on lit celui-ci dans le Ms. A :

Secorés, Sire, le vostre chevalier.

² Pautonier. Ajouter ces vers :

Ki del tot voelent vostre loi abaissier,
 Et jou sui, Sire, en cest estor plenier
 Por vo douch non monter et essauchier.

³ Ce vers est omis dans le Ms. A. ⁴ Le Ms. A fait suivre ce vers de ceux-ci :

La mort ne doute le montant d'un denier,
 Car il se fie en Père droiturier.

⁵ Après ce vers ajouter celui-ci :

Ces hatereaus et ces gambes brisier.

⁶ Même observation pour ce vers-ci :

Et ces palens par tiere trébuchier.

⁷ De même pour ceux-ci :

Miudre ne furent Rollans ne Oliviers ;
 Bien le doit-on aloseir et proisier,
 Il n'est nus hom, bien le puis tesmuignier,
 Ki sa prouche péuist ja retraitier.

- Païen ne l' voit ne s'en puist esmaier ;
 1239³ Voie li font, ne l'osent aprochier :
 Parmi les rens conduist son bon destrier,
 Fors de la presse s'en issi sans targier ;
 Cui il encontre, jus le fait trébucier ¹.
 Parmi un val se prist à adrechier,
 1240⁰ Ben s'en quida salvement repairier,
 Mais ains ara un si grant enconbrier,
 Tel ne soffri nus cors de chevalier ² ;
 Car au devant li salt Butors li fiers,
 Et Aaron, Engriés et Malquidier,
 1240⁵ Méliatons et li rois Haucebiers ³,
 Et ben doi mil de la gent l'aversier ⁴ ;
 Ogiers les voit, si se prist à seingnier ⁵ :
 « Dex ! dist li dux, biaux pères droituriers,
 Or voi-jo ben n'i a nul recovrier ;
 1241⁰ Morir m'estuet et cest siècle laisser :
 Hui m'ocira la gent à l'aversier.
 Biaux sire Dex, vos voil-jo déplier

¹ Ajouter, d'après le Ms. A ::

Voie li font li culvert losengier,
 Voelent ou non, Diex lor doinst enconbrier.

² Même observation pour ce vers :

Or le consaut li Pères droiturier.

³ Tornisiers. ⁴ Au lieu de ce vers, le Ms. A donne celui-ci :

Diex les maldie li père droituriers.

⁵ Après ce vers viennent ceux-ci :

Il ne seit tant véoir n'avant n'arrier,
 Ne il ne voie paten achevalchier.

- De cest chaitif q'il vus prengne pitié,
 Car tant sui plains de criminaus péciés¹
 12415 Mil cristiens ai mors et détrenchiés;
 Mais n'en poi mais, si me puist Dex aidier,
 Car tos li mons me faisoit décachier,
 Por moi grever, ocirre et damagier;
 Trestot crioient : « Férés, tués Ogier²! »
 12420 Si durs éurs m'est tousjors otroiés,
 C'ainc ne fis ben nul home desous ciel
 Q'au daarrain ne me vausist tricier.
 Ainc puis cele eure que je fui batisiés³
 N'oi ben nul jor, fors pesant enconbrier⁴.
 12425 Or voi la mort q'i me fait esmaier. »
 Adont plora mult tenrement Ogier,
 Sa cope bat li gentis chevalier;
 Por ses mesfais si prent à pulier⁵,

¹ Ajouter à la suite de ce vers :

Et mult me doi en mon cuer esmaier
 Ke ne soiés, dous Diex, vers moi iriés.

² De même après celui-ci :

Mult se penoient de mon cors damagier.

³ Gent soi enterchier. ⁴ A la suite de ce vers, le Ms. A place les suivants :

Gaufrois mes pères ne m'ot onques jor chier,
 Ains me lascia vers Kallon estagier,
 Puis me vaut Kalle tos les membres trenchier.
 Tant ai alé et avant et arrier,
 C'acordés sui à Kallon au vis fier;
 Tenir devoie mes tieres et mes fiés.

⁵ Esmaier.

Confès se rent à Dieu le droiturier ;

12430 Jontes ses mains regarda vers le ciel ¹.

Adonc li vint la gent à l'aversier,

Lacent li lances et gavelos d'achier ² ;

Il se desfent à loi de chevalier ³ :

Fuiant s'en va tot droit à un rochier ;

12435 Trove un perron grant et haut et plener,

Li dux l'adosse qi le corage ot fier ;

Devant se gart, bon escu a derier.

Païen l'assallent à cent et à millier ⁴ :

Ben se desfent li bons Danois Ogier ;

¹ Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

OEvre ses iex , s'esgarde vers le ciel ,
Liève ses mains à Diu le droiturier ,
Tenrement pleure des beaus iex de son chief.
Lors s'esvertue li gentius chevaliers ,
Son vis signe de la vertu del ciel ,
Puis se commande à Diu le droiturier.

² Ajouter ce vers :

Et li dus tinte brant forbi d'achier.

³ Car il en a mestier. B. A la suite de ce vers, ajouter, d'après le Ms. A :

Mais tant i ot de la gent l'aversier
Ki l'avironent et devant et derier,
Tant en i vient, ne se seit conseiller :
N'i vaut sa force valissant un denier,
Car palen sont plus de trente milliers,
Ki tot apoignent cascuns sor le destrier ;
S'il s'en esmaie, n'en devés mervillier ;
Il les maldis t de Diu le droiturier.

⁴ Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Palen l'assalent et Turc bien dix millier,
Entor lui viennent à cent et à millier ;
Lacent lui lances et fausars aguisiés.

- 12440 Des cops q'il done fist païens esmaier.
 Or lairons chi du gentil chevalier,
 Dex le consaut, car bien ¹ en a mestier.
 A la pucele m'en vorrai repairier
 Qui mult se haste et pense du coitier ² :
- 12445 A l'ost s'en vint tot un anchien sentier;
 Li rois se dort dedens son tref plénier.
 En avison comencha à songier
 Qu'entre ses bras tenoit un sien lévrier ³,
 Quatre lupart mult orgillous et fier
- 12450 Là li voloient fors des bras esrachier,
 Le cuer du ventre et les membres sacier.
 Li rois s'esveille, si se prist à signier;
 Namon apele et Anséis le fier ⁴;
 Trestot son songe lor conta sans targier ⁵.

¹ Conduie, car il. B. Le Ms. A fait suivre ce vers de ceux-ci :

Et li amaïnt Kallon le droiturier,
 Et il confonde les païens losengiers.

² Ajouter ici :

K'ele péust le boin Danois aidier
 Et amener Kallon le droiturier.

³ Ajouter ce vers :

Ki mult ert bieax et si l'avoit mult chier.

⁴ Pour ce vers, le Ms. A porte ceux-ci :

Et réclama le père droiturier
 K'il le desfende de mort et d'enconbrier,
 Namlon apele son maistre conseilier,
 Le Vienois et Anséis le fier.

⁵ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

Comment tenoit en ses bras son lévrier,
 Com li lupart le voloient mangier.

- 12435 Namles l'entent, si prent à larmoier :
 « Sire, dist-il, forment me dolt d'Ogier ;
 Saciés n'a pas tot son voloir entier :
 Hui main oï forment crier Braihier ¹ ;
 Faites vostre ost mult tost aparillier,
 12460 Montons l'angarde, trop poons atargier ²,
 Alons savoir de l'estor coment ert,
 Coment le fait vers le malfé Ogier ;
 S'il a fui ou s'il a encauchié. »
 Et dist li rois : « Or tost del exploiter ³. »
 12465 Es la pucele qui comenche à hucier ⁴ :
 « Que faites, rois, por Deu le droiturier ?
 Car secorés le bon Danois Ogier ;
 Païen l'encauchent, plus sont de dix millier.
 Se Dex ne l' fait qi tot jors fu et iert ⁵,
 12470 Ne l' verrés mais nul jor sain ne entier ⁶. »
 Kalles l'entent, le sens quide cangier,

¹ Ajouter ces deux vers :

Mors est li Turs, n'i a nul recovrier,
 Et li païen ont assailli Ogier.

² Détrier. Pour les trois vers suivants, le Ms. A donne ceux-ci :

Alons savoir, por Diu le droiturier,
 Comment le fait li boins Danois Ogier.

³ Placer ici ces deux vers tirés du Ms. A.:

« L'olifant faites soner au treif roier. »
 A ces paroles que dist Kallon le fier.

⁴ Ajouter :

E, Kallemaine ki France as à baillier.

⁵ A à jugier. ⁶ Vers suivi de celui-ci :

Or en penseis, por Diu le droiturier.

Ne pot respondre tant fu li rois iriés ;
 Lors fist soner quatre cors menuiers ,
 Sonent cil timbre et cil oliphant cler,
 12475 Et ces araines k'en tentist le rochier ¹,
 François s'adobent , Normant et Berruier,
 Breton , Gascon , Angevin et Pouhier.
 Là véissiés tante ensaigne drechier,
 Tant escu luire et brocher tant destrier,
 12480 Et l'oriflambe chevalce el front premier ².
 L'angarde montent , si ont trové Braihier,
 Trestot envers mort gisoit sus l'erhier ;
 Tant fu hisdeus et grans li aversier ,
 N'i a celui ne s'en preigne à signier ³,
 12485 Puis s'entornèrent vers un prael ⁴ plenier ⁵ ;
 Helpin trovèrent desous un olivier,
 Et d'autre part jut Calos détranciés ⁶
 Et plus de treize qi ont copé les ciés ⁷.

¹ Ajouter ce vers :

Plus d'une liue en dura li tempies

² Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Et Kallemaine ne s'i vaut atargier ;
 Dont s'esmut l'ost, qui Diex puist consilier ,
 Et l'oriflambe s'en vait en chief premier ,
 Forment le coite dus Namles de Bavier.

³ Ki l'osast aprochier. ⁴ Bosket. ⁵ Après ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Forment se paiment del boin Danois aidier ;
 Tant ont alé, ne voelent détriier.

⁶ L'aversier. ⁷ N'en i ot nul entier.

Dist Kalles d'Ais : « Par chi s'en vait Ogier ¹.

12490 Se Dex m'aît, trop est bon chevalier,

Ainc ne fu tex ne jamais si bon n'iert ² :

S'il est ocis ce est grans destorbiers ³ ;

Pèrdue est France, n'i a nul recovrer ⁴. »

Adonc plora des biaux elx de son cief:

¹ Au lieu de ce vers, le Ms. A donne les deux que voici :

Dist l'empereres : « Par Diu le droiturier ,
Bien est parant que par chi vait Ogier. »

² Sous le caple del ciel. ³ Sera enconbriés. B. ⁴ Ce vers et le suivant sont remplacés par ceux-ci :

Perdue est France, n'i a mais chevalier
Dont on se puist au grant besoig aidier.
Adont plora l'emperere au vis fier ;
Tant est dolans ne se seit consillier,
Tot por Ogier le fil Gaufroï le fier,
Dont il quidoient vraiment, sans faintier,
Ke mort l'eüst palen et détrenchié ,
Non est encore , Diex en soit gracié ,
Ains se combat à Certain son espîé ,
Deleis la roce dont je vos ai plaidié ,
Ne mais sa force n'i vausist un denier
S'il n'eüst secors de Kallon au vis fier
Et des François qui Diex gart d'enconbrier,
Ki se hastoient k'il trouvaissent Ogier.
Or vient canchons ki mult fait à proisier,
Ainc de millor n'oï mais hom nonchier :
K'oïr le vilt, si laisse le noisier.

XII¹.

1249⁵

C fu en mai que la rose est florie,
L'orieus ² cante et la merle s'escrie,
Kallon chevalce, cui maltalens aigrie³,
Enbrons sous l'elme, n'i a talent q'il rie ⁴.

Li os cevalche aval la prairie,

12500 Tot par conrois à bataille rengie ⁵.

¹ Cette tirade est précédée du sommaire suivant :

« Ensi com li ost Kallon trovèrent Ogier ens les palens tot seul combatant le perron derière lui, si se desfendoit devant. »

² Li rosinous. ³ Pour ce vers, le manuscrit A contient ceux-ci :

Et li malvis par le bois s'esbanie,
Ke Kallemaine à la barbe florie
Cevalce à force qui maltalens agrie.

⁴ Ajouter ce vers :

Et avoec lui sa grant chevalerie.

⁵ Ajouter ces vers :

Ogier regrette à la chière hardie :
« Ahi, Danois ! li filz sainte Marie
Te doinst victoire contre la gent hale ,

Maint Turc trovèrent ocis à grant hascie

Que li Danois ot fait issir de vie.

Icele trace ont adès porsuiue.

Et li Danois fu à la roche antie ¹,

12303 Qui se desfent por paor de ² sa vie.

Païen l'assalent cui Dame-Dex maldie,

En pluisors lieus li ont la car blaismie ³,

Li dux réclame li fil sainte Marie ⁴;

Il tint Cortain q̃i luist et reflambie.

12310 Là lor ocist Butor de Salenie,

Roi Aaron et Aufart de Persie,

Brillant de Rames et Flabur ⁵ de Nubie;

Mais trop i ot de la gent païenie,

Si ke te puisse trover en saine vie. »

Adont cevalcent par mult grant abatie,

Car l'empereres lor en semont et prie:

1 Pour ce vers, le Ms. A porte les suivants :

Le boin Danois ki mestier ot d'ale;

Tant ont alé li François et cachie

K'il ont ot une grant huerie

Droit à la roce de cele gent hale,

Où li Danois fu à mult grant hasquie

Ki se combat à la gent maléie.

2 Racater. 3 Bléchie. 4 Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Si ke li sans la vert herbe en rougie.

Li dus Ogiers, ki mestier ot d'ale,

Sovent réclame le fil sainte Marie,

Et saint Jorje et la soie compaignie,

K'il le desfendent de cele gent hale,

Ke mors ne soit ne ne perde sa vie,

Et k'encor voie Kallon de Saint-Denise.

5 Safar.

Jà fust li dux ocis à grant haschie ¹,
 12515 Quant François viennent cascuns lance baissie,
 Kalles devant , qi haut Monjoie ² escrie ³.
 Païen s'esmaient quant il ont l'ost oïe ⁴,
 Ogier laissièrent , s'ont la place guerpie.
 Franc les aquellent à l'espée forbie ⁵;
 12820 Liés fu Ogiers, ne mescréés-vos mie ⁶,
 Quant ot crier Monjoie l'esjoïe
 Et il coisi l'oriflambe drechie ⁷,
 N'ot mais tel joie en trestote sa vie.
 Baçant lait corre et tint Certain sacie ⁸,

¹ Ajouter ce vers :

Si ke jamais ne fust trovés en vie.

² S'enseigne. ³ Ce vers est suivi de ceux-ci :

Namles après, l'oriflambe drechie :

« E, Diex ! dist Kalles, dame sainte Marie ,

Où est Ogiers à la chièze hardie ?

Li miens amis, qui Diex salve la vie. »

⁴ Coisie. Après ce vers on lit le suivant :

En fuies tornent la pute gente hale.

⁵ Qui Jhésuc bénéie. Vient ensuite ce vers :

Entr'aus se fièrent cascuns lance baissie.

⁶ Ce vers est suivi de celui-ci :

Ainc ne fu si à nul jor de sa vie.

⁷ Pour ce vers et le suivant, le Ms. A donne ceux-ci :

Cele part garde, si a enrant coisie

Le duc Namlon, l'oriflambe drechie ,

Devant trestos Kallon de Saint-Denise ;

A haute vois li boins Danois escrie

La soie enseigne : « Danemarc, Diex ale !

Chà est Ogiers ki mestier a d'ale. »

⁸ Ajouter après ce vers :

Et li Danois ne s'i atarga mie.

- 12323 Es Turs se fiert, où n'ot pas druerie ¹;
 Fiert Hauceberc ² sus l'elme qi verdie :
 Unques nul arme ne li fist garandie ³;
 Dessi el pis li a Cortain glachie ⁴ :
 Méliaton en r'a tolu ⁵ la vie.
- 12330 Oiés pesance et trop grant diable ⁶
 D'un ruisselet ki cort leis la gaudine ⁷;
 La tiere est fresce et l'aige est fors ⁸ saillic,
 Bauchans caï, que li piés li esglie ⁹,
 Tos estendus enmi la prairie.
- 12333 Li dux salt sus, cui maltalent agrie ;
 Paien li vienent cascuns lance baissie.
 Ogiers réclame le fil sainte Marie,
 Fiert et caploie, mainte teste a tranchie,
 Maint elme frait, mainte brogne taillie ¹⁰ ;
- 12340 Cui il consieut, mult est corte sa vie ¹¹,
 Mult hautement Danemarche r'escrie.
 Kalles l'entent de France la garnie
 Et li dux Namles à la barbe florie,
 Et li François, cascuns lance baissie,

¹ A plain cors descoillie. ² Halebron. ³ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ⁴ Ajouter ici :

Et puis retorne le bauchant de Rousie.

⁵ A tolue. ⁶ Ajouter après ce vers :

Ke il avint Ogier chière hardie.

⁷ Que Dame-Dex maldie ! B. ⁸ Li eue est fors de la terre B.

⁹ Gléchie. B. ¹⁰ Percie. ¹¹ Ajouter ce vers :

Et li Danois ne s'i atarga mie.

- 12345 Cele part pignent où la noise ¹ ont oye.
 Païen s'enfuient quant voient l'aatie ,
 A Ogier vint Kalles de Saint-Denise ² ;
 Mist pié à terre du destrier de Surie ;
 Ogier embrace , li cuers li atenie :
 12550 Plaié le voit , à poi q'il ne marvie ³ ;
 Sa brogne estoit en trente lucus percie ,
 Du sanc de lui est tainte et vermillie ;
 Kalles em plore , si fist la baronie ⁴ :
 « Ogier , dist-il , por Deu le fil Marie ,
 12555 Coment vos est ? ne l' me celés-vos mie. »
 Et dist li dux : « Se Dex me bèneie ⁵ ,
 Tant m'ont batu cele gent paénie ⁶ ,
 Les os me dolent et la car ai'froissie ;

¹ Vois. ² Pour ce vers et le précédent, le Ms. A donne ceux-ci :

Del duc Ogier ki hautement s'escrie ;
 Païen s'esmaient la pute gent hale ,
 En fuies tórrent quant voient l'aatie
 De nos François ki ne's asseurent mie ;
 Et Kallemaine ne s'i atarga mie ,
 A Ogier vint , ki mestier ot d'ale.

³ Paor ot de sa vie. ⁴ Li rois de Saint-Denise. Ajouter ensuite ce vers :

Et li dus Namles à la barbe florie ,
 Et li barnages qui Jhésuc bèneie.

⁵ Pour ce vers, lire les suivants :

Forment avés la vostre char blémie.
 Et dist Ogiers . « Ne le célerai mie ,
 Beaus sire rois , se Dex me bèneie. »

⁶ La pute gent haie.

Mais se je vif, cier lor sera mérie.

- 12360 Or tost après la gent que Dex maldie !
 Mort sont païen, lor ost iert desconfie. »
 Monte en Bauçant qi cort par arramie.¹
 Plus que faucon quant il cache la pie.
 Gautiers li a une lance baillie,
 12365 Et une targe Raimons qi tint Gaudie :
 Dont desrenga la grant chevalerie.²
 L'encaus comence après la gent haïe ;
 Dusqu'à une eue dura la caçarie.³
 Là véissiés tante lance froissie,
 12570 Tant escu frait, et broignes désartie.⁴ :
 Morent païen à duel et à hasquie.
 Ès gués se fièrent sans nef et sans galie :
 Tant en noia, n'est hon qi nunbre en die.⁵

¹ Cort comme galie. Pour les trois vers qui suivent, le Ms. A donne ceux que voici :

A lui s'en vient Gautiers de Pont-Élie,
 Errant li a une lance baillie,
 Et une targe où li ors reflambie,
 Et Ogiers broce, ki ne s'atarga mie ;
 Et Kallemaine li rois de Saint-Denise.

² Ajouter ce vers :

La fiors de France qui Jhésuc bédie.

³ Pour ce vers, lire ceux-ci :

Païen ocient à doel et à haschie.
 D'une grande aigue ont véu le corsie,
 Dusc'à cele aigue dura cele envale.

⁴ Et tant escu, tante brogne perchie. B.

⁵ Substituer à ce vers :

Tant en i noie de cele gent haïe,
 N'est hom vivans ki le puist numbrer mie,
 Ke la rivière des mors est estanchie.

- De trente mil de la loi païenie,
 12575 Cent n'en escape n'aient perdu la vie ¹.
 Tot droit à l'ost s'enfuient de Persie,
 Où tant avoit de la gent maléie ;
 Ben sont cinq mil, je quit, par sept foies.
 Et li fuiant n'i a celui ne crie ² :
- 12580 « Païen, as armes ! ne vus atargiés mie ;
 Crestien viennent o lor grant conpaignie,
 Et Kallemaine si les caiele et guie ³.
 Tos nos forriers ont ocis à hasquie,
 De trente mile n'en i a cent en vie :
- 12585 Mors est Butran ⁴ li sires de Claudie ⁵,
 Li rois Helpins qi tenoit Almarie,
 Rois Aarons a la teste trenchie ⁶,

¹ Ajouter ce vers :

Cil ki escapent de cele gent hafe.

² Au lieu de ce vers, le Ms. A porte ceux-ci :

Li Rois des cius les conduie et maldie !

Et li fuiant qui li diables guie,

N'i a celui ki durement ne crie.

³ Kallon les guie, li rois de Saint-Denie. B.

Le Ms. A répète ensuite ce vers, qu'il a donné un peu plus haut :

N'est hom vivant ki les peust numbrer mie.

4 Brehus. 5 Après ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

Uns Frans l'a mort à l'espée forbie ;

En mi cel prei gist li cors tot sans vie ,

Geule baée , s'a la teste trenchie.

6 I.e Ms. A remplace ce vers et les trois suivants par ceux que voici :

Saciés por voir r'a la tieste trenchie,

Rois Aaron li sires de Turquie ,

- Méliaton et Hauceberc d'Aufrique.
 Là ot Ogier duel de la gent maléye :
- 12590 Armer se corrent, s'est la noise esforcie.
 Là véissiés tante brogne vestie,
 Lacer tant elme de l'uevre de Persie ;
 Sonent eil cor, li olifant bondient ¹ ;
 Es cevals montent d'Espangne et de Hongrie.
- 12595 Là véissiés tante ensaigne drecie,
 Et tant escu où li ors reflambie.
 Adonc chevalcent à bataille rengie ² ;
 Là oïssiés si grant taboerie,
 Tel bruit démainent et si grant huerie ³ ,
- 12600 De sept grant liues en est la noise oïe ;
 Sus en l'angarde, enmi la praarie ⁴ ,
 Trovent Braiher c'ot la teste tranchie.
 Là oïssiés une grant braierie ;
 Torgent lor poins et font cière marie ⁵ ,

Méliatons et Salebruns d'Orbrie ,
 Tot par un Franc qui Mahomés maldie.
 Quant cil l'entendent , si ot grant huerie ;
 Grant doel démainent cele gent de Persie ;
 As armes prendre i ot grant tabourie ,
 Huent et braient la pute gent hale.

¹ Ce vers et les deux suivants sont omis dans le Ms. A.
² Pour ce vers, le Ms. A donne les suivants :

Adont s'esmuert lor ost par ahatie,
 Et chevalchèrent à bataille rengie.

³ Crierie. B.

⁴ L'angarde montent, ne s'i atargent mie.

⁵ Ce vers et le suivant manquent dans le Ms. A.

12605 Lor caveus runpent et lor faces gratinent ;
 Sus lui se pasme cele gent païenie.
 Voient no gent qî le tertre ont puïe ¹,
 Adonques ont lor batailles rengie ².

12610 **C** e fu en mai qe cante la coupée ³,
 Que païen ont l'avant-garde montée ;
 Braiher trovèrent envers, gole baée :

Grant duel en font cele gent desfaée.

Voient no gent et garnie et armée.

Vingt et six roi de cele gent dervée

12615 Ont Insoré la corone donée,

Le fil Braiher d'Aufrique la loée ⁴,

Trente batailles de gent ont ordenée,

En la menor, c'est vérité provée,

Sont trente mil, cascun brogne endossée ⁵.

12620 Là oïssiés tel noise et tel huée ⁶,

¹ Enmi la prairie. ² Le Ms. A termine ainsi la tirade :

Kalles les voit li rois de Saint-Denise,

Il les maudist de Diu le fil Marie :

« E, pute gent ! li cors Diu vos maldie !

Tant mal m'a fait vostre male lignie,

A tous jours mais en ert ma cours quaisie. »

³ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de ceux-ci :

L'orius cante en la selve ramée

Et la mauvis ki tant est encantée.

⁴ Pour ce vers, le Ms. A donné ceux-ci :

Le fil Brehus ki tant ot grant posnée ,

Ki rois estoit d'Aufrike la loée.

⁵ De cele gent armée.

« Diex les confonde ki fist ciel et rosée.

- Sonent buisines et cors à la menée ¹,
 Li olifans bondist aval la prée ,
 No gent en est durement esfrée
 Quant l'ost oïrent de cele gent dampnée.
- 12625 Tant en i ot li diables amenée ,
 Tote la terre en est acouvetée :
 Li frons devant duroit une liuée ;
 Ainc tant n'en fu à nul jor ajostée.
 Kallon li rois a la color muée ² ,
- 12630 Li cors li trenle ³ sous la brogne saffrée :
 Puis icelè ore que primes çaint espée
 N'ot tel paor, c'est vérités provée. ,
 Et li dux Namles à la barbe mellée ,
 Et li Danois ont lor gent ordenée,
- 12635 Treize batailles ajostent en la prée ;
 En cascade ot vingt mil lance levée.
 Là veïssiés tante ensaigne fermée ,
 Et tant vert elmè , tante targe dorée,
 Et les batailles cevalchent par la prée ⁴.
- 12640 Et Ogiers a la première guïée ⁵

¹ Remplacer les quatre vers qui suivent par ceux-ci :

De cinq grans liues en ot-on la huée.
 Quant no François voient cele assanlée ,
 Il n'i a cil n'ait la color muée.

² Le Ms. A, pour ce vers, donne les deux suivants :

Kalles les voit, de France la loée ;
 De maltalent a la color muée.

³ Li sans li mue. ⁴ Ce vers et les deux précédents manquent au Ms. A. ⁵ Menée.

Desus Bauçant, l'oriflambe fermée ¹.
 La gent païene revint forment serée,
 Devant les autres, li rois de Val Secrée,
 C'est une terre qi mult est redotée;
 12645 Solaus n'i luist, onques n'i ot rosée ²,
 Ne bele feme n'i fu par home amée,
 Bos et culuevres i a grans caretées :

¹ Pour les deux vers qui suivent, le Ms. A donne ceux-ci :

Et Namles a la seconde guiée;
 Au Viénois la tierce ont esgardée,
 La quarte maine Gautiers de Pierre-Lée;
 Cil de Saint-Gylle ont le quinte donée,
 Au duc Raimon ki maine grant posnée,
 Pierres d'Artois a la sime guiée,
 Gérart de Blaives la septisme ont donée,
 Hues del Blanc a l'uitisme menée,
 Cil de Toraine la nuevime a revée,
 Kalles li a otrole et grâce;
 Cil de Grant-Prei le disime a gardée,
 Et Loëys l'onsime a caelée,
 Li filz le roi ki est de renomée,
 Charlos de France ki bien siert del espée,
 A la dousime encerkle et coubrée;
 Kalles nos rois de France la loée
 A la tresime et conduite et guiée.
 Li empereres h la chièrre membrée
 Saine sa gent de la Virgene honorée.
 Lors chevalchèrent cascuns lance levée,
 Com boine gent de bien faire aprestée;
 Anqui traïront païen pute jornee;
 Vers nos François vienent de randonée:
 Devant les autres plus d'une arbalestée
 Vint Clariaus, uns rois de Val Secrée.

² Pour ce vers, le Ms. A donne ces deux-ci :

Solaus n'i luist en icele contrée,
 Ne n'i ara n'isun point de rosée.

- Et Ogier broce de plaine randonée ¹ ;
 Li uns vers l'autre en vient lance levée :
 12650 Grans cops se donent sor les targes roées ² ,
 Li païens a sa lance tronçonée ,
 Et li Danois lui a tele donée
 La vielle brogne li a route et fausée ³ :
 Parmi le cors a sa lance ⁴ passée ,
 12655 Que d'autre part en fu ensanglantée ⁵ :
 Mort le trébuce de la sele afeutrée ⁶ ,
 Mult hautement a Monjoie escriée ⁷ :
 « Ferés , baron , sus ⁸ la gent desfaée ⁹ . »
 Et cil si font , n'i fisent arestée.
 12660 Là véissiés tante lance quassée ,

¹ Au lieu de ce vers, le Ms. A porte ceux-ci :

Teil tiere soit confondue et dampnée !
 La char manguent sans seil et sans pevrée ,
 Trestote crue, c'est vérité provée ;
 Mais en bataille est mult très bien armée ;
 Li sires d'aus maine très grant posnée.
 Ogiers le voit venir parmi la prée ,
 Contre lui broche Bauchant de randonée.

² Lor targe ont troée. B. ³ Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

De la grant hanste ki grosse ert et quarrée ,
 A chou k'il vint férant de randonée.

⁴ Li a l'anste. ⁵ Ce vers est omis dans le Ms. A. ⁶ Ce vers est suivi de celui-ci :

Ogiers retorne , mist la main à l'espée.

⁷ Ajouter ce vers :

Chou est de France l'ensegne renommée.

⁸ François, sor. ⁹ Ajouter :

Ki rien ne croient la roïne honcrée.

Tant Sarrasin trébuchier en la prée ,
 Tant chevalier ¹ férir en la mellée ².

GRANS fu la noise et fors la huison
 Quant les batailles desrengent à bandon ;
 12665 Fiers fu li caples, si grant ³ ne vit nus hon.
 Ogier brocha Bauçant des esperon ⁴ :
 Brandist la hanste au vermel gonfanon ,
 Sus son escu ala férir Calom ⁵,
 Qu'il li percha le hauberc frémillon ;
 12670 Au fer li tranche le foie et le polmon :
 Tant con tint l'anste , l'abat mort de l'archon ⁶,
 Puis trait Cortain qi li pent au giron ,

¹ Et tant François. ² La tirade se termine par ces vers :
 Diex gart no gent et la Virgene honorée ,
 Et il confonde la pute gent dervée ,
 Ki à tort sont entré en no contrée.

³ Plus fier. ⁴ Pour ce vers, on lit ceux-ci dans le Ms. A :
 Huent et braient la maisnie Noiron ,
 Muerent païen li orgillous glouton ,
 Et Ogiers broce son Bauchant arragon
 Ki plus tost court que nus allérion.

⁵ Corbon. Pour les deux vers suivants, le Ms. A offre ceux-ci :
 Un roi païen de pute estrasion :
 Diex le maldie par son saintisme non !
 De nos François a fait grant marison ;
 Cuite tenoit les vaus de Morimon.
 Armes k'il ait ne li font garison ,
 K'il ne li trence le foie et le pomon :
 Le cuer del ventre li part en droit moilon.

⁶ En sablon. Ajouter ces vers :
 L'arme de lui enporta Baratron
 Ens en infer la puante maison.

Et fiert un roi q'i ot à non Embron ;
 Onques nulle arme ne li fist garison ¹ :
 12675 Tot le porfent enfresi qu'en l'archon ².
 Monjoie escrie, c'est l'ensaigne Kallon.
 Entr'ax se lance plus iriés d'un lion ³,
 As cops q'il done n'a nule arme fuison ⁴ :
 François i fièrent et Normant et Breton.
 12680 L'estors comenche, plus fier ⁵ ne vit nus hon.
 Là ot fausé tant auberc frémillon,
 Tante anste fraite ⁶ et percié tant blason ⁷ ;

¹ Pour ce vers, on lit ceux-ci dans le Ms. A :

En paenie n'avoit roi plus félon ;
 Mais de ses armes estoit-il mult prodon ,
 Bien i parut mal fust-il onques hom ,
 Sa grant proeche fist as Francs marison ,
 Car ocis a de le Marche Guion ,
 Robert de Ham , Gautier de Besenchon.
 Ogiers le voit, au cuer en ot frichon ;
 Il jure Diu et son saintisme non ,
 S'il ne les venge, ne se prise un bouton ;
 Lors fiert le Ture parmi son elme amont ;
 Haubers ne coiffe ne li vaut un bouton ,
 Coiffe d'achier ne cercle, tant soit bon.

² Ajouter ce vers :

Et le cheval remist en deus tronchons.

³ Pour ce vers, le Ms. A donne ceux-ci :

De tel colp furent esfrée li glouton ;
 Ens Turs se fiert Ogiers li gentius hom.

⁴ N'a armegarison. B. ⁵ Si grant. B. ⁶ Tant elme fraint. ⁷ Ajouter ce vers :

Tant Sarrasin trébuchier de l'archon.

- Mais trop i ot de la geste Mahon ¹ :
 Ogier refusent ² le trait à un bongon ;
 12685 Il et si home n'i eüssent fuison,
 Quant François vinrent à la rescossion ³,
 Et les batailles le roi de Mont-Loom ⁴.
 Là véissiés une grant caplison,
 Trancher tant pis, tant nés ⁵, et tant menton.
 12690 Monjoie escrie l'empereres Kallom ,
 Li dux Ogiers Danemarche à haut ton,
 Richier Roem , et Baivière Namon,
 Et Do Nantuel, et Girart Roussillon ⁶,
 Et Saint-Malo hautement Salemons ⁷.

¹ Dans le Ms. A, ce vers est suivi de celui-ci :

Contre un des nos sont bien vingt Esclavon.

² Reculent. ³ Le Ms. A remplace ce vers par ces deux-ci :

Quant les eschieles dearengent à bandon,
 Et no François viennent de grant randon.

⁴ Ajouter, d'après le Ms. A :

Le millor roi c'aine cauchast esperon.

⁵ Puig, tant bras. ⁶ Hautesme Salemon. B. ⁷ Le Ms. A fait suivre ce vers de ceux-ci :

Flamenc assamblent et tot li Brabenchon ,
 Et Angevin et Normant et Breton ,
 Et Loherenc, Poitevin et Gascon ,
 Et Avalois, ki sont chevalier bon ,
 Et Champenois et tot li Borgignon ,
 Et li Picart dont il i ot fuison ,
 Et li François ki sont de grant renon.
 Puis ke sains Pierres fu mis en pré Noiron ,
 Ne vit-on mais estor issi félon.
 Et d'autre part reviennent Esclavon ,
 Bien deus cent mile broichant de grant randon.

- 12695 Saciés là ot mult grant occision ,
 Crient et braient la maisnie Noiron ;
 Tel noise mainent et si fort marison ¹,
 Tos li pais en tentist environ.
 Contre un François sont ben dix Esclavon ;
- 12700 Se Dex n'en pense ki soffri passion ²,
 Jà crestien n'aront vers aus fuison ³.

RANS fu l'estors et la bataille estraigne.

G Es-vos Ogier, desploie ot l'ensaigne,
 Desus Bauçant apognant la campagne ;

- 12705 Sus l'escu fiert Corsabron de Catagne ⁴
 Q'il le porfent, n'i valt une catagne ,
 L'auberc desclost ausi come fust agne ⁵,
 Que fer et lance li mist parmi l'entragne ;
 Mort l'abati au pié d'une montaigne,
- 12710 S'est anste tele que ne piest et ne fragne ⁶,
 Puis trait Cortain, païens tue et méhaigne ⁷,
 Tot en porfent roi Aufart d'Abilagne ,
 Fiert et ocist et confont et mahaigne ,

¹ Car Franc en font teil lapidation.

² Par son saintisme non. B. ³ Ajouter ces vers :

Or soit Diex garde de nostre roi Kallon ,
 Del duc Ogier , de Namle le baron ,
 Et de tos autres k'en service Diu sont.

⁴ Corsabrin de Sartaigne. ⁵ Ce vers et le précédent manquent au Ms. A. ⁶ Ce vers ne se trouve pas dans le Ms. A. ⁷ Cui maltalent engaigne. B. Les trois vers qui suivent ne se trouvent pas dans le Ms. A

Sanc et cervel fait voler en la plagne ;
 12715 N'encontre nul qi à mort ne l'ataigne ;
 Et rescous a Salemon de Bretagne ¹
 Du roi de Rise et de sa grant compagne ;
 La gent Noiron i a fait tel gaaigne
 Dont lor lignie n'iert mais jor ne s'en plaigne.

12720 **G**RANS fu l'estors, la noise et li hustin ;
 Ben i fiert Kalles li fix au roi Pépin ,
 François, Poihier, Normant et Angevin ;
 Sus tos i fiert Ogier li palasin ,
 Bauçant destent le pendant d'un cemin ,
 12725 Et tint Certain dont trence l'acherin ,
 Et fiert sor l'elme le fort roi Sormarin ;
 Cil li percha con se fust parchemin ,
 Et la coife desous come toile du lin :
 Dusq'au menton li a mis l'acherin ,
 12730 Estort son cop, celui laissa sovin ;
 Pus vait férir le roi Alepantin ;
 Enmi la presse de la gent Apolin
 Li fendi l'elme et la coife d'or fin ,
 Que la cervele fist voler du bachin ;
 12735 Mort le trébuce desous un aubespın.
 Païen le voient, mult mainent grant hustin ,
 Férir le vont plus de cent Barbarin ,

¹ Le texte du Ms. A se termine à ce vers.

- Tot porfendirent son escu à or fin
 Et desmaillèrent son hauberc doblentin ,
 12740 En trente lueus li perchent son hermin :
 Mult le navrèrent li cuvert de put lin ;
 Li sanc vermals à l'esperon li vint
 Et le trébucent desous un aubespın.
 Li dux salt sus , trait le brant acherin ,
 12745 Ben se desfent à loi de palasin ;
 Cui il encontre venus est à sa fin :
 Monjoie escrie , c'est l'ensaigne Pépin.
 François i pognent quant entendent le brin ,
 Flamenc , Berton , Mansel et Angevin ;
 12750 Là recomence un dolereus hustin
 Dont mains franc hon morut à dure fin.

GRANS fu li caples , jamais tel ne verrés ;
 Mains pesant cops i fu le jor donés ,
 A maint prodon i fu ses tans finés.

- 12755 Qui là véist le Danois d'outre mer
 Trestot à pié sus Sarrasin capler ;
 Contre ses cops ne pot arme durer .
 Enmi le canp ot enforcié le pré ,
 Sanc et cervele fait contremont voler.
 12760 Kalles le voit , si a Namon mostré :
 « Dex ! dist li rois , biaux père espirité ,
 Tant a cis hon vasselage et bonté.
 — Sire , dist Namles , vos dites vérité ,
 Se il fust mort et à sa fin alé ,

- 12765 Perdue fust sainte cristienté,
Et nos tos mors, ocis et décopé :
Par lui seront païen desbareté.
Pognons, bon rois, si l'alon délivrer ;
Corons à li ains qu'il soit malmenés. »
- 12770 Dont pointst li rois et Namles li barbés,
Et crestien les escus acolés.
Lors recomence la bataille mortés,
Et Kalles est lès Ogier ajostés ;
Mist pié à terre du destrier séjorné,
- 12775 Et si li tint son estrief noélé ;
Et Ogier monte sus Bauçant l'afilé.
Le roi regarde sous son elme gemé,
Ben le conut quant il l'ot avisé,
Et as elx vairs et au cief finestré.
- 12780 Tel duel en a, près n'a le sens devé ;
D'ire et de honte commencha à plorer :
« Sire, dist-il, or m'avés vergondé,
Tout mon lignage estera reprové,
Et moi-méisme à trestot mon aé,
- 12785 Que roi de France soit par moi avilés,
Que tenu m'ait mon estrief noélé.
— Ogier, dist Kalles, je l'ai fait de mon gré ;
Li meldres estes de la cristienté,
Et Dex et vos m'a mon resne salvé ;
- 12790 Et si vos ai mult forment redouté,
Tos jors me criem, par Deu de maïsté,
Que vostre duel n'aiés renovelé,

- Que trop vos ai malement démené.
Jo ot le tort, ben m'en ai recordé. »
- 12795 Et dist Ogier : « De ce ne soit parlé,
Car de bon cuer le vos ai perdoné,
Et vostre fil de bone volenté. »
Et dist li rois : « Ançois me baisérés
Que jo en soie très ben assésrés. »
- 12800 Dont s'entrebaissent, s'ont les elmes ostés :
Es-vos Ogier et le roi acordés ;
C'est une acorde que comparont Escler.
Dedens le caple sont maintenant entré,
Et Sarasin lor vient abrivé.
- 12805 Là véissiés tant fier estor mortel,
Tant escu fraindre et perchier et troer,
Et tant hauberc desmaillier et fauser,
Tant Sarrasin contre terre verser :
Ben i féri li Danois d'outre mer,
- 12810 Kalles li rois et Names li barbés ;
Mais tant i ot des païens arivés,
Contre un des nos sont dix, par vérités.
Es per la presse Cordaglon le desvé,
Un Sarrasin du rengne Cordroé,
- 12815 En forme fu de diable engénrés :
Le païen ot deux boces et deux nés,
Et s'ot quatre elx en la teste plantés,
Et quatre bras et quatre pouns quarés,
En cascun tint un grant mail enasté,
- 12820 Un n'en portast un chevalier armés.

- Au premier cop nos a ocis Guiré ,
A l'autre après a consui Tangré,
Au tierc Acart e au quart fier Braié ;
Quatre baron a un suel cop tués.
- 12825 François le voient, forment l'ont redoté :
Tot li font voie, ne l'osent habiter :
Ogier le voit, le sens quide derver ,
Le ceval broce , si a l'espier brallé ,
L'escu enbrace , s'a Monjoie escrié ;
- 12850 Vers le païen a tost esperoné ,
Voit le li Turs , forment l'a redoté ;
Ben reconut le Danois d'outre mer ,
Dedens la presse s'est férus et boté :
Li dus Ogier en ot le cuer iré ,
- 12835 D'air tressue quant ne l'a encontré ;
Fiert un païen , très bien l'a asené ,
Desous la bocle li a l'escu troé ;
Parmi le cors li a l'espier passé :
Plaine sa lance l'a mort acoveté ,
- 12840 La lance froisse, li tros en sont volé ,
Pus trait Certain au pon d'or noélé ;
Tot en trença roi Aufart l'amiré ,
Puis vait férir Estorgant li desvé ;
Permi les flans l'a en dus tronçoné ,
- 12845 Fiert et caploie ; maint Turc en i a versé ,
Sanc et cervele fist voler par le pré.
Kallon le voit, si a Namon apelé :
« Namon , dist-il , por Deu , or esgardés ;

Pognons après, por Deu de maistés,
 12850 Et si penson de son cors près garder. »
 Et dist dux Namles : « Si con vos comandés. »
 Les destriers brocent des esperon dorés.

GRANS fu li caples et li estors félon ;
 Es per la presse le païen Cordaglon ,
 12855 Cil ot quatre elx, deux nés et deux menton,
 Et quatre bras ; les poins gros et réon ,
 Quatre mals porte tos de fer dusqu'en son :
 Au premier cop nos a ocis Hugon ,
 A l'autre après a consui Sanson ,
 12860 Au tierc Lanbert et au quart Nevelon :
 Dusques en terre les débrise et confont.
 Kalles l'escrie , si 'n ot grant marison ;
 Voit cel diable si hisdeus et félon ,
 Quant aperçut q'il fu de tel faison ,
 12865 Drecha sa main , signa soi environ :
 Pus trait Joiose au poing doré en son ;
 Permi son elme va férir Fausaron ,
 Un roi païen de male estation ;
 Tot le porfent en dessi q'au menton ,
 12870 Estort son cop , mort l'abat el sablon.
 Es-vos Ogier pognant après Kallon ,
 Permi son elme ala férir Emelon ,
 Onques nule arme ne li fist garison :
 Tot le porfent enfresci que l'arçon ,
 12875 L'une moitié en caï el sablon ,

L'autre moitié tote droite en l'arçon :
De che s'esmaient li Sarrasin félon.

- L** A bataille est mervillouse et pesant,
 Et li païen va forment déclinant ;
 12880 Mult en ocist Ogier li combatant
 Et li dux Namles à la barbe férant.
 Dex ! com i fièrent Angevin et Normant !
 Es par la presse Cordaglon le Persant,
 En cascun bras tint un grant mail pesant ;
 12885 A un suel cop nos ocist quatre Frans,
 A l'autre quatre et au tierc autretant.
 Ogier le voit, mult en ot maltalant,
 Le cheval broce, tint entesé le brant,
 Fiert le païen permi l'elme luisant,
 12890 Que flors et pieres en va jus craventant ;
 L'elme li trence et li cercle devant :
 Grant fu li cops, li bers l'enpeint formant,
 Le nés li cope et la joie et les dens,
 Et dus des bras li fist voler el camp.
 12895 Li païen brait quant il navré se sant,
 Que tote l'ost en va retentissant :
 La guele bée de dens va martelant
 C'on l'oïst ben d'une traitie grant.
 A Ogier dist : « Mahomet te cravant !
 12900 Que trop m'as or navré honteusemant ;
 Se ne l' te rent, le cuer arai dolant. »

QUANT li païen se sent à mort férus ,
 Et voit qe deux de ses bras a perdus ,
 Tel duel en a, près n'est du sens issus ;

12903 Isnelement est sus Ogier corus ,

Une grant mache ot entesé li Turs ;
 Mult ruiste cop en a Ogier férus ,
 Qu'en deux moitiés li a l'escu fendus :
 A poi ne l'a du cheval abatus.

12910 « Dex ! dist Ogier , qi tosors es et fus ,

Con cis malfés a très grande vertus ! »
 Il tint Cortain le brant ben esmolus ,
 Par tel haïr le païen a férus ,
 Arme q'il ot li a petit valut :

12913 Sus les espaulles li a le chief tolu ,

Li cors trébuce contre terre espandus.
 De cel cop fu Insorés esperdus ,
 Li fix Braïher qi rois d'Aufrique fu ;
 Par maltalent a un François férus ,

12920 Parmi le cors li mist le fer molus.

Callot le voit , le cuer ot irascus ;
 Le cheval broce des esperons agus ,
 Et Insorés l'a mult bien atendus ;
 Grans cops se donent des bons espiés molus :

12925 Les escus ont et perciés et fendus ,

Bon haubers ont quant ne sont dérumpus.
 Callot cay du destrier estendus ,
 Insorés l'a du destrier abatus ;

- Callot le voit , ains si dolant ne fu ,
12930 Prist son ceval , erroment sailli sus ;
Parmi les elmes se sont entre-féru.
Es-vos Ogier, sor aus s'est enbatus ;
Quant Insorés a le Danois véu ,
Fuir s'en quide , mais pou li a valu.
12935 Li dux le fiert sus l'elme à or batu ,
Dusqu'en la sele l'a trestot porfendu ;
Païen le voient , tot furent esperdu :
Et no François si ont levé li hu ,
De gent païene i ont fait tel consus ,
12940 Tant en ocient com à vouloir lor fu.
L'estandart ont contre terre abatu ,
Païen s'enfuient , tot furent dérunku ;
Mais il ne sevent où avoir nul refus.
Franc les encauchent , de près les ont séus ;
12945 As brans d'achier les ont si cort tenus ,
Trenchent lor testes et piés et bras et bus ;
Li sanc en cort contreval à grant rus.
Ens dusq'as ventres sont li ceval férus.
Ains puis li tans au rice roi Artus
12950 Si grans ocise ne fu des mescréus.
Que vos diroie ? Mort sont et confundus ,
N'en escapa ne caus ne cavelus ;
Ainc tel gaains ne fu el mond véus
Con nostre gent a sus aus retenus.
12955 Kallon repaire , li bon rois elléut ,
Lès lui Ogier qi mult estoit ses drus ;

- Parmi les tentes des païens sont venus ;
Dix mile Turs i ont les ciés tondus ,
Soixante dames vestues de bons fus ,
12960 Femmes de rois, d'amiraux et de dux,
I ont trovées, ainc plus gentes ne fu.
Quant virent Kallon, au pié li sont venu ;
Merchi li crient por la digne vertu,
Que volentiers querront el roi Jhésu ;
12965 Et Kallemainne en a grant joie éu ,
Namon les livre et Acart de Monnu,
Et Salemon qi de Bretagne fu ;
Les tref destendent, l'avoirs fu requellut.
A Mont-Loom en est li rois venus ,
12970 Ces cloques sonent, cil clerc sont esméut,
Contre le roi sont à joie venut,
Ces fieltres portent cil moigne revestut ;
Borgois et dames, nus n'i est remasus :
Jésu merchient et ses dignes vertus
12975 Quant délivré les a des mescréus.
Droit au palais est li rois descendus ;
Il et Callot sont à Ogier venus,
Ainc n'en sot mot li Danois elléut,
Quant il li tinrent son estrief d'or batus :
12980 Ogier descient, qi gardés ne s'en fu,
Quant conut Kalles, près n'est du sens issus :
« Sire, dist-il, or sui-je ben déchus ;
Moi as oni et toi encore plus :
Jamais en cort ne serai jor véus

- 12985 Que je ne soie tosjors mais viels tenus,
Quant rois de France m'a mon estrief tenu. »
Et dist Kallon : « Ogier, et que dis-tu ?
Li meldres es qi soit ne qi ainc fu,
Et si m'avés tot mon resne rendu.
- 12990 Par vos sont mort li païen et li Turc,
Et nus trestot de la mort secorut ;
Se ne fuissiés, tot fuissomes perdu :
Rois devés estre du siècle de chà jus ;
Servir vos doivent et cauf et cavelus,
- 12995 Et roi et prince, conte, demaine, dux.
Si con li ors du métal est plus purs,
Estes du mond tot li plus elléus ;
De vos servir n'iert mes lós descréus. »
Tot main à main sont el palais venu,
- 13000 Là désarmèrent lor gent cors elléus ;
Là sont les dames qi querront en Jhésu :
Kalles les ot amenées lassus,
Soixante furent vestues de bon fus ;
Tos lor adous furent à or batus.
- 13005 Trente arcevesque furent tous revestus,
Cil les batisent el non del roi Jhésu ;
Kalles de France, ainc si bon rois ne fu,
Les maria as contes et as dux,
Et la pucele au gent cors elléut
- 13010 Que ot rescosse Ogier el galt follut,
Ele ot un paille d'Oriande vestut ;
Blance ot la car, plus bele riens ne fu.

Quant vit Ogier et l'a reconéut,
Vers li s'en vint et li rendi salut :

- 13015 « Sire, dist-ele, con vos est avenu ?
— Bele, mult bien, la merchi à Jhésus.
Li vos mesages m'a grant mestier éu.
— Sire, dist-ele, cil Dex qi ert et fu :
Vo cors garisse, q'ainc si prodon ne fu.
13020 De grant hontage as mon eors desfendu,
Et délivrés de paiens et des Turs :
Tote sui vostre, q'an diroie-je plus ?
Prendés-m'à feme, gentis dux elléus,
Servirai vos de bon cuer sans refus. »

- 13025 IST la pucele au gent cors honoré :
D « Gentis sire, s'à feme me prendés,
Par france mère miex servis ne serés :

De roi sui fille et haute feme assés,
Et nequedent en convenant l'avés. »

- 13030 Et dist Ogier : « Vos dites vérités. »
Là l'esposa li franc dux honorés :
Grant sont les nocés el palais principés,
La joie grant, jà gregnor ne verrés :
Huit jors tos plains a la feste duré,
13035 Et au novisme départi le barnés.
Kalles repaire à Paris la cité,
Od lui enmaine li Danois d'outre mer,
Li et sa feme que tant ot de bialté,
Li rois les a tenus en grant chierté :

- 13040 Ogier dona de Hénalt la conté
Et de Braibant li riche duchée ,
Et li dona d'Ermay la grant cité.
Mult fu Ogier crémus et redotés ;
Ben solt prodome et chiérir et amer ,
- 13045 Et les malvas et plaissier et grever ;
Les orfelins aida ad relever ,
En liu où fu ne 's laissa mais errer ;
Poures puceles fist du sien marier.
S'il vit franc home caū en poverté ,
- 13050 Qui sa terre aīt par bisogno aloé ,
Il li rachate por Deu de maïsté.
Par lui fu Kalles et crémus et dotés.
Puis vesqui tant con à Deu vint à gré ,
Après sa fin fu à Mialx enterrés ,
- 13055 Lès lui Beneoit , de cui fu tant amés.

Jo canchon fine, plus avant n'en orés ;
Des le vos mire qui escouté l'avés ,
Et me n'oblit, qi les vers ai contés.

EXPLICIT LA CHEVALERIE DE OGIER
DE DANEMARCHE.





